



# Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>

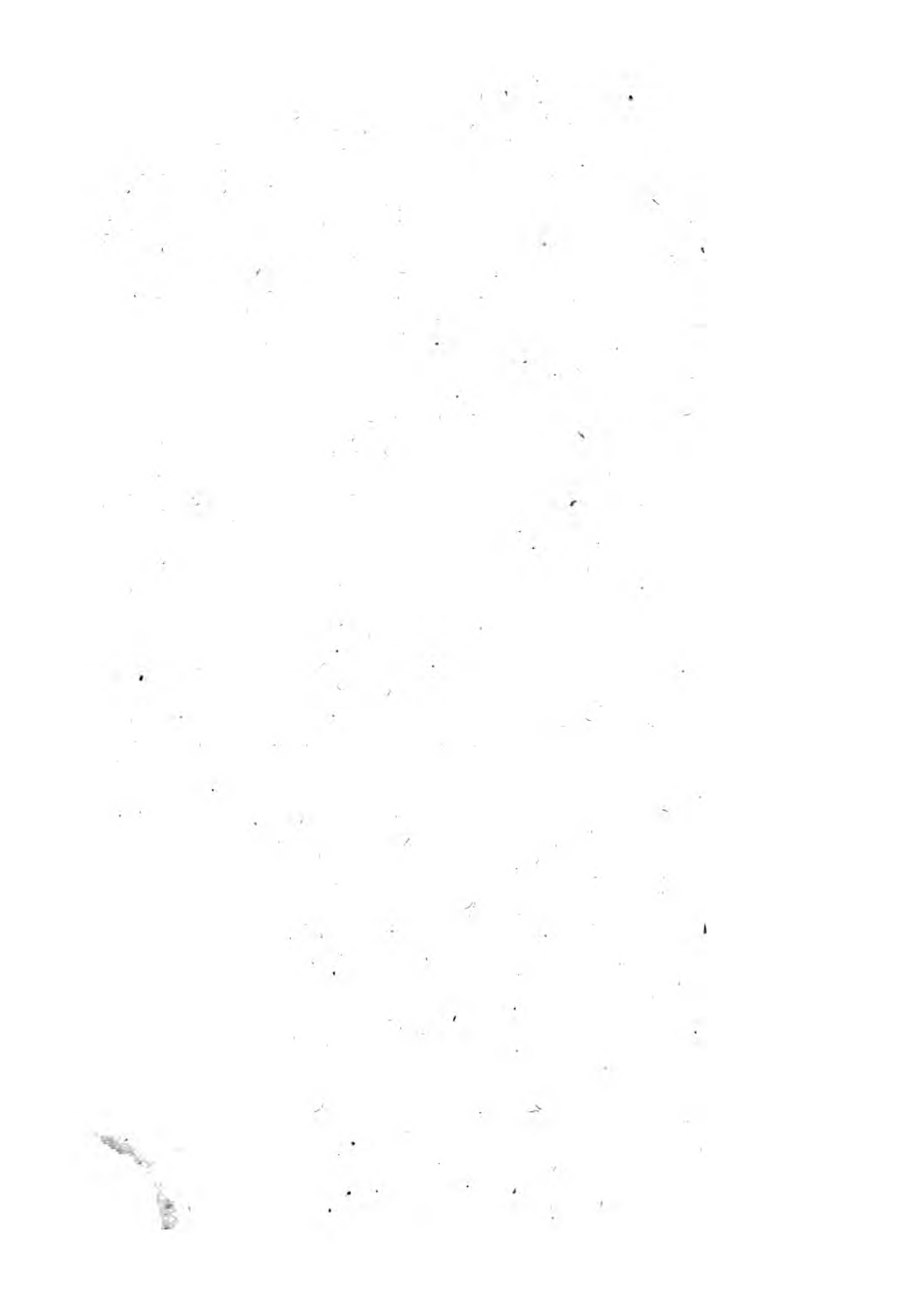


This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.









# PRINCIPES

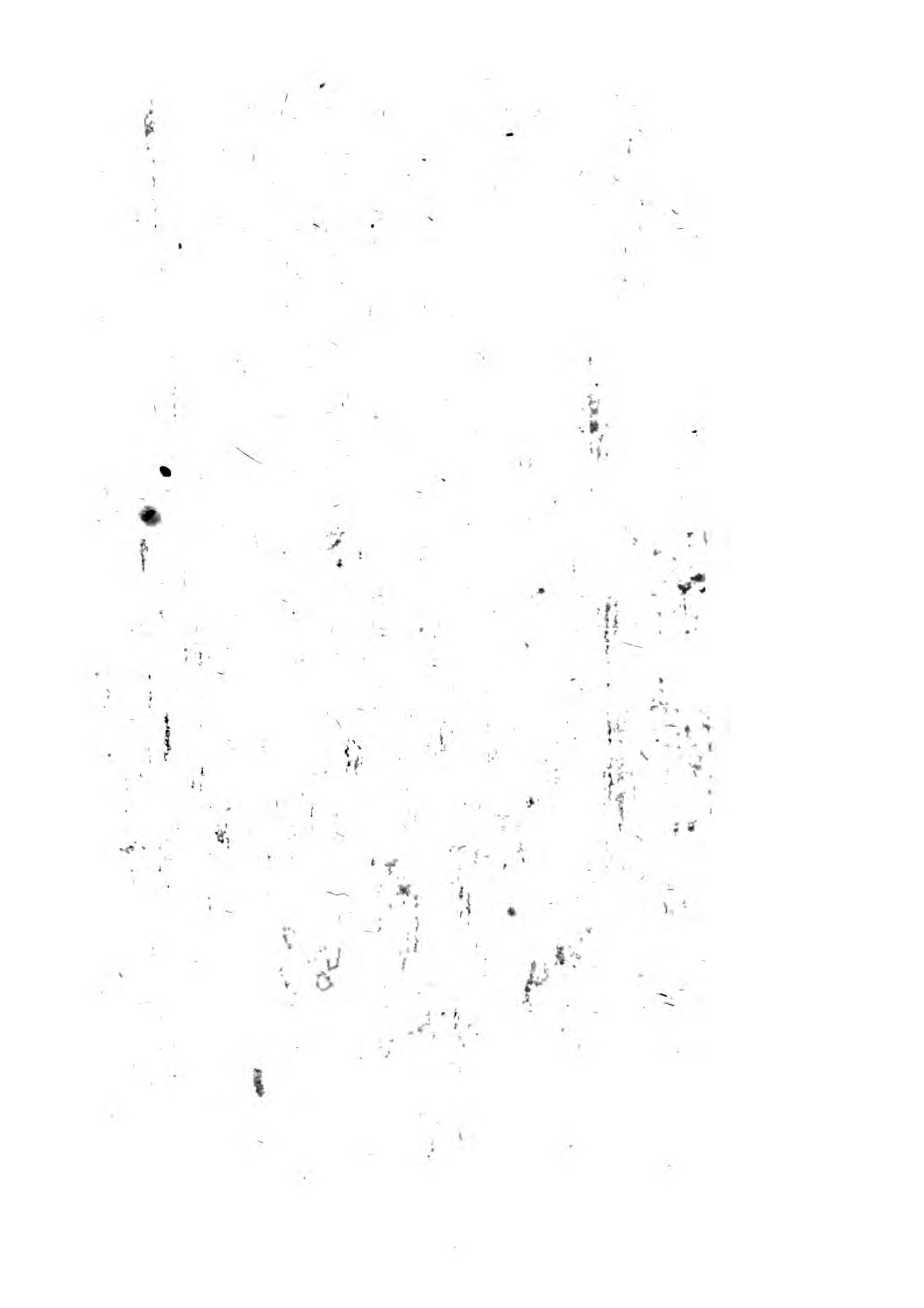
DISCUTÉS.

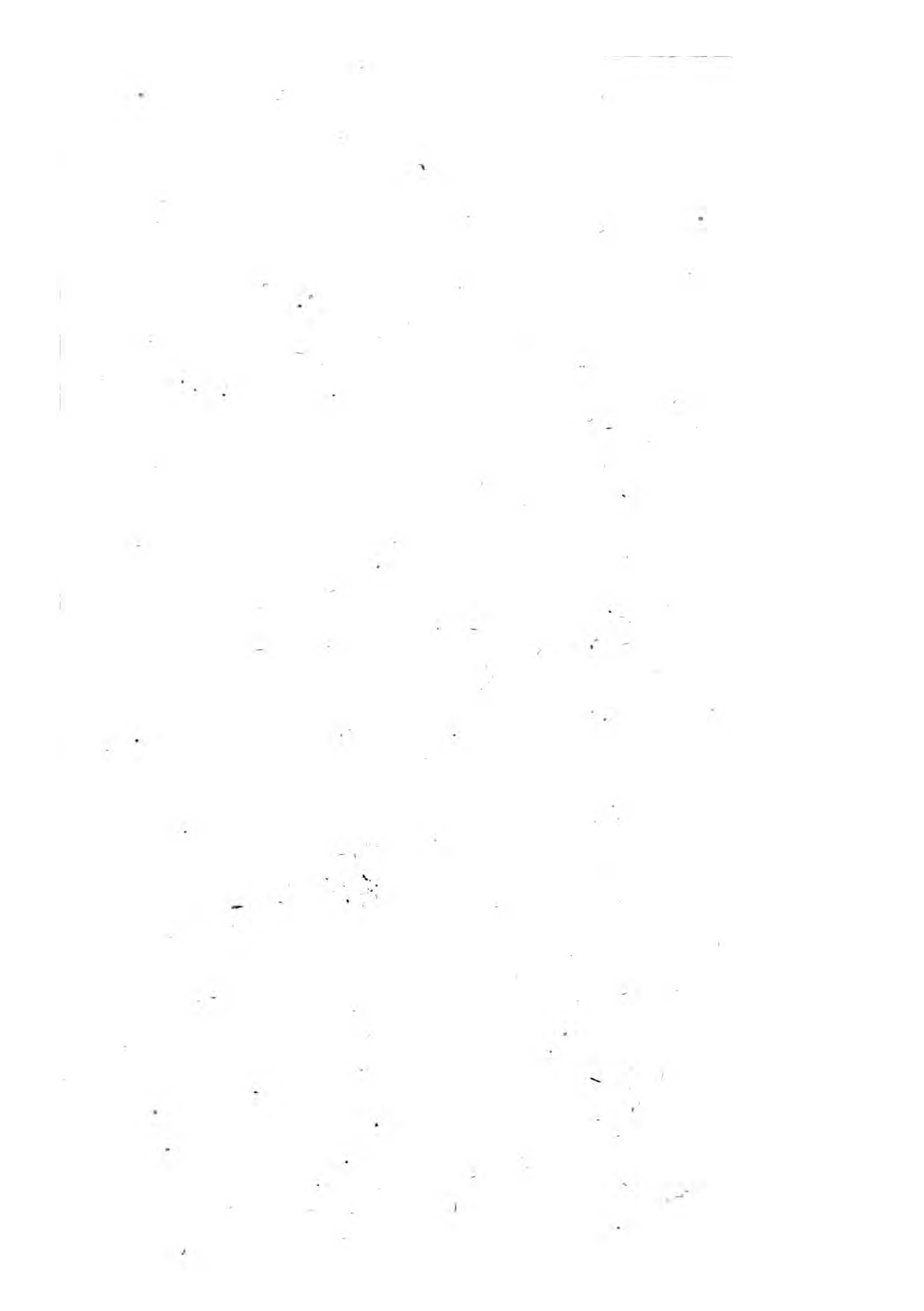
TOME ONZIÈME.

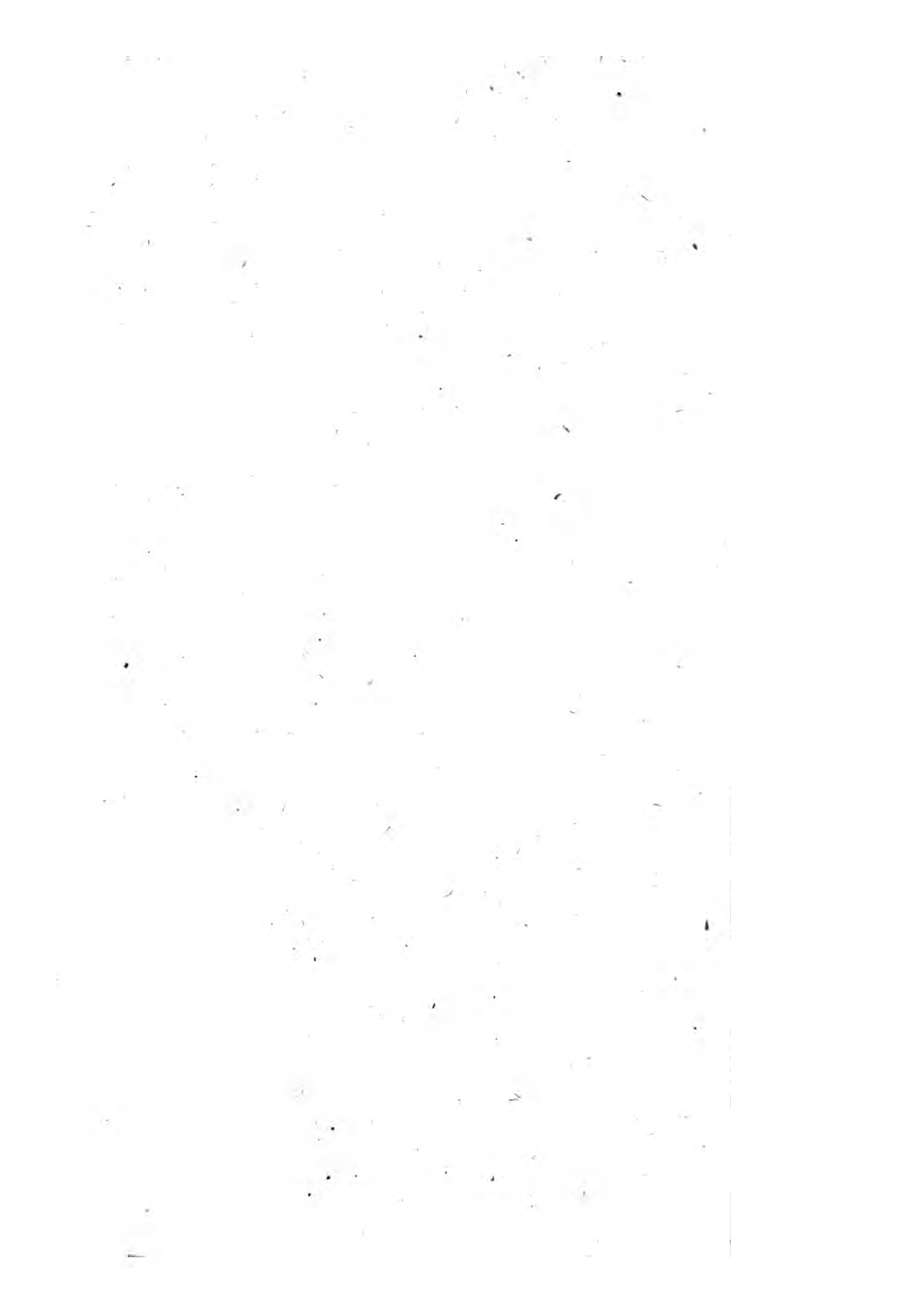












# PRINCIPES

DISCUTÉS.

TOME ONZIÈME.



600094539-

# PRINCIPES DISCUTÉS,

Pour faciliter l'intelligence des Livres Prophétiques, & spécialement des Psaumes, relativement à la Langue originale.

---

Subsequi grandia nostra lux,  
Non nova, sed novè.

---

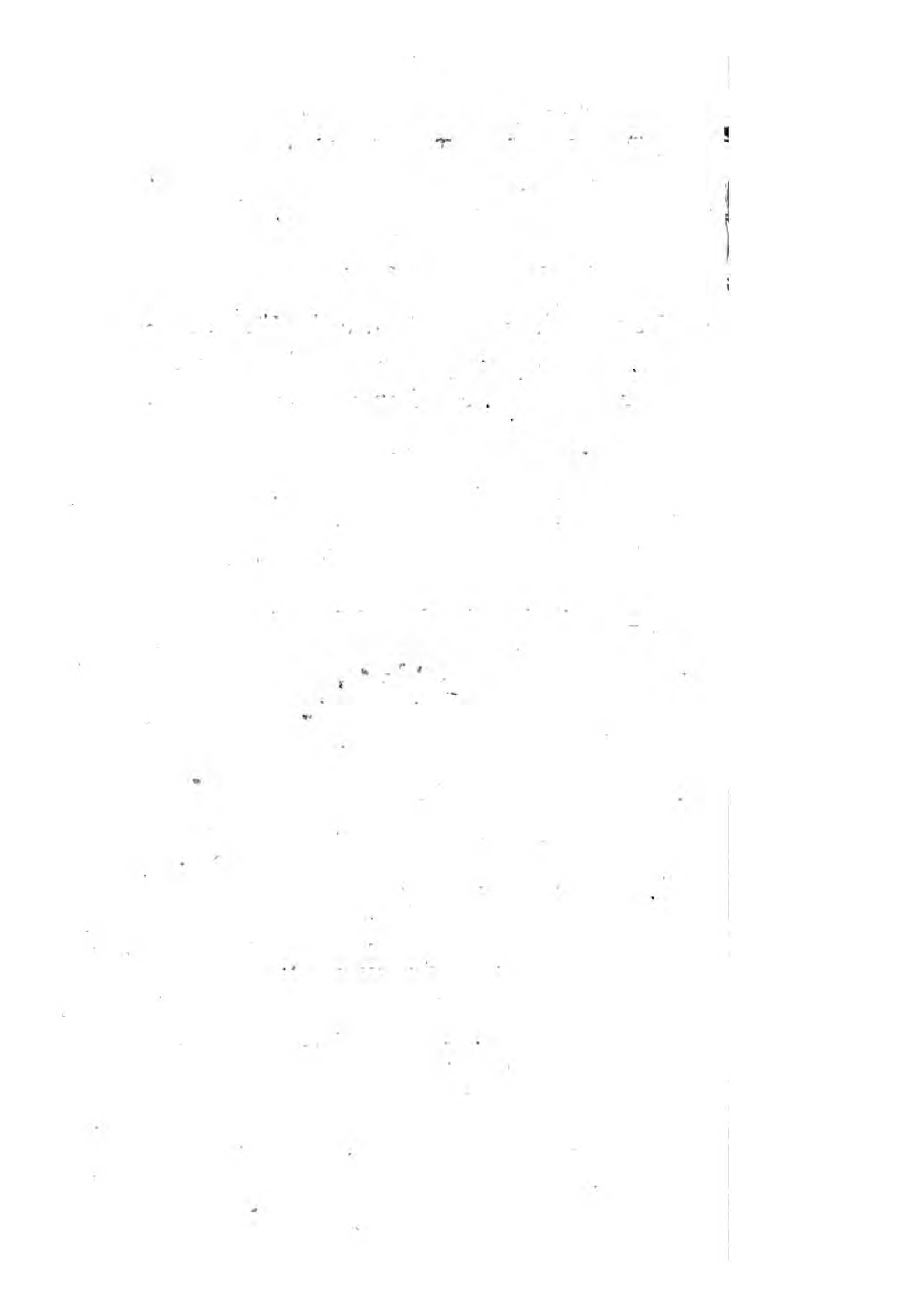
TOME ONZIÈME.



A PARIS,  
Chez CLAUDE HERRISSANT, Libraire-Imprimeur,  
rue neuve Notre-Dame.

---

M. DCC. LXI.  
*Avec Approbation & Privilège du Roi.*





# PRINCIPES DISCUTÉS,

*Pour faciliter l'intelligence des Livres prophétiques, & spécialement des Psaumes, relativement à la Langue originale.*

---

## SECONDE PARTIE

*Des Particules.*



Les Grammairiens reconnoissent ordinairement quatre sortes de Particules dans la Langue sainte. Les Conjonctions, les Prépositions, les Adverbes & les Interjections. Pour ne point ennuyer le Lecteur par la répétition de ce qui a déjà été dit plusieurs fois sur ces différentes espèces,

*Tome XI.*

A



2            *Section première.*

nous n'en parlerons que fort succinctement dans les trois Sections qui vont suivre, & que nous avons annoncées à la page 9. de notre I. Volume.

SECTION PREMIERE

*Des Conjonctions.*

Cette partie indéclinable du discours sert dans tous les idiomes à lier ou à séparer, tantôt les mots, tantôt les membres des phrases, tantôt les phrases mêmes.

Benoît Blancuccius, Docteur en Théologie, & Professeur en Hébreu à Rome, paroît n'avoir reconnu dans la Langue sainte que deux espèces de Conjonctions (a). Le Pere André Minime en admet trois (b). Buxtorf croit qu'il faut y en ajouter une quatrième (c). Cinq-arbres (d), & Masclef, (e), veulent

---

(a) *Institut. Grammat. in Linguam sanctam Hebraicam*, Romæ 1608.

(b) *Brevis ac facilis introductio ad Linguam sanctam*, Lugduni 1646.

(c) *Thesaur. Gramm. Ling. sanct. Hebr.* 1609.

(d) *Institut. in Linguam Hebraicam*, 1559.

(e) *Grammatica Hebraica*, 1731.

*Des Conjonctions.* 3

qu'il y en ait de cinq espèces différentes. Glassius (*f*) & Dom Guarin (*g*) en présentent six. Sanctes Pagnins (*h*) & Bellarmin (*i*) les font aller jusqu'à sept. Guillaume Franchi Romain, de la Congrégation de Vallombreuse fait mention de huit (*k*) ; & le P. Mayr en compte jusqu'à neuf espèces (*l*). Nous embrassons très - volontiers ce dernier sentiment. Mais si l'on s'attache au sens que les Conjonctions renferment, nous ne faisons aucune difficulté d'en reconnoître autant d'espèces différentes qu'il y en a dans les Langues d'Occident. Comme cette partie du discours a été traitée avec la plus grande attention par nos Grammairiens modernes, nous nous contenterons de faire remarquer que les Conjonctions chez les Hébreux ne bornent point leurs significations à celles qu'elles paroissent d'abord présenter ; mais qu'elles en offrent de tems en tems de diffé-

---

(*f*) *Philologia sacra*, 1743.

(*g*) *Grammat. Hebraïca & Chaldaïca*, 1724.

(*h*) *Hebraïc. Instit. Libr. IV.* 1549.

(*i*) *Instit. Ling. Hebr.*

(*k*) *Sole della Lingua sancta*, 1591.

(*l*) *Institut. Ling. Hebr.* 1649.

4                    *Section première*

rentes ; & que pour les fixer avec justesse, il faut sur-tout examiner attentivement ce qui précède & ce qui suit. Principe beaucoup plus essentiel qu'on ne pense communément, pour réussir dans la Traduction des Ouvrages Orientaux. Aussi trouvons-nous que les Conjonctions Hébraïques tiennent quelquefois la place d'un Nom , d'un Pronom , & assez souvent celle d'un Verbe. Nous en avons apporté des preuves à la p. 390. de notre premier Volume , & dans les différens tomes de ces Principes.

Nous avertissons que nous n'avons point trouvé de secours plus utile pour les trois premières Sections de cette seconde Partie , que la Concordance des Particules Hébræo-Chaldaïques composée par Noldius , & imprimée à Iène en 1734. On trouve dans ce savant Ouvrage les Conjonctions , les Prépositions , & les autres Particules dans un ordre qui ne laisse rien à désirer. C'est pourquoi le travail pénible de cet homme consommé dans la recherche de leurs significations nous épargne celles que nous avons promises : recherches très laborieuses pour nous , & très ennuyeuses pour la plû-

### *Des Conjonctions.*

part de nos Lecteurs. Mais ce qui nous a toujours étonné, c'est que, depuis l'existence de cette Concordance, très peu de Lxicographes ayent fait entrer dans leurs Dictionnaires des matériaux aussi essentiels à l'intelligence du Texte original. Les seuls Martin Alberti & Dom Guarin ont senti le prix de tant de significations, & en ont employé une partie dans les Ouvrages de ce genre qu'ils ont composés. Cette augmentation si nécessaire donne au Dictionnaire de Dom Guarin une grande supériorité sur tous les autres.

Qu'on ne s'imagine cependant point que nous ayons servilement suivi les significations de Noldius dans tous les endroits où il les a employées. De tems en tems nous nous écartons de la pensée de cet Auteur; parce qu'en examinant l'objet renfermé dans le Texte original, nous nous sommes trouvés obligés de donner une signification différente de celle dont il s'est servi. Néanmoins on pourroit assurer que de toutes les significations dont cet habile Danois fait usage, il n'en est, peut-être, aucune qui ne convienne ailleurs. Ainsi en continuant les Ver-

fions des Psaumes, nous appuyerons la  
Traduction des Particules sur l'autorité

---

P S A U M E III.

*Domine, quid multiplicati sunt, &c.*

T I T U L U S.

*Psalmus Davidis, cum fugeret à facie  
Absalonis filii sui.*

T I T R E.

*Psaume de David, lorsqu'il fuyoit  
devant son fils Absalom.*

A V E R T I S S E M E N T.

**O**N ne trouve ce titre ni dans la  
Version Syriaque, ni dans la Pa-

---

A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

I. L'Eglise accablée par des ennemis qui s'efforcent de la faire périr en captivité, se fortifie par la vuë du secours qu'elle attend du Très-haut.

II. Elle annonce qu'un jour elle sortira triomphante de son exil, & que le Tout-puissant comblera de biens les fidèles Israélites.

de cet Auteur, auquel on aura recours lorsqu'on le jugera à propos.

---

raphrase Chaldaïque, ni dans le vénérable Bède. Nous n'insisterons point sur les objets différens que l'on attribue à ce Psaume. Le titre se détruit de lui-même, par l'idée insoutenable qu'il présente. Les Rabbins seuls sont capables de penser que David ait fait une Poësie pour déshonorer la mémoire d'un fils qu'il aimoit si tendrement. D'ailleurs quel rapport peut-on trouver entre le titre & les expressions de ce Psaume ?

---

### ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

*I. L'Epouse du Verbe incarné se plaint du grand nombre de ses persécuteurs ; mais dans la ferme espérance que l'Eternel la secourra, elle met en lui toute sa confiance.*

*II. Elle déclare qu'elle sera victorieuse de leurs attaques, & que le souverain Maître favorisera ses enfans de ses bienfaits.*

8 *Versions Latine & Française*

I.

1. **Æ**Terne, quàm multi sunt  
Qui me angustiis urgent!  
(Quàm) multi insurgunt  
Adversum me!

2. Multi dicunt de animâ meâ:  
Nulla illi speranda est  
Libertas à Deo.

*Pausa.*

3. Verum solus es, **Æ**terne,  
Clypeus circumtegens me;  
Gloria mea,  
Et erigens caput meum.

II.

4. Prece meâ **Æ**ternum invoco;  
Sanè exaudiet me  
De monte sancto suo.

*Pausa.*

5. In dolore decumbo,  
Et lethali sopore demergor:  
Expergiscar,  
Quoniam **Æ**ternus fulciet me.

6. Non timeo à myriadibus populi,  
Qui undequaque mihi struit insidias.

I.

1. **Q**U'il est grand , ô Eternel , le  
nombre  
De ceux qui me tiennent dans la dé-  
tresse !  
( Que ) d'ennemis s'élèvent contre moi !
2. Plusieurs disent de mon ame :  
C'est en vain qu'elle espère ;  
Jamais Dieu ne la délivrera.

*Pause.*

3. Mais vous seul , Eternel , êtes le  
bouclier  
Qui me couvre de toutes parts :  
Vous seul êtes ma gloire ;  
Vous me ferez marcher la tête levée.

II.

4. J'implore par mes prières  
Le secours de l'Eternel ;  
Oui , de sa montagne sainte  
Il m'exaucera.

*Pause.*

5. Couché sur un lit de douleur ,  
Je suis plongé dans un sommeil léthar-  
gique :  
Je me réveillerai ,  
Parce que l'Eternel me relèvera.
6. Je ne crains point le peuple innom-  
brable  
Qui me dresse de toutes parts des em-  
buches.



7. Surge velox, Æterne;  
 Libera me, Deus mî.  
 Profectò percuties  
 Omnium inimicorum meorum maxil-  
 lam,  
 Dentes impiorum confringes.
8. Æterni est libertas.  
 Super populum tuum sit benedictio tua.
- 

## REMARQUES.

*Vers. I.* CEUX QUI ME TIENNENT DANS  
 LA DÉTRESSE.

On a vu à la page 50. du IX<sup>e</sup> Vol. de cet Ouvrage, que ces expressions caractérisent souvent les Chaldéens dans les Ecrits des Prophètes. On en trouvera encore des preuves à la p. 262. de notre II. Volume.

*Ibid.* QUE D'ENNEMIS.

Nous avons averti à la page 366. & les suivantes de notre III<sup>e</sup> Tome, que par ce terme on devoit entendre les Babyloniens & les Apostats d'Israël.

*Vers. II.* DE MON AME.

C'est-à-dire, de mes fidèles enfans. Voyez ce que nous avons fait

*sur le Psaume 3. Vers. 3. 11*

7. Levez-vous promptement, Eternel ;  
Délivrez-moi, ô mon Dieu.  
Oui, vous rompez la mâchoire  
De tous mes ennemis,  
Vous briserez les dents des impies.
8. La délivrance est l'œuvre de l'Eternel.  
( Seigneur, ) comblez votre peuple de  
vos bienfaits.
- 

observer sur ce mot aux pages 94 & 127.  
de notre I. Vol.

*Ibid.* C'EST EN VAIN QU'ELLE ESPERE.

Suppléez, de sortir de l'esclavage  
dans lequel nous la retenons.

*Vers. III.* LE BOUCLIER QUI ME COUVRE  
DE TOUTES PARTS.

Ces termes marquent la protection  
& la défense que le Tout-puissant ac-  
cordoit à son Peuple contre les coups  
que les Chaldéens & les Apostats vou-  
loient lui porter.

*Ibid.* VOUS SEUL ÊTES MA GLOIRE.

L'effet est mis ici pour la cause. La  
gloire pour celui qui la procure. Ainsi  
lorsque l'Eglise d'Israël dit au Tout-  
puissant qu'il est sa gloire, elle entend

A vj

que c'est lui *qui la couvrira de gloire*,  
en lui rendant une entière liberté.

*Ibid.* VOUS ME FEREZ MARCHER LA TÊTE  
LEVÉE.

Pendant la captivité les Israélites avoient la tête courbée sous le poids du joug qui les accabloit : dès qu'ils ont été libres , ils ont marché tête levée , & n'ont plus redouté la tyrannie des Chaldéens. Moyse s'est servi de la même image pour exprimer la délivrance de la servitude d'Egypte , Lévit. XXVI. 13.

*Vers. IV.* OUI.

Nous rendons ainsi la Conjonction *ouâou* , parce qu'elle est ici affirmative. Voyez Noldius , N<sup>o</sup>. XI.

*Ibid.* DE SA MONTAGNE SAINTE.

De la montagne de Sion , où l'Être suprême continua de fixer son séjour pendant la captivité de Babylone. Voyez les pages 371. & 372. de notre III<sup>e</sup> Volume.

*Ibid.* PAUSE.

On trouvera la vraie signification de ce terme à la p. 188. de notre VIII<sup>e</sup> Vol.

*Vers. V. COUCHÉ.*

Telle étoit la triste situation des captifs à Babylone , selon les Prophètes. Nous en avons apporté les preuves à la p. 28. de notre III<sup>e</sup> Vol.

*Ibid. SUR UN LIT DE DOULEUR.*

C'est-à-dire , esclave dans la Monarchie des Chaldéens, où la douleur m'accable ; comme nous l'avons fait voir à la page 144 , & aux suivantes du Volume que nous venons de citer.

*Ibid. DANS UN SOMMEIL LÉTHARGIQUE.*

Dans la plus cruelle captivité. Voyez la page 30 , & les suivantes du même Volume.

*Ibid. JE ME RÉVEILLERAI.*

C'est-à-dire , je sortirai de mon esclavage. On peut se convaincre de la vérité du sens que nous donnons à ce Verbe , en lisant les pages 30. & 31. de notre III<sup>e</sup> Vol.

*Ibid. L'ÉTERNEL ME RELEVERA.*

Par l'Edit de Cyrus qui annoncera à tous mes enfans qu'il leur accorde la liberté de retourner dans leur pa-

14                      *Remarques*  
trie. Voyez le premier Chapitre du  
I. Livre d'Esdras.

*Verf. VI.* Ce Peuple innombrable  
qui dresse de toutes parts des embu-  
ches pour perdre les captifs d'Israël,  
ne peut être que les Babyloniens  
& les Apostats, ou les autres Nations  
idolâtres, comme nous l'avons fait  
remarquer ailleurs.

*Verf. VII.* OUI.

Noldius rend aussi le ם khî de cet-  
te manière Art. IV.

*Ibid.* VOUS ROMPREZ LA MACHOIRE.

» Frapper la mâchoire, dit Dom  
» Calmet sur cet endroit, donner des  
» soufflets, briser les dents, sont des  
» expressions communes dans l'Ec-  
» ture, pour dire, traiter avec mé-  
» pris, avec insulte, terrasser un en-  
» nemi, le mettre hors d'état de nuire  
» & de résister. « Peut-on mieux pein-  
dre la ruine entière des Chaldéens ?

*Ibid.* VOUS BRISEREZ LES DENTS DES IM-  
PIES.

Métaphore empruntée des animaux  
les plus voraces & les plus carnaciers,

*sur le Psaume 3. Vers. 7.* 15  
par laquelle l'Eglise d'Israël annonce  
que les Babyloniens & les Apostats  
perdront bientôt le pouvoir dont ils  
usoient avec la même cruauté sur les  
Israélites, que les bêtes féroces trai-  
tent un troupeau de brebis qu'elles dé-  
vorent.

---

PSAUME XII. Hebr. XIII.

*Usquequò, Domine, oblivisceris meî, &c.*

T I T U L U S.

*Posteritati. Psalmus Davidis.*

T I T R E.

*A la posterité. Psaume de David.*

*AVERTISSEMENT.*

**L**Es Interprètes sont partagés sur  
l'objet de cette prophétie. Jansé-  
nius de Gand, Cajetan, &c. la rap-  
portent à la persécution de Saül. Théo-  
doret, Euthyme & Nicéphore croient  
y voir la révolte d'Absalom. Le vé-  
nérable Bède l'applique à Ezéchias  
attaqué par Sennachérib ; mais Fer-

16 *Versions Latine & Françoise*  
rand lui donne pour objet la captivité  
de Babylone. Comme ce sentiment est  
parfaitement analogue aux pensées &

A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

Plaintes & gémissemens de l'Eglise sous la  
tyrannie des Chaldéens. Elle fait des vœux  
pour obtenir sa liberté. Dans la ferme con-  
fiance que le Tout-puissant la lui accor-  
dera, elle promet de lui en témoigner sa  
reconnoissance par des Cantiques.

1. **U**Squequò , Æterne ,  
Prorsùs immemor eris mei ?  
An in æternum ?  
Usquequò avertes  
Aspectus tuos à me ?
2. Usquequò ( per noctem )  
Volvam consilia in animâ meâ ,  
Dolorem in corde meo per diem ?  
Quousque sese efferet suprâ me  
Inimicus meus ?
3. Propitius intuere ;  
Exaudi me , Æterne , Deus mi :  
Optatam præbe lucem oculis meis ,  
Ne obdormiam in morte.
4. Ne dicat inimicus meus :  
Prævalui ei.

*du Psaume 12. Hébr. 13. 17*  
aux expressions de cette divine Poësie,  
nous le développons de la manière  
suivante.

## A R G U M E N T.

### Sens littéral du nouvel Israël.

*Plaintes & gémissemens de l'Epouse du Verbe  
incarné dans le tems des persécutions. Cer-  
taine que le souverain Maître la délivrera,  
elle s'engage à lui en témoigner sa reconnoi-  
sance par des Cantiques d'actions de graces.*

1. **J**usques à quand, Eternel,  
Me laisserez-vous dans le plus  
profond oubli?  
Sera-ce pour toujours?  
Jusques à quand détournerez-vous  
Vos regards de dessus moi?
2. Jusques à quand ( pendant la nuit )  
Mon esprit formera-t-il  
D'inutiles projets?  
Mon cœur pendant le jour  
Se consumera-t-il de douleur?  
Jusques à quand mon ennemi  
Me tiendra-t-il sous sa puissance?
3. Jetez sur moi un œil favorable,  
Exaucez-moi, Eternel, mon Dieu:  
Daignez rendre à mes yeux  
La lumière que je désire,  
De crainte que je ne m'endorme dans la  
mort.
4. De crainte que mon ennemi ne dise:  
Je l'ai emporté sur lui.



18 *Versions Latine & Françoise*  
Ne, qui me angustis premunt,  
Exsultent si dimovear.

f. Debilis enim  
In clementiâ tuâ confido;  
Exsultabit cor meum,  
Cum libertatem mihi præstiteris.  
Canticis celebrabo Æternum,  
Cum bona rependerit mihi.

---

### REMARQUES.

*Vers. I.* DANS L'OUBLI LE PLUS PROFOND.

On reconnoit aisément à ces termes l'abandon où le Très-haut paroissoit laisser Israël sous la puissance des Chaldéens & des Apostats.

Nous donnons au mot *oubli* l'épithète de *plus profond*, pour rendre toute l'énergie de la Conjugaison *phiel*.

*Ibid.* DÉTOURNEREZ. VOUS VOS REGARDS  
DE DESSUS MOI.

C'est-à-dire, jusqu'à quand dans votre colère me priverez-vous des effets de votre miséricorde? Car comme nous en avons déjà averti ailleurs, détourner ses regards de quelqu'un,

du Psaume 12. Hébr. 13. 19

De peur que ceux qui me tiennent dans  
la détresse,

Ne triomphent de moi

Si je m'écarte (de votre culte.)

5. Dans l'abbatement où je suis,

Je mets ma confiance

Dans votre miséricorde.

Quand vous m'aurez rendu la liberté,

Mon cœur tressaillira d'allégresse.

Je célébrerai l'Eternel par mes Cantiques

Lorsqu'il m'aura dédommagé de mes  
malheurs.

---

est une marque de la colère que l'on  
a contre lui.

*Vers. II. PENDANT LA NUIT.*

La nécessité de suppléer ces termes  
est indiquée par le mot de *jour* qui  
est dans un des Stiques suivans.

*Ibid. D'INUTILES PROJETS.*

C'est-à-dire, les différens moyens  
de me procurer ma délivrance; car  
je ne pourrai les exécuter, parce que  
ma liberté ne peut être que l'œuvre  
de l'Eternel, comme l'assure l'Auteur  
du Psaume III. Vers. 8.

*Ibid. MON ENNEMI.*

On peut voir à la pag. 366. & aux

suivantes de notre III<sup>e</sup> Vol. que ce terme désigne les Chaldéens & les Apostats.

*Verf. III. MES YEUX.*

Les Prêtres & les Prophètes qui éclaireroient les enfans d'Israël. Les preuves de cette explication se trouvent à la p. 126. du Tome auquel nous venons de renvoyer.

*Ibid. LA LUMIERE.*

La liberté, comme nous l'avons fait voir à la p. 178. de notre I. Vol.

*Ibid. QUE JE NE M'ENDORME.*

Que je ne reste en captivité. Tel est le sens dans lequel on doit souvent entendre ce Verbe dans les Prophètes. Lisez la p. 28, de notre III<sup>e</sup> Vol.

*Ibid. DANS LA MORT.*

Dans l'Empire de Babylone. Cette vérité est incontestable. Il est aisé de s'en convaincre par la lecture des pages 157, 158 & 159. du Volume que nous venons de citer.

*Verf. IV. SI JE M'ÉCARTE.*

L'Hébreu porte simplement כִּי אֶמְצָא  
khî - émmôte, *si dimoyear*. Ce Verbe

*sur le Psaume 12. Vers. 5. 21*  
a besoin d'un supplément pour devenir intelligible ; & le sens exige que l'on ajoute les mots à *cultu tuo* , si je m'écarte de votre culte. En effet les Chaldéens mettoient tout en œuvre pour faire tomber Israël dans l'Apostasie. On en voit des exemples dans l'Edit de Nabuchodonosor , qui ordonnoit que l'on adorât la statue de son Dieu, & dans celui de Darius Médus , qui défendoit d'adresser des prières à tout autre Dieu qu'à lui seul, Daniel Chap. III & IV. Et c'étoit pour préserver les Israélites captifs de toute séduction de cette nature , que Jérémie leur écrivoit la Lettre qui se lit au Chapitre VI. de Baruch.

Il faut faire attention que c'étoit dans ce seul sens qu'Israël captif pouvoit être ébranlé , c'est-à-dire , en chancelant dans sa foi , & en abandonnant le culte du vrai Dieu.

*Vers. V. DANS L'ABBATEMENT OÙ JE SUIS.*

Cet état de foiblesse des captifs avoit été prédit par tous les Prophètes. Voyez la page 484. de notre I. Vol. Mais remarquez que par les termes *dans l'abbatement où je suis* , nous

**22** *Remarques sur le Psaume 12.*

rendons l'énergie renfermée dans le  
Pronom יָנִי - ànî, *ego*, je.

*Ibid.* DANS VOTRE MISÉRICORDE.

C'est-à-dire, la bonté par laquelle  
vous me ferez sortir de l'Empire de  
Babylone.

*Ibid.* MON COEUR.

C'est l'Eglise d'Israël qui continue  
de parler. Son cœur désigne ceux qui  
la chérissent, & qu'elle chérit à son  
tour.

*Ibid.* LORSQU'IL M'AURA DÉDOMMAGÉ DE  
MES MALHEURS.

*Lorsqu'il m'aura comblé des biens  
qu'il m'a promis, pour me récompenser  
du courage & de la patience avec  
lesquels j'aurai souffert tous les maux  
dont les Chaldéens & les Apostats  
m'auront accablé pendant mon exil  
à Babylone.*



PSAUME XXX. Hébr. XXXI.

*In te, Domine, speravi; non confundar, &c.*

T I T U L U S.

*Posteritati. Psalmus Davidis.*

T I T R E.

*A la postérité. Psaume de David.*

AVERTISSEMENT.

**L**Es Commentateurs ne sont pas plus unanimes sur cette divine Poësie, que sur quantité d'autres. Théodoret, Euthyme & Nicéphore l'entendent du trouble dont David fut saisi, lorsqu'on l'instruisit de la conjuration que son fils Absalom avoit formée contre lui. Eusèbe, S. Basile & S. Athanase, l'expliquent du péché de ce Prince, comme si ce n'eût été qu'une surprise & une chute subite, & non préméditée. Vatable & plusieurs autres le rapportent à l'embarras où David se trouva, quand Saül l'eut enfermé dans le désert de Maon. Jansénius de

Gand croit qu'il faut l'appliquer au tems où ce Prince jouit tranquillement des fruits de la paix après la persécution de Saül. Ferrand lui donne pour point de vuë le tems où David fut contraint de quitter les terres de Juda pour se retirer dans la ville de Geth auprès d'Achis. Aucun de ces sentimens n'a pu satisfaire Dom Calmet. C'est pourquoi il a cherché une autre circonstance de la vie de ce Prince à laquelle il pût convenir. » Il me paroît, dit cet Auteur, par les Versets 14, 15, 16 & 17. qu'alors David étoit au milieu de ses ennemis, qu'il les voyoit autour de lui, qu'il entendoit leurs mauvais discours & leurs calomnies, que ses amis le fuyoient, que ses proches n'osoient se déclarer pour lui; en un mot, je me le représente dans la cour de Saül, lorsque la mauvaise volonté de ce Prince éclata contre lui, & qu'il donna ordre à

---

A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien IsraëL.*

I. L'Épouse du Verbe, pleine de confiance dans la miséricorde du Tout-puissant, forme des vœux pour obtenir sa liberté.

ses

du Psaume 30. Hébr. 31. 25

» ses gens de le tuer , & de le pren-  
» dre ; lorsque lui-même essaya en  
» vain de le percer de sa lance , &  
» qu'enfin il envoya du monde pour  
» le saisir dans sa maison. Après tout  
» cela on regarda David comme per-  
» du ; ses ennemis ne le ménagèrent  
» plus ; les Courtisans entrèrent dans  
» l'injuste passion du Roi. David se  
» trouva seul , & obligé d'errer de  
» place en place , jusqu'à ce qu'enfin  
» il se retira entièrement des Etats de  
» Saül. « Mais si Dom Calmet avoit  
rapproché les paroles de cette prophé-  
tie de ce qu'il vient de dire , il se se-  
roit sûrement apperçu que l'objet qu'il  
indique, ne leur convenoit point davan-  
tage que ceux qu'il venoit de rejeter.  
Un plus simple , plus naturel , & qui  
remplit parfaitement tous les caractè-  
res de cette prophétie , avoit été indi-  
qué par Théodore d'Héraclée & par  
S. Jean Chrysostôme. En voici l'analyse.

---

*A R G U M E N T.*

Sens littéral du nouvel Israël.

*I. L'Eglise de Jésus-Christ , pénétrée des  
bontés de son Dieu , le conjure de la tirer des  
mains de ses persécuteurs.*

*Tome XI.*

**B**



26 *Versions Latine & Françoisse*

II. Elle fait une vive peinture du triste état où elle est réduite par les Babyloniens ; mais elle met en Dieu son espérance.

III. Elle annonce la perte de ses persécuteurs, & la protection que l'Être suprême accordera à ceux qui lui seront demeurés fidèles.

IV. Elle rend par anticipation ses actions de grâces au souverain Maître, des prodiges qu'il doit opérer en faveur de ses enfans.

V. Elle les exhorte à ne pas se laisser abattre par les adversités qu'ils endurent.

I.

1. **A**D te, Æterne, confugio ;  
Ne finas me  
Pudore suffundi in perpetuum :  
Per justitiam tuam erue me.

2. Inclina ad me aurem tuam ;  
Quantocius eripe me.  
Esto mihi in arcem munitam,  
In asylum munitissimum ;  
Donec liberes me.

3. Sanè petra mea  
Et propugnaculum meum tu solus es.  
Hûc ad manifestationem potentiæ tuæ  
Adduxisti me,  
Et reduces me.

4. Expedies me de laqueo  
Quem absconderunt mihi ;  
Quoniam fortitudo mea ipse es.

II. Elle trace une esquisse des maux auxquels ses enfans sont exposés de la part des Juifs & des Gentils ; mais sa confiance est dans l'Eternel.

III. Elle prie instamment le Très haut de la faire sortir de l'oppression où elle se trouve. Elle prédit ensuite la perte de ses ennemis, les avantages & la protection que le Seigneur accordera à ceux qui lui seront constamment attachés.

IV. Elle lui témoigne sa reconnoissance des merveilles qu'il fera éclater en faveur de ses enfans.

V. Elle les anime à souffrir avec constance les épreuves auxquelles ils seront exposés.

I.

1. **E**Ternel, je mets ma ressource en vous ;

Ne permettez point qu'à jamais  
Je sois couvert de confusion.

Arrachez-moi, par votre justice,  
(D'entre les mains de mes ennemis.)

2. Abaissez votre oreille jusqu'à moi ;  
Hâtez-vous de me sauver du danger.  
Tenez-moi lieu d'une place forte ;  
Soyez pour moi un asyle assuré  
Jusqu'au tems de ma délivrance.

3. Car vous êtes mon unique refuge,  
Vous seul êtes ma défense.  
Pour faire éclater votre puissance,  
Vous m'avez amené dans ces lieux  
Et vous m'en ramenez.

4. Vous me débarrasserez  
Des pièges qu'ils m'ont tendus ;  
Parce que vous seul êtes ma force.

28 *Versions Latine & Françoise*

5. In manus tuas committo spiritum  
meum :

Redime me, Æterne,  
Omnipotens, verax.

6. Odio prosequor eos  
Qui observant cultus inanes ;  
Ego verò in Æterno confido.

7. Exultatione & lætitiâ perfundar  
Ob misericordiam tuam,  
Quando attenderis oppressioni meæ,  
Cognoveris angustias animæ meæ.

8. Quia non me derelinques conclusum  
Intra manus inimici ;  
Sed immotos reddes pedes meos  
In loco spatioso.

II.

9. Miserere meî, Æterne ;  
Quoniam angustiis premor.  
Contabescunt præ dolore  
Oculus meus, anima mea, & viscera  
mea.

10. Quoniam consumitur in dolore vita  
mea,

Et anni mei in gemitibus.  
Deficit præ iniquitate meâ virtus mea ;  
Quin & ossa mea contabescunt.

11. Omnibus angustiâ me prementibus  
Sum opprobrio,  
At vicinis meis maximè ;  
Sum quoque timor notis meis.

5. J'abandonne ma vie entre vos mains :  
Rachetez-moi, Dieu tout-puissant,  
Eternel, infallible dans vos promesses.
6. Je hais ceux qui s'attachent aux faux  
cultes ;  
Car c'est dans l'Eternel  
Que je mets ma confiance.
7. Mon ame sera comblée  
De joie & d'allégresse ;  
Lorsque votre miséricorde  
Aura fait attention  
A l'oppression que j'endure ;  
Lorsqu'elle aura pris connoissance  
Des tribulations de mon ame.
8. Parce que vous ne me retiendrez plus  
Sous le pouvoir de mes ennemis ;  
Mais vous me mettrez au large,  
Et vous affermirez mes pas.

## II.

9. Ayez pitié de moi, Eternel ;  
Parce que je suis dans la détresse.  
Mes yeux, mon ame & mes entrailles  
Sont desséchés de douleur.
10. Parce que le cours de ma vie  
Se consume dans l'affliction,  
Et mes années dans les gémissemens.  
Vos châtimens épuisent mes forces ;  
Mes os même en sont desséchés.
11. Tous ceux qui me tyrannisent,  
M'accablent de reproches ;  
Mes voisins sont les plus acharnés con-  
tre moi.  
Je suis un sujet de frayeur

30 *Versions Latine & Française*

Videntes me in plateis  
Fugiunt à me.

12. Expellor è memoriâ,  
Velut mortuus ; amandor à corde :  
Reputor velut vas confractum.

13. Cùm audio convicia multorum,  
Pavor circumcingit me ;  
Dùm consultant unanimiter adversùm  
me,  
Ut intercipient animam meam machi-  
nantur.

14. Ego verò, Æterne,  
In te confidens exclamo :  
Deus meus tu solus es.

III.

15. Penès te sunt tempora mea :  
Eripe me de manu inimicorum meo-  
rum,  
Et de iis qui me persequuntur.

16. Affulgeat quamprimùm  
Facies tua in servum tuum :  
Libera me pro tuâ misericordiâ.

17. Æterne, ne finas me  
Pudore suffundi perpetuo ;  
Quandoquidem invoco te.  
Confundantur impii ;  
Excindantur,  
Detrudantur in infernum.

18. Obmutescant labia mendacia,

- Pour ceux qui me connoissent ;  
Et ceux qui m'apperçoivent dans les  
places ,  
S'écartent loin de moi.
12. Semblable aux morts ,  
Je suis effacé du souvenir des hommes ;  
Leur cœur ne s'intéresse plus pour moi :  
On me regarde comme un vase brisé.
13. Lorsque j'entens les calomnies  
Que plusieurs répandent contre moi ,  
La frayeur me saisit de toutes parts ,  
Pendant que mes ennemis  
Conspirent contre moi ,  
Pendant qu'ils méditent  
Les moyens de me perdre.
14. Pour moi , Eternel , plein de confiance  
en vous  
Je m'écrie : Vous seul êtes mon Dieu.

### III.

15. Les événemens de ma vie  
Sont entre vos mains :  
Enlevez-moi au pouvoir de mes enne-  
mis ,  
Au pouvoir de ceux qui me persécutent.
16. Faites éclater au plutôt vos bontés  
En faveur de votre serviteur :  
Délivrez-moi , selon votre miséricorde.
17. Ne permettez pas , Eternel ,  
Que je sois toujours dans la confusion ;  
Puisque je vous invoque.  
Que les impies soient couverts de honte ;  
Qu'ils soient anéantis  
Et précipités dans l'enfer.
18. Qu'elles deviennent muettes  
Ces langues pleines de mensonges ,

32 *Versions Latine & Françoise*  
Quæ præferunt adversus justum dura  
Cum superbiâ & contemptu.

19. Quantum est bonum tuum  
Quod reservas timentibus te!  
Quod operaberis in gratiam eorum  
Qui confugiunt ad te,  
Cernentibus filiis hominum.

20. Abscondes eos in secessu misericordiae tuæ,  
A vexationibus viri:  
Occultabis eos in penetrali tuo  
A contentiosis linguis.

#### IV.

21. Perpetuis laudibus cumulandus est  
Æternus,  
Eò quòd exhibiturus sit miracula  
Misericordiae suæ in gratiam meî,  
Adversus urbem inexpugnabilem.

22. Licet tristis dixerim  
In excessu doloris mei:  
Rejectus sum à conspectu  
Oculorum tuorum;  
Attamen exaudis  
Vocem deprecationum mearum,  
Dùm validos ad te edo clamores.

#### V.

23. Diligite Æternum,  
Omnes dilecti ejus.

- Qui parlent contre le juste  
Avec dureté, hauteur, & mépris.
19. Qu'il est grand le bien  
Que vous réservez à ceux qui vous  
craignent !  
Vous l'accorderez à ceux  
Qui mettent leur ressource en vous :  
Les enfans des hommes le verront.
20. Pour les mettre à couvert  
Des vexations de l'homme puissant :  
Vous les placerez dans le sein  
De votre miséricorde,  
Dans un lieu inaccessible  
Aux injustes accusations.

#### IV.

21. Que l'on célèbre sans cesse  
Les louanges de l'Eternel ;  
Parce qu'il fera éclater en ma faveur  
Les merveilles de sa miséricorde  
Contre la ville imprenable.
22. Quoique plongé dans la tristesse,  
Et dans l'excès de ma douleur  
Je me sois écrié :  
Je suis banni de votre présence,  
Vos yeux ne me regardent plus ;  
Cependant vous exaucez  
Les accens de mes instantes prières,  
Lorsque je pousse vers vous  
Les cris les plus perçans.

#### V.

23. Aimez l'Eternel,  
Vous tous qui lui êtes chers.



34

*Remarques*

Fideles tuetur Æternus ;  
At rependet severissimè  
Superbè se gerentibus.

24.

Estote fortes :  
Roboretur cor vestrum,  
Quicumque speratis in Æterno.

---

R E M A R Q U E S.

*Vers. I.* NE PERMETTEZ POINT QU'A JA-  
MAIS,  
JE SOIS COUVERT DE CONFUSION.

C'est-à-dire, *ne permettez pas que je reste toujours en captivité* ; parce que cet état est pour moi un sujet de honte & d'humiliation. Les captifs font le même aveu dans le *Vers. 25. du III<sup>e</sup> Chap. de Jérémie.* Nous avons rapporté ce Texte à la pag. 29. de notre III<sup>e</sup> Volume.

*Ibid.* PAR VOTRE JUSTICE.

Cette *justice* du Tout-puissant désigne les *Perses* & les *Mèdes*, comme nous en avons averti à la pag. 465. du second Tome de cet Ouvrage.

*Ibid.* D'ENTRE LES MAINS DE MES ENNEMIS.

C'est-à-dire, des *Chaldéens.* Ce

sur le Psaume 30. Vers. 2. 35

Il conserve ceux qui lui sont fidèles ;  
Mais il punira le superbe  
Avec la dernière sévérité.

24. Armez-vous de force ,  
Ranimez votre courage ,  
Vous tous qui mettez  
Votre espérance dans l'Eternel.
- 

Supplément est exigé par le Verbe qui précède , dont il faut nécessairement exprimer en François le régime sous-entendu dans le Latin.

*Vers. II. DU DANGER.*

Suppléez , que je cours dans l'Empire de Babylone , où je périrai , si vous ne me délivrez.

*Ibid. TENEZ-MOI LIEU D'UNE PLACE FORTE*  
Où je puisse me mettre à l'abri des coups que mes ennemis voudroient me porter.

*Ibid. SOYEZ POUR MOI UN ASYLE ASSURÉ.*  
Contre les attaques des Chaldéens & des Apostats.

*Ibid. JUSQU'AU TEMS.*  
En Latin *donec* : c'est aussi de cette manière que S. Jérôme exprime le *lâmed* devant un Infinitif, Gen. XI, 6.

*Ibid.* DE MA DÉLIVRANCE.

Qui me sera accordée par Cyrus.

*Verf.* III. POUR FAIRE ÉCLATER VOTRE  
 PUISSANCE,  
 VOUS M'AVEZ AMENÉ DANS CES LIEUX  
 ET VOUS M'EN RAMENEREZ.

C'est-à-dire, vous m'avez fait conduire dans la Chaldée pour y faire connoître votre puissance, en m'en faisant sortir pour me ramener dans ma patrie. Nous avons prouvé la vérité du sens que nous donnons aux trois derniers Stiques de ce Verset, à la pag. 466. de notre II. Vol. où nous le développons par un Texte de Tobie, sur lequel Mr de Sacy fait cette judicieuse réflexion. » Mais comment  
 » les Juifs dispersés au milieu des in-  
 » fidèles à cause de leurs péchés, pou-  
 » voient-ils leur faire connoître la  
 » puissance de leur Dieu, puisqu'il  
 » sembloit que rien n'étoit plus ca-  
 » pable de les convaincre du con-  
 » traire, que de voir ces peuples qui  
 » se vantoient d'avoir Dieu pour Pro-  
 » tecteur, abandonnés entre leurs  
 » mains, & devenus leurs esclaves?  
 » Cependant il est très-vrai, comme

» dit Tobie , que c'étoit pour faire  
» connoître aux Payens le Dieu des  
» Israélites , que ces mêmes Israélites  
» avoient été dispersés au milieu d'eux.  
» Premièrement, parce que Dieu les dis-  
» persant ainsi à cause de leurs iniquités,  
» avoit accompli les prédictions qu'il  
» leur avoit faites par la bouche de ses  
» Prophètes. En second lieu, parce que  
» ce Peuple ainsi dispersé parmi les  
» Nations étoit obligé, en se conver-  
» tissant au Seigneur, de leur faire con-  
» noître & par sa conduite & par ses  
» paroles la sainteté & la grandeur de  
» son Dieu, selon ce qu'a dit depuis  
» S. Paul aux Philip. Chap. II. 15.  
lorsqu'il exhortoit les fidèles à se con-  
duire d'une manière irrépréhensible,  
& comme des enfans de Dieu au mi-  
lieu d'une Nation dépravée ; afin qu'ils  
brillassent parmi elle comme des astres  
dans le monde. » Et en dernier lieu,  
» parce que ce changement de leurs  
» mœurs, & ce repentir de leurs cri-  
» mes pouvoit faire enfin éclater la  
» miséricorde & la puissance du même  
» Dieu, en ce qu'il les délivreroit de  
» la main de leurs ennemis, s'ils re-  
» venoient sincèrement & de tout leur

» cœur à lui. Car c'est ainsi véritable-  
 » ment qu'il paroît grand & tout-  
 » puissant, lorsqu'il a châtié son Peu-  
 » ple, selon qu'il est dit ensuite, à  
 » cause de ses iniquités ; il le sauve  
 » enfin pour signaler sa miséricorde. Il  
 » le châtie donc, parce qu'il l'a méri-  
 » té ; & il le sauve, parce qu'il veut  
 » lui faire grace, & signaler sa bonté  
 » miséricordieuse en sa personne.

Mais remarquez que la lettre *ouâou* étant ici Adverbe de lieu, nous le rendons en Latin par *hûc*, que nous traduisons en François par *dans ces lieux*. Par cette manière d'exprimer cette Particule, nous suivons l'exemple de S. Jérôme qui la traduit également par un Adverbe de lieu Jos. X, 38. où l'Auteur dit : » D'Hébron il vint à » Dabir : <sup>1</sup> *indè reversus est in Dabir*. Voyez encore le Vers. 4. du XV<sup>e</sup> Ch. de ce même Livre.

*Vers. IV.* DES PIÈGES.

Par cette expression le Psalmiste veut caractériser les moyens criminels que les Apostats & les Chaldéens employoient pour perdre les captifs d'Israël.

A l'exemple de Noldius, nous ren-

sur le Psaume 30. Vers. 5. 39  
dons le Pronom démonstratif " zôû  
par le Pronom relatif *qui, quæ, quod.*

*Vers. V. J'ABANDONNE MA VIE ENTRE VOS  
MAINS, &c.*

Comme si l'Épouse du Verbe disoit :  
» Vous êtes le seul, ô Eternel, qui puis-  
» siez m'empêcher de mourir dans mon  
» esclavage ; c'est pourquoi je me jette  
» entre vos bras, & je vous abandonne  
» le soin de ma vie : rachetez - moi  
» d'entre les mains des Babyloniens.

*Vers. VI. AUX FAUX CULTES.*

On appelloit ainsi *les cultes idolâ-  
tres*, parce qu'ils étoient adressés à des  
objets impuissans.

*Vers. VII. MON AME.*

Mes fidèles enfans par lesquels j'existe  
& je vis.

*Ibid. DES TRIBULATIONS DE MON AME.*

Des maux auxquels mes fidèles en-  
fans sont exposés dans leur esclavage.

*Vers. VIII. VOUS NE ME RETIENDREZ PLUS,  
SOUS LA PUISSANCE DE MES ENNEMIS.*

On a vu ailleurs que par ces ex-  
pressions on devoit entendre l'impos-  
sibilité où étoient les Israélites de s'é-  
chaper des mains de leurs Tyrans.

*Ibid.* VOUS ME METTREZ AU LARGE.

C'est-à-dire , vous me rendrez la liberté.

*Ibid.* ET VOUS AFFERMIREZ MES PAS.

C'est-à-dire , que soutenus par votre miséricorde, mes enfans marcheront d'un pas assuré , sans craindre de retomber dans l'Idolâtrie.

*Verf. IX.* MES YEUX, MON AME, ET MES ENTRAILLES, &c.

Quelques Commentateurs imaginent qu'il s'agit dans ce passage , du dépérissement des corps physiques des Israélites captifs à Babylone ; mais nous nous gardons bien de supposer qu'il y soit question d'un malade attaqué dans toutes les parties affligées dont le Prophète parle dans ce Verset , puisqu'il y est question du corps moral de l'Eglise.

Ainsi les termes , l'*œil* , l'*ame* , les *entrailles* , la *force* & les *os* sont autant d'expressions énigmatiques qui caractérisent les différens membres de l'Eglise d'Israël.

L'*œil* ou les *yeux* désignent ceux qui connoissoient les desseins que Dieu

sur le Psaume 30. Vers, 10. 41  
avoit sur son Eglise, les Prêtres, les  
Prophètes.

L'ame indique les justes de cette  
Epouse du Verbe, qui sont les membres  
animés de son corps moral.

Les entrailles, en Hébreu בִּטְנֵי בִּטְנֵי *bítenî*  
*venter meus*. Les entrailles de l'Eglise  
d'Israël sont ceux d'entre ses enfans  
qu'elle aime le plus tendrement, &  
qui par retour s'attendrissent sur les  
intérêts de leur mère.

Vers. X. MES FORCES.

Ce terme représente ceux qui don-  
noient leurs soins à soutenir & à for-  
tifier les captifs abbattus par les maux  
de leur esclavage.

Ibid. MES OS MÊME.

Ces os caractérisent ceux du pre-  
mier ordre, qui étoient chargés de  
gouverner le Peuple, tant pour le spi-  
rituel, que pour le temporel. Ils fai-  
soient donc dans ce corps moral les  
mêmes fonctions que les os dans le  
corps humain : ils lui donnoient de la  
force & de la consistance. Faites atten-  
tion que nous rendons la Conjonction  
*ouâou* par *quin* &. Nous sommes au-  
torisés par Noldius à lui donner cette



signification. Voyez l'Art. XXVIII. de la Concordance.

*Verf. XI.* MES VOISINS ET CEUX QUI ME CONNOISSENT.

Nous avons prouvé à la pag. 15. & aux suivantes de notre III<sup>e</sup> Vol. que ces termes désignent les anciens alliés des Israélites, & leurs frères Apostats. Nous exprimons la Conjonction *ouâou* par *quoque*, comme l'a rendue S. Jérôme au Verf. 49. du IX<sup>e</sup> Chap. des Juges.

*Verf. XII.* ON ME REGARDE COMME UN VASE BRISÉ.

Ce n'est pas sans raison que l'Ecrivain sacré fait ainsi parler l'Israélite esclave dans la Chaldée. Cet état a été prédit par Jérémie aux Verf. 10 & 11. de son Chap. XIX. \*

Vous romprez ce vase de terre  
En présence des témoins  
Qui vous auront accompagné.  
Vous leur direz ensuite :  
Voici ce que déclare l'Eternel,  
Le Dieu des armées :

---

\* *Comminues vas fictile.*  
*Coram viris illis qui ibunt tecum.*  
*Quo facto, dices ad eos :*  
*Hæc declarat Æternus, Deus exercituum :*

*sur le Psaume 30. Vers. 13. 43*  
 Je briserai ce Peuple & cette ville,  
 Comme ce vase de terre est brisé,  
 Et ne peut plus être rétabli.

*Vers. XIII. LORSQUE.*

C'est ainsi que l'Auteur de la Vulgate rend la Particule כִּי khî au Vers. 21. du III<sup>e</sup> Chap. de l'Exode.

*Ibid. PENDANT QUE MES ENNEMIS.*

Les Chaldéens & les Apostats, comme nous l'avons déjà répété plusieurs fois. Mais nous rendons le כִּי qui précède le Verbe הוֹסְדָם hioûâsedâme *in consultando eos*, par *dùm*, pendant que; parce que, comme l'a très-bien remarqué Breitinger dans ses Idiotismes des Particules Hébraïques, cette Préposition devant les Infinitifs marque le tems que la suite du discours exige. Il faut donc alors la traduire par *dùm*, lorsque. Il en apporte pour exemple le Vers. 3. du Psaume XLV. Hébr. XLVI. où l'Auteur de la Version Latine dont l'Eglise fait usage dans ses Offices, traduit ces termes בְּהַמִּיר אֶרֶץ behâmîr-âréts, par *dùm turbabitur terra*, lors-

---

Sic comminam populum hunc & urbem  
 istam,  
 Sicut comminutum est vas figuli,  
 Quod non potest ultra instaurari.

que , ou pendant que la terre sera ébranlée.

*Verf. XV.* LES ÉVÉNEMENS DE MA VIE.

C'est-à-dire , *vous êtes entièrement le maître de mon sort.* Vous m'avez fait conduire en captivité , vous m'en ferez sortir quand il vous plaira.

*Verf. XVII.* QUE JE SOIS TOUJOURS DANS LA CONFUSION.

Que je reste toujours dans l'esclavage.

*Ibid.* PUISQUE.

En Hebreu כִּי *khí.* De tems en tems ce terme doit avoir la signification que nous lui donnons ici. Voyez Nold. Art. XVI.

*Ibid.* LES IMPIES SERONT COUVERTS DE HONTE.

Les Chaldéens & les Apostats , après la ruine de l'Empire de Babylone , dont l'affujettissement les couvrira de honte , éprouveront les maux dont ils m'accablent.

*Ibid.* DANS L'ENFER.

Dans l'esclavage. Voyez la p. 77. & les suivantes de notre II<sup>e</sup> Vol. où

sur le Psaume 30. Vers. 18. 45  
l'on fait voir que l'esclavage & la capti-  
vité sont désignés par le terme d'enfer.

Vers. XVIII. CES LANGUES PLEINES DE  
MENSONGES.

Nous avons fait observer dans plu-  
sieurs endroits, que par ces expressions  
on doit entendre les *Babyloniens* ou  
les *Israélites Apostats*; de même que  
par celle de *juste* le Prophète désigne  
le *fidèle Israélite*.

Vers. XIX. QU'IL EST GRAND.

C'est par ces termes que nous ex-  
primons le mot Hébr. מַהּ mäh. Voyez  
Noldius, Art. VII. où il marque qu'il  
signifie quelquefois *quantus*, *quanta*,  
*quantum*.

Ibid. LE BONHEUR, OU LE BIEN.

C'est-à-dire, la liberté. On peut  
en lire les preuves à la pag. 460. de  
notre II<sup>e</sup> Vol.

Ibid. LES ENFANS DES HOMMES.

L'on a dû remarquer dans l'Obser-  
vation sur le Vers. 8. du Ps. CVI,  
Hébr. CVII. que par ces expressions  
il faut reconnoître les différentes Na-  
tions qui composoient l'Empire de Ba-  
bylone.

*Verf. XX. DE L'HOMME PUISSANT.*

A ce terme peut-on méconnoître les Chaldéens Tyrans des Israélites?

*Ibid. AUX INJUSTES ACCUSATIONS.*

On a déjà vu plusieurs fois que les *langués calomnieuses, médisantes*, dont parlent si souvent les Psaumes, caractérisent les *Chaldéens & les Apostats*. Ce principe rappelé, on conçoit aisément que tel est le sens des deux derniers Stiques du Verset que nous examinons.

» Vous mettrez les captifs dans un  
 » état où ils n'auront rien à craindre  
 » des calomnies qu'on répandra contre  
 » eux, lorsque Cyrus sera le maître  
 » de la Chaldée. «

*Verf. XXI. LES MERVEILLES DE SA MISÉRICORDE.*

Ces prodiges sont tout ce qui est arrivé d'extraordinaire à la prise de Babylone. On peut voir à ce sujet la *Cyropédie de Xénophon*.

*Ibid. CONTRE.*

Par la Version que donne S. Jérôme du Verset 30. du XX<sup>e</sup> Chapitre du premier Livre des Rois, il est aisé de se convaincre que la Préposition *ב* bêth

sur le Psaume 30. Vers. 21. 47  
doit être quelquefois rendue par le  
terme Latin *adversus*.

*Ibid.* LA VILLE IMPRENABLE.

C'est-à-dire, la Capitale de la Chal-  
dée. Pour être persuadé que cette épi-  
thete convient à Babylone, il suffit de  
lire la Version Françoisé de l'Histoire  
de Cyrus donnée par M. Charpentier:  
On y voit que les Babyloniens regar-  
doient leur Capitale comme imprena-  
ble, non seulement à cause de l'épais-  
seur & de la hauteur de ses murailles &  
de ses tours, mais parce qu'on y avoit  
fait des provisions de vivres pour vingt  
ans. Voyez encore les pages 78 & 82.  
de l'Incrédulité convaincue par les  
Prophéties. \*

*Vers. XXII.* QUOIQUE.

Noldius rend aussi la Conjonction  
*ouâou* par *quamvis*, à l'Article XLVI.  
de la Concordance des Particules.

*Ibid.* JE SUIS BANNI DE VOTRE PRÉSENCE, &c.

Cet état de tristesse & d'abattement

---

\* On trouve ce nouvel Ouvrage de Mgr  
l'Evêque du Puy, chez Claude Hérissant,  
Libraire Imprimeur à la Croix d'or, rue  
Neuve Notre-Dame à Paris.

des captifs a aussi été annoncé par les Prophètes , comme il est aisé de se le persuader par ces paroles du 14<sup>e</sup> Vers. du Chap. XLIX. d'Isaïe.

Sion s'écrioit :

Je suis abandonnée de l'Eternel :

Mon souverain Maître

Ne se souvient plus de moi.

*Ibid.* LORSQUE.

L'Adverbe Latin *dum* rend la Préposition ׀ bêith , qui est devant l'Infinitif ׀ׁׂ׃ sháoûe<sup>n</sup>ghî , *in vociferari me* ; parce que , selon M. l'Abbé Lavo-cat\* , cette lettre avant le Verbe se peut traduire par *lorsque*.

*Vers. XXIII. LE SUPERBE.*

Le Chaldéen & l'Apostat qui s'imaginoient que leur Empire étoit inébranlable. De-là ce reproche que leur fait Isaïe. Ch. XLVII , 7 & 8.

Tu dis en toi-même :

Je serai toujours la maîtresse.

Tu ne réfléchis jamais

Ni sur ta conduite , ni sur tes discours.

Jamais tu ne fais attention

Quelle doit en être la fin.

Ecoute donc maintenant ceci,

Toi qui vis dans les délices ;

---

\* Pag. 170. de la Grammaire Hébraïque.

*sur le Psaume 30. Vers. 23. 49*  
Toi qui demeures pleine d'assurance,  
Qui dis intérieurement :  
Je suis souveraine,  
Jamais il n'y en aura d'autre que moi :  
Je ne serai point réduite au veuvage,  
J'ignorerai le malheur d'être sans enfans.

Au Vers. 50. du premier Chapitre  
des Nombres, S. Jérôme nous apprend  
que l'*ouâou* chez les Hébreux signifie  
quelquefois *sed*, mais; & c'est ce qui  
nous a autorisé à traduire celui qui  
commence le troisième Stique de ce  
Verset par *At*.

*Ibid.* AVEC LA DERNIERE SÉVÉRITÉ.

Tous les Prophètes parlent des châ-  
timens qui devoient fondre sur les  
Tyrans de la Nation d'Israël. Voyez  
sur-tout le Chap. XIV. d'Isaïe à la  
pag. 147. du second Volume des Let-  
tres de M. l'Abbé de \*\*\* à ses Elèves.





PSAUME XXXVIII. Hébr. XXXIX.

*Dixi : Custodiam vias meas , &c.*

T I T U L U S.

*Posteritati. Ad idithoûne. Psalmus  
Davidis.*

T I T R E.

*A la postérité. A idithoûne. Psaume  
de David.*

*AVERTISSEMENT.*

**L**E plus grand nombre des Com-  
mentateurs regarde ce Psaume

---

A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

I. L'Épouse du Verbe avant son incarnation, qui avoit promis de ne point se plaindre de l'état où elle se trouve en captivité, déclare que l'excès de ses souffrances l'oblige à rompre le silence.

II. Elle demande au Très-haut combien doit encore durer cette épreuve qui la réduit aux dernières extrémités. Elle expose ensuite l'inquiétude où sont ses enfans sur le moment de leur délivrance.

III. Elle met en Dieu toute sa confiance. Elle le conjure de la faire sortir de la Chaldée, avant que tous ses enfans y périssent.

*du Psaume 38. Hébr. 39. 51*

comme une Poësie que David a composée dans une maladie, I°. pour nous apprendre qu'il s'imposoit silence devant ses ennemis, de peur qu'ils n'interprétassent mal ses paroles. II°. Pour se plaindre de ses maux & de ses douleurs. III°. Pour conjurer le Seigneur de le délivrer de son infirmité. Notre plan est bien différent. Le voici.

---

### A R G U M E N T.

#### Sens littéral du nouvel Israël.

*I. Les peines de l'Eglise Chrétienne, persécutée au dehors, déchirée au dedans, sont si grandes qu'elle ne peut plus garder le silence.*

*II. Elle souhaite ardemment d'apprendre le moment où ses malheurs finiront, & elle fait connoître l'inquiétude de ses enfans à ce sujet.*

*III. Elle n'a d'espérance que dans le souverain Maître, qu'elle prie de la tirer de l'état d'oppression où elle est, de peur que le plus grand nombre de ses enfans ne périsse.*

I.

1. **D**ixeram :  
Observabo vias meas,  
Ut non peccem linguâ meâ.  
Coërcebo fræno os meum,  
Quamdiù impius mihi obversabitur.
2. Silens obmutescam,  
Tacebo de bono ;  
Verùm dolor meus incrudescit.
3. **Æ**stuat cor meum,  
Intrâ me meditatione meâ exardescit  
ignis ;  
Erumpens loquar.

II.

4. **N**otum fac mihi, **Æ**térne, finem meum,  
Et quisnam sit numerus dierum meorum ;  
Pernoſco quòd deficiam.
5. **J**am ad mensuram palmi  
Redegisti dies meos ;  
Et ævum meum nihili instar est coram te :  
Sanè nihil est homo  
Quilibet bene constitutus.

*Pausa.*

6. **U**tique in tenebris oberrat vir ;  
Verè exinanitur, & conturbatur.  
Expectat ignorans  
Quis collecturus sit eos.

I.

1. **J**E l'avois dit : Je veillerai  
Sur les mouvemens de ma langue,  
De peur qu'elle ne s'échappe.  
Je contiendrai ma bouche par un frein,  
Tant que l'impie s'élèvera contre moi.
2. Renfermé dans moi-même,  
Je me tairai (sur les maux que j'endure :)  
Je garderai le silence  
Sur le bien ( que j'espère ; )  
Mais ma douleur s'aigrit de plus en plus.
3. Mon cœur s'enflamme,  
Et mes réflexions sont un feu  
Qui s'embrase au dedans de moi ;  
Je vais donner un libre cours à mes pa-  
roles.

II.

4. Eternel , faites-moi connoître  
La fin de mes malheurs ,  
Et le nombre des jours que vous m'avez  
marqués ;  
Car je sens que je touche à ma fin.
5. Vous avez restreint ma carrière  
A l'espace le plus court ;  
Ma vie n'est rien devant vous :  
L'homme même le mieux affermi  
N'est qu'un pur néant.

*Pause.*

6. Oui, les hommes errans dans les té-  
nèbres ,  
Consumés par de vives inquiétudes ,  
Attendent, & ne savent pas  
Quel est celui qui les rassemblera.

III.

7. Jam verò quid exspecto, Dominator?  
Spes mea in te est.
8. Ab omnibus prævaricationum mearum  
pœnis  
Eripe me:  
Opprobrio insipientium  
Desinas exponere me.
9. Silui, non aperui os meum;  
Quoniam solus fecisti.
10. Amove à me plagam tuam:  
Præ percussione manûs tuæ  
Totus deficio.
11. Per castigationes in vindictam ini-  
quitatis  
Erudis virum;  
Imò consumis instar tineæ  
Quidquid carum est ei:  
Verè nihil est quilibet homo.

*Pausa.*

12. Æterne, benignus audi  
Supplicationem meam;  
Et vociferationem meam  
Pronis auribus excipe.  
Lacrymis meis ne obsurdescas;  
Nam peregrinus sum ego apud te,  
Advena sicut omnes patres mei.

III.

7. Quelle est donc maintenant mon at-  
tente,  
O mon souverain Maître ?  
N'êtes-vous pas mon unique espérance ?
8. Délivrez-moi de toutes les peines  
Dues à mes prévarications :  
Ne m'abandonnez plus  
Aux insultes des insensés.
9. Jusqu'à présent j'ai gardé le silence,  
Je n'ai pas même ouvert la bouche ;  
Parce que vous êtes seul l'auteur de mes  
maux.
10. Détournez de dessus ma tête  
Les fléaux dont vous m'accablez :  
Sous les coups redoublés de votre main  
Je tombe en défaillance.
11. Vous instruisez l'homme  
En le punissant de ses iniquités :  
Vous détruisez comme de vils insectes  
L'objet de ses desirs :  
Oui, tout l'homme n'est qu'un pur néant.

*Pause.*

11. Eternel, daignez écouter  
Mon humble prière ;  
Prêtez à mes cris  
Une oreille attentive.  
Ne soyez pas insensible à mes larmes ;  
Car je suis en votre présence  
Comme un étranger  
Et comme un voyageur,  
Ainsi que l'ont été tous mes pères.

13. Amove à me (flagella tua),  
 Et amiffas vires recuperabo,  
 Ut tranfeam  
 Et non remaneam ampliùs.
- 

## R E M A R Q U E S.

*Vers. I.* SUR LES MOUVEMENS DE MA LANGUE.

L'Hébreu porte דַרְאָהֵי derâkhâïe, *vias meas*, mes voies. On peut dire en quelque sorte que la langue marche, quand elle forme ses mouvemens, comme un voyageur avance son chemin par le mouvement alternatif de ses pieds. C'est pourquoi nous rendons le mot Latin *vias*, les *voies*, par le terme, le *mouvement*; & nous plaçons ensuite le nom *lingua*, langue, que nous empruntons du Stique suivant, & nous traduisons de la manière qu'on l'a vu plus haut. Remarquez qu'ici la *langue* de l'Eglise est *celle* de ses fidèles enfans, qui, après avoir gardé long-tems le silence, le rompent enfin pour répandre leurs plaintes dans le sein de l'Eternel.

*Ibid.* DE PEUR.

C'est la Particule ׀ *même* que nous traduisons ainsi, après l'Auteur de la Version dont l'Eglise fait usage.

sur le Psaume 38. Vers. 1. 57

13. Retirez vos fléaux de dessus moi,  
Et laissez-moi reprendre des forces;  
Afin que je retourne ( dans ma patrie, )  
Et que je ne reste plus ( dans ce séjour. )
- 

*Ibid.* TANT QUE, *quamdiù.*

Ainsi voyons-nous rendu l'Adverbe  
תָּוַךְ *benghòd*, au Vers. 33. du Psaume  
CIII. Hébr. CIV.

*Ibid.* L'IMPIE.

Le *Chaldéen*, l'*Apostat* d'Israël, &  
les autres *nations idolâtres*. Jetez les  
yeux sur le Paragraphe III<sup>e</sup> des ter-  
mes généraux, pag. 171. du Tome IX.  
de cet Ouvrage.

*Vers. II.* SUR LES MAUX QUE J'ENDURE.

Le mot de *bien* qui est dans le pé-  
nultième Stique de ce Verset, exige que  
dans celui-ci l'on fasse mention du  
*mal* que les Israélites captifs éprou-  
voient dans l'Empire de Babylone.

*Ibid.* SUR LE BIEN QUE J'ESPÈRE.

Ce *bien* est la *liberté* & ses *suites*.  
Nous l'avons prouvé à la pag. 460. de  
notre II. Vol.

*Ibid.* MAIS MA DOULEUR S'AIGRIT DE PLUS  
EN PLUS.



Parce que mes maux augmentent de jour en jour.

*Vers. III.* MON COEUR.

L'Elu qui brûle d'amour pour le Très-haut.

*Vers. IV.* LA FIN DE MES MALHEURS.

C'est-à-dire, des calamités que j'éprouve dans mon esclavage. C'est ce malheur dont se plaint l'Épouse du Verbe, Job VI, 11. lorsqu'elle s'énonce en ces termes :

Car enfin quelle est ma force,  
Pour que je puisse compter sur elle ?  
Sai-je quand arrivera  
La fin de mes malheurs,  
Pour que mon courage ne s'abatte pas ?

*Ibid.* ET LE NOMBRE DES JOURS QUE VOUS  
M'AVEZ MARQUÉS.

Supplétez, pour rester dans l'Empire de Babylone.

*Ibid.* QUE JE TOUCHE A MA FIN.

C'est-à-dire, que je suis sur le point de périr dans la Chaldée, si vous ne m'en faites sortir. Mais remarquez que c'est la Particule *מִיִּמְךָ* *méh*, que nous exprimons par *quod*, que.

*Vers. V.* VOUS AVEZ RESTREINT MA CARRIÈRE  
A L'ESPACE LE PLUS COURT.

*sur le Psaume 38. Vers. 5. 59*

En permettant que je sois exposé  
dans mon esclavage à des calamités  
qui me mettent à deux doigts du tom-  
beau. De-là les plaintes de cette tendre  
mère sur cet espace si court de la vie  
humaine, Job VII, 6, 7, 9 & 10.

La navette passe moins vite  
A travers les fils de la toile,  
Que mes jours ne s'écoulent : ils finissent,  
Sans que mes espérances soient remplies.  
Souvenez-vous que ma vie n'est qu'un  
souffle,  
Et que mes yeux ne reverront point la  
lumière  
Pour voir vos bienfaits se répandre sur  
moi.

De même qu'un nuage se dissipe, &  
disparoît,  
Ainsi celui qui descend dans le tombeau  
N'en reviendra point.  
Il ne retournera point occuper sa  
maison,  
Et l'on ne découvrira point  
La place qu'il occupoit.

Et celles - ci des Versets 25 & 26.  
du IX<sup>e</sup> Chapitre du même Prophète.

Mes jours passent plus rapidement  
qu'un coureur ;  
Une fuite précipitée les enlève  
Au bien que j'espérois.  
Ils fuient avec une vitesse pareille  
A celle des vaisseaux

*Remarques*

Pouffés par un vent favorable ;  
Et comme une aigle qui fond sur sa proie.

C'est dans le même esprit que l'Auteur du Psaume CII. Hébr. CIII. profère ces paroles au Vers. 15.

Les jours de l'homme passent  
Comme l'herbe qui se flétrit :  
Sa fleur n'est pas plus durable  
Que celle des campagnes.  
Le vent souffle ; elle disparoît.

*Ibid.* L'HOMME MÊME LE MIEUX AFFERMI.

C'est-à-dire, le Chaldéen dont l'Empire paroît si solide , & la gloire si affermie. Dieu les dissipera en un instant, & les fera disparoître.

Nous avons supprimé le mot *הִנְנֶה* *hinnéh*, *ecce*, qui est au commencement de ce Verset ; parce qu'il ne feroit pas un bon effet dans notre Langue.

*Vers. VI.* LES HOMMES.

Les Israëlites captifs.

*Ibid.* DANS LES TÉNÉBRES.

Dans l'Empire de Babylone où ils sont esclaves.

*Ibid.* OVI.

S. Jérôme donne aussi ce sens à la Particule *אֵת* -*ákhe*, au Vers. 21. du Ch. XXV. du premier Livre des Rois.

*Ibid.* QUEL EST CELUI QUI LES RASSEMBLERA.

Sous-entendez , des différentes Nations parmi lesquelles ils sont dispersés. Cet endroit fait voir que ce Psaume a été composé avant la prophétie d'Isaïe , puisque ce Prophète a annoncé que Cyrus seroit le libérateur d'Israël : on ne pouvoit donc pas l'ignorer dans les tems postérieurs.

*Vers. VIII. DES INSENSÉS.*

Des Chaldéens & des Apostats. » Les » Babyloniens , dit Dom Calmet sur le » premier Vers. du Ps. XIII. Hébr. » XIV. adoroient de faux Dieux. Ils » suivoient une certaine Religion au » dehors ; mais au dedans de leur » cœur ils disoient : Il n'y a point de » Dieu. Ils blasphémoient le Dieu d'Israël , comme un Dieu impuissant , » qui n'avoit pu garantir son Peuple » de la captivité , & de la main de ses » ennemis. En un mot , ils n'avoient » ni crainte de Dieu , ni véritable Religion. « Cet Auteur reconnoît donc que le terme Hébr. נָבָל *nâbâl* désigne assez souvent dans les Psaumes ces

tyrans d'Israël. Il est encore plus évident qu'il caractérise quelquefois ceux des Israélites qui avoient abandonné le culte du vrai Dieu pour suivre celui des Idoles. Ce n'est donc pas sans raison que nous le rapportons à l'un & à l'autre de ces deux peuples.

*Vers. IX. CAR VOUS SEUL ÊTES L'AUTEUR DE MES MAUX.*

C'est-à-dire, vous m'avez livré aux Chaldéens qui m'accablent par les maux qu'ils me font souffrir. On trouvera la preuve de ce que nous avançons, dans le III<sup>e</sup> Chapitre de Daniel depuis le Vers. 27 jusqu'au 33.

*Vers. X. LES FLÉAUX DONT VOUS M'ACCABLEZ.*

Le Texte Hébreu porte : נִגְחֵנְךָ *nighenghékhat*, *plagam tuam*, votre plaie. Mais nous avons prouvé à la pag. 115. de notre III<sup>e</sup> Vol. que quelquefois les Pronoms affixes doivent être pris passivement dans l'Écriture Sainte : on en trouve aussi plusieurs exemples dans nos Langues d'Occident. Le célèbre Abbé Métafasio, Poëte de sa Majesté Impériale, dit dans sa Pièce intitulée, *Artaxersès*, Scène II. de l'Acte

sur le Psaume 38. Vers. 10. 63  
premier, pag. 14. du IV<sup>e</sup> Vol. de  
l'Édition de Paris 1755.

L'ingiuria tua mi punse :  
L'affront que vous avez reçu,  
Me perce le cœur.

Et dans celle qui a pour titre, *Ezio*,  
Scène XI. du III<sup>e</sup> Acte, pag. 299. du  
Tome II. il s'exprime ainsi :

Di radolcinti io spero  
Questo penoso affanno  
Col dono dun impero,  
Col sangue d'un tiranno,  
Che delle nostre ingiurie  
Punito ancor non è.

» J'espère de vous faire oublier ce qui  
» vous cause tant de chagrin, en vous  
» faisant présent d'un Empire, & en  
» versant le sang d'un tyran qui n'est  
» point encore puni des affronts qu'il  
» nous a faits. «

Faute de faire attention à cette règle,  
peu de personnes ont présenté le vé-  
ritable sens des Versets 23 & 24. du  
IV<sup>e</sup> Chapitre de la Génèse. Le voici :  
*Dixit Lamech uxoris suis Ada &  
Sella : Audite vocem meam, uxores  
Lamech ; aurem prebete sermoni meo.  
Quoniam occidi virum ob vulnus meum,  
& adolescentulum ob plagam meam,*

*ideò septuplum dabitur ultio de Caïn ;  
de Lamech verò septuagies septies.*  
 » Lamech dit à ses femmes Ada &  
 » Sella : Epoufes de Lamech , écoutez  
 » ce que je vais dire ; prêtez l'oreille  
 » à mes paroles. Parce que j'ai tué un  
 » homme *à mon corps défendant* , &  
 » que j'ai mis à mort un jeune homme  
 » *qui vouloit me percer* ; c'est pour-  
 » quoi celui qui tuera Caïn sera puni  
 » sept fois ; mais celui qui fera mourir  
 » Lamech , sera puni septante fois sept  
 » fois. « La différence du châtement  
 vient de la différence des dispositions  
 de Lamech & de Caïn. Celui-ci avoit  
 tué son frere de propos délibéré , tan-  
 dis que celui-là ne donne la mort que  
 pour parer à celle qu'on vouloit lui  
 donner à lui-même.

*Ibid. A me* , de dessus moi , מַעַלִי  
 mē<sup>n</sup>ghâlái<sup>e</sup>.

Cette façon de traduire cette Parti-  
 cule avec son Affixe est conforme à  
 celle du Chaldéen , du Syriaque , &  
 de la Vulgate.

*Ibid. Præ percussione manûs tuæ* ,  
 מִתְּגֵרַת יָדְךָ mîththígheráth iâdekhâ , sous  
 les coups redoublés de votre main.

Nous rendons ainsi le ם *mémé* qui

*sur le Psaume 38. Vers. 11.* 65  
est devant le mot *thigheráth*, fondés  
sur l'autorité de S. Jérôme, qui lui  
donne le même sens dans le Vers. 10.  
du XVI<sup>e</sup> Chapitre de la Génèse.

*Vers. XI.* Per castigationes בתוכחות  
*bethôkhâkhôth*, en le punissant.

Par la Version du premier Vers. du  
XVII<sup>e</sup> Ch. de l'Exode donné par S. Jé-  
rôme, nous voyons que le כ bêt<sup>h</sup> doit  
quelquefois être traduit par le *per* des  
Latins.

*Ibid.* DE SES INIQUITÉS.

De ses différentes idolatries.

*Ibid.* L'OBJET DE SES DÉSIRES.

La jeunesse, la force, les richesses,  
& tout ce qui pouvoit rendre l'Israélite  
recommandable aux Nations.

*Ibid.* TOUT L'HOMME.

Tous les Israélites périssent dans leur  
esclavage.

*Vers. XII.* CAR.

כִּי khî. Voyez Nold. Art. X.

*Ibid.* EN VOTRE PRÉSENCE.

*Apud te*, אִתְּךָ *nghimmâkhe*. Vous  
trouverez des exemples de notre Ver-  
sion de la Particule אִתְּךָ *nghîm<sup>e</sup>*, au  
Vers. 23. du IX<sup>e</sup> Chapitre du I. Livre



des Rois, & au Vers. 17. du III<sup>e</sup> Chap.  
du III<sup>e</sup> Livre.

*Ibid.* TOUS MES PERES.

Tous ces pères sont Abraham, Isaac, Jacob & leur postérité jusqu'à son entrée dans la terre promise.

*Vers. XIII.* UT. בְּתֵרִים bethérème. Voyez Nold. Art. II.

*Ibid.* DANS MA PATRIE.

L'Addition de ces mots, & le supplément des termes *dans ce séjour* est absolument nécessaire, si l'on veut saisir le sens de ce Texte. C'est ainsi qu'au dernier Verset du Ps. CXL. Hébr. CXLI. il faut suppléer les mots *in terram Israël* après le Verbe עָנָה -énghébôr, *transcam*. En effet dans ces deux Psalmes l'Eglise d'Israël épuisée par les maux dont elle est accablée dans l'Empire de Babylone où elle est captive, finit ces deux prières en demandant son retour dans sa patrie.

Quant au mot וְאֵינִי ouë-ênénnî, que la Vulgate rend par *& amplius non ero*, nous le traduisons par *& non remaneam amplius*, afin que je ne reste plus. Il est aisé de sentir qu'il faut suppléer les termes *in hoc loco*, dans

Sur le Psaume 38. Vers. 13. 67  
ce séjour ; parce que l'Eglise d'Israël  
demande à ne point perir dans la Chal-  
dée , & prie l'Eternel delui rendre ses  
forces pour en sortir & retourner dans  
la terre d'où les Chaldéens l'avoient  
arrachée.

---

PSAUME LXXXIII. Hébr. LXXXIV.

*Quàm dilecta , &c.*

T I T U L U S.

*Posteritati. Super Hâghghîthîth. Fi-  
liis Qorè. Psalmus.*

T I T R E.

*A la postérité. Sur les Hâghghîthîth.  
Aux enfans de Qoré. Psaume.*

A V E R T I S S E M E N T.

**T**Héodore d'Héraclée & Théodore  
appliquent cette divine Poësie aux  
Israélites captifs à Babylone , qui dési-  
rent ardemment de retourner dans leur  
patrie. Mais Ferrand prétend que ce  
sentiment n'est pas soutenable. Pour-  
quoi ? Parce que , selon ce célèbre Avo-

68 *Versions Latine & Françoise*  
cat , le neuvième Verset lui est con-  
traire. *Nonus Versus opinioni Hera-  
cleota non favet.* Comme cet Auteur  
n'apporte point les raisons qui l'enga-  
gent à penser de la sorte , nous pré-  
sumons que c'est parce qu'on y lit les  
termes de *votre Christ*. Dans cette hy-  
pothèse nous croyons que sa confé-

---

### A R G U M E N T.

#### *Sens littéral de l'ancien d'Israël.*

I. Les *Israélites* captifs caractérisés par les termes de *passereau* & de *tourterelle* soupirent après le bonheur de revoir les parvis de leur Dieu , & de fixer de nouveau leur séjour auprès de ses autels.

II. Le *Psalmiste* dépeint le bonheur dont jouiront ceux qui retourneront à Jérusalem.

III. L'Eglise conjure l'Être suprême d'avoir pitié de *ses enfans* qu'elle désigne par le nom de *votre Christ*.

IV. Elle déclare qu'elle aime mieux demeurer à la porte du Temple de l'Éternel, que sous les tentes des *impies* , c'est-à-dire , des *Chaldéens*.

### I.

1. **Q**Uàm diligenda sunt tabernacula  
tua,  
Æterne ( Deus ) exercituum !
2. Concupiscit , quin & deperit anima mea

*du Psaume 83. Hébr. 84. 69*  
quence n'est pas juste ; puisque , selon  
S. Athanase & S. Jérôme , ce Substan-  
tif s'entend assez souvent du peuple de  
Dieu. Nous embrassons donc le senti-  
ment des deux premiers Pères, comme  
le plus analogue aux expressions & aux  
pensées de ce Cantique , & nous le  
développons de la manière suivante.

---

### A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

*I. Les premiers Chrétiens accablés par les  
mauvais traitemens des Juifs & des Gentils  
forment des vœux ardens pour célébrer en paix  
les redoutables Mystères.*

*II. Bienfaits dont seront comblés ceux qui  
auront ce bonheur.*

*III. Prière pour en accélérer le moment.*

*IV. Motif qui les engage à préférer une place  
sur le seuil de la maison du Très-haut à celle  
qu'ils pourroient avoir dans les tentes des im-  
pies , c'est-à-dire , des Pharisiens & des Ido-  
lâtres.*

#### I.

1. **Q**ue vos tabernacles me sont chers,  
Eternel , Dieu des armées !
2. Mon ame brule & se consume du désir

70 *Versions Latine & Françoise*

Desiderio videndi atria Æterni;  
Cor meum & caro mea  
Festivos edendi cantus  
Ad Omnipotentem,  
Qui mihi vitam restituet.

3. Profectò passer inveniet domum,  
Et turtur nidum sibi,  
Ubi deponat pullos suos,  
(Circa) altaria tua, Æterne (Deus) exer-  
cituum,  
Rex mî & Deus mî.

I I.

4. Felicissimi qui habitabunt in domo tuâ,  
Rursus te laudibus celebraturi.

*Pausa.*

5. Felicissimi homines  
Quibus robur indideris.  
Sternentur viæ secundum cor eorum.
6. Permeabunt (loca sita) in vallibus,  
Quas lacrymæ (telluris)  
Fontibus irriguas facient;  
Quin & cisternas  
Exundare faciet pluvia.
7. Incedent ex agmine in agmen.  
Apparebit omnipotens Deus in Sion.

I I I.

8. Æterne (Deus) exercituum,  
Exaudi supplicationem meam;

du Psaume 83. Hébr. 84. 71

De revoir les parvis de l'Eternel ;  
Mon cœur & ma chair  
De chanter avec allégresse  
Le Tout-puissant qui me rendra la vie.

3. Oui, le passereau trouvera une retraite,  
Et la tourterelle son nid  
Pour y déposer ses petits,  
(Autour) de vos autels,  
Seigneur (Dieu) des armées,  
Qui êtes mon Roi & mon Dieu.

## II.

4. Mille & mille fois heureux  
Ceux qui demeureront dans votre maison,  
Pour y chanter de nouveau vos louanges.

### *Pause.*

5. Mille & mille fois heureux  
Ceux dont vous ferez le soutien.  
On construira des levées  
Au gré de leurs désirs.
6. Ils passeront (par des pays  
Situés) dans des vallées,  
Arrosés par des fontaines  
Que formeront les larmes (de la terre ; )  
Et des pluies abondantes  
Feront aussi déborder les citernes.
7. ~~Ils marcheront en différens corps~~  
Qui se suivront les uns les autres.  
Le Dieu tout - puissant reparoîtra dans  
Sion.

## III.

8. Eternel, Dieu des armées,  
Daignez écouter mon humble prière :

72. *Version Latine & Françoise*  
Pronis auribus excipe, Deus Jacob.

*Pausa.*

9. Clypeus noster, respice, Deus;  
Et considera vultum Christi tui.

IV.

10. Sanè præstat (unus) dies in atriis tuis  
Quàm mille alibi.  
Malo manere ad limen domûs Dei mei  
Quàm commorari  
In tabernaculis impietatis.

11. Certè sol & clypeus Æternus.  
Deus gratiam & gloriam conferet:  
Æternus non denegabit bonum  
Innocenter se gerentibus.

12. Æterne (Deus) exercituum,  
Felicissimus homo in te confidens.

---

R E M A R Q U E S.

A LA POSTÉRITÉ.

Voyez ce que nous avons dit sur ce  
mot à la pag. 90. de notre VIII<sup>e</sup> Vol.

Recevez

du Psaume 83. Hébr. 84. 73  
Recevez-la, Dieu de Jacob,  
Avec une oreille favorable.

*Pause.*

9. Dieu, qui êtes notre Protecteur,  
Regardez & considérez  
L'état de votre Christ.

*I V.*

10. Oui, un jour passé dans vos parvis  
M'est plus précieux qu'un siècle  
En tout autre lieu.  
Je préfère une place  
Sur le seuil de la maison de mon Dieu,  
Au séjour que je ferois  
Dans les tentes des impies.
11. Oui, l'Eternel mon Dieu sera ma lumière;  
Il sera mon Protecteur:  
Il répandra sur moi sa grace,  
Et me comblera de gloire.  
Il ne privera point du bien (qu'il a promis)  
Ceux qui marchent dans les voies de l'innocence.
12. Eternel, Dieu des armées, qu'heureux est l'homme  
Qui met en vous sa confiance!
- 

SUR LES HAGHGÛTTÛTH.

On trouvera ce qu'il faut penser de ce terme à la pag. 431. du I. Tome des Lettres de M. l'Abbé de \*\*\* à ses Elèves.

*Tome XI.*

**D**



*Vers. I. VOS TABERNACLES.*

Les Israélites n'avoient qu'un tabernacle. Pourquoi donc le Psalmiste fait-il usage du pluriel dans ce Texte ? C'est, répond Demuis, qu'il fait allusion aux différentes parties dont il étoit composé. *Ob plures partes unius tabernaculi.*

*Vers. II. MON AME.*

Les justes de l'Eglise d'Israël.

*Ibid. MON COEUR.*

L'élu qui brûle d'amour pour le Très-haut.

*Ibid. MA CHAIR.*

Les Israélites dont la sainteté, soit intérieure, soit extérieure, fait la gloire & l'honneur de l'Eglise.

*Ibid. QUI ME RENDRA LA VIE.*

C'est-à-dire, la liberté, comme nous l'avons fait remarquer à la p. 98. du I. Vol. de cet Ouvrage.

*Vers. III. OUI.*

Noldius donne aussi cette signification à la Particule *וַיִּגְהַמֵּ*, Art. II.

*Ibid. LE PASSEREAU.*

Remarquez que le Prophète ne com-

pare point sans raison le peuple d'Israël au passereau qui revole vers son nid, lorsqu'il est échappé du filet.

On sentira l'allusion que fait ici le Psalmiste, si l'on se souvient 1°. qu'au Vers. 1. du Psaume X. Hébr. XI. *L'Israélite* est caractérisé par le terme de *passereau*; & 2°. si, en lisant le Chapitre XIV. du Lévitique, on fait attention à l'usage que l'on fait des deux passereaux dans le rit prescrit pour la guérison de la lèpre.

L'un étoit immolé par le Prêtre; & le second, trempé dans le sang du premier, étoit renvoyé dans les airs.

Le peuple d'Israël représentoit lui seul ces deux oiseaux. La partie qui mourut en captivité, étoit le *passereau* immolé; & celle qui fut *délivrée*, étoit le *passereau* mis en liberté.

Cependant, quelle étoit la lèpre que le Verbe vouloit guérir par le sacrifice de ce *passereau* immolé en captivité? N'étoit-ce pas l'idolatrie, lèpre invétérée dans Israël depuis le schisme des dix Tribus? C'étoit donc dans toute la nation envoyée en captivité que se trouvoit le lépreux, le *passereau* immolé, & le *passereau* mis en liberté.

*Ibid.* LA TOURTERELLE.

Nous donnons cette signification au mot דרור *derôr*, que l'original Hébreu emploie dans ce Texte. Les Interprètes varient sur la signification de ce terme. Les uns le traduisent par l'*hirondelle*, les autres par le *pigeon ramier*. Ceux-ci par un *moineau*, & ceux-là par *une colombe sauvage*. Voici ce qu'on lit sur ce mot Hébreu dans le Dictionnaire de Reckenberger. *In lege Dei non nominatur inter aves impuras; adeòque Hirundo esse nequit, quæ ex impuris est.* » Cet oiseau ne se trouve » point dans la Loi de Dieu au nombre » des volatiles immondes; ainsi l'on » ne peut point le prendre pour l'*Hirondelle*, qui est comptée parmi les » oiseaux impurs. «

De-là se tire aisément la conséquence que l'Israélite délivré, cherchant un asyle aux environs des autels du Seigneur, ne peut être caractérisé que par des *oiseaux dignes d'en approcher*, tels que la *tourterelle*, ou la *colombe*, ou le *passereau*, que l'on avoit coûtume d'offrir en sacrifice sur l'autel; & par conséquent que l'*oiseau* appelé ici *derôr* ne peut être pris pour l'*Hirondelle*.

*sur le Psaume 83. Vers. 3. 77*

Cette réflexion n'a point été saisie par ceux qui ont pris ici le terme de *passereau* dans son sens naturel, au lieu de le regarder comme un terme énigmatique, qui désigne *Israël délivré* retournant à Jérusalem pour y fixer sa demeure autour du temple qu'il devoit rebâtir, pour y placer les autels du Seigneur.

Ce défaut d'attention a rendu les Traducteurs indifférens sur la signification du mot *derôr*, qu'ils ont pris volontiers pour une *Hirondelle*, sans en sentir la conséquence. De-là vient qu'ils ont partagé le Verset 4. selon l'Hébreu en deux parties, telles que les voici tirées de la Version de Mr le Gros.

Vers. 4. » Le passereau trouve une  
» demeure, & l'hirondelle un nid où  
» elle met ses petits;  
» Pour moi, je cherche vos autels,  
» Seigneur des armées, mon Dieu &  
» mon Roi. «

Voici maintenant le Texte Hébreu de ce Vers. 4.

*Profectò passer inveniet domum,  
Et turtur nidum sibi,  
Ubi deponat pullos suos*

D iij

*Altaria tua, Æterne (Deus) exercituum;  
Rex mî, & Deus mî.*

On trouve, à la vérité, quelque chose d'obscur dans ce Texte ; mais qui se dissipe bientôt en suppléant la préposition *circà* autour de, avant les mots *altaria tua*, vos autels. Alors on lit avec plaisir la Traduction Françoisé que voici :

Oui , le passereau trouvera une retraite ,

Et la tourterelle son propre nid ,

Pour y déposer ses petits ,

( Autour de ) vos autels ,

Eternel , Dieu des armées ,

Qui êtes mon Roi & mon Dieu.

On ne doit point être étonné de ce que nous changeons dans les Futurs *inveniet & ponet* , les prétérits *invenit & posuit* , il a trouvé & il a posé , que les Traducteurs François rendent par les présens, *trouve & met* ; nous y sommes obligés par la Prophétie contenue dans ce Cantique , comme on l'a vu dans l'Argument.

Nous avertissons enfin que la *retraite* & le *nid* de ce *passereau* , & de cette *tourterelle* énigmatiques ne peuvent être que *Jérusalem* , qui sera rebâtie par les Israélites au retour de Babylone.

*sur le Psaume 83. Vers. 5. 79*

Alors on sent que ce Verset n'intéresse que très-peu, lorsqu'on introduit ici l'*hirondelle*, oiseau immonde, qui ne peut être mis en aucun rapport avec les autels du Seigneur.

*Ibid.* SON PROPRE NID.

Le Prophète fait usage dans cet endroit du Pronom *לָהּ Lâh*, formé avec la préposition *לָ Lâmed*, pour faire entendre que l'*Eglise d'Israël* désignée par le terme de *tourterelle*, retournera dans son propre pays, dès qu'elle sera délivrée de captivité; & qu'elle reconduira ses enfans dans les habitations qu'ils avoient avant qu'on les enlevât pour les transporter à Babylone.

*Ibid.* VOS AUTELS.

C'est-à-dire, celui des victimes & celui des parfums.

*Remarques sur le Verset 5.*

*Vers. V.* CEUX.

Hébr. l'*homme*, c'est-à-dire, les Israélites mis en liberté. Les Prophètes les désignent souvent par ce terme, comme on le verra dans la suite.

*Ibid.* ON CONSTRUIRA DES LEVÉES.

AU GRÉ DE LEURS DESIRS.

D iv

1°. Le terme מְסִלּוֹת mesillôth, *via strata*, auquel il faut suppléer יָדֵי יִשְׂרָאֵל erunt, signifie proprement des levées, des chemins dressés pour la commodité des voyageurs. Ce mot est employé au singulier מְסִלָּה mesillâh, dans Isaïe LXII. où ce Prophète annonçant la gloire dont jouira l'Eglise d'Israël par sa délivrance, s'exprime ainsi dans le Verset 10. en s'adressant aux Mèdes & aux Perses :

*Transite, transite per civitates :*

*Prospicite iter populo meo :*

*Sternite, planos sternite aggeres.*

*Passiez, passez par les villes :*

*Préparez d'avance*

*Des routes pour mon peuple :*

*Faites construire des levées*

*Qui rendent les chemins unis.*

Or, pour que l'on ne doute point qu'il s'agit ici du retour d'Israël délivré, ce Prophète ajoûte ces mots au Verset 11.

*Dicite filia Sion :*

*Ecce liberator tuus venit.*

*Dites à la fille de Sion :*

*Voici que votre libérateur arrive.*

Isaïe emploie aussi le Pluriel *mesillôth, vias stratas*, au Vers. 11. du Cha-

sur le Psaume 83. Vers. 5. 81  
pitre XLIX. lorsqu'il fait ainsi parler  
le Souverain arbitre de l'univers.

Ponam montes meos in viam ;  
Et aggeres mei exaltabuntur.  
Je formerai un chemin  
Sur toutes mes montagnes :  
Et l'on construira *mes levées* ; מְסִלֹתַי me-  
sillótháie.

Ces mots, *mes montagnes & mes levées* signifient celles par où le Tout-puissant doit passer à la tête de son Peuple pour retourner à Jérusalem, Mich. II, 18. Aucun Interprète ne conteste que ce XLIX<sup>e</sup> Chap. d'Isaïe, ne regarde le retour d'Israël dans sa patrie au sortir de l'Empire de Babylone. Or, comme dans le Psaume LXXXIV. on ne peut révoquer en doute qu'il ne s'agisse de ce retour, il est évident que le terme *mesillóth* doit y être pris au même sens que dans le Prophète Isaïe.

2<sup>o</sup>. Le terme בִּלְבָבָם bîlebâbâm<sup>e</sup> se rend ordinairement par *in corde suo*, dans son cœur. Mais, quoique cette manière de traduire concoure à former une Version très-édifiante, elle n'a nul rapport avec le sens littéral historique de cette Prophétie. Au lieu qu'en rendant la préposition בְּ bē'th par



*secundum*, selon, comme a fait Noldius Art. XXVII. on traduit ainsi le dernier Stique du Vers. 5.

*Sternentur via  
Secundum cor eorum.*  
On construira des levées  
Au gré de leurs désirs.

On sent bien que ces *levées* sont énigmatiques; & ne sont autre chose que les *facilités* que les Israélites trouvent pour leur retour, selon les ordres que les Gouverneurs des Provinces & des villes en avoient reçus de Cyrus.

*Remarques sur les Versets 6 & 7.*

*Vers. VI. Hébr. VII. PERMEABUNT.*

Ce Texte est extrêmement difficile, puisqu'il est obscur dans les Versions tant anciennes que modernes. C'est pourquoi nous allons examiner chacun des termes qui le composent.

1°. עֲבְרֵי בְעֵמֶק nghóberèi be<sup>n</sup>ghêmék  
*transseuntés in valle*, ils passeront dans la vallée.

On demande pourquoi le participe Pluriel nghóberéi est mis ici comme s'il devoit être suivi d'un Génitif?

Nous répondons qu'à la vérité, le

sur le Psaume 83. Vers. 6 & 7. 83  
Génitif n'y est pas, mais qu'il doit être  
suppléé en ajoutant le mot *locorum* ;  
& qu'avant les mots *in valle*, on est  
en droit de suppléer *que sunt*. Alors on  
traduira,

*Permeabunt (loca sita) in valle.*  
Ils passeront par des lieux  
Situés dans les vallées.

2°. Les termes suivans *הַבְּכָה מֵעַן*  
*hábbâkhâ- mângheîân*, nous paroissent  
devoir être ainsi rendus mot à mot :

*Ubi lacryma terra.*  
*Fontem efficiet eam.*  
Où les larmes ( de la terre )  
Formeront des fontaines.

Il faut remarquer que les trois noms  
Substantifs, & le Pronom du Texte  
que nous venons de traduire, sont au  
singulier dans l'Hébreu, comme nous  
les rendons ici en Latin *in valle*, *lacry-*  
*ma*, *fontem*, & le Pronom *eam* ; cepen-  
dant nous les mettons au Pluriel dans  
nos Versions, parce que la raison sui-  
vante nous y détermine.

Ce Psaume est, comme nous l'avons  
déjà dit, une Prophétie du retour d'Is-  
raël dans sa patrie. On promet de lui  
donner les secours nécessaires pour le  
soutenir dans son voyage, ainsi que

84                      *Remarques*  
l'annonce la fin du Vers. 5. Hébr. 6.  
en ces termes:

On construira des levées  
Au gré de ses désirs.

Et dans le Verset 6. Hébr. 7. on leur promet des eaux pour les désaltérer. On demande maintenant si dans le trajet, depuis les frontières de la Chaldée jusqu'à Jérusalem, les Israélites n'avoient qu'une unique vallée à passer, & s'ils ne devoient trouver qu'une seule fontaine dans une route de quatre mois. Tout homme sensé n'ignore pas que cette étendue de chemin offroit plusieurs vallées à traverser, & qu'ils avoient besoin de plus d'une fontaine dans le cours de leur voyage. Ce raisonnement si simple nous a déterminés sans peine à changer les singuliers en pluriels de la manière suivante.

*Permeabunt (loca sita) in vallibus;*

*Lacryma terra fontes efficiet eas.*

Ils passeront (par des pays

Situés) dans les vallées;

Où les pleurs de la terre

Formeront des fontaines.

Nous ne rendons point ici בָּכָה  
bákhâ par *morus* mûrier: mais nous suivons Aquila & S. Jérôme qui le rendent

Sur le Psaume 83. Vers. 6 & 7. 85  
par *fletus*, comme le Grec & la Vulgate  
l'ont traduit par *lacrymarum*, en fai-  
sant venir ce mot de בָּכָה *bâkhâh* *fle-*  
*vit*, il a pleuré. On peut voir dans le  
Dictionnaire de Trévoux, ce que c'est  
que les *pleurs* de la terre. Les Juifs &  
leurs Disciples qui traduisent les mots  
*benghémék hábbâkhâh* par *la vallée du*  
*mûrier*, seroient bien embarrassés d'assi-  
gner l'emplacement de cette vallée  
dans l'espace qui se trouve depuis Ba-  
bylone jusqu'à Jérusalem.

Nous avons vu plus haut qu'Isaïe  
XLIX & LXII. avoit prédit les *levées*  
qui devoient faciliter le retour d'Israël  
dans sa patrie ; nous allons entendre  
le même Prophète annoncer les *eaux*  
& les *fontaines* qu'ils trouveront sur  
leur route, & dans leur pays même.  
Ce Prophète XXXV, 6. après avoir  
désigné les *captifs d'Israël* par les  
noms énigmatiques d'*aveugles*, de  
*sourds*, de *boiteux* & de *muets*, pré-  
dit que leurs yeux verront, que leurs  
oreilles seront ouvertes, qu'ils seront  
*legers à la course* comme des cerfs,  
& que leur langue fera s'énoncer ; il  
dit, au même Verset & dans le sui-  
vant, que *l'eau formera des ruisseaux*

dans les déserts , & des *torrens* dans les lieux inhabités ; que la *terre aride* sera fertilisée par des *étangs*, & que les *fontaines* couleront dans les *terres altérées* par la sécheresse : & il ajoute au Verset 8. que ce Peuple trouvera une *levée* & une *route* que l'on appellera la *voie*.

Le Psaume met les *levées* en premier lieu , & les *eaux* après ; Isaïe place les *eaux* d'abord , & les *levées* ensuite ; mais ces deux Prophètes ont le même objet en vuë.

Isaïe Chap. XLI. prédit au Verset 1. qu'il annéantira les *Persecuteurs* de son Peuple , c'est-à-dire , les *Chaldéens*, Versets 14 & 17.

Je vous aiderai, dit l'Eternel . . .

Et le Saint d'Israël vous rachètera.

*Ego adjuvabo te . . . . .*

*Et redimet te Sanctus Israel.*

Mon peuple pauvre & indigent  
Cherchera des eaux, sans en trouver ;

Mais moi, qui suis l'Eternel,

Je l'exaucerai ;

Moi, qui suis le Dieu d'Israël,

Je ne l'abandonnerai pas.

J'ouvrirai un passage aux rivières

Dans les plaines qui sont

Sur le haut des montagnes ;

sur le Psaume 83. Vers. 6 & 7. 87.

Je ferai couler des fontaines  
Au milieu des vallées.  
Je fertiliserai les terres désertes  
Par des étangs,  
Et la terre aride par des courans d'eaux.

Le même Prophète XLIX, 10 & 11.  
s'exprime ainsi touchant les Israélites  
que Cyrus aura délivrés.

Ils ne souffriront ni la faim, ni la soif ;  
Les chaleurs extrêmes , & l'ardeur du  
soleil

Ne les incommoderont point ;  
Parce que celui qui aura eu pitié d'eux ,  
Les guidera , & les désaltérera  
Par les eaux des fontaines.

Je pratiquerai des chemins  
Sur toutes les montagnes ,  
Et l'on construira des levées  
Par où je dois passer  
( A la tête de mon peuple. )

Il est maintenant aisé de voir que  
sans le secours de ces passages d'Isaïe  
ce Texte seroit inexplicable , quant au  
premier sens littéral que le Psalmiste  
avoit en vuë.

3°. Le terme *ישׁימוּהוּ* *iâshimúhoû* pour  
*ישׁיתוּהוּ* *iâshithoûhoû* , veut dire *ponent*  
*eum*. Nous traduisons ce Pronom par  
*eam* , parce qu'il se rapporte au nom  
féminin *in valle* ; mais comme nous  
avons changé , par la raison que nous

avons dite plus haut, le Singulier *in valle* dans le Pluriel *in vallibus*, nous sommes obligés de rendre le mot *iâshî-thoûhoû*, par *ponent*, ou *efficient eas*.

Enfin, si l'on met après le mot *in vallibus*, le Pronom relatif *quas*, en place du Pronom *eas*, qui termine le Verset, & si l'on change *fontes* dans les mots *fontibus irriguas*, on verra l'obscurité de ce Texte entierement dissipée en le rendant ainsi :

*Permeabant (loca sita) in vallibus,  
Quas lacryma (telluris),  
Fontibus irriguas efficient.*

4°. Les quatre mots Hébreux נִם מוֹרָה בְּרָכוֹת יַעֲטָה מוֹרָה ghâme berâkhôth iâ-ghetéh môrêh, signifient, *quin & cisternas exundare faciet pluvia*.

Et même les pluies abondantes  
Feront déborder les cîternes.

Nous ajoutons l'épithète *abondantes*, parce que de telles pluies avoient été promises aux Israëlités après leur retour de Babylone, Ezech. XXXIV. 26.

Les cîternes destinées à recevoir les pluies dans la terre d'Israël avoient été construites par les Cananéens, Deuter. VI, 11. Elles subsistoient du tems

sur le Psaume 83. Vers. 6 & 7. 89  
 d'Ezéchias, Isaïe XXXVI, 16. & le  
 Prophète Jérémie prédit au Verset 10.  
 du Chap. XXXIX. que les Israélites  
 à leur retour de Babylone en repren-  
 dront possession.

Nous avons rendu le Verbe *iânghetéh*  
 futur kal de *nghâtâh*, par *exundare fa-*  
*ciet*, en François *seront déborder*. En  
 effet lorsqu'un vase déborde, l'extérieur  
 du vase est environné de la liqueur  
 qu'il ne peut contenir. Cette image  
 rend au vrai la signification de *nghâtâh*,  
 qui veut dire *vestivit se, amicitivit se, &c.*  
*se revêtir, mettre autour de soi*. Voici  
 les Versets 5 & 6. Hébr. 6 & 7.

*Felicissimi homines,  
 Quibus robur indideris:  
 Sternentur via  
 Secundum cor eorum.*

*Permeabunt (loca sita) in vallibus,  
 Quas lacryma (telluris, )  
 Fontibus irriguas efficiant;  
 Quin & cisternas,  
 Exundare faciet pluvia.*

Mille & mille fois heureux  
 Ceux dont vous serez le soutien;  
 On construira des levées  
 Au gré de leurs désirs.

Ils passeront ( *par des pays*  
*Situés* ) dans des vallées,  
 Arrosés par des fontaines,  
 Que formeront les larmes ( *de la terre :* )



Et des pluies abondantes  
Feront aussi déborder les citernes.

*Remarques sur le reste du Psaume :*

Nous avons vu dans les deux Versets précédens les deux secours essentiels que l'Être suprême accorde à son Peuple pour lui faciliter le retour dans sa patrie. Maintenant deux Stiques exprimeront sa marche , & son arrivée dans Sion.

Le terme כִּחַיִל <sup>h</sup>kháíl forme toute la difficulté du Verset 7. Hébr. 8.

Si l'on prend ce mot dans la signification de *virtus* , vertu , l'on verra naître un sens moral & très édifiant , mais qui ne peut avoir qu'un rapport très vague avec le retour d'Israël à Jérusalem.

Si l'on rend ce mot par *robur* , force , on ne réussira pas davantage ; parce que les forces du corps peuvent se soutenir , mais elle n'augmentent point pendant un voyage de quatre mois , à moins qu'on ne suppose un miracle dont l'Écriture ne dit rien à ce sujet.

Enfin , si on croit que le mot *opes* , richesses , est la vraie signification du mot <sup>h</sup>kháíl , on aura peine à concevoir quelles richesses les Israélites ont

*Sur le Psaume 83. Vers. 8. 91*

pu amasser dans un voyage de quatre mois, pendant lequel ils n'étoient occupés que des moyens d'accélérer leur retour.

Mais si l'on donne au mot *ḥkhā'il* la signification d'*agmen, exercitus*, ou de *turma*, qui veulent dire des *compagnies*, un *corps de troupes* qui marchent par division ou par bandes séparées, dont les unes précèdent & sont suivies par les autres; alors le premier Stique se trouvera traduit mot à mot de la manière suivante :

*Incedent ex agmine in agmen.*

Ils marcheront en différens corps,  
Qui se suivront les uns les autres.

Outre cette marche dont il est parlé dans le Ps. LXVII. *Exurgat Deus, &c.* il faut se souvenir que la Nation est revenue à Jérusalem en deux corps différens. Le plus considérable étoit commandé par Zorobabel; & le second, beaucoup moins nombreux, fut conduit par Esdras sous le règne d'Artaxersès, I. Liv. d'Esdras Chap. VII.

Le second Stique de ce Verset a sans doute quelque obscurité; mais elle se dissipe aisément, lorsqu'on fait attention que le souverain Maître est à la

tête de son Peuple quand Israël entre dans Sion. L'Eternel s'étoit mis à sa tête pour le faire sortir de la Chaldée après l'avoir rassemblé de différens endroits.

Non , vous ne sortirez point en désordre, est-il dit dans Isaïe Chap. LII, 12.

Ni par une fuite précipitée ;  
Mais l'Eternel marchera devant vous ,  
Lorsque le Dieu d'Israël  
Vous aura rassemblés.

On peut lire le Prophète Michée , Chap. II. Vers. 12 & 13. On y verra que le Très-haut rassemblera son Peuple en un corps , qu'il ramenera les restes d'Israël . . . qu'il montera devant eux pour leur frayer le chemin. Ils marcheront par divisions , ils arriveront à la ville , ils y entreront , leur Roi les précédera , & le Seigneur sera à leur tête.

Il est maintenant aisé d'entendre comment le Tout - puissant , le Dieu d'Israël reparoîtra dans Sion.

*Vers. IX. L'ÉTAT DE VOTRE CHRIST.*

C'est-à-dire , de votre Peuple , selon Théodoret. Nous avons averti à la pag. 109. de notre premier Vol. que

sur le Psaume 83. Vers. 10. 93  
le terme *phânîm*<sup>e</sup> désignoit quelque-  
fois l'état malheureux dans lequel se  
trouvoient à Babylone les captifs d'Is-  
raël.

Vers. X. DANS LES TENTES DES IMPIES.

Dans les Provinces de la Chaldée.

Vers. XI. OUI, L'ÉTERNEL EST MA LUMIÈRE.

Selon l'Hébreu l'*Eternel est notre  
soleil.* » Dans l'état de ténèbres & d'ob-  
» scurité où nous sommes réduits, dit  
» Dom Calmet sur cet endroit, dans  
» la captivité & dans l'exil, de qui pou-  
» vons-nous espérer notre délivrance  
» que de vous, soleil de justice & de  
» vérité, lumière de ceux qui gémissent  
» dans l'horreur de la mort, & dans  
» les ténèbres du tombeau?

*Ibid.* SA GRACE.

C'est-à-dire, la liberté qu'il m'ac-  
cordera.

*Ibid.* DE GLOIRE.

Par ce terme le Prophète désigne le  
retour triomphant d'Israël dans sa patrie.

*Ibid.* DU BIEN.

On a prouvé ailleurs que ce bien est  
la délivrance de la captivité. Voyez la  
pag. 460. du II. Vol. de cet Ouvrage.

PSAUME LXXXVI. Hébr. LXXXVII.

*Fundamenta ejus in montibus  
sanctis , &c.*

T I T U L U S.

*Filiis kórâkh. Psalmus. Canticum.*

T I T R E.

*Aux enfans de Qoré \*, Psaume.  
Cantique.*

*AVERTISSEMENT.*

**I**L faudroit s'aveugler volontairement pour ne pas appercevoir dans cette élégante Poësie la prédiction qui annonce combien Israël sera multiplié ,

---

A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

I. Le Prophète déclare que le Très-haut , qui a fixé son séjour à Sion , chérit davantage cette sainte cité que les pavillons de Jacob.

II. Le Tout-puissant annonce la multiplication des Israélites & des Profélytes dans les terres étrangères.

---

\* On peut voir ce que nous avons dit sur les mots *filiis kórâkh* à la pag. 73. de notre I. Vol. de même que sur les termes *Psaume* ,

*du Psaume 86. Hébr. 87. 95*

même selon la chair, depuis son retour de Babylone jusqu'à la naissance du Messie.

Cette multiplication est également prédite dans les Prophètes dont nous avons cité plusieurs Textes à ce sujet dans le cours de cet Ouvrage, & sur-tout aux pag. 496. & suivantes de notre I. Vol. Maintenant nous nous contentons de renvoyer au seul Chapitre XLIX. d'Isaïe, depuis le Verset 18. jusqu'au 23. Texte qui a, comme la Prophétie que nous expliquons, un double sens littéral. Le premier, accompli depuis le retour de la captivité de Babylone jusqu'à la venue du Messie; & le second, parfaitement rempli dans l'Eglise Chrétienne.

---

#### A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

*I. L'Eglise Chrétienne est la nouvelle Sion que l'Eternel aime préférablement à toutes les familles qui composoient l'ancien Israël.*

*II. La multiplication des Chrétiens, soit selon la chair, soit selon l'esprit, sera remarquable parmi les Nations étrangères à l'Eglise.*

---

*Cantique, unis ensemble aux pag. 102 & 103. du VIII<sup>e</sup> Vol.*

96 *Versions Latine & Française*

III. Le Psalmiste assure que le nombre en sera petit en comparaison de ceux qui naîtront dans la cité sainte, c'est-à-dire, dans la terre, qui en dépend.

IV. Enfin l'Eglise d'Israël promet que les *chefs des familles*, designés par le terme de *sources*, feront éclater leur allégresse au son des voix & des instrumens. On doit sentir que les mariages & la naissance occasioneront les transports de joie.

I.

*Propheta.*

1. **C**Ujus fundamentum est  
In montibus sanctissimis,  
Sionis portas diligit Æternus  
Plusquàm omnia tabernacula Jacob.
2. Præclara narrabuntur de te,  
Urbs Dei!

*Pausa.*

II.

*Dominus.*

3. Faciam ut mares progenerent  
Ægyptus & Babylon  
Noscentibus me.  
Philistæi,  
Tyrii cum Æthiopibus dicent:  
Iste hîc natus est.

III.

*Propheta.*

4. At de Sione dicetur:

*III. Mais*

du Psaume 86. Hébr. 87. 97

III. Mais dans Sion, c'est-à-dire, dans les pays où elle sera déjà établie, cette multiplication sera plus abondante.

IV. Enfin les chefs de familles Chrétiennes feront éclater leur allégresse spirituelle par des Cantiques de joie, lorsque Dieu bénira leurs alliances par le grand nombre d'enfans qu'elles produiront.

I.

*Le Prophète.*

1. **L'**Eternel a moins d'amour  
Pour tous les pavillons de Jacob,  
Que pour les portes de Sion  
Qu'il a fondée sur les plus saintes mon-  
tagnes.  
2. Cité de Dieu, que de merveilles  
Ne publiera-t-on point de vous!

*Pause.*

II.

*Le Seigneur.*

3. Je rendrai fécondes  
L'Égypte & Babylone,  
Elles donneront des enfans  
A ceux qui me connoissent.  
Alors les Philistins,  
Les peuples de Tyr & d'Éthiopie diront :  
Celui-ci est né parmi nous.

III.

*Le Prophète.*

4. Mais on dira de Sion,  
**Tome XI.**

**E**



98 *Versions Latine & Françoise*

Viri permulti nati sunt in eâ,  
Cum ipse restauraverit eam Altissimus.

5. *Æternus accensebit*  
In genealogicis Tribuum scriptis:  
Iste hic natus est.

*Pausa.*

IV.

*Ecclesia Israëlis.*

6. Cantores erunt simul ac tibicines,  
Omnes fontes mei in te.

---

REMARQUES.

*Verf. I. CUIUS FUNDAMENTUM EST.*

Il paroît que les Rabbins ont joint ensemble le titre & le premier Stique du premier Verset de cette divine Poësie, uniquement pour faire un seul Verset de l'un & de l'autre.

Sans doute que la jonction du Stique,

*Fundamentum ejus in montibus sanctis,*

avec les deux suivans, leur a causé beaucoup d'embarras. Ils ont tâché de l'éviter en formant un Verset dont la première partie est incompatible avec la seconde. Que veut dire en effet ce

Quand le Très-haut lui-même  
L'aura réédifiée,  
Des hommes sans nombre,  
Ont pris naissance dans son sein.

5. L'Eternel fera inscrire  
Dans les généalogies des Tribus :  
Celui-ci est né parmi nous.

*Pause.*

IV.

*L'Eglise d'Israël.*

6. Toutes mes familles qui seront en vous,  
Feront retentir leurs voix & leurs instru-  
mens.

---

double Strique dont ils n'ont fait qu'un  
seul titre ?

*Filiis Kórâk<sup>b</sup>. Psalmus. Canticum.*  
*Fundamentum ejus in montibus sanctis.*  
Aux enfans de Qoré. Psaume. Cantique.  
Ses fondemens sont sur les montagnes  
saintes.

Il falloit laisser le titre tel qu'il étoit,  
& former ensuite le premier Verset tel  
qu'on le trouve de suite dans les an-  
ciennes Versions, & traduire mot à  
mot sur l'Hébreu :

*Fundamentum ejus*  
*In montibus sanctissimis,*  
*Diligit Æternus portas Sionis*  
*Plusquam omnia tabernacula Jacob.*

E ij

La construction de ce Verset ne paroît point facile à faire ; mais cette difficulté disparoît lorsque l'on change le Pronom *ejus* , dans le relatif *cujus* , de la manière suivante.

*Cujus fundamentum est  
In montibus sanctissimis ,  
Diligit Æternus portas Sionis  
Plusquàm omnia tabernacula Jacob.*

Et pour rendre le Texte sans aucune ambiguïté , traduisez-le ainsi :

*Diligit Æternus portas Sionis ,  
Cujus fundamentum est  
In montibus sanctissimis ,  
Plusquàm omnia tabernacula Jacob.*

Alors on voit que *cujus* se rapporte à *Sionis* , & la Traduction Françoisise se présente sans aucun nuage.

L'Éternel a moins d'amour  
Pour tous les pavillons de Jacob ,  
Que pour les portes de Sion ,  
Dont les fondemens sont posés  
Sur les plus saintes montagnes.

On ne doit point douter que *Sion* ne soit mise ici pour *Jérusalem* , puisqu'au Verset suivant on lui donne le nom de יהושלם עיר *ngîr hâ-ëlôbîme* ville de Dieu , *civitas Dei*. Or , comme le nom Hébreu *ngîr ville* , est indiffé-

sur le Psaume 86. Vers. 1. 101  
 remment Féminin ou Masculin , le Pro-  
 nom *ejus* ou *cujus*, qui est au Masculin  
 dans l'original , se rapporte à *ngîr* pris  
 comme Masculin. Voyez la nouvelle  
 Edition de Vatable sur cet endroit, où  
 l'Editeur dit que *Sion* est prise pour  
*Jérusalem* , & que le Pronom *ejus* ou  
*cujus* se rapporte à *ngîr* ville. Mais  
 on ne doit pas rendre comme lui le  
 Substantif יסודתו *iesoùdâthô* *cujus fun-*  
*damentum* par *quam fundavit* , & join-  
 dre ce mot & le suivant avec le titre ;  
 car plus on examine de près ce Psaume,  
 plus on sent que cette explication n'est  
 pas exacte.

*Ibid.* POUR TOUS LES PAVILLONS DE JACOB.

C'est-à-dire , pour toutes les villes  
*d'Israël*. En effet le souverain Maître  
 fixa son séjour dans *Sion* lorsqu'il eut  
 rappelé le Tabernacle de *Silo* , selon  
 les paroles du Psaume LXXVII. Hébr.  
 LXXVIII , 67 & 68.

Mais il rejettera  
 Le tabernacle de Joseph ,  
 Qu'il a placé dans l'enceinte de *Silo*.  
 Il n'aura plus de prédilection  
 Pour la Tribu d'Ephraïm.  
 Alors il fera choix de la Tribu de Juda ;  
 Et la montagne de *Sion*  
 Deviendra l'objet de son amour.

*Ibid.* LES PORTES DE SION.

La partie est mise ici pour le tout, les portes pour tout ce qui formoit la ville de Jérusalem ; » manière de parler » poétique & figurée, dit Dom Calmer, commune chez les Hébreux.

*Ibid.* QU'IL A FONDÉE SUR LES PLUS SAINTES MONTAGNES.

» Cés montagnes saintes, remarque » l'Auteur que nous venons de citer, » sont principalement *Sion & Moria*, » sur lesquelles étoit bâti le temple de » Jérusalem, dont la sainteté faisoit » donner à toute la ville, & même à » tous ses environs, le nom de ville » sainte, & de terre sainte. «

L'Hébreu porte behárerêi kódêsh בְּהָרֵי קֹדֶשׁ *in montibus sanctitatis.*

Nous avons remarqué plusieurs fois que deux Substantifs dont le premier est en construction, ont plus de force que le même nom Substantif mis sans construction avant son Adjectif. De-là nous concluons que *hàrârîme kedóshîme* הָרָרִים קֹדֶשִׁים doit se rendre simplement par *montes sancti* ; au lieu que *hàrerêi kódêsh* doit être traduit par *montes sanctissimi.*

sur le Psaume 86. Vers. 3. 103

Vers. II. QUE DE MERVEILLES.

Ces merveilles sont tout ce que le Tout-puissant a fait en faveur de son Peuple , soit pour le faire sortir de l'esclavage , soit pour le maintenir dans la terre dont il l'avoit remis en possession.

Vers. III. L'EGYPTE.

Mot à mot *Rahab*. » On donne cette  
» dénomination à ce pays, dit M. Huré\*,  
» à cause de sa force & de son orgueil. «

Ibid. BABYLONE.

Cette ville étoit située dans la terre de Sennaar, Genes. X, 10. Pendant que les Israélites y furent en captivité , ils amenèrent beaucoup de personnes au culte du vrai Dieu , Esther VIII, 17. C'est pourquoi il est dit ici que le Seigneur mettra au nombre de ceux qui le connoissent les Profélytes faits dans les provinces de cet Empire.

Ibid. ALORS LES PHILISTINS, ET LES PEUPLES DE TYR.

» On verra de tous les Peuples, dit  
» encore Dom Calmet , demeurant à  
» Jérusalem , y ayant leurs familles, &

---

\* Dans son Dictionnaire universel de l'Écriture sainte , au mot *Rahab*.

» jouissant des mêmes privilèges que  
 » les Juifs naturels. «

*Ibid.* LES ETHIOPIENS.

Ce n'est pas aux seuls Ethiopiens  
 d'Afrique qu'il faut rapporter ce terme ,  
 mais aussi à ceux qui étoient à l'Orient  
 de la terre d'Israël.

*Ibid.* CELUI-CI EST NÉ PARMİ NOUS.

Soit selon la chair , soit selon la foi  
 en embrassant le culte du vrai Dieu.

*Vers. IV.* DES HOMMES SANS NOMBRE  
 ONT PRIS NAISSANCE DANS SON SEIN.

Isaïe XLIX, 18, 19 & 20. donne  
 l'idée de l'Eglise d'Israël composée de

---

PSAUME XCVI. Hébr. XCVII.

*Dominus regnavit exultet terra , &c.*

*AVERTISSEMENT.*

**L**Es Commentateurs , indécis sur  
 l'objet de ce Cantique , ne nous

---

A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

I. Le Prophète exhorte les Israélites à se  
 livrer à la joie , parce que le Très - haut va  
 rétablir son règne.

sur le Psaume 86. Vers. 6. 105  
Juifs & de Gentils convertis, sous le  
nom de Jérusalem repeuplée par di-  
verses Nations après la captivité de  
Babylone.

Vers. VI. TOUTES MES FAMILLES QUI SE-  
RONT EN VOUS.

Mot à mot, *toutes mes fontaines* ;  
mais ces expressions sont énigmatiques.  
Elles caractérisent à l'égard d'Israël les  
pères dont les enfans tireront leur ori-  
gine, comme les rivières tirent leurs  
sources des fontaines. Ce sont les pères,  
qui, lors de leurs mariages, feront re-  
tentir les airs de leurs voix & de leurs  
instrumens.

---

présentent dans leurs notes que des  
idées vagues, qui ne répandent aucune  
lumière sur cette Pièce énigmatique.  
Tâchons de la dévoiler.

---

#### A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. Le Psalmiste anime les fidèles à faire éclater leurs transports d'allégresse, de ce que Jésus-Christ va étendre son règne.

E v



## 106 *Versions Latine & Française*

II. Il peint l'appareil formidable avec lequel le Tout-puissant viendra juger les Chaldéens pour délivrer son Peuple de captivité. Terreur répandue dans la Monarchie de Babylone.

III. Les *cieux*, c'est-à-dire, les *Prêtres* & les *Lévites* publieront la justice qu'il aura exercée contre les tyrans d'Israël, & la miséricorde qu'il aura eue pour son Peuple. Alors *Sion* sera transportée d'allégresse.

IV. Le Prophète anime les adorateurs du vrai Dieu à lui être toujours fidèles, & à lui rendre leurs actions de grâces des bienfaits qu'ils en auront reçus.

### I.

1. **Æ**ternus regnabit,  
Exsultabit terra;  
Lætabuntur regiones multæ.

### II.

2. Nubes & caligo  
Circumdabunt eum;  
Justitiâ & judicio  
Firmabitur thronus ejus.
3. Ignis præcedet eum;  
Exuret undequaque  
Augustiâ eum prementes.
4. Micabunt fulgura ejus per orbem:  
Videbit terra,  
Et dolores partûs experietur.
5. Montes sicut cera liquefcent,  
Non sustinentes conspectum **Æterni**;

du Psaume 96. Hébr. 97. 107

II. Il donne une idée de l'appareil redoutable avec lequel il viendra détruire Jérusalem, pour la punir de ce qu'elle aura persécuté ses Apôtres & ses Disciples.

III. L'Eglise & ses Ministres annoncent la sévérité avec laquelle il jugera ses ennemis, & la miséricorde qu'il exercera en faveur de ceux qui lui seront attachés. Alors la nouvelle Sion fera éclater ses transports de joie.

IV. Elle exhorte ses enfans à persévérer dans la justice, & à lui témoigner la plus vive reconnoissance de ce qu'il aura fait en leur faveur.

### I.

1. **L'**Eternel rétablira son règne ;  
La terre en tressaillira de joie ,  
Plusieurs régions seront dans l'allégresse.

### II.

2. Il sera environné  
De nuages & de ténèbres ;  
La justice & la miséricorde  
Seront la base de son trône.
3. Le feu précédera ses pas ;  
Il consumera de toutes parts  
Ceux qui tiennent son Peuple dans la  
détresse.
4. Ses éclairs brilleront dans l'univers :  
La terre en sera éblouie ;  
Elle sera tourmentée  
Par les douleurs de l'enfantement.
5. Etonnées à l'aspect de l'Eternel ,  
Effrayées par la présence

E vj

108 *Version Latine & Françoise*

Non sustinentes præsentiam  
Dominatoris totius terræ.

III.

6. Annuntiabunt cœli justitiam ejus;  
Et videbunt omnes populi  
Gloriam ejus.
7. Pudore afficientur  
Omnes adorantes sculptilia,  
Gloriantes in vanis idolis:  
Proni adorate eum,  
Omnes angeli ejus.
8. Audiet Sion,  
Hinc lætitiâ afficietur:  
Et exultabunt filiæ Judæ  
Propter judicia tua, Æterne.
9. Solus enim, Æterne,  
Excelsior es omni terrâ,  
Sublimior es omnibus Diis.

IV.

10. Qui diligitis Æternum,  
Odio habete malum.  
Tuetur animas eorum  
Qui ipsi sunt addicti;  
De manu impiorum eripiet eos.
11. Lux orietur justo,  
Et rectis corde lætitia.
12. Lætamini, justî, in Æterno:  
Celebrate memoriam  
Sanctitatis ejus.

*du Psaume 96. Hébr. 97. 109*  
Du souverain Maître de l'univers,  
Les montagnes fondront comme la cire.

### III.

6. Les cieux annonceront sa justice :  
Tous les Peuples seront témoins  
De l'éclat de sa gloire.
7. Tous les adorateurs  
Des vains ouvrages de leurs mains,  
Ceux qui mettent leur gloire  
Dans leurs impuissantes idoles  
Seront couverts de confusion :  
Anges de l'Eternel,  
Prosternez-vous tous devant lui.
8. Sion instruite de vos jugemens,  
En sera comblée de joie :  
Les filles de Juda  
En tressailliront d'allégresse.
9. Car vous seul Eternel,  
Vous dominez sur toute la terre ;  
Vous êtes infiniment élevé  
Au-dessus de tous les Dieux.

### IV.

10. Vous qui aimez l'Eternel  
Ayez le crime en horreur.  
Il conserve la vie  
De ceux qui lui sont fidèles ;  
Il les arrachera au pouvoir des impies.
11. La lumière brillera  
Pour se répandre sur le juste ;  
Les cœurs droits seront comblés d'al-  
légresse.
12. Justes, déposez votre joie  
Dans le sein de l'Eternel ;  
Célébrez la mémoire  
De sa sainteté redoutable.

## REMARQUES.

*Vers. I.* RÉTABLIRA SON REGNE.

C'est-à-dire , le souverain Maître reprendra l'empire qu'il exerçoit autrefois sur la terre d'Israël , qu'il sembloit avoir abandonnée pendant la captivité. Voyez à ce sujet la page 458. de notre VIII<sup>e</sup> Vol.

*Ibid.* LA TERRE.

Suppléez , d'Israël.

*Ibid.* PLUSIEURS RÉGIONS.

C'est - à - dire , les Israélites & les Profélytes répandus en différentes Provinces , que le Verbe devoit délivrer par le ministère de Cyrus. Le terme Hébreu יָם-יָם , signifie , selon Buxtorf, *insula, regio, provincia, des isles, une région, une province.* Nous n'employons pas ici le termes d'*Isle* , parce que nous ne lisons nulle part que les Chaldéens ayent jamais transféré dans des *Isles* aucun des Israélites à qui le Prophète ordonne de tressaillir d'allégresse , à cause du recouvrement de la liberté.

*Vers. II.* IL SERA ENVIRONNÉ.

DE NUAGES ET DE TÉNEBRES.

Les armées de Cyrus qui exécute-  
ront les desseins du Tout-puissant con-  
tre les tyrans de son Peuple, voileront  
sa présence, & cacheront ses opérations  
aux Chaldéens, qui les attribueront à  
la valeur des Mèdes & des Perses. C'est  
ainsi que ces *armées* répandront des  
*ténèbres* sur l'œuvre de l'Eternel. Voyez  
la pag. 405. de notre III<sup>e</sup> Vol.

*Ibid.* LA JUSTICE ET LA MISÉRICORDE  
SERONT LA BASE DE SON THRONE.

C'est-à-dire, les deux objets que  
l'Être suprême avoit en vuë, l'un de  
détruire l'Empire de Babylone, & l'au-  
tre de rendre la liberté aux descendans  
de Jacob, le détermineront à monter  
sur son trône.

*Vers. III.* LE FEU PRÉCÉDERA SES PAS.

Il est aisé de reconnoître à ces ter-  
mes les *troupes* de Cyrus, qui ravagent  
par le fer & par le feu la vaste Mo-  
narchie des Chaldéens, avant que d'ar-  
river à la Capitale.

*Ibid.* CEUX QUI TIENNENT SON PEUPLE  
DANS LA DÉTRESSE.

C'est-à-dire, les Chaldéens & les

Apostats , qui tiennent Israël dans l'esclavage , comme nous l'avons prouvé à la pag. 50 de notre IX<sup>e</sup> Vol.

*Vers. IV.* SES ÉCLAIRS BRILLERONT DANS L'UNIVERS.

Les armes des Mèdes , & les traits enflammés des Perses qui volent de toutes parts dans la Chaldée. Voyez les pag. 412 & 413. de notre III<sup>e</sup> Vol.

*Ibid.* LA TERRE.

Sous-entendez , de Babylone.

*Vers. V.* LES MONTAGNES.

Les Grands & les Princes de la Chaldée. On en trouvera les preuves à la pag. 259. de notre VIII<sup>e</sup> Vol.

*Ibid.* ETONNÉES A L'ASPECT DE L'ÉTERNEL.

C'est-à-dire , lorsqu'il paroîtra à la tête des Mèdes & des Perses dans la Monarchie de Babylone.

*Vers. VI.* LES CIEUX.

Les Ministres du Sanctuaire, comme nous l'avons fait voir à la pag. 381. de notre III<sup>e</sup> Vol.

*Ibid.* SA JUSTICE.

C'est-à-dire, la vengeance qu'il aura tirée des Chaldéens & des Apostats.

*Ibid.* DE L'ÉCLAT DE SA GLOIRE.

Qu'il acquerra par le renversement  
des Etats de Balthasar.

*Vers. VII.* TOUS LES ADORATEURS DES  
OUVRAGES DE LEURS MAINS.

Tous les Peuples qui forment le vaste  
Empire de Babylone, adorateurs des  
fausses divinités.

*Ibid.* ANGES DE L'ÉTERNEL.

C'est-à-dire, *Ministres du vrai Dieu.*

*Vers. VIII.* DE VOS JUGEMENS.

Que vous aurez portés contre Baby-  
lone en faveur de votre Peuple.

*Vers. IX.* SUR TOUTE LA TERRE.

C'est-à-dire, sur tous ceux qui l'ha-  
bitent.

*Ibid.* DE TOUS LES DIEUX.

Personne n'ignore que le terme אֱלֹהִים  
-Elôhîme, s'entend quelquefois des  
Princes & des Monarques dans l'Écri-  
ture; & c'est le sens qu'on doit lui  
donner ici.

*Vers. X.* VOUS QUI AIMEZ L'ÉTERNEL.

C'est-à-dire, vous fidèles Israélites.

*Ibid.* LE CRIME.

L'Idolatrie.



*Ibid.* DES IMPIES.

Des Babyloniens & des Apostats.  
Nous l'avons prouvé à la page 172. de  
notre IX<sup>e</sup> Vol.

*Verf.* XI. LA LUMIERE.

*La liberté.* On en a les preuves à la  
page 210. du Volume que nous venons  
de citer.

PSAUME XCVII. Hébr. XCVIII.

*Cantate Domino canticum novum.*

T I T U L U S.

*Psalms.*

T I T R E.

*Psaume.*

AVERTISSEMENT.

**L** Es notes de Vatable paroissent don-  
ner les deux premiers Versets de

A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

I. Le Prophète engage les Israélites, de  
retour dans leur patrie, à chanter les louan-  
ges du Tout-puissant, de ce qu'il les aura dé-  
livrés de la captivité de Babylone.

II. Il peint l'effroi dont seront saisis les  
Chaldéens, & la joie que ressentiront les

Ibid. DU JUSTE.

De l'Israélite. Cette application est prouvée dans les Vol. précédens.

Vers. XII. LA MÉMOIRE DE SA SAINTETÉ  
REDOUTABLE.

C'est-à-dire, rendez graces au Seigneur, dont la sainteté s'est souvenu de nous en opérant les merveilles qui ont frappé de terreur tous les Peuples de la terre.

---

ce Psaume à Jésus - Christ, laissent le reste aux conjectures, & renvoient à la prosopopée les termes de *fleuves* & de *montagnes*. Essayons de fixer le Lecteur par des idées plus certaines.

---

### A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. L'Auteur de ce Cantique exhorte les premiers fidèles à témoigner leur reconnoissance au Messie de ce qu'il les aura affranchis du joug des Pharisiens & des Idolâtres.

II. Il prédit l'épouvante dont les impies seront frappés, tandis que ceux qui s'attacheront

116 *Versions Latine & Françoise*  
descendans de Jacob à la vuë des malheurs  
dont leurs tyrans seront accablés.

I.

1. **C**Antate in honorem Æterni  
Canticum novum ;  
Eò quòd mirabilia operatus fuerit,  
Liberaverit pòpulum suum,  
Dextrâ suâ & brachio sancto suo.

2. Notam faciet Æternus  
Libertatem quam præstiterit.  
In oculis gentium  
Notam faciet justitiam suam.

3. Memor erit misericordiæ suæ,  
Et veritatis suæ domui Israël.  
Videbunt omnes fines terræ  
Libertatem à Deo nostro datam.

4. Clangite in honorem Æterni,  
Omnis terra, pandite vocem;  
Festivos edite cantus  
Et psallite.

5. Psallite in honorem Æterni  
In cytharâ.  
Cytharæ sonum psalterio jungite.

6. Jungite tubis clangorem buccinæ;  
Clangite coram Rege Æterno.

*du Psaume 96. Hébr. 97. 117*  
*à Jésus-Christ, seront transportés d'allégresse,*  
*lorsque le Seigneur détruira l'empire du Ju-*  
*daïsme & du Paganisme.*

I.

1. **C**Hantez un Cantique nouveau  
En l'honneur de l'Eternel ;  
Parce qu'il aura opéré des prodiges,  
Parce que sa droite & son bras redou-  
table  
Auront délivré son Peuple.
2. L'Eternel fera publier  
La liberté qu'il aura rendue.  
Il fera éclater sa justice  
Aux yeux des Nations.
3. Il se rappellera sa miséricorde,  
Et les promesses qu'il a faites  
A la maison d'Israël.  
Les extrémités de toute la terre  
Seront témoins de la liberté  
Que notre Dieu nous accordera.
3. Publiez à haute voix  
Les louanges de l'Eternel,  
Habitans de toute la terre.  
Faites entendre au loin votre voix ;  
Poussez des cris d'allégresse,  
Et faites retentir vos instrumens.
5. Faites retentir sur la harpe  
Des Psaumes en l'honneur de l'Eternel :  
Accordez avec elle  
Les airs du psaltérion.
6. Unissez le son de la trompette  
A celui du clairon ;  
Elevez votre voix  
En présence de l'Eternel notre Roi.

II.

7. Infremet mare,  
Et quidquid continet;  
Orbis & habitantes in eo.
8. Flumina plaudent manu,  
Pariter montes festivos edent Cantus,  
Ad præsentiam Æterni.
9. Eò quòd venerit judicare terram,  
Judicaverit orbem in justitiâ,  
Et populos in omnimodâ æquitate.

---

R E M A R Q U E S.

*Vers. I.* PARCE QU'IL AURA OPÉRÉ DES  
PRODIGES.

En vous délivrant de la captivité de Babylone par des moyens imprévus, & par une miséricorde dont vous n'auriez osé vous flatter. Tant de merveilles de sa part méritent bien de la vôtre de nouvelles actions de grâces. Nous avons fait l'énumération des prodiges que le Tout-puissant fit alors éclater. Voyez la pag. 116. du IX<sup>e</sup> Tome de cet Ouvrage.

*Ibid.* SA DROITE ET SON BRAS REDOUTABLE.

Les Perses & les Mèdes sont désignés par ces mots, comme en avertit

II.

7. La mer & tout ce qu'elle contient,  
L'univers & tous ses habitans  
Seront saisis d'effroi.
  8. Les fleuves batront des mains ;  
Les montagnes feront également  
Retentir leurs chants d'allégresse,  
A l'arrivée de l'Eternel ;
  9. Parce qu'il sera venu juger la terre.  
Qu'il aura jugé l'univers avec sévérité,  
Et les peuples  
Avec la plus parfaite équité.
- 

M. l'Abbé de \*\*\* à la pag. 316. du premier Vol. des Lettres à ses Elèves. Ces Peuples ont renversé le grand Empire des Chaldéens, & ont arraché les Israélites à leurs tyrans impitoyables.

*Ibid.* AURONT DÉLIVRÉ SON PEUPLE.

Suppléez, de la captivité de Babylone. Nous rendons le pronom *ל'לו*, par ce terme *populum suum*, son Peuple, parce que ce mot est mis ici à la place du nom ; usage assez fréquent dans la Langue sainte, comme tous les Grammairiens en conviennent, & sur-tout Glassius dans sa Philologie sacrée *Tract. de Pronomine.*

*Vers. II.* DES NATIONS.

Tant de celles qui sont captives, que

de celles qui les tiennent dans l'esclavage.

*Ibid.* SA JUSTICE.

Cette justice , selon Dom Calmet , est la vengeance que l'Être suprême a fait éclater aux yeux de toute la terre contre Babylone, & contre ses habitans persécuteurs des Israélites.

*Vers. III.* SA MISÉRICORDE.

Qu'il a autrefois exercée envers son Peuple, soit en le faisant sortir de l'Égypte , soit en le protégeant dans la suite contre ses ennemis.

*Ibid.* SES PROMESSES.

Ces promesses consistoient à tirer de la détresse les Israélites captifs à Babylone , dès qu'ils reviendroient sincèrement à lui, & à les combler de biens après leur retour.

*Ibid.* LES EXTRÉMITÉS DE TOUTE LA TERRE.

C'est-à-dire , tous ceux qui sont relégués dans les Provinces les plus éloignées de la Monarchie des Chaldéens.

*Vers. IV.* HABITANS DE TOUTE LA TERRE.

Suppléez, d'Israël.

*Vers. VI.* EN PRÉSENCE DE L'ÉTERNEL NOTRE ROI.

C'est-

*sur le Psaume 97. Vers. 7. 121*

C'est-à-dire, dans le Temple. Mais il faut bien faire attention que ce n'est point sans sujet que les Israélites de retour dans leur patrie, disent que Dieu est leur Roi. Ils veulent nous faire connoître, par cet aveu, qu'après qu'ils furent affranchis du joug des Babylo-niens, l'Eternel seul les gouverna, même pour le temporel, par le ministère de l'Eglise. Ainsi nous ne devons point être surpris de voir que les Prophètes donnent de tems en tems à l'Epouse du Verbe la dénomination de Roi, comme nous l'avons fait remarquer ailleurs.

*Vers. VII. LA MER.*

La Chaldée, on en a vu les preuves aux pag. 305. & suivantes de notre VIII<sup>e</sup> Vol.

*Ibid. L'UNIVERS.*

L'Empire de Babylone, comme nous l'avons démontré aux pag. 166 & 167. de notre IX<sup>e</sup> Vol.

*Vers. VIII. LES FLEUVES.*

Tous les Peuples délivrés de la captivité. Presque tous les Interprètes conviennent que ce terme désigne ici des êtres *intelligens* ; il est aisé de s'en

*Tome XI.*

F



convaincre par la Lecture des ouvrages du Cardinal Hugues, &c.

*Ibid.* LES MONTAGNES.

Les Princes & les Grands de ces Nations rendues à la liberté.

*Verf.* IX. LA TERRE.

Suppléez, de la Chaldée.

*Ibid.* L'UNIVERS.

Babylone, comme on l'a vu à l'article des termes généraux, Tome IX. pag. 166.

*Ibid.* LES PEUPLES.

Les captifs.

## SECONDE SECTION.

### *Des Prépositions.*

**L** Es Prépositions sont des mots indéclinables qui servent à marquer les différens rapports que les idées ont les unes avec les autres ; c'est-à-dire, que ces mots expriment le tems, le lieu, ou la fin pour laquelle les choses se font. Elles ont cette dénomination, dit Dom Guarin \*, » parce que commu-

\* Cap. XII. Libr. I. de Etym. Gram. Hebr. & Chald.

» nément elles se mettent devant les  
» mots, qu'on appelle leur régime « &  
sans lequel elles ne peuvent avoir un  
sens complet.

La Préposition simple n'est que d'un  
seul mot, comme אֵל -*él*, *ad*, à; מִן  
*mîn*, à, de; עַל *ng'hál*, *super*, dessus.  
Les composées se forment de plusieurs  
termes, comme אֶל-עֵבֶר -*él<sup>n</sup>ghêbér*,  
*contra*, contre; מִלְפָּנַי *mílliphenêi*, *de*  
*ad faciem*, de devant la face. Or ces  
dernières sont de deux sortes. Les unes  
sont jointes ensemble de manière qu'on  
peut les séparer, comme עַל-עֵבֶר *ng'hál*  
*ng'hêbér*, *è regione*, vis-à-vis; les au-  
tres sont inséparables du Nom, du Pro-  
nom, du Verbe, de la Préposition ou  
de l'Adverbe auxquels elles sont unies.  
Comme בַּלַּיְלָהּ *báláilâh*, *per noctem*,  
pendant la nuit; אֵלֶיךָ -*éléikhâ*, *propter*  
*te*, à cause de vous; לְשֹׁמֵר *lishemâr*  
*ad custodiendum*, pour garder; מִבְּלָעָדִי  
*míbbále<sup>n</sup>ghàdêi*, *sine*, sans; מִמֶּעַל  
*mîm<sup>n</sup>ghál* *desuper*, de dessus.

En les envisageant du côté de la  
signification, on peut les diviser en  
autant de sortes, qu'il y a d'espèces de  
rapports. Mais, comme il y a une infinité  
de manières de considérer les choses les

unes à l'égard des autres ; que d'ailleurs un même rapport est souvent signifié par plusieurs Prépositions , & qu'une même Préposition marque divers rapports ; il seroit trop long d'en faire ici une division exacte & détaillée. Ainsi nous nous contentons de renvoyer le Lecteur aux Ouvrages des Auteurs qui se sont le plus étendus sur cette matière ; comme à la Philologie sacrée de Glassius , à la Grammaire Hébraïque & Chaldaïque de Dom Guarin , & à la Concordance Hébréo-Chaldaïque de Noldius. Ce qu'on ne doit donc jamais perdre de vuë pour les rendre avec succès , c'est que leurs significations ne sont point invariables , & qu'elles ne peuvent être fixées que relativement à ce qui précède & à ce qui suit. Il y a de plus des règles particulières qu'on ne doit point négliger , par exemple , quand plusieurs sont jointes ensemble , comme dans le mot *mîllîphenêï*.

Les Grammairiens & les Interprètes , en traduisant ce terme, suppriment tantôt le *ל* *lâméd* , & tantôt le *מ* *mémé*. L'exactitude exigée par la Grammaire ne s'accommode pas d'une telle liberté,

non plus que de la traduction qu'Arias Montanus & le père Debiel \* font de ces mots dans leurs Versions interlinaires.

Il auroit cependant été facile de se tirer de la difficulté que présente l'union de ces deux Particules, si l'on eût fait une étude plus profonde de cette partie de Grammaire que nous appellons la science des *réticences*. On se seroit certainement apperçu que le *mémé* du mot *millephânimé* ou *milliphenêï* ne pouvant se rapporter à rien, exigeoit un supplément, puisqu'il laisse au *lâméd* le soin de régir פָּנִים *phânimé* ou פָּנֵי *phenêï*, & qu'il se trouve seul, par conséquent inutile, & dénué de toute fonction. Or, comme chez les Hébreux, toute lettre a sa valeur, celle-ci n'est pas oisive. Il faut donc, pour la faire valoir, lui suppléer un mot que le sens du Texte paroisse désirer; alors on satisfait pleinement à la Grammaire. Mais, avant d'entrer dans l'explication de cette Particule composée, il faut dire

---

\* Auteur d'une Version interlinaire de la Bible, imprimée à Vienne en Autriche en 1743.

un mot du *mémé* & du *lâméd* qui se trouvent joints avant *phânîmé* ou *phenéï*.

I°. *Memé* avec un *dâghèsh* dans le *lâméd* qui le suit, est, ou une *Préposition*, qui veut qu'on lui supplée un *nom Substantif*; ou bien elle est une *négation*: alors elle exige qu'on lui supplée un *Verbe*.

En qualité de *Préposition*, elle signifiera *de*, *ex*, *è*, *ob*, ou *propter*, avec le *nom Substantif* suppléé, selon que le sens du Texte le demandera.

En qualité de *particule négative* *mémé* se rendra par *ne*, *necnon*, *ut non*, ou *ita ut non*, avec un *Verbe* qu'on lui suppléera, selon le sens exigé par le Texte.

Ces neuf significations sont tirées de Noldius, qui en donne 42. à la Particule *mémé*. Nous nous contenterons de celles que nous venons de rapporter pour exécuter notre opération.

II°. Le *lâméd* a aussi 42 significations dans l'Auteur que nous venons de citer. Nous nous bornons à l'exprimer avant *phânîmé* ou *phenéï* par le *Génitif* du nom auquel il donne la loi, parce qu'il y est joint. Ainsi *phânîmé* doit être mis au *Génitif* ou au *Datif* lorsque

*lâméd* désigne l'un ou l'autre de ces deux cas. On verra dans les exemples suivans les significations que nous donnons à cette Particule, lorsqu'elle n'est point la marque du Génitif, ou du Datif.

III°. *Phânîm* ou *phenê* ayant beaucoup de significations, un petit nombre d'entr'elles suffira pour éclaircir la phrase où l'un de ces deux mots se trouve. Ces significations sont *presentia*, *persona*, *majestas*, *facies*, *apparitio*, *aspectus*, *conspēctus*, *vultus*, *impetus*, *ira*, *habitatio*, *sedes*.

## ARTICLE I.

*Texte où le même de millephânîm se rend par la Préposition à, en lui suppléant un Verbe.*

**L**E Seigneur, dans le 26<sup>e</sup> Vers. du XLI<sup>e</sup> Ch. d'Isaïe, adresse aux Nations Idolâtres les paroles suivantes. *Quis annuntiavit ab initio? Nunc agnosceremus. Quis à (seculis) ad ante, id est, anteactis seculis, oûmillephânîm? Nunc diceremus rectè vaticinatus est: sed nullus annuntiavit; sed nullus audire fecit; imò nemo audivit verba vestra.*

» Qui de vous a prédit ces choses dès  
 » le commencement? Nous le recon-  
 » noîtrions maintenant pour Prophète.  
 » Qui les a annoncées *dans les tems an-*  
 » *térieurs*? Nous avouerions aujour-  
 » d'hui que ses prédictions sont vérita-  
 » bles. Mais personne ne les a ni pré-  
 » dites, ni annoncées : on n'a pas même  
 » entendu une seule de vos paroles. «

## A R T I C L E II.

*Texte où le même de milliphenimé se  
 rend par la préposition Latine è,  
 en lui suppléant un nom.*

**D**ANS le 29<sup>e</sup> Vers. du Chap. VI<sup>e</sup> du  
 III<sup>e</sup> Livre des Rois, l'Historien sacré  
 s'énonce en ces termes. *Et omnes pa-*  
*rietes Templi per circuitum sculpsit ca-*  
*laturis, in quibus incidit Cherubim &*  
*palmas, & calaturas florum patulas,*  
 è latere quod aspectui objiciebatur, *mil-*  
*liphenimé*, & è latere quod erat *extrà*  
*aspectum.* » Salomon fit orner toutes  
 » les murailles du Temple tout à l'en-  
 » tour de moulure & de sculpture, où  
 » l'on fit des Chérubins, des palmes en  
 » bas relief, & des fleurs gravées à

» jour, tant du côté qui étoit en vuë que  
» de celui qui étoit hors de la vuë. «

Le mot *míllíphenîm* étant dans ce Verfet en opposition avec le terme *וּלְאִי־כִחִטְסוּן* *ouúlákhítsoûn*, il nous paroît qu'on ne peut mieux rendre ce Texte que de la manière que nous venons de le présenter.

### ARTICLE III.

*Textes où le même de míllíphenâi<sup>e</sup> ou de míllephânâi<sup>e</sup> se prend dans une signification négative, & demande qu'on supplée un Verbe après ce même D.*

I<sup>o</sup>. **G**ENÈS. XXIII, 8. Abraham dit aux enfans de Heth : *Si sit penes voluntatem ut sepeliam mortuam meam, ne (fœteat) in conspectu meo, míllephânâi<sup>e</sup>, audite me, & intercedite pro me ad Hebron filium Sehor.* » Si vous voulez  
» bien m'accorder la grace d'enterrer  
» mon épouse qui vient de mourir, de  
» peur que son cadavre (n'exhale) une  
» mauvaise odeur en ma présence,  
» écoutez - moi, & intéressez en ma  
» faveur Hébron fils de Séhor. «



II°. Exod. XXIII, 28. Le Seigneur fait cette promesse aux Israélites ; mot à mot. *Et emittam crabronem ad faciem tuam , qui expellet Hevæum , & Cananæum & Hethæum de ante faciem tuam , millephânê<sup>ik</sup>khâ* : traduisez, *ne consistant coram te.*

D'abord nous rendons *même* par *ne* ou *ut non*. Ensuite nous lui suppléons le Verbe *consistant*, exigé par le sens que présente l'histoire. Enfin nous traduisons *lephânê<sup>ik</sup>khâ* par *coram te*.

» J'enverrai devant vous un frélon ; \* II  
 » chassera les Hévéens, les Cananéens  
 » & les Héthéens , *ensorte qu'ils ne*  
 » ( pourront tenir ) *en votre présence* «

III°. Lévit. XXII, 3. L'Eternel ordonne à Moÿse d'adresser ces paroles à son Peuple. *In generationibus vestris quivis homo qui accesserit de stirpe vestrâ ad sancta quæ consecraverunt filii Israël Æterno , in quo est immunditia , sanè exscindetur anima ejus , nec (vivet) coram me , millephândi<sup>e</sup>.* » Qui-  
 » conque de votre race dans la fuite de

---

\* Ce Frélon , selon la Version Arabe du Chap. XXIV. de Josué Vers. 10. veut dire , la frayeur , *terror* , que nous appellons *terreur panique*.

» vos générations, étant souillé, tou-  
» chera aux choses saintes que les en-  
» fans d'Israël auront consacrées à  
» l'Eternel, son ame sera sûrement ex-  
» terminée, & il ne (vivra) pas en  
» ma présence.»

IV°. Deuter. IX, 4. Moÿse réprime  
en ces termes l'orgueil de ses frères.  
*Ne proferas in corde tuo, cum dele-*  
*verit eas Æternus Deus tuus, ita ut*  
*non (consistant) coram te, millephâ-*  
*néikhâ hæc verba: Propter justitiam*  
*meam introduxit me Æternus ad pos-*  
*sidendam terram hanc in hæreditatem,*  
*cum propter impietates deleverit Æter-*  
*nus nationes istas coram te.* » Après  
» que l'Eternel votre Dieu aura détruit  
» ces nations, en sorte quelles ne (puis-  
» sent plus tenir) en votre présence,  
» ne dites point ceci dans votre cœur:  
» C'est en récompense de ma justice  
» que l'Eternel ma fait entrer dans  
» cette terre, pour la posséder en hé-  
» ritage, puisque c'est en punition de  
» leurs impiétés qu'il les a exterminées.»

V°. Ibid. XI, 23. On présente ce  
motif d'espérance aux enfans d'Israël.  
*Disperdet Æternus omnes gentes istas,*  
*ita ut non (consistant) ad conspectum*

*vestrum, milliphenêikhémé, & possidebitis gentes magnas, licet sint vobis fortiores.* » L'Eternel exterminera toutes  
 » ces nations, au point qu'elles ne  
 » pourront plus (tenir) en votre présence;  
 » vous vous en rendrez les Maîtres, quoiqu'elles soient plus puissantes que vous. «

VI°. Ibid. XXXI, 3. *Æternus Deus tuus transibit ante te, ipse disperdet gentes istas, ita ut non (consistant) coram te, millephânéikhâ, & possidebis eas. Josue verò transibit ante te, sicut jussit Æternus.* » L'Eternel votre  
 » Dieu précédera vos pas. Il exterminera lui-même ces nations, en sorte qu'elles ne (puissent plus tenir) en votre présence; & Josué marchera à votre tête, comme l'Eternel l'a ordonné. «

VII°. Josué XXIII, 5. *Æternus Deus vester iratus deturbabit eas vobis cernentibus, & expellet eas; nec subsistent ad conspectum vestrum, milliphenêikhémé; & possidebitis terram earum, sicut pollicitus est vobis Æternus Deus vester.* » L'Eternel votre  
 » Dieu exterminera ces nations dans sa colère, & il les dispersera sous

» vos yeux, sans (qu'elles puissent te-  
 » nir) en votre présence ; & vous pos-  
 » séderez leur pays en héritage, comme  
 » l'Eternel votre Dieu vous l'a promis  
 » avec serment. «

VIII°. Ibid. 13. *Scitote igitur quòd  
 non perget Æternus Deus vester ex-  
 pellere gentes istas, ita ut non consistant  
 ad conspectum vestrum, millíphenêi-  
 khémé, sed erunt vobis in laqueum,  
 in offendiculum, & in spinam in latere  
 vestro, & aculeum in oculis vestris, do-  
 nec expellat vos de terrâ hâc optimâ,  
 quam dedit vobis Æternus Deus vester.*

» Tenez donc pour très-certain que  
 » l'Eternel votre Dieu n'exterminera  
 » point ces nations, de telle sorte qu'el-  
 » les ne (puissent plus s'opposer) à  
 » vous ; mais elles seront pour vous un  
 » piège où vous serez pris, une pierre  
 » qui vous fera tomber, des pointes  
 » qui vous perceront le côté, & des  
 » épines qui vous piqueront les yeux,  
 » jusqu'à ce qu'il vous enlève de cette  
 » terre excellente, qu'il vous a donnée. «

IX°. Livre I. des Rois XVIII, 12.  
 L'Ecrivain sacré s'exprime ainsi : *Ti-  
 mebat ergo Saül ne (sustineret) aspec-  
 tum Davidis, millíphenâié Dâoùíd, eò*

quòd esset *Æternus cum eo*, & à se recessisset. » Saül s'appercevant que l'Éternel s'étoit retiré de lui pour s'attacher à David, craignoit de s'exposer à ses regards. «

La preuve de cette Traduction se trouve au commencement du Vers. 13. dans ces mots : & *amovit eum à se* ; » il éloigna David d'auprès de lui. «

Il seroit difficile de rendre en François le mot *míllíphenéï* de ce Texte par les expressions *de devant*. C'est pourquoi M. le Gros traduit : » *Saül commença donc à appréhender David*. « Le *mémé* est rendu en qualité de préposition dépendante de *timuit*, & qui se joint à *David* : Mais le mot Hébreu *líphenéï* n'est point du tout exprimé. En lisant cette Version Française on diroit que l'Original porte seulement ces expressions, *וַיִּרְא שָׂאוּל מִדָּוִד*, *ouâiáre-shâoùl mîddâoùíd* ; & *timuit Saül à Davide*, ou *Davidem*. » Il faut donc traduire : *Saül craignoit de* (soutenir) *le regard de David*. «

X°. Ibid. Liv. II. Ch. VII. Vers. 15. Le Texte porte *מִלְּפָנַיִךְ* *míllephânéïkhâ*, *de ad faciem tuam*, de devant votre face. Mais toutes les Versions, excepté

la Chaldaïque , paroissent avoir lû מִלְּפָנַי millephânâie de *ad faciem meam*. Ainsi nous traduisons ces mots qui regardent Saül : אֲשֶׁר הִסְרֹתִי מִלְּפָנַי - àshér hàsîróthî millephânâie , *quem amovi non (regnabit) sub auspiciis meis*. » Je l'ai » rejeté , il ne ( règnera ) pas sous » mes auspices. « C'est pourquoi nous rendons tout ce Verset de la manière suivante. » Je ne retirerai point ma » miséricorde de David , comme je l'ai » retirée de Saül. Je l'ai rejeté , il ne » ( règnera ) plus sous mes auspices. «

XI°. Ibid. Liv. III. Chap. VIII. Vers. 25. Salomon adresse cette prière au Seigneur. *Nunc igitur , Æterne , Deus Israël , custodi servo tuo patri meo quæ pollicitus es ei , dicens : Non excidetur de semine tuo vir , nec (definet) millephânâie sedens super thronum Israël ; dummodò tamen custodiant filii tui viam suam , & ambulent coram me , sicut ambulasti in conspectu meo*. » Conservez donc maintenant , » Eternel , Dieu d'Israël , à David » mon père votre serviteur , ce que » vous lui avez promis en ces termes : » Toute votre race ne fera jamais » éteinte , & il y aura toujours de vos

» héritiers qui seront assis sur le thrône  
 » d'Israël; pourvû néanmoins que vos  
 » enfans veillent sur leur conduite, &  
 » qu'ils marchent en ma présence  
 » comme vous l'avez fait vous-même.»

XII°. Liv. I. des Paralip. Ch. XVI.  
 Vers. 30. On trouve ces mots : חִילוּ מִלְּפָנָיו כָּל־הָאָרֶץ  
 khîloû millephânâïou khôl  
 hâ-ârêts, *partûs doloribus cruciemini*,  
 de ad faciem ejus, *omnis terra*. On tra-  
 duit en François *millephânâïou par de-*  
*vant sa face*, & l'on ne rend point  
 alors la Préposition *mêm<sup>e</sup>*. Or, pour  
 l'exprimer il faut la regarder comme  
 une Particule négative, qui demande  
 après elle un Verbe qu'on doit suppléer.  
 Alors vous traduirez ainsi ce Texte:  
*Partûs doloribus cruciemini*, non (su-  
 stinentes) *aspectum ejus universi habi-*  
*tatores terræ. Fundavit enim orbem*  
*immobilem.* » Vous tous habitans de la  
 » terre, soyez tourmentés par les dou-  
 » leurs de l'enfantement, parce que  
 » vous ne pourrez (soutenir) ses re-  
 » gards. Car il a lui-même affermi l'uni-  
 » vers sur des fondemens inébran-  
 » lables.»

XIII°. Ibid. XIX, 18. On lit mot à  
 mot: *Fugit Syria de ad aspectum Israël,*

Traduisez, *fugit Syria non* (sustinens) *aspectum Israël*, *mílliphenêi iïçerâ-êl.*  
*Les Syriens ne pouvant (soutenir) la*  
*présence d'Israël, prirent la fuite.*

Ces exemples suffiroient pour faire voir que lorsqu'on prend la Particule *non* même dans sa signification négative avant le mot *líphenêi*, il faut suppléer un Verbe après *même*. Cependant, pour ne rien laisser à désirer sur cet Article, nous le continuons par les exemples suivans.

XIV°. Liv. II. des Paralip. Ch. VI. Vers. 16. La prière que Salomon avoit faite dans le Vers. 25. du Chap. VIII. du III. Liv. des Rois, est répétée en ces termes : *Nunc igitur, Æterne, Deus Israël, custodi servo tuo patri meo quæ pollicitus es ei, dicens : Non excidetur de semine tuo vir, nec (desinet) mílliphânâi sedens super thronum Israel, &c.*  
 » Conservez donc maintenant, Eter-  
 » nel, Dieu d'Israël, à David mon  
 » père votre serviteur, ce que vous lui  
 » avez promis en ces termes : Toute  
 » votre race ne sera jamais éteinte, &  
 » il y aura toujours de vos héritiers  
 » qui seront assis sur le trône d'Israël.  
 XV°. Ibid. XXXII, 7. On encou-



rage ainsi la nation sainte. *Confortemini & roboremmini ; ne timeatis neque paveatis presentiam Regis Assyriorum, neque (reformidetis) presentiam, milliphenê, istius multitudinis totius ; multò enim plures sunt nobiscum, quàm cum illo.* » Armez-vous de force, & conduisez-vous en gens de cœur ; ne craignez, ni n'appréhendez la présence du Roi des Assyriens, ne soyez pas même (frappés de frayeur) à la vue de toute cette multitude qui l'accompagne, parce que nous avons plus de combattans que lui. «

XVI°. Ibid. XXXIV, 27. La Prophétesse Holda parle ainsi aux Envoyés de Josias. *Eò quòd emollitum sit cor tuum, & te humiliaveris, nec (concitaveris) iram Domini, cùm audisti minas ejus adversùs locum hunc, & adversùs habitatores ejus, sed depressus sis ad faciem meam, scideris vestimenta tua, & fleveris coram me, tactus animo tuo pariter exaudiam te, asserit Æternus.* » Parce que votre cœur s'est attendri, que vous vous êtes humilié, & que vous n'avez pas (aigri) la colère du Seigneur, milliphenê Elóhîm, lorsque vous avez entendu les me-

» naces qu'il faisoit contre cette ville,  
 » & contre ses habitans ; mais que  
 » prosterné en ma présence , vous avez  
 » déchiré vos vêtemens , vous avez  
 » versé des larmes ; touché de ces dis-  
 » positions, je vous ai aussi exaucé ; l'E-  
 » ternel vous en assure. « Dans ce Texte  
 lâmé<sup>d</sup> est la marque de l'accusatif, &  
 phânîm<sup>e</sup> se prend pour *ira*, colère.

XVII<sup>o</sup>. Ibid. XXXVI, 12. Il est dit  
 d'un des derniers Rois de Juda: *Fecit*  
*malum (Sedecias,) dum oculis eum fo-*  
*vebat Æternus Deus ejus, neque (re-*  
*veritus est sustinere) præsentiam, millî-*  
*phenêi, Jeremia Propheta eum alloquen-*  
*tis ex ore Æterni.* » Sédécias a com-  
 » mis le mal dans le tems même que  
 » l'Eternel son Dieu le favorisoit de ses  
 » regards, & il a eu l'audace de soute-  
 » nir la présence du Prophète Jérémie,  
 » qui lui répétoit les paroles qu'il avoit  
 » reçues de l'Eternel. «

XVIII<sup>o</sup>. Nous lisons dans le Verf. 8.  
 du IV. Chap. du Liv. d'Esther. *Et*  
*exemplaris descriptionem edicti quod*  
*datum fuerat in Susa de disperdendis*  
*eis dedit ei ad ostendendum Esther, ad*  
*exponendum ei, eique juberet ut in-*  
*traret ad regem, & deprecaretur eum,*

& quæreret ( ne executioni mandaretur edictum) *Majestatis ejus adversus populum suum.* » Mardochée donna à Athach  
 » une copie de l'original de l'Edit qui  
 » étoit affiché dans Suse pour la perte  
 » des Juifs , afin qu'il le fit voir à la  
 » Reine , qu'il lui en expliquât le contenu , & qu'il l'avertît d'aller trouver le Roi , pour le supplier & le  
 » conjurer *de ne point laisser exécuter l'Edit que Sa Majesté*, millephânâioû,  
 » *avoit porté* contre son Peuple. « Il s'agit ici d'Esther qui va prier Assuérus que son Edit contre les Juifs ne soit pas exécuté. *Lâméd* est la *marque* du Génitif , & *phânîm* se prend pour *Majestas* ; & le mot à mot est , & *deprecaretur eum de ad faciem ejus.*

XIX. Ibid. VII, 6. La Reine parle ainsi à Assuérus. *Cui respondit Esther : Angustia premens & inimicus Aman pessimus iste. Quibus auditis Aman, territus est , vultum Regis & Reginae ferre non (sustinens) milliphenê.* Esther répondit à Assuérus : » C'est cet homme  
 » qui est notre persécuteur ; c'est cet  
 » Aman notre ennemi mortel. A ces  
 » mots Aman fut saisi de crainte , *ne*  
 » (*pouvant soutenir*) *les regards* du

» Roi ni de la Reine. \* C'est aussi de cette manière que l'Auteur de la Vulgate a rendu ces dernières expressions, très-bien saisies par M. le Gros.

XX°. Dans le Verset 14. du III<sup>e</sup> Ch. de l'Ecclésiaste Salomon dit : *Novi quòd omne quod fecit Deus, illud sit immutabile, illi nihil addendum, ab eoque nihil esse detrahendum; Deus enim sic egit, ut timore percussi non peccent adversus majestatem ipsius, millephânâïoû.* » J'ai reconnu qu'on » ne peut rien changer à tout ce que » Dieu a fait; qu'on ne peut en rien » ôter, ni rien y ajoûter: & par cette » conduite, Dieu inspire aux hommes » une crainte pleine de respect, afin » qu'ils ne pêchent point contre sa ma- » jesté. « *Lâméd* veut dire *contra*, Nol. Art. VII.

XXI°. Ibid. VIII, 12 & 13. On établit en ces termes la différence du bonheur du juste & de l'impie. *Licet peccator perpetraverit malum centies, & prolonget Deus dies ejus, nihilominus certus sum quod melius erit timentibus eum, timentibus ne (peccent) adversus majestatem ejus, millephânâïoû: è contra non benè erit impio, & non pro-*

*longabit dies ejus ; sed evanescent sicut umbra quicumque non timent ne (peccent adversus majestatem ejus , milliphenêi - Elóhîm<sup>e</sup>. »* Quoique l'impie ait  
 » cent fois commis le crime , & que  
 » Dieu le tolère , je ne suis pas moins  
 » assuré que ceux qui le craignent , &  
 » qui redoutent *de ( pécher ) contre sa*  
 » *majesté* , auront un sort plus heureux :  
 » je suis sûr au contraire qu'il n'y aura  
 » point de bonheur pour l'impie , que  
 » sa prospérité ne durera point , &  
 » que les jours de ceux qui ne crai-  
 » gnent point *d'offenser la majesté du*  
 » *Seigneur passeront* comme l'ombre. «

XXII<sup>o</sup>. Ibid. X , 5. En décrivant les effets funestes que produit le mauvais choix de ceux que l'on destine à remplir les places, Salomon s'énonce ainsi : *Est malum quod adverti sub sole , sicut per errorem* , non (advertentis) personæ Principis , vel , ob (defectum) attentionis Principis כְּשִׁנְנָה שִׁיָּצָא מִלְּפָנַי הַשְּׁלִיץ khisheghâghâh shéiitsâ- milliphenêi háshálîts. «C'est un malheur que j'ai  
 » remarqué dans ce monde, qui arrive  
 » par la faute du Prince , & qui tourne  
 » à sa confusion. «

XXIII<sup>o</sup>. Voyez l'explication du

Verf. 13. du Ps. L. Hébr. LI. num. 8.  
de l'Article des Prépositions, Obser-  
vation X. à la fin du Vol. suivant.

XXIV°. Psaume XCVI. Hébr.  
XCVII. 5.

מִלְּפָנַי אֲדֹנָי *míllíphenéï -àdône*  
מִלְּפָנַי יְהוָה *míllíphenéï ïehôhâh*  
*Non (sustinentes) aspectum Dominatoris,*  
*Non (sustinentes) aspectum Æterni.*

On a vu comment nous rendons ce  
Verset en François à la pag. 107. de ce  
Volume.

XXV. Ps. CXIII. Hébr. CXIV, 7.  
Le Prophète s'exprime en ces termes  
au sujet des habitans du pays de Ca-  
naan, qu'il désigne par le nom général  
de terre.

Míllíphenéï -àdône  
hoúli -âréts  
Míllíphenéï -Elôâh ïá<sup>n</sup>ghàkób.  
*Non (sustinens) aspectum Dominatoris,*  
*Non (sustinens) aspectum Dei Jacob,*  
*Affecta est terra*  
*Ingentibus torminibus parturientis.*

La terre ne pouvant supporter  
Les regards du souverain Maître,  
Ni ceux du Dieu de Jacob,  
Eprouva les cruelles douleurs  
De l'enfantement.

XXVI°. On trouvera le Verf. 19.

du XLVIII<sup>e</sup> Chap. d'Isaïe développé dans le num. 8. de l'Article des Prépositions du Ps. L. Hébr. LI. à la fin du Vol. XII<sup>e</sup>.

XXVII<sup>o</sup>. Jérémie XVI, 17. Le souverain Maître dit des Israélites :

*Oculi mei in omnes vias eorum ;  
Non sunt abscondita ,  
Millephânâie  
Ita ut nullatenus ( sint ) sub conspectu  
meo ,  
Neque fugit iniquitas eorum  
Conspectum oculorum meorum.  
J'ai les yeux fixés  
Sur toutes leurs démarches ,  
Elles ne sont point cachées  
Au point que je ne puisse les voir ,  
Et leur iniquité  
Ne peut se dérober à mes regards.*

XXVIII<sup>o</sup>. Id. XXXI, 36. Le Seigneur donne cette assurance.

*Si discesserint leges illa ,  
Ita ut non ( existant ) coram me ,  
Millephânâie  
Pariter semen Israël  
Desinet esse gens sub aspectibus meis :  
Declarat Æternus.  
Si les loix établies par l'auteur de la  
nature  
Peuvent cesser au point  
De ne plus ( exister ) en ma présence ,  
De même la nation d'Israël cessera  
De former une Nation à mes yeux :  
C'est l'Eternel qui le déclare.*

XXIX<sup>o</sup>. Id.

XXIX<sup>o</sup>. Id. XXXIII, 18. On lit  
cette consolante promesse.

*E Sacerdotibus Levitis*  
*Non excidetur vir ;*  
*Ita ut non ( sit ) in conspectu meo ,*  
*Millephânâie.*  
*Qui ascendere faciat oblationem ,*  
*Et thure munus adoleat ,*  
*Et offerat sacrificium cunctis diebus.*  
La race des Prêtres descendus de Lévi ,  
Ne manquera jamais au point  
Qu'il n'y ( ait ) personne  
Qui présente l'oblation ,  
Qui encense le présent ,  
Et qui offre tous les jours le sacrifice  
*En ma présence.*

XXX<sup>o</sup>. Daniel prédit en ces termes  
la défaite des troupes qui combattront  
en faveur de Démétrius. Vers. 22. de  
son Chap. XI.

*Et brachia inundationis inundabuntur ,*  
*Ita ut non possint ( resistere ) conspectui ejus ,*  
*Millephânâioû.*  
Les bras qui se répandront seront sub-  
mergés ,  
*Au point qu'ils ne pourront ( soutenir )*  
*ses regards.*

C'est-à-dire , selon Cornélius à La-  
pide. » Les troupes , qui viendront au  
» secours de Démétrius , qui se ré-  
» pandront de toutes parts comme des  
» ruisseaux , seront submergées par celles



» d'Antiochus, qui, semblables à un  
 » fleuve d'un plus gros volume d'eau,  
 » couleront avec plus de rapidité. «

*Auxilia Demetrii, quæ tanquam rivuli  
 undique confluent, ab Antiocho, tan-  
 quam majore quodam fluvio, obruentur.*

Nous devrions encore rapporter ici  
 les Versets 3 & 10. du IV<sup>e</sup>. Chap. de Jo-  
 nas ; mais, comme nous l'expliquons  
 dans le num. 8. de l'Article des Pré-  
 positions de la X<sup>e</sup> Observation sur le  
 Ps. L. nous nous contentons mainte-  
 nant d'y renvoyer le Lecteur.

Tels sont les *míllíphenêî*, ou *mílle-  
 phânâioû* de l'Écriture sainte dont le  
*mêm<sup>e</sup>* se prend négativement, & de-  
 mande qu'on lui supplée un Verbe.

#### ARTICLE IV.

*Textes où le mêm<sup>e</sup> de míllíphenêî se  
 prend pour une Préposition qui de-  
 mande qu'on supplée un nom Substan-  
 tif entr'elle & le láméd qui la suit.*

I<sup>o</sup>. **G**ENÈS. IV, 16. l'Historien sacré  
 s'énonce ainsi : *Et egressus est Cain  
 è (loco) præsentia míllíphenêî Æter-  
 ni, id est, ubi apparuerat Æternus Cain,  
 & sedit in terra Nod antè Eden.* » Cain

» s'étant retiré de l'endroit où l'Eter-  
 » nel lui avoit apparu , fixa son séjour  
 » dans le pays de Nod vers l'orient  
 » d'Eden. «

II°. Ibid. XLI , 45. Nous lisons ces  
 paroles. *Joseph discessit* è (loco) præsen-  
 tiæ Pharaonis , יָצָא מִלְּפְנֵי פַרְעֹה יַאֲטָא-  
 milliphenêi Phâre<sup>n</sup>ghóh, id est , *ex urbe*  
*inquâ residebat Pharao.* » Joseph sortit  
 » de la ville où Pharaon demeuroit ,  
 » pour parcourir toutes les Provinces  
 » d'Egypte. «

III°. Ibid. XLVII , 10. On peint  
 ainsi la manière dont Jacob quitta Pha-  
 raon. *Postquàm fausta precatus esset*  
*Pharaoni Jacob , discessit* è (loco)  
 præsentia Pharaonis milliphenêi , id  
 est , *ex ædibus quas habitabat Pharao.*  
 » Jacob, après avoir souhaité toutes for-  
 » tes de bonheur à Pharaon , se retira  
 » (du Palais) habité par ce Prince. «

IV°. Exode XXXV , 20. Il est dit  
 des descendans de Jacob : *Tunc egres-*  
*sus est omnis cætus filiorum Israël de*  
 (loco) præsentia Moysis , milliphenêi  
 môshéh , id est , *de loco ubi aderat*  
*Moyse discesserunt omnes filii Israël.*  
 » Alors tous les enfans d'Israël assem-

» blés se retirèrent de l'endroit où étoit  
» Moïse. «

V<sup>o</sup>. Ibid. XXXVI, 3. On trouve : *Et sumpserunt in (loco) milliphenêi, præsentia Moysis quamcumque oblationem quam attulerant filii Israël, ad opus ministerii sanctitatis, ad faciendum illud; itaque illi adduxerunt ad eum munera voluntaria singulis matutinis.*

» Les ouvriers ayant pris dans (le  
» lieu) où étoit Moïse tous les dons  
» qu'avoient offert les enfans d'Israël,  
» pour faire tout ce qui devoit servir  
» dans le lieu saint, les mirent en  
» œuvre; ce qui engagea le peuple à  
» apporter à Moïse tous les matins  
» des présens, qu'il faisoit volontai-  
» rement. «

VI<sup>o</sup>. Lévit. IX, 24. On voit les effets que produisit sur le peuple d'Israël la présence du Seigneur. *Nam erupit ignis de (loco) præsentia Æterni, milliphenêi iehôâh, id est, ubi apparebat Æternus, & consumpsit super altare holocaustum & adipem. Quod videns omnis populus, festivos edidit cantus, & cecidit in faciem suam.* » Car  
» un feu sorti de l'endroit où l'Éternel  
» avoit apparu, consuma l'holocauste

» & les graisses , qui étoient sur l'autel.  
 » Tout le peuple témoin de ce prodige  
 » fit retentir des cantiques d'allégresse,  
 » & se prosterna le visage contre  
 » terre. «

VII°. Ibid. X, 2. On décrit le châ-  
 timent d'Abiron & de ses complices,  
 de la manière suivante : *Et erupit ignis*  
*de (loco) præsentia Æterni milliphe-*  
*nêi iehôâh , id est , ubi erat Æternus ,*  
*qui devoravit eos , & mortui sunt in*  
*præsentia Æterni. » Un feu sorti du*  
*» (lieu) où étoit l'Eternel , les dé-*  
*» vora , & ils moururent en la pré-*  
*» sence. «*

VIII°. Ibid. XVI, 12. On apprend  
 en ces termes ce que le Grand-Prêtre  
 doit faire : *Assumet deinde thuribulum*  
*plenum prunis ignitis super altare , quod*  
*est in (loco) præsentia Æterni , milli-*  
*phenêi iehôâh , id est , de loco ubi se-*  
*det Æternus super Cherubim , & ple-*  
*num manibus suis aromatum in pulve-*  
*rem redactorum ; & adducet è domo ad*  
*velum. » Il prendra ensuite l'encensoir*  
*» plein de charbons allumés qu'il aura*  
*» tirés de dessus l'autel , qui est dans*  
*» (l'endroit) où l'Eternel repose sur les*  
*» Chérubins , & plein ses deux mains*

» de parfums aromatiques pulvérisés ;  
 » & il les transportera du Temple der-  
 » rière le voile. «

IX°. Nombres XVI, 46 ; mais XVI, 11. selon l'Hébreu : Moÿse donne cet ordre à Aaron. *Sume thuribulum, & pone in illud ignem de super altare, pone etiam suffitum ; & abi citiùs ad cœtum, & expia super eos, quia egressa est iradaseyiens è (loco) præsentia Æterni, millîphenêi iehôâh, id est, è (loco) ubi apparebat gloria Æterni ; scilicet, super tectò fœderis, (ut notatur Num. XIV. 10.)* » Prenez votre encensoir ;  
 » mettez y du feu (tiré) de dessus l'au-  
 » tel ; mettez sur ce feu des parfums ;  
 » & allez promptement vers le Peuple,  
 » pour le purifier, car la colère & l'in-  
 » dignation de l'Eternel éclatent déjà  
 » du (lieu) où brilloit sa gloire. «

X°. Ibid. XVII, 9. selon la Vulgate & la Polyglotte d'Angleterre ; mais XVII, 24. selon l'Hébreu. *Eduxit igitur Moyses omnes virgas de (loco) præsentia Æterni millîphenêi iehôâh ; ostendit omnibus filiis Israël ; ut agnoverunt, sumpsit unusquisque virgam suam.* » Moÿse tira donc toutes  
 » les verges du (lieu) où l'Eternel ap-

» paroissoit , pour les faire voir à tous  
 » les enfans d'Israël ; & chacun re-  
 » connut & reprit la sienne. «

XI°. Ibid. XX , 9. *Sumpsit igitur*  
*Moyſes virgam de (loco) præſentiæ*  
*Æterni milliphenêi iehôâh , id eſt, ubi*  
*ſedebat Æternus , ſcilicet , de arcâ ,*  
*ſicut præceperat ei. »* Moÿſe prit donc  
 » la verge dans le (lieu) où l'Éternel  
 » avoit fixé ſon ſéjour , comme il le  
 » lui avoit ordonné. «

XII°. Deuter. XVII, 18. On apprend  
 ce que doit faire le Roi lorsqu'il ſera  
 parvenu à la couronne. *Cùm autem ſe-*  
*derit in ſolio regni tui , tranſcribet ſibi*  
*duplum legis hujus ex volumine quod*  
*eſt in (loco) præſentiæ ſacerdotum*  
*milliphenêi hákhóhânîm , id eſt , de*  
*(loco) ubi reſident Sacerdotes , ſcilicet*  
*ſummi ; habebitque ſecùm ut legat in*  
*eo omnibus diebus vitæ ſuæ. »* Après  
 » qu'il ſera monté ſur le trône , il  
 » fera tirer pour ſon uſage une copie  
 » de l'exemplaire de cette loi , qui eſt  
 » dans le (lieu) où reſtent les Grands-  
 » Prêtres de la famille de Lévi. Il la  
 » gardera pour en lire tous les jours  
 » de ſa vie. « Il ſ'agit ici de l'exem-  
 plaire de la loi dont les Rois devoient

avoir chacun une copie. Cet exemplaire devoit être emprunté du lieu où résidoient les Grands-Prêtres, qui ne quitoient jamais l'endroit où l'Arche faisoit son séjour.

XIII°. Liv. I. des Rois VIII, 18. L'Auteur inspiré prédit en ces termes les plaintes que les Israélites formeront un jour contre leurs Souverains. *Clamabit die illâ (ob jura debita) personæ, seu Majestati Regis vestri, miliphenê mâlekkhémé, quem elegeritis ; at non exaudiet vos Æternus die illâ.* » Vous crierez alors contre » ( les droits que vous serez obligés de » payer ) à la *Majesté Royale* ; mais » l'Eternel n'écouterà point vos plain- » tes, parce que vous aurez vous-mê- » mes demandé un Roi. «

Nous suppléons *jura debita* ; car c'est contre ces *droits* dont il est ici parlé, que les Israélites se récrient dans ce Verset. Nous rendons *mémé* par *ob*, ou *propter*, selon Nold. Art. XXIX. & nous traduisons *phânîm* par *Majestas*, parce qu'il est ici question de Rois.

XIV°. Ibid. XXI, 6. On raconte de quelle manière Achimélech pourvoit aux besoins pressans de David. *Dedit*

*ergò ei sanctificatum panem , quia non erat ibi panis , nisi panis propositionis remotus de (loco) qui erat ad conspectum Æterni , milliphenêi iehôâh , id est , de mensa panum propositionis , ut poneretur panis calidus eodem die assumptus. »* Le Grand-Prêtre lui donna  
 » donc du pain sanctifié , parce qu'il  
 » n'en avoit point d'autres que les  
 » pains que l'on avoit ôtés du lieu qui  
 » étoit en la présence de l'Eternel ,  
 » pour y en mettre de chauds , en la  
 » place de ceux qu'on avoit retirés le  
 » même jour. «

XV°. III. Liv. des Rois VIII , 54.  
 il est dit. *Faëtum est autem cum compleisset Salomon deprecare Æternum totâ hac deprecatione & supplicatione , surrexit è (loco) milliphenêi , qui erat coram altari Æterni ; utrumque enim genu in terram fixerat , & manus expanderat in cœlum. »* Salomon ayant  
 » achevé d'offrir à l'Eternel cette inf-  
 » tante & humble prière , il se leva  
 » du (lieu) qui étoit devant l'autel de  
 » l'Eternel ; car il avoit mis les deux  
 » genoux en terre , & tenoit les bras  
 » étendus vers le ciel. «

XVI°. Dans le Vers. 33. du XVI<sup>e</sup> Ch.



du I. Liv. des Paralip. on présente cette peinture de la joie que les Israélites ressentirent après leur délivrance.

*Tunc arbores saltûs festivos edent cantus*

Ob (gaudium) de præsentia Æterni,

Milliphenêi iehôâh,

*Eò quòd venerit iudicare terram.*

Alors les arbres de la forêt,

*Transportés de la (joie)*

*Que leur causera la présence de l'Éternel,*

Feront retentir des cantiques d'allégresse,

Parce qu'il fera venu juger la terre.

XVII<sup>o</sup>. Liv. II. des Paral. Chap. I.

La Vulgate rend ainsi le Vers. 13. *Venit ergò Salomon ab excelso Gabaon in Jerusalem coram tabernaculo Fœderis מלפני אהל מועד milliphenêi -ôhél mô<sup>n</sup>ghêd, & regnavit super Israël.*

Remarquez que dans ce Texte il faut répéter le Verbe *venit* avant les mots milliphenêi-ôhél mô<sup>n</sup>ghêd, & traduire ainsi tout le Verset. *Venit ergò Salomon ab excelso Gabaon in Jerusalem, (venit) de (loco) ubi residebat tabernaculum Fœderis, & regnavit super Israël.* » Salomon revint donc de ce lieu » élevé de Gabaon à Jérusalem, (*il revint*) *de (l'endroit) où étoit le tabernacle de l'Alliance, & il régna sur* » Israël. «

Nous traduisons de cette sorte ; parce que le Tabernacle où Salomon venoit d'offrir mille victimes étant encore à Gabaon , ce Monarque venoit nécessairement de l'endroit où étoit ce Tabernacle pour se rendre à Jérusalem. Car il faut distinguer la tente que David avoit dressée à Jérusalem pour y placer l'Arche, d'avec le Tabernacle de l'Alliance , qui étoit resté à Gabaon, & devant lequel le Roi & tout le peuple d'Israël venoit de sacrifier , avant de retourner à Jérusalem. Lisez attentivement les treize premiers Versets de ce Chapitre.

XVIII<sup>o</sup>. Ibid. Chap. XIX, 2. Le Prophète Jéhu adresse ces paroles à Josaphat , qui revenoit de secourir le Roi d'Israël contre ceux qui l'attaquoient. *Videns statim dixit ad regem Josaphat : Cur impio præbes auxilium , & cum his qui odio habent Æternum amicitia jungeris ? Et ob hæc iram de ( loco ) præsentia Æterni , milliphenê : iehôâh , id est , de cælo , merebaris.*  
 » Dès que Jéhu apperçut le Roi Josaphat , il lui adressa ces paroles : Pourquoi venez-vous de donner du secours à un impie , & de faire alliance

» avec ceux qui haïssent l'Éternel ?  
 » Vous méritiez par cette action que  
 » la colère de l'Éternel éclatât contre  
 » vous *du (lieu) où il reside.* «

XIX°. Ibid. Chap. XX, 7. Josaphat fait cette demande au Très - haut : *Nonne iratus , Deus noster , expulisti habitatores terræ hujus de (loco) præsentia , milliphenêi , populi tui Israël , id est , quam habitat nunc populus tuus , ut dares eam femini Abrahamæ amici tui in seculum ?* » N'est-ce pas vous ,  
 » ô mon Dieu , qui dans votre colère  
 » avez exterminé les habitans *de cette*  
 » *terre , où demeure maintenant votre*  
 » *Peuple* , pour la donner pour toujours  
 » à la postérité d'Abraham votre ami ? «

XX. Ibid. XXXIV , 27. La Prophétesse Holda donne cette réponse aux Envoyés de Josias : *Eò quòd emollitum sit cor tuum , teque depresseris ex (timore) Majestatis (milliphenêi) Dei , cùm audisti minas ejus adversùs locum istum & habitatores ejus , & depresseris te coram me , scideris vestimenta tua , & fleveris coram me , vicissim benignus exaudivi te : declarat Æternus.* » Parce que votre cœur a été attendri , & que , *pénétré de (crainte)*

» pour la Majesté divine , vous vous  
 » êtes humilié en ma présence , lors-  
 » que vous avez entendu les menaces  
 » qu'il faisoit contre ce lieu & contre  
 » les habitans de Jérusalem ; parce que  
 » prosterné en ma présence, vous avez  
 » déchiré vos vêtemens , & versé des  
 » larmes devant moi , par un effet de  
 » ma bonté je vous ai aussi exaucé :  
 » c'est l'Eternel qui le déclare. «

XXI°. Chap. XXXIII, 12. On peint ainsi les marques de pénitence que donna Manassé. *Qui cùm in angustiâ foret , deprecatus est misericordiam Æterni Domini sui , & depressit se valde ex (timore) Majestatis , milliphenêi , Dei patrum suorum.* » Le Roi de  
 » Juda, réduit à cette grande extrémité ,  
 » implora la miséricorde de l'Eternel  
 » son Dieu , & pénétré de (*respect*)  
 » pour la Majesté du Dieu de ses pères , il donna des marques de la  
 » plus grande humilité. «

XXIII. Vers. 6. du Chap. X. du I. Liv. D'Esdras, nous lisons. *Surrexit Esdras è (!oco) milliphenêi qui respicit domum Dei , id est , ex atrio templi , & abiit ad cubiculum Johanan filii Eliasib ; & ingressus illuc , panem*

*non comedit , & aquam non bibit ; lugebat enim pravaricationem eorum qui redierant de captivitate. »* Esdras se  
 » leva du (lieu) qui étoit vis-à-vis la  
 » maison de Dieu , & s'en alla à la  
 » chambre de Johanan fils d'Eliafib ,  
 » où étant entré il ne mangea point  
 » de pain, & ne but point d'eau, parce  
 » qu'il pleuroit les prévarications de  
 » ceux qui étoient revenus de capti-  
 » vité. «

XXIII°. Dans le Vers. 15. du VIII<sup>e</sup> Chap. du Livre d'Esther , on décrit en ces termes les honneurs qu'on rendit à Mardochée. *Mardocheus autem egressus est de (palatio) Majestatis Regis seu Regiæ milliphenêi hámmélékh in veste regiâ hyacinthinâ & aureâ, cum diademate magno aureo , & pallio byssino & purpureo. Tunc civitas Susa gaudio & lætitiâ perfusa est. »* Dès que  
 » Mardochée revêtu d'une robe de  
 » couleur d'hyacinthe & de bleu cé-  
 » leste , ayant une couronne d'or  
 » sur la tête , & portant un man-  
 » teau de soie couleur de pourpre ,  
 » fut sorti du palais , séjour de la Ma-  
 » jesté Royale , la ville de Susa fit

» éclater ses transports de joie & d'al-  
» légresse.«

*Lâmed* est ici la marque du Génitif. Vous pouvez aussi traduire, comme la Vulgate, *de palatio & de conspectu Regis*, où vous voyez que l'Auteur de cette ancienne Version a suppléé *palatium* après *même*. Il a ajouté *&*, & il a donné à *lâmed* la signification de *ex*, ou de *de*.

XXIV°. Ezech. XL, 19. on lit : *Et mensus est latitudinem* è (loco) qui respicit portam inferiorem מִלְּפְנֵי הַשַּׁעַר הַתַּחְתּוֹנָה millîphenêi háshá<sup>n</sup>ghár há-thá<sup>b</sup>khethônâh, *ad frontem atrii interioris extrinsecus, centum cubitos ad Orientem & ad Aquilonem.* » L'ange » mesura la largeur du (lieu) opposé » à la porte qui étoit plus basse, jus- » qu'au frontispice du parvis intérieur » en dehors, & il trouva cent cou- » dées d'Orient en Occident. «

#### ARTICLE V.

*Textes où le même de millephânâr se rend par une Préposition après laquelle on supplée un nom Substantif.*

I°. **D**ANS le Vers. 29. du Chap. XXI. du III<sup>e</sup> Livre des Rois, Dieu dit : *Núm*

*vidisti quantum se humiliaverit Achab ob (crimina) in Majestatem meam millephânâïe ? Eò quòd igitur humiliaverit se coram me , non inducam malum diebus ejus , sed in diebus filii ejus inducam malum super domum ejus. »* Ne  
 » voyez-vous point combien Achab s'est  
 » humilié à cause des ( crimes ) qu'il a  
 » commis contre moi ? Puis donc qu'il  
 » s'est humilié pour arrêter les effets  
 » de ma colère , je ne ferai point tom-  
 » ber sur lui , pendant qu'il vivra , les  
 » maux dont je l'ai menacé , mais je  
 » les ferai fondre sur sa famille sous  
 » le règne de son fils. «

II°. Dans Isaïe LVII, 16. L'Être suprême s'énonce ainsi :

*Non enim in perpetuum disceptabo,  
 Nec in seculum irascar :  
 Nam ventus prodibit  
 Ex ( mandato ) majestatis meæ ,  
 Millephânâïe ;  
 Benignus enim animas reficiam.*  
 Non , je ne ferai pas toujours  
 Le procès à mon Peuple,  
 Et ma colère ne durera point  
 Éternellement ;  
 Car un vent soufflera ,  
 A ( l'ordre ) que je lui en donnerai ,  
 Alors par un effet de ma bonté  
 Je rendrai aux âmes une nouvelle vie.

La Vulgate met *egredietur*, le Syriacque *prodibunt*. C'est par ces Verbes que les Auteurs de ces anciennes Versions rendent le Futur *ܐܝܘܘܢ* iá<sup>u</sup>ghátôph.

III<sup>o</sup>. Ezéch. XXX, 9. on lit une Prophétie conçue en ces termes :

*Die illâ proficiscentur nuntii ,  
Ex ( mandato ) majestatis meæ ,  
Millephânâi ,  
In navibus ad terrendos  
Æthiopes securos.  
Tunc invadet illos tremor ,  
Ob diem animadversionis Ægypti :  
Imminet etenim.*

Dans ce tems - là des couriers  
Partiront *par mon ordre* sur des vaisseaux,  
Pour jeter la terreur dans l'Ethiopie,  
Qui est dans la plus grande sécurité.  
A cette nouvelle ses habitans  
Seront saisis d'une crainte semblable  
A celle qu'ils éprouvèrent  
Aujourd'hui du désastre de l'Egypte :  
Car il est sur le point de tomber sur  
eux.

#### ARTICLE VI.

*Texte où le même de millephânéikhâ  
se rend par une négation après la-  
quelle on supplée un Verbe.*

**V**Oyez le num. 4. de l'Article III.  
de cette Section.



## ARTICLE VII.

*Textes où le même de millephânéikhâ se rend par une Préposition après laquelle on supplée un nom Substantif.*

I°. DEUTER. XXVIII, 31. On lit cette menace. *Asinus tuus rapietur è (loco) ubi resides, millephânéikhâ, & non restituetur tibi.* » On enleva votre âne » du (lieu) où vous avez fixé votre demeure, & on ne vous le rendra point. «

II°. LIV. I. des Paralip. XXIX, 12. David profère ces paroles. *Divitiæ & gloria ex (arbitrio) Majestatis tuæ, millephânéikhâ. Tu solus Dominaris in omnes.* » Les richesses & la gloire (cou- » lent de votre Majeste : vous seul avez » la puissance souveraine sur toutes les » créatures. «

III°. NÉHEM. IV, 5. Les Israélites font cette prière. *Ne operias iniquitatem eorum & peccatum eorum è (con- spectu) Majestatis tuæ, millephânéikhâ, ne deleatur, quia irritaverunt ex opposito edificantes.* » Ne couvrez point » leur iniquité, & que leur crime ne » soit point effacé de la présence de

» votre *Majesté*, parce qu'ils ont ex-  
» cité l'indignation de ceux qui bâtif-  
» soient, en s'opposant à leurs travaux. «

IV°. Psaume XVI. Hébr. XVII, 2.  
L'Eglise d'Israël captive à Babylone  
forme ce vœu.

E ( folio ) *Majestatis tuæ* ,  
*Millephânéïkhâ* ,  
*Judicium tuum prodeat* ;  
*Oculi tui videant quæ recta sunt.*  
Du (*thrône*) où réside votre *Majesté* ,  
Portez un jugement en ma faveur ;  
Jetez les yeux sur ce qui est juste.

V°. Jérémie XVIII, 23. annonce ces  
châtiments contre ceux qui le persé-  
cutent.

*Tu justus, Æterne* ,  
*Nosti omnia consilia eorum*  
*Adversus me in mortem.*  
*Nullomodò parces iniquitati eorum ;*  
*Et peccatum eorum è ( conspectu ) Ma-*  
*jestatis tuæ* ,  
*Millephânéïkhâ* ,  
*Non delebis.*  
*Corruent coram te :*  
*Tempore furoris tui*  
*Saviter ages in eos.*  
Eternel , qui êtes juste ,  
Vous connoissez tous les desseins de mort ,  
Qu'ils ont formés contre moi.  
Jamais vous ne leur pardonnerez  
Leur iniquité ,  
Et leur péché ne sera jamais effacé

*De la (présence) de votre Majesté.*

Ils tomberont dès que vous paroîtrez ;

Et au tems de votre fureur ,

Vous les traiterez

Avec la dernière sévérité.

### ARTICLE VIII.

*Textes où le même de mîllephânâioû  
se rend par une Préposition suivie  
d'un nom Substantif suppléé.*

I°. **AU** Vers. 27. du Chap. V. du  
IV<sup>e</sup> Liv. des Rois, Elifée dit à Giézi.  
*Quâpropter lepra Naaman adhærebit  
tibi ; & semini tuo in seculum. Et egres-  
sus est è (loco) præsentia ejus mîlle-  
phânâioû , id est , è (loco) ubi præsens  
erat Elifæus , leprofus sicut nix. »* En  
» punition de votre avarice la lèpre  
» de Naaman s'attachera à vous & à  
» votre race pour jamais. Giézi se re-  
» tira du lieu où son Maître étoit pré-  
» sent , tout couvert d'une lèpre blanche  
» comme la neige. «

II°. Ibid. VI, 32. Le même Prophète  
raconte en ces termes comment Joram  
avoit ordonné qu'on le traitât. *Elifæus  
autem sedebat in domo suâ , & senes  
sedebant cum eo. Premiserat autem*

(Rex) *virum* è (loco) ubi residebat millephânáioû, *scilicet* Rex Israël. *Antequàm veniret nuntius ad eum, futurorum conscius dixit ad senes. Numquid scitis quòd filius homicidæ istius miserit ad præcidendum caput meum.* » Cependant Elisée étoit assis dans sa maison avec plusieurs vieillards. *Le Roi du lieu où il faisoit son séjour, envoya un homme pour faire mourir le Prophète. Mais avant que cet homme fût arrivé, Elisée instruit d'avance de cet ordre, dit aux vieillards: Savez-vous que le fils de ce meurtrier envoie ici un homme pour me couper la tête ?* «

III<sup>o</sup>: Esther I, 19. Les Conseillers d'Assuérus lui parlent ainsi : *Si Regi bonum videtur, prodeat edictum regium è loco (sedis) millephânáioû, id est, ubi residet, scilicet Assuerus, & scribatur intrà leges Persarum atque Medorum quod præteriri non erit licitum.* » Si donc le Roi le juge à propos, qu'il émane un Edit Royal du lieu où il (réside,) & qu'on l'écrive parmi les Loix des Perses & des Mèdes, qu'il n'est point permis de violer. «

## ARTICLE IX.

מִלְפָּנָיו millephânêïou.

**T** Raduisez ainsi tout le Verset 10. du I. Chap. de l'Ecclésiaste. *Estne res de qua dicatur : Vide hoc , novum est ? Jam evenit in seculis qua fuerunt ab (antiquo) ante nos. »* Est-il une chose » dont on puisse dire : Examinez ceci ; » voilà qui est nouveau ? Puisque cette » chose est arrivée dans les siècles qui » nous ont précédés de beaucoup. « אֲשֶׁר מִלְפָּנָיו הָיָה -*áshér háïâh millephânêïnou.*

## ARTICLE X.

מִלְפָּנֵיכֶם millephânêïkhémé.

**V**oyez l'Art. III. de cette Section ; num. 5, 7, 8.

Tels sont les millephânîm<sup>e</sup> & les milíphenêï avec leurs affixes , qui sont au nombre de LXX. dans toute l'écriture sainte. La manière dont nous avons rendu la double Préposition qui les forme , peut servir de modèle pour traduire celles qui se trouvent devant d'autres termes ; ainsi nous n'en cite-

rons point ici d'exemples. Les Savans auront d'ailleurs assez d'occasions de remarquer comment nous les aurons exprimées dans les Versions répandues dans nos Volumes.

La petite partie de Grammaire que nous venons de traiter , étoit trop essentielle pour ne la point approfondir ; d'autant plus volontiers qu'elle a toujours été négligée. Nous allons maintenant continuer notre Traduction des Psaumes.

---

PSAUME CXXXV. Hébr. CXXXVI.

*Confitemini Domino , &c.*

*Remarques préliminaires pour l'intelligence de cette divine Poësie.*

**I**L est visible que ce Cantique d'actions de grâces a pour objet la miséricorde infinie que le Seigneur a exercée sur Israël depuis l'existence de ce Peuple ; mais le principal point de vuë de cette immense bonté se trouve dans les Versets 23 & 24, où les termes ,

Lorsqu'il nous humilioit

. . . . .

168 *Remarques préliminaires*

Il nous a arrachés d'entre les mains  
De ceux qui nous tenoient dans la détresse,

prouvent évidemment que ce Psaume est une action de grâces composée pour célébrer la liberté rendue au Peuple de Dieu qui gémissoit sous la tyrannie des Chaldéens.

Cette Prophétie , quant aux Versets 5, 6, 7, 8 & 9. entre nécessairement dans le genre énigmatique. Comment en effet la création dont il est parlé dans ces Versets pourroit-elle être regardée comme une œuvre spéciale de la miséricorde du Seigneur envers son Peuple , si l'on entend , par cette opération , la formation de l'univers physique. Cette dernière œuvre est un effet de la toute - puissance de l'Eternel , qui n'intéressoit pas moins tous les hommes en général , que les Israélites.

Il faut envisager ici une création plus sublime , opérée par la seule miséricorde divine qui se choisit un Peuple parmi toutes les nations du monde , pour en faire son héritage perpétuel , & par conséquent son Eglise. Pour saisir pleinement l'intention du Psalmiste , il faut

sur le Psaume 135. Hébr. 136. 169  
faut dévoiler le sens véritable caché sous  
les termes de *cieux*, de *terre*, d'*eaux*,  
de *soleil*, de *lune* & d'*étoiles*.

## I.

Verf. V. LE CIEL.

Les saints Pères, & les Commen-  
tateurs ont entendu par cette expres-  
sion, l'*Eglise Chrétienne*. Ils expliquent  
ainsi le mot *cælos* du Chap. LI. d'Isaïe  
Verf. 16. & pour lors ils l'entendent  
dans le second sens littéral. Voyez la  
p. 197. du VII<sup>e</sup> Vol. de cet Ouvrage.  
Mais si l'on veut expliquer ce même  
passage dans le premier sens littéral, on  
s'apercevra très - facilement que le  
terme de *cieux* se prend pour l'*Eglise*  
d'*Israël*, dont Isaïe est chargé d'an-  
noncer la nouvelle plantation, *ut plan-  
tes cælos*, dans la terre où ils revien-  
dront après leur délivrance de capti-  
vité.

D'ailleurs nous avons pris ce terme  
dans plusieurs endroits des Psaumes,  
pour l'*Eglise* regardée dans la personne  
de ses ministres qui annoncent, ou qui  
chantent les merveilles de l'Eternel.  
Voyez le Verf. 4. du Ps. VIII. le 6. du  
Ps. LXXXVIII, Hébr. LXXXIX, &c.

Tome XI.

H



## II.

*Vers. VI. LA TERRE.*

Ce terme dans le même passage d'Isaïe désigne, quant au second sens littéral, les *enfants* de l'Eglise Chrétienne selon le sentiment des Pères & des Interprètes; mais dans le premier sens littéral cette expression caractérise les *captifs d'Israël*, à qui le Seigneur donnera de nouveau des établissemens solides dans leur patrie. Ainsi on ne doit pas être étonné de ce que dans le Texte de ce Psaume les termes *expandit terram*, il a étendu la terre, signifient il a étendu la famille, ou les descendans d'Abraham. Car cette extension ne fauroit en bonne physique s'entendre de la terre qui est une masse énorme environnée d'eaux.

D'ailleurs il est démontré, dans mille endroits de l'Ecriture, que la terre est prise pour les *hommes* qui l'habitent. Mais où étoit cette *terre animée*? Elle étoit dans le pays des Cananéens; & c'étoit la famille de Jacob composée de 70 personnes, sans compter Joseph que l'on avoit déjà transporté dans l'Egypte.

sur le Psaume 135. Hébr. 136. 171

Enfin au Verset d'Isaïe cité dans l'Article précédent, où il s'agit des *cieux*, qui caractérisent l'*Eglise d'Israël*, on trouve ces mots & *fundes terram*, & pour *que vous fondiez la terre*. Cette dernière expression ne sauroit se prendre pour une *terre* dont Isaïe prédit la création, puisque le Prophète annonce ici la délivrance d'Israël, par laquelle ce Peuple *sera fondé* de nouveau, c'est-à-dire, *rétabli de nouveau* dans sa patrie.

### III.

*Ibid.* SUR LES EAUX.

Après l'idée que nous venons de présenter au sujet de cette *terre*, il est aisé de comprendre que les *eaux* sur lesquelles elle est étendue désignent clairement l'*Egypte*, à qui cette image convient d'autant mieux qu'elle étoit arrosée par un grand fleuve partagé en différens canaux, qui, lors de l'inondation du Nil, couvre ce pays. Ce fut dans *cette région* couverte d'eaux, que le Seigneur étendit & multiplia la *terre* dont nous venons de parler; cette *terre animée* qui composoit la *famille* d'Abraham.

## IV.

*Verf. VIII & IX.* LE SOLEIL POUR PRÉSIDENT AU JOUR,  
ET LA LUNE POUR PRÉSIDER A LA NUIT.

Pour entendre ces termes vraiment énigmatiques, 1°. il faut se souvenir que les Prophètes prennent les termes de *lumière* ou de *jour* pour le tems de la *liberté*; que par la *nuit* ou les *ténèbres* ils désignent l'*esclavage* ou la *servitude*.

2°. Faites attention que depuis la vocation d'Abraham en 2083. jusqu'à la délivrance opérée par Moïse en 2413, il se passa 430, & que cette époque se divise en deux parties.

La première depuis l'an du monde 2083, jusqu'en 2427. forme un espace de 344 ans, pendant lesquels brilla le *jour*, c'est-à-dire, la *liberté* dont jouirent Abraham & ses enfans, soit dans le pays des Cananéens, soit dans la terre d'Egypte.

La seconde partie de cette époque s'étend depuis l'an du monde 2427, où commença la servitude d'Egypte, jusqu'en 2513, où les Israélites en furent délivrés par Moïse. Cette partie dure 86 ans.

*sur le Psaume 135. Hébr. 136. 173*

Tels sont le *jour* & la *nuit* dont il est question dans ce Psaume ; c'est-à-dire , le tems de la *liberté* d'Israël , & celui de son *esclavage*.

Quel *soleil* pouvoit luire dans ces jours heureux ? c'étoit sans doute la *foi* d'Abraham , dont la lumière brilla sur les descendans, jusqu'à ces tems infortunés où l'Idolâtrie , & la servitude qui en fut le châtement , formèrent la *nuit* pour laquelle Dieu créa la *lune* , dont nous allons parler.

Pendant les *ténèbres* de cette *nuit* causées par l'*infidélité* d'Israël , un certain *nombre de saints* que la miséricorde du Seigneur avoit conservés , furent les *étoiles* à la lueur desquelles marcherent ceux qui n'avoient point abandonné la *foi* d'Abraham.

L'Eternel se laissa attendrir sur les malheurs d'Israël ; & vers la fin de cette *nuit* , il fit paroître un second *Astre* , qui tiroit sa lumière d'un *soleil* intellectuel que nous appellons la *foi* d'Abraham.

La naissance de Moÿse annonça le lever de l'*Astre inférieur* , qui venoit éclairer les *ténèbres* d'Israël. Ce Prophète fit briller cet *Astre* sous le nom

174 *Remarques préliminaires*  
de *Loi* cérémonielle. Il lui fit jeter son premier éclat en Egypte par l'institution de la *Pâque* fixée au 14 de la lune de Mars; & de cette époque prirent leur origine les autres fêtes établies par la *loi* de Moïse, qui depuis ce tems a toujours été regardée comme l'*Astre inférieur* qui se présente ici sous le nom énigmatique de *lune*, qui devoit éclairer pendant la *nuit*.

Nous allons plus loin, & nous disons que la *nuit* de l'Idolâtrie & de la servitude d'Egypte se renouvela, quoique sous différentes formes, toutes les fois que les *faux cultes* & le *schisme* répandirent leurs *ténèbres* sur la terre d'Israël. Pendant ces obscurités, la *lune* dont nous venons de parler, c'est-à-dire, les *cérémonies* & les *fêtes de la loi* de Moïse, dirigées par le cours des *lunes*, répandoit la *lumière* dans Jérusalem pour ramener plusieurs de ceux qui s'étoient laissé aveugler par l'*Idolâtrie*; & pour voir un effet sensible de cette *lumière*, on peut lire tout le Chap. XXX. du II<sup>e</sup> Liv. des Paralipomènes. On y appercevra qu'Ezé-chias envoya des couriers dans tout Israël depuis Dan jusqu'à Bersabée pour

*sur le Psaume 135. Hébr. 136. 175*  
inviter les habitans du pays à venir dans Jérusalem célébrer la Pâque. Car plusieurs n'avoient pas encore accompli ce que la loi prescrivoit à cet égard. Ce saint Roi faisoit entendre à ces Israélites, qui n'avoient pas été conduits en esclavage, que s'ils revenoient à Dieu, le Seigneur reviendrait à eux, & rendrait la liberté à leurs frères captifs en Assyrie. Plusieurs se moquèrent de cette invitation; mais il se trouva des Israélites dans les Tribus d'Aser, de Manassé & de Zabulon qui acquiescèrent à ce conseil. Il est vrai qu'une grande partie d'Ephraïm, de Manassé, d'Issachar & de Zabulon mangea la Pâque sans avoir observé tous les rites prescrits par la loi de Moïse; mais Ezéchias pria pour eux, & dit:  
» Le Seigneur est bon: il sera propice  
» à l'égard de tous ceux qui recher-  
» chent de tout leur cœur le Dieu de  
» leurs pères, & il ne leur imputera  
» pas ce qui se trouve de moins dans  
» leur préparation à la Pâque. « L'Eternel exauça ce pieux Prince, & fut favorable à son Peuple.

Il est évident par ce Texte, que cet Article important de la loi de Moïse

176 *Remarques préliminaires*

fut l'*Astre*, ou la *lune* mystérieuse qui répandit la *lumière* sur Israël dans le tems qu'il avoit abandonné son Dieu, & que cet *Astre* y brilla pendant la *nuît* du schisme pour le rappeler à l'observation de sa loi.

Quant aux *étoiles* qui brilloient pendant la *servitude* & l'*Idolâtrie* d'Égypte, elles furent succédées par d'autres plus lumineuses dans les servitudes suivantes. Les *Juges* éclairèrent ce Peuple entraîné par l'*Idolâtrie* des Cananéens. Ensuite les *Prophètes* éclairèrent les justes des dix Tribus pendant leur schisme & la captivité d'Assyrie, ainsi que les justes de Juda & de Benjamin, qui profitèrent de la lumière de ces *étoiles* pendant les ravages de l'*Idolâtrie* à Jérusalem, & pendant les *ténèbres* de la captivité de Babylone.

Nous reprenons en peu de mots la création énigmatique renfermée dans les Versets 5, 6, 7, 8 & 9; & nous disons que les *cieux* qui représentent l'*Eglise* d'Israël; que la *terre* qui désigne le *peuple soumis* à cette *Eglise*; que les *eaux*, symbole du *pays* d'Égypte; que le *soleil* qui caractérise la *foi* d'Abraham; que la *lune* qui

*Sur le Psaume 135. Hébr. 136. 177*  
est l'image des fêtes & des cérémonies de la loi Mosaique ; & qu'enfin les étoiles qui figurent les Saints & les Ministres du Seigneur, doivent leur titre à une création d'un ordre plus sublime que celle dont Moïse fait le récit dans la Genèse.

Celle de la Genèse est l'effet de la toute-puissance de l'Eternel, qui a opéré sur la matière en la tirant du néant, avant que ses bontés eussent agi sur le cœur de l'homme ; au-lieu que la création dont parle ce Psaume, est uniquement l'ouvrage de la miséricorde divine sur Abraham & sur ses descendans, dont le Verbe avoit fait son Peuple & son héritage.

Pourquoi, dans la création énoncée dans ce Psaume, n'est-il fait aucune mention de l'homme pour qui toutes choses ont été créées ?

Pourquoi commencer la création du monde sans la finir, & la laisser dès que l'on a quitté les étoiles, pour parler de la mort des premiers-nés des Egyptiens ? Quel rapport peut-on imaginer entre cette mort & la création qui l'a précédée ? On doit sentir que cet abandon des étoiles, pour se transporter en



178 *Argument du Ps. 135. Hébr. 136.*

Egypte, blesse les règles de la narration, qui ne permet pas que l'on joigne ensemble, sans la moindre transition, deux objets d'une nature si différente.

Cette interruption dans un récit d'une telle importance nous a fait soupçonner que, si nous pouvions découvrir le sens renfermé sous les termes énigmatiques *cieux, terre, eau, soleil, lune & étoiles*, alors on trouveroit par ce moyen une ressource qui

---

#### A R G U M E N T.

##### *Sens littéral de l'ancien Israël.*

I. L'Eglise d'Israël emploie ce Cantique à rendre au Dieu des Dieux, au Seigneur des Seigneurs, des actions de grâces en reconnaissance des merveilles dont lui seul est l'auteur par sa miséricorde infinie. Ces merveilles sont de deux sortes; les spirituelles, & les temporelles.

II. Le Prophète exprime en termes énigmatiques les bienfaits spirituels dont la miséricorde infinie du Seigneur a comblé son Peuple.

Elles consistent dans une création d'un ordre sublime.

1. Les *cieux* sont le symbole de son *Eglise*.

2. La *terre* représente son *Peuple*.

3. Les *eaux* désignent les *fleuves* & les *inon*;

*Argument du Ps. 135. Hébr. 136. 179*  
rétablirait l'harmonie visiblement interrompue dans ce Texte. Nous espérons avoir réussi dans notre dessein au jugement de ceux qui ont approfondi le génie du style énigmatique; & l'on pourra juger par l'esquisse suivante, si ce Cantique entendu selon notre explication, présente une idée suivie & liée dans toutes les parties qui le composent.

---

### ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *L'Eglise Chrétienne trouve dans cette Prophétie les objets les plus capables d'exciter sa reconnoissance. Elle déclare que Dieu seul est l'auteur de ces merveilles, soit spirituelles, soit temporelles, & quelle les doit à sa miséricorde infinie.*

II. *Il est aisé de sentir que ces bienfaits spirituels consistent dans une création d'un ordre supérieur à celle des êtres matériels.*

1. *Les cieuz désignent l'Eglise Chrétienne.*
2. *La terre, c'est-à-dire, ses habitans, sont les disciples de la doctrine de Jésus-Christ.*
3. *Les eaux, représentent les Peuples nombreux, parmi lesquels les Chrétiens se sont*

180 *Argument du Ps. 135. Hébr. 136.*  
*datons de l'Egypte, sur laquelle Dieu étend*  
*& multiplie son peuple.*

4. Le *soleil* caractérise la *justice* d'Abraham, fondée sur la grace de l'Agneau immolé dès l'origine du monde : grace qui étoit la source de la foi, de l'espérance & de l'amour qui le déterminèrent à sacrifier son fils, si l'Ange ne l'eût arrêté.

5. La *lune* qui tire sa lumière du *soleil*, comme la *loi* tiroit la sienne de la *foi* d'Abraham, peut-elle signifier autre chose que la *loi cérémonielle*, dont les prémices furent établies en Egypte par l'institution de la Pâque le 14 de la lune de Mars? Cette *lune*, la règle de toutes les autres fêtes, est le fondement des principales cérémonies de la loi Mosaique. Le Psalmiste pouvoit-il choisir pour l'indiquer, un symbole plus naturel & plus significatif?

6. Les *étoiles*, qui dans l'Écriture figurent perpétuellement les *justes* du premier ordre, & les *hommes constitués en dignité*, sont ici l'emblème d'*Isaac*, de *Jacob*, & des *Saints*, dont la foi excelloit au dessus de celle des autres justes. On doit compter *Aaron* & *Moyse* au nombre de ces *étoiles* brillantes.

Voici maintenant les bienfaits temporels dont Israël est redevable à la miséricorde infinie du Seigneur, & qui ont succédé aux bienfaits spirituels.

*Argument du Ps. 135. Hébr. 136. 181*  
multipliés par la publication de l'Évangile,  
& dont la postérité s'est étendue chez tous les  
peuples.

4. Le soleil qui brille dans le ciel de l'Église  
Chrétienne, est l'humanité de Jésus-Christ qui  
nous a apporté la grace, la foi, l'espérance &  
la charité. Il répand ces vertus dans l'Église  
Chrétienne d'une manière bien plus étendue qu'el-  
les ne le furent avant & pendant la loi de Moïse.

5. La lune, qui tire sa splendeur du soleil,  
est le ministre de la parole, à qui Jésus-Christ  
communique sa lumière & sa force. Cette lu-  
mière, comme celle de la lune, cesse dans des  
tems & dans des pays, pendant qu'elle brille  
dans d'autres, suivant l'économie ordonnée,  
soit par sa justice sévère, soit par sa bonté  
toute gratuite.

6. Les étoiles sont dans la nouvelle alliance,  
comme dans l'ancienne, les justes du premier  
ordre, les saints Docteurs de l'Église, les saints  
Evêques, & les hommes illustres par leur  
science & leur humble piété.

Tels sont les bienfaits spirituels dont la mi-  
séricorde infinie du Seigneur nous a comblés.  
Voici maintenant les avantages dont cette même  
miséricorde fait jouir son Église dans la suite  
des siècles.

Remarquez que ces cinq termes sont pris  
énigmatiquement dans d'autres endroits de  
l'Écriture. Nous leur donnons ici des expli-  
cations un peu différentes de celles dont nous  
nous sommes servis; mais il faut se rappeler  
ici le principe de saint Augustin, qui dit qu'on  
,, doit considérer ce qui est dit par similitude,  
,, selon le lieu qu'occupe la pensée qui est en  
,, question; parce que c'est une règle que

182 *Argument du Ps. 135. Hébr. 136.*

III. L'Eternel tire son Peuple de la servitude d'Egypte , lui fait traverser la mer rouge , & détruit l'armée de Pharaon.

IV. Israël , après la défaite d'Og Roi de Basan , & de Séhon Roi des Amorrhéens , reçoit , à titre de Peuple du Seigneur , de la bonté du Tout-puissant , leur pays en héritage.

V. Dans le Verset 23. le Prophète après avoir exposé les bienfaits sans nombre dont Dieu à comblé Israël , conclut qu'il ne laissera point son Peuple dans l'humiliation où il gémit.

VI. Au Verset 24. le Futur *avellet nos*, que le Psalmiste emploie ici , désigne un événement à venir , qui ne peut être autre que la délivrance d'Israël d'entre les mains des *Chaldéens* , désignés dans les Psaumes & dans les Prophètes par le terme *mîstšârênoû* , ab oppressoribus nostris , *de la main de ceux qui nous oppriment*.

VII. Le Verset 25. renferme la promesse de nourrir *toute chair* , c'est-à-dire , *tout Israélite* , dans le tems que la Chaldée devoit être ravagée par les Perses & par les Mèdes.

VIII. Les deux derniers Versets sont le refrain des deux premiers de ce Psaume.

I.

1. **G**Ratias agite Æterno ,  
Quoniam optimus est :  
Quoniam immensa est misericordia ejus.

*Argument du Ps. 135. Hébr. 136. 183*

„ nous tenons du Seigneur & des Apôtres. “  
*In Psal. VIII. num. 13.*

*III. Jésus-Christ tire son Peuple de l'esclavage du Judaïsme & du Paganisme. Il lui fait surmonter les obstacles que le Démon & les Juifs lui opposent. L'Eglise sort triomphante de leurs persécutions, comme les Israélites sortirent autrefois de la mer rouge. La destruction de la puissance de la Synagogue est l'effet de la ruine de Jérusalem.*

*IV. Le Prophète, par la conquête du pays de Basan & de celui des Amorrhéens par Moïse, désigne d'avance les premières acquisitions de l'Eglise Chrétienne, c'est-à-dire, la Syrie & l'Asie mineure, qui devinrent aussi l'héritage du nouvel Israël serviteur de Dieu.*

*V. Dans le Verset 23. le Psalmiste, à la veüe des bontés du Seigneur, annonce que, malgré les persécutions qu'éprouve l'Eglise de J. C., elle est toujours présente aux yeux du Verbe son époux.*

*VI. Au Vers. 24. Israël délivré par Cyrus de la tyrannie des Chaldéens étoit une figure de la liberté que Jésus-Christ devoit procurer par Constantin à l'Eglise persécutée par les Empereurs payens.*

*VII. Toute chair nourrie par le Seigneur a toujours été la figure prophétique de tous les justes nourris par l'Eucharistie.*

*VIII. Les deux derniers Versets de ce Psaume sont le refrain & la répétition des deux premiers.*

**I.**

1. **R**endez graces à l'Eternel ;  
De ce qu'il est plein de bonté,  
De ce que sa miséricorde est infinie.

184 *Versions Latine & Françoise*

2. Gratias agite Deo deorum :  
Quoniam immensa est misericordia ejus.
3. Gratias agite Domino Dominorum :  
Quoniam immensa est misericordia ejus.
4. Ei qui operatus est  
Mirabilia magna solus :  
Quoniam immensa est misericordia ejus.

II.

5. Ei qui fecit cœlum cum intelligentia :  
Quoniam immensa est misericordia ejus.
6. Ei qui expandit terram super aquas :  
Quoniam immensa est misericordia ejus.
7. Ei qui fecit luminaria magna :  
Quoniam immensa est misericordia ejus.
8. Solem ut præfideret diei :  
Quoniam immensa est misericordia ejus.
9. Lunam & stellas  
Ut præfiderent nocti :  
Quoniam immensa est misericordia ejus.

III.

10. Ei qui percussit Ægyptios  
In primogenitis eorum :  
Quoniam immensa est misericordia ejus.
11. Ut educeret Israëlem  
De medio eorum ;

*du Psaume 135. Hébr. 136. 185*

2. Rendez graces au Dieu des Puissances  
du ciel;  
De ce que sa miséricorde est infinie.
3. Rendez graces au souverain Maître  
Des Puissances de la terre ;  
De ce que sa miséricorde est infinie.
4. (Rendez graces au Tout-puissant)  
Qui a opéré seul des prodiges éclatans ;  
De ce que sa miséricorde est infinie.

**II.**

5. (Rendez graces à l'Eternel)  
Qui a fait le ciel avec intelligence ;  
De ce que sa miséricorde est infinie.
6. (Rendez graces au Seigneur)  
Qui a étendu la terre sur les eaux ;  
De ce que sa miséricorde est infinie.
7. (Rendez graces au Tout-puissant)  
Qui a formé de grands corps de lumière ;  
De ce que sa miséricorde est infinie.
8. Le soleil pour présider au jour ;  
(Rendez-lui des actions de graces ;)  
De ce que sa miséricorde est infinie.
9. La lune & les étoiles  
Pour présider à la nuit ;  
(Rendez-lui des actions de graces ;)  
De ce que sa miséricorde est infinie.

**III.**

10. (Rendez des actions de graces)  
A celui qui a frappé  
Les premiers-nés d'Egypte ;  
De ce que sa miséricorde est infinie.
11. Il les a frappés pour faire sortir  
Les enfans d'Israël  
Du milieu de ce peuple :



186 *Versions Latine & Françoise*

- [ Gratias agite illi : ]  
Quoniam immensa est misericordia ejus.
12. Per manum fortem & brachium extentum,  
[ Gratias agite illi : ]  
Quoniam immensa est misericordia ejus.
13. Ei qui scidit mare rubrum in divisiones:  
Quoniam immensa est misericordia ejus.
14. Ut transire faceret Israëlem,  
Per medium ejus;  
[ Gratias agite illi : ]  
Quoniam immensa est misericordia ejus.
15. Ut præcipitem ageret Pharaonem  
Et exercitum ejus in mare rubrum;  
[ Gratias agite illi : ]  
Quoniam immensa est misericordia ejus.

IV.

16. Ei qui gradi fecit,  
Populum suum per desertum:  
Quoniam immensa est misericordia ejus.
17. Ei qui percussit reges magnos:  
Quoniam immensa est misericordia ejus.
18. Occidit reges fortes:  
[ Gratias agite illi : ]  
Quoniam immensa est misericordia ejus.
19. Schon regem Amorrhæorum,  
[ Gratias agite illi : ]  
Quoniam immensa est misericordia ejus.
20. Et Og regem Basan;  
[ Gratias agite illi : ]  
Quoniam immensa est misericordia ejus.
21. Dedit terram eorum in hæreditatem;

*au Psaume 135. Hébr. 136. 187*

- (Rendez-lui des actions de graces ;)  
De ce que sa miséricorde est infinie,  
12. Sa main puissante & son bras étendu  
Les en a fait sortir :  
(Rendez-lui des actions de graces ;)  
De ce que sa miséricorde est infinie.  
13. (Rendez graces au Seigneur , )  
Qui a frayé des routes dans la mer rouge ;  
De ce que sa miséricorde est infinie.  
14. Il l'a fait traverser à son peuple :  
(Rendez-lui des actions de graces ;)  
De ce que sa miséricorde est infinie.  
15. Les eaux de la mer ont englouti  
Pharaon & son armée :  
(Rendez-lui des actions de graces ;)  
De ce que sa miséricorde est infinie.

IV.

16. (Rendez graces à l'Eternel , )  
Qui a conduit son Peuple dans le désert ;  
De ce que sa miséricorde est infinie.  
17. (Rendez graces au Tout-puissant , )  
Qui a frappé de grands Monarques ;  
De ce que sa miséricorde est infinie.  
18. Il a fait mourir les Rois les plus  
puissans :  
(Rendez-lui des actions de graces ;)  
De ce que sa miséricorde est infinie.  
19. Il a donné la mort à Séhon  
Roi des Amorrhéens :  
(Rendez-lui des actions de graces ;)  
De ce que sa miséricorde est infinie.  
20. Il a exterminé Og , Roi de Basan :  
(Rendez-lui des actions de graces ;)  
De ce que sa miséricorde est infinie.  
21. Il a donné leurs pays en héritage.

188 *Versions Latine & Françoise*

[Gratias agite illi:]

Quoniam immensa est misericordia ejus.

22. In hæreditatem Israëlî servo suo;

[Gratias agite illi:]

Quoniam immensa est misericordia ejus.

V.

23. Dum opprimimur

Memor est nostrî;

[Gratias agite illi:]

Quoniam immensa est misericordia ejus.

VI.

24. Et avellet nos ab iis

Qui nos angustiâ premunt;

[Gratias agite illi:]

Quoniam immensa est misericordia ejus.

VII.

25. Dabit escam omni carni;

[Gratias agite illi:]

Quoniam immensa est misericordia ejus.

VIII.

26. Gratias agite

Forti Deo cœlorum:

Quoniam immensa est misericordia ejus.

27. [Gratias agite Domino Domino-

rum:

[Quoniam immensa est misericordia

ejus.]

du Psaume 135. Hébr. 136. 189.

(Rendez-lui des actions de graces ; )  
De ce que sa miséricorde est infinie.

22. Il l'a donné en héritage ,  
A son serviteur Israël :  
(Rendez-lui des actions de graces ; )  
De ce que sa miséricorde est infinie.

V.

23. Il se souvient de nous  
Tandis qu'il nous humilie :  
(Rendez-lui des actions de graces , )  
De ce que sa miséricorde est infinie.

VI.

24. Et il nous arrachera des mains  
De ceux qui nous tiennent dans la dé-  
tresse :  
(Rendez-lui des actions de graces ; )  
De ce que sa miséricorde est infinie.

VII.

25. Il donnera la nourriture à toute chair  
(Rendez-lui des actions de graces ; )  
De ce que sa miséricorde est infinie.

VIII.

26. Rendez vos actions de graces  
Au puissant Dieu du ciel ;  
De ce que sa miséricorde est infinie.

27. ( Rendez graces au souverain  
Maître  
Des Puissances de la terre ;  
De ce que sa miséricorde est in-  
finie. )

## REMARQUES.

*Vers. I.* INFINIE.

En Hébreu, Le<sup>n</sup>ghôlâme, *in æternum*, à jamais. Cette expression Latine rend la signification générale du mot Hébreu. Cependant, comme il est ici question, non de la durée, mais de l'étendue de la miséricorde du Seigneur à l'occasion d'événemens qui se mesurent par le tems, il ne s'agit pas d'une bonté éternelle, mais d'une bonté dont les effets n'ont point de bornes; c'est pourquoi nous rendons l'Adverbe עוֹלָם? Le<sup>n</sup>ghôlâme, par *in infinitum*, ou par *infinita est misericordia ejus*.

*Vers. II.* DES PUISSANCES DU CIEL.

Nous embrassons ici le sentiment de Théodoret, qui dit que sous le nom de *Dieux*, & de *Seigneurs* ou *Maîtres* employés dans ces deux Versets, l'on doit entendre les *Prêtres*, les *Juges*, les *Puissances* de la terre, & celles du ciel. *Vocat igitur deos eos qui sacerdotio præditi sunt . . . & reges & principes, qui cum à Deo potestatem*

sur le Psaume 136. Vers. 4. 191  
acceperint, subditis imperant. Voyez la  
même vérité reconnue dans la Synopse  
des Critiques.

Vers. IV. DES PRODIGES ÉCLATANS.

Soit par la nouvelle création que  
nous venons d'expliquer, soit en fai-  
sant sortir son Peuple de l'Égypte, &  
en le conduisant dans le désert.

Vers. V. LE CIEL.

Voyez la p. 195. du VII<sup>e</sup> Vol. de cet  
Ouvrage, où l'on prouve que le terme  
ciel doit se prendre en plusieurs en-  
droits pour l'Église de l'ancien Israël.

Ibid. AVEC INTELLIGENCE.

On pourroit rapporter le mot Hé-  
breu בְּתִחוּנָה bithenoûnâh, *cum intelli-*  
*gentiâ*, au terme précédent *cælos*, &  
traduire ainsi ce stique avec le sup-  
plément de droit *quod est* : ei qui fecit  
*cælum quod est cum intelligentiâ*, id  
est, *intelligentiâ praditum*. A celui  
qui a créé des cieux doués d'intelligence.  
Ce trait énigmatique convient parfaite-  
ment à l'Église.

Vers. VI. LA TERRE.

La terre se prend ici pour ses habi-  
tans, c'est-à-dire, pour les petits-fils

d'Abraham, qui demeuroient dans la terre des Cananéens, d'où le Seigneur les fit passer dans un pays célèbre par ses eaux, où il étendit & multiplia leur postérité.

*Ibid.* SUR LES EAUX.

On peut voir l'Art. III. des Remarques préliminaires. A quoi nous ajoutons que, selon saint Augustin, *aqua sunt populi*. Les eaux désignent les peuples.

*Vers. VII.* DE GRANDS CORPS DE LUMIERE.

Quelle noblesse d'expression pour désigner la *foi* d'Abraham, & la *loi cérémonielle* caractérisée par le *soleil* & par la *lune*, dont nous avons parlé dans les Articles IV & V. des Remarques préliminaires !

*Vers. VIII.* LE SOLEIL.

Voyez l'Article IV. des Remarques préliminaires.

*Vers. IX.* LA LUNE.

Voyez les pages 203 & 204. du VII<sup>e</sup> Volume des Principes discutés, où nous regardons le *soleil* & la *lune* comme des symboles de la *loi* de Dieu, qui devoit être infiniment mieux observée

sur le Psaume 136. Vers. 9. 193  
servée dans la suite. Nous aurions dû  
ajouter que la *lune* désignoit la *loi*  
*cérémonielle*, dont l'observation fut  
beaucoup plus exacte après la captivité  
de Babylone, qu'elle ne l'avoit été au-  
paravant.

*Ibid.* LES ÉTOILES.

Par ce terme sont désignés les *per-*  
*sonnages les plus éminens*, soit par  
leur dignité, soit par leur sainteté.  
Voyez le Tome VII. de notre Ou-  
vrage, p. 205 & 207. D'ailleurs n'est-  
ce point par cette expression que Jo-  
seph désigne ses frères, lorsqu'il dit, Ge-  
nès. XXXVII, 9. » J'ai vû onze étoiles  
» prosternées à mes pieds. « Nous pour-  
rions encore rapporter un passage décisif  
de Daniel, où il donne aux Israélites la  
même dénomination. On peut le voir  
aux pag. 21, 22 & 23. de notre Réponse  
à Mr. de \*\*\*. Mais voici comment Dom  
Calmet développe le Vers. 10. du VIII<sup>e</sup>  
Chapitre, du même Prophète. » Les  
» étoiles du ciel abbattues par cette  
» grande corne signifient ceux des  
» Juifs, & même des *Prêtres*, qui  
» eurent l'impiété de renoncer à leur  
» Religion, & d'obéir aux ordres

*Tome XI.*

I



» impies du Tyran. Les *Saints*, les  
 » *Justes*, les *Sayans*, sont souvent  
 » comparés aux *étoiles* & aux *astres*  
 » dans le style de l'Écriture. « Ce sa-  
 vant Bénédictin n'a fait en cela que  
 suivre le sentiment des saints Pères &  
 des Commentateurs. Car voici com-  
 ment s'exprime Cornelius à lapide sur  
 ce Verset du Prophète Daniel. \* » Il  
 » appelle *étoiles* les *Juifs célèbres*, soit  
 » par leur doctrine, soit par leur science,  
 » soit par leur piété, qu'Antiochus a dé-  
 » tournés par ses menaces des loix pa-  
 » ternelles, ou qu'il a fait mourir,  
 » parce qu'ils y restèrent constamment  
 » attachés. Par les *étoiles*, dit Vatable  
 » sur le même endroit, le Prophète  
 » entend les *Juifs les plus éminens en*  
 » *sainteté*, ou les *Chefs*, ou les Prê-  
 » tres. *Per stellas intelligit sanctiores,*  
 » aut *Duces*, aut *Sacerdotes*. Plusieurs  
 » du Peuple de Dieu, dit aussi Théo-

---

\* Il est à remarquer que la Version Grecque  
 ajoute le Verset 27. qui n'est ni dans l'Hébreu,  
 ni dans le Chaldéen, ni dans le Syriaque, ni  
 même dans les autres Versions Grecques. Nous  
 le laissons tel qu'on le récite à l'Office, comme  
 le refrain du troisième Verset.

sur le Psaume 136. Vers. 13. 195

» doret, déchurent de l'ordre céleste  
» en violant sa loi ; & ceux qui se  
» perdirent eux-mêmes, furent foulés  
» aux pieds par ce Tyran. Or le Pro-  
» phète leur donne le nom d'étoiles, à  
» cause de la grandeur & de l'éclat  
» de leur sainteté . . . Et il ne se con-  
» tenta point de fouler aux pieds plu-  
» sieurs qu'on appelloit étoiles . . . .  
» mais s'abandonnant à sa fureur, il  
» eut la folie d'attaquer le Dieu & le  
» Roi même, auteur de la force qu'ils  
» faisoient paroître, c'est-à-dire, le  
» Dieu du Peuple saint. Aussi M. Bos-  
» fuet dit-il sur le 10. Vers. du VIII<sup>e</sup>  
» Ch. de l'Apocalypse : » Les étoiles dans  
» les saintes Lettres signifient les *Doc-*  
» *teurs.* « Vérité que Cornelius à la-  
» pide avoit déjà développée en ces ter-  
» mes. » Enfin les étoiles marquent que  
» les *Docteurs* & les *Pasteurs* sont les  
» yeux de l'Eglise, comme un Génér-  
» ral est l'œil de l'armée, & une étoile  
» l'œil du ciel. «

*Vers. XXIII. LORSQU'IL NOUS HUMILIE.*

L'humiliation & la détresse des  
Israélites n'ont jamais été plus grandes  
que pendant la captivité de Babylone.

Ainsi nous croyons avec Dom Calmet, que c'est à cette circonstance que le Psalmiste fait ici attention. On doit lire ce que nous avons dit sur ce sujet à la pag. 262. de notre II. Volume. D'ailleurs le mot בְּשִׁפְלֵנוּ beshíphelênou, *in humilitate nostrâ*, se prend ici pour l'humiliation attachée à la captivité de Babylone.

Ce terme & le Verbe d'où il est dérivé, s'entendent de l'humiliation qu'Israël éprouva dans sa captivité sous les Chaldéens, ou de celle que les Chaldéens essuyèrent de la part de Cyrus leur vainqueur. Isaïe II, 9, 11, 12, 17. XIII, 11. Ps. XVII. Hébr. XVIII, 28. Job. XL, 6. Ezéch. XVII, 24. l'entendent seulement de la Chaldée.

*Vers. XXIV. DE CEUX QUI NOUS TIENNENT  
DANS LA DÉTRESSE.*

Hébr. tsârêinoû, *angustiantium nos*. Le mot *tsâr*, se prend dans tous les Psalmes & dans plusieurs endroits des Prophètes pour les *Chaldéens* qui tenoient Israël en captivité.

*Vers. XXV. IL DONNERA LA NOURRITURE  
A TOUTE CHAIR.*

Cette expression *toute chair* se prend

sur le Psaume 136. Vers. 25. 197  
pour tout Israël délivré, lorsqu'au  
Ps. LXIV. Hébr. LXV, 3. Le Pro-  
phète annonce que son Peuple ira à  
Jérusalem se rassasier des biens de la  
maison du Seigneur.

Le Ps. CXLIV. Hébr. CXLV. est  
une action de grâces de ce qu'Israël  
étoit délivré de la captivité. Israël seul  
connoissoit que le vrai Dieu étoit son  
Libérateur. Ainsi le seul Israël pouvoit  
lui en témoigner sa reconnoissance;  
L'on est donc forcé d'avouer que dans  
le Vers. 21. Israël est le seul Peuple  
dont le Psalmiste veut parler, lorsqu'il  
dit :

*Et benedicat omnis caro  
Potentia sancta ejus.  
Que toute chair rende hommage  
A sa puissance redoutable.*

Au Chap. XL. d'Isaïe, Vers. 5. ces  
deux mots regardent Israël seul, puis-  
que lui seul savoit ce que le Seigneur  
avoit promis :

*Et videbit omnis caro pariter  
Quòd os Domini locutum est.*

Mais au Verset suivant ces deux termes  
désignent les Chaldéens.

Quant à la nourriture promise ici à  
son Peuple, elle est prédite dans le

Pf. XXXVI. Hébr. XXXVII, Vers. 19.  
par ces mots :

*Diebus famis saturabuntur.*

Ils seront rassasiés au tems de la famine.

Et dans le Vers. 19. du Pf. XXXII. Hébr. XXXIII.

*Ut alat eos in fame.*

Pour les nourrir dans leur faim.

Le Psaume CVI. Hébr. CVII, 9.  
s'exprime ainsi :

*Animam esurientem  
Satiabit bonis.*

Il rassiera de ses biens l'ame affamée.

L'ame, c'est-à-dire, *Israël*, lorsqu'elle endurera la faim. Le Pf. CX. Hébr. CXI, 4. promet que le Seigneur donnera de la nourriture à ceux qui le craignent. Enfin le Pf. CXLIV. qui regarde la captivité, prédit au Vers. 15. que cette nourriture sera donnée dans un tems convenable. Mais quel est ce tems ? si ce n'est celui de la famine prédite par Habacuc à la fin de son Chap. III. famine causée par la dévastation que firent les Mèdes & les Perses dans tout l'Empire des Chaldéens qui périssoient de misère & de faim, pendant que les Israélites possédoient tout en abon-

*sur le Psaume 136. Vers. 25. 199*  
d'ance, comme Isaïe l'avoit annoncé  
dans le 13 Vers. de son LXV<sup>e</sup> Chap.  
Voyez ce passage aux pag. 414 & 415.  
de notre II. Vol. & aux pages 408  
& 409. du VI<sup>e</sup>.

---

## TROISIEME SECTION.

### *Des autres Particules.*

**S**ous ce terme nous comprenons,  
après Noldius, les Adverbes, les  
Pronoms primitifs, & leurs dérivés; les  
Particules d'admiration, de douleur,  
de joie, de surprise, de menace, de  
plaintes, de malédictions, de mépris,  
d'insulte, d'exclamation, de souhaits,  
d'exhortation, &c. Comme ces for-  
tes d'expressions n'ont rien de parti-  
culier dans leurs significations, il suffit  
de présenter ici leur définition géné-  
rale, & de renvoyer, pour le reste, à  
l'Auteur que nous venons de citer. Or  
ces Particules, sont des mots, dont l'em-  
ploi significatif consiste à énoncer une  
affection dans la personne qui parle;  
comme on pourra s'en convaincre par  
les exemples que nous présentons dans  
les Versions répandues dans cet Ou-  
vrage.

PSAUME LXXVII. Hébr. LXXVIII.

*Attendite , popule meus legem  
meam , &c.*

T I T U L U S.

*Máçekhîl Afaph.*

T I T R E.

*Excellente Poësie d' Afaph.*

*AVERTISSEMENT.*

**D**E toutes les Poësies de l'Ecriture , il n'en est peut-être point sur laquelle on ait plus pris le change que sur celle-ci ; parce que ce Psaume étant en partie prophétique , & le dénouement ne se trouvant qu'à la fin de la pièce , bien-loin de chercher la prédiction contenue dans cet oracle , on a cru que ce Psaume ne contenoit qu'une ancienne Histoire. Voyez Vatable sur le Vers. 10. de ce Cantique.

1°. Les uns le rapportent à l'expédition des fils d'Ephraïm , qui , du vivant de leur père , avoient essayé d'enlever des troupeaux qui appartenoient à des habitans de Geth. Ces der-

sur le Psaume 77. Hébr. 78. 201.  
niers tuèrent tous les enfans d'Ephraïm  
au nombre de neuf. Ce père infortuné  
répara cette perte par la naissance de  
Beria, par qui sa postérité fut continuée,  
I. Liv. des Paralip. VII. 23. Mais  
quelle preuve a-t-on que cette mort  
des enfans d'Ephraïm soit arrivée en  
punition de ce qu'ils avoient violé l'al-  
liance contractée avec le Seigneur, &  
de ce qu'ils n'avoient point obéi à sa  
Loi, puisque du tems d'Ephraïm la Loi  
de Moyse n'existoit point encore? Car  
c'est d'elle qu'il est ici question, se-  
lon tous les autres Interprètes. D'ail-  
leurs quelle apparence y a-t-il que les  
fils du fils de Jacob se fussent livrés à  
l'Idolâtrie?

2°. D'autres appliquent ce Psaume  
à la prise de l'Arche par les Philistins,  
lors de la bataille d'Aphec; mais cette  
perte ne regardoit pas la seule Tribu  
d'Ephraïm. Elle étoit commune à toutes  
les Tribus. Il y eut, à la vérité, trente  
mille hommes qui restèrent sur la place;  
mais les Philistins n'emmenèrent au-  
cune des Tribus en captivité. D'ailleurs  
le terme d'*Arche* n'est exprimé dans  
aucun Verset de cette divine Poësie.  
De plus, Ephraïm ne fut point rejeté



dans ce tems-là , puisqu'il avoit été aussi constant jusqu'alors dans le service du Seigneur que la Tribu de Juda. Sa réprobation n'arriva qu'après la mort de Salomon , à l'occasion des veaux d'or adorés par les dix Tribus d'Israël.

3°. Quelques Interprètes donnent pour objet de cette Prophétie la victoire remportée par Abia sur Jéroboam premier , II. Liv. des Paralip. XIII. dans laquelle périrent cinq cens mille soldats du Royaume d'Israël. Cependant le choix de David n'est-il pas antérieur à cet événement ? & voit-on que les Israélites ayent été réduits en captivité par le Roi de Juda ?

Mais dans ces trois objets , pour l'un desquels chaque Interprète s'est déclaré , l'on ne trouve pas le moindre vestige de Prophétie , & tout se réduit à retracer ici l'ancienne Histoire de la délivrance de la servitude de l'Egypte , de ce qui s'est passé dans le désert , des infidélités des dix Tribus à l'égard de leur Dieu , & du choix de David : événemens rappelés cent fois dans l'Ecriture , & qu'Israël n'ignoroit pas. Etoit-il nécessaire d'en composer un Poëme qui ne pouvoit être d'aucune

sur le Psaume 77. Hébr. 78. 203  
utilité, s'ils n'apprennent que des faits  
tracés également dans les Livres saints  
& dans la mémoire des hommes ?

Cette Pièce renferme donc un objet  
beaucoup plus intéressant pour l'Eglise,  
puisqu'il lui annonce des événemens  
bien différens l'un de l'autre. Nous  
voulons dire 1°. la captivité des dix  
Tribus en punition de leurs révoltes sans  
nombre; 2°. la délivrance d'Israël, l'op-  
probre où tombera Babylone, le rétablif-  
sement de Sion, & le règne de l'Eglise  
d'Israël au retour de la captivité.

Pour développer cette Prophétie,  
nous avons recours à notre méthode  
ordinaire, qui consiste à en examiner  
les derniers Versets, & à continuer cet  
examen en remontant jusqu'au premier  
Verset du Psaume.

## I.

Vers. 70. IL FERA CHOIX DE DAVID SON  
SERVITEUR.

Nous avons démontré avec évi-  
dence que le nom de *David*, employé  
dans le contexte des Psaumes qui re-  
gardent la captivité, ne peut être pris  
pour *David Roi des douze Tribus*; &  
nous avons suffisamment prouvé dans

notre Ouvrage, que ce nom appartient à l'Eglise d'Israël après son retour de captivité. Voyez la page 10. & les suivantes du Tome X.

Or rien ne nous empêche de prendre le nom de *David* pour l'Eglise d'Israël, si, dans les Versets précédens, il est parlé de l'esclavage & de la délivrance de la Nation sainte, comme on le verra dans la suite de cet examen.

*Ibid.* IL LE FERA SORTIR DES PARCS,  
OU SONT ENFERMÉES SES BREBIS.

On verra dans la Note sur ce Verset, que ces parcs sont les différentes Provinces de l'Empire de Babylone, & que ces brebis caractérisent les Israélites captifs, d'où le Seigneur les retirera avec *David* Eglise d'Israël qui fera leur Pasteur.

*Vers.* 74. ET APRES L'EN AVOIR RETIRÉ,  
IL L'AMENERA POUR ÊTRE  
LE PASTEUR DE SON PEUPLE.

La Note sur ce passage prouve évidemment que ce *Pasteur* ne peut être que *David* Eglise d'Israël.

*Vers.* 75. IL LES CONDUIRA  
SELON L'INTÉGRITÉ DE SON COEUR,

*sur le Psaume 77. Vers. 72. 205*  
ET SES MAINS SAGES ET INTELLI-  
GENTES, &c.

Lequel doit l'emporter ici, ou de *David* père de Salomon, ou de *David* Eglise d'Israël, quant à l'intégrité du cœur? Le Roi d'Israël l'avoit perdue par son adultère; & la conduite de ce Prince homicide attira les ravages d'une peste cruelle.

## II.

*Vers. 72. AU MILIEU DE LA TERRE QU'IL*  
RÉTABLIRA,  
POUR SUBSISTER PENDANT DES SIÈCLES.

L'Eglise d'Israël a toujours gouverné son Peuple, même pendant la captivité; mais la sagesse de son gouvernement parut bien davantage, lorsqu'elle fut de retour dans sa patrie, que le souverain Maître rétablit, en lui rendant sa première fertilité, en multipliant ses enfans & ses conquêtes.

*Ibid. IL RÉTABLIRA SON SANCTUAIRE.*

Le Sanctuaire fut dressé d'abord pour y offrir des victimes d'actions de grâces au premier instant du retour de la captivité. Mais le Prophète exprime ici la *partie* pour le *tout*; car les premiers soins de Zorobabel furent em-

ployés à la reconstruction du Temple ;  
si nécessaire à la gloire du gouverne-  
ment de l'Eglise d'Israël.

### III.

*Vers. 68.* ENFIN LE SOUVERAIN MAÎTRE  
SE RÉVEILLERA COMME D'UN PROFOND  
SOMMEIL.

Ce sommeil indique l'inaction , dans laquelle se tenoit le Seigneur pendant la captivité de son Peuple ; mais il se réveilla , lorsqu'il fit entendre le bruit des armes de Cyrus.

*Vers. 69.* IL FRAPPERA SES ENNEMIS.

Au seul terme d'*ennemis* du Très-haut , nous reconnoissons les *Chaldéens* désignés très-souvent par ce trait dans presque tous les Psaumes & dans les Prophètes. Cyrus , guidé par l'Eternel, les défait & les met par-tout en fuite ; & leur assujettissement aux Mèdes & aux Perses , dont ils ne se sont jamais relevés , les a couverts d'un opprobre éternel , pendant qu'Israël retourne triomphant dans sa patrie.

*Vers. 70.* NÉANMOINS IL REJETTERA  
LE PAVILLON DE JOSEPH.

Au retour de la captivité , les dix

*sur le Psaume 77. Vers. 70. 207*

Tribus ne furent plus un Peuple distingué. Le Seigneur rejeta Samarie, appelée ici le *pavillon de Joseph*. Il la rejeta à cause du nouveau schisme, qui lui fit préférer le Temple de Garizim à celui de Jérusalem.

*Ibid.* IL N'AURA PLUS DE PRÉDILECTION  
POUR LA TRIBU D'EPHRAÏM.

Cette *prédilection* consistoit dans le *droit d'aînesse* que Ruben avoit perdu. Jacob l'avoit fait *passer sur la tête d'Ephraïm*, qui fut privé de cet honneur à son retour de Babylone.

*Vers. 71.* MAIS IL FERA CHOIX DE LA  
TRIBU DE JUDA.

Toutes les Tribus perdirent leur nom quant à l'administration des affaires publiques, & Juda donna le sien à toute la Nation. Ce fut alors que Dieu le choisit pour réunir en lui le droit d'aînesse, les richesses & la puissance d'Ephraïm. Tel est le choix distinctif qu'il fit de cette Tribu.

*Ibid.* ET LA MONTAGNE DE SION,  
SERA L'OBJET DE SON AMOUR.

Elle le fut en effet, jusqu'au tems où l'Eglise d'Israël devint l'Eglise Chrétienne; mais cet amour s'éteignit à

mesure que les Pharisiens substituèrent leur culte hypocrite au culte sincère que l'Être suprême exigeoit d'eux.

#### IV.

Nous venons de voir la délivrance d'Israël : mais pour lui rendre la liberté, il falloit qu'il fût retenu dans l'esclavage par des ennemis auxquels son Dieu l'avoit livré.

*Vers. 64. MAIS IL VA LIVRER EN CAPTIVITÉ  
LA FORCE D'ISRAEL, &c.*

En effet, vers l'an du monde 3264, Théglatphalasar emmena en captivité les habitans de la Galilée, de la demi-Tribu de Manassé, & des autres situées au-delà du Jourdain. Les autres Tribus subirent le même sort en 3283. Ce fut alors que la force & la gloire temporelle du Peuple d'Israël furent emmenées captives en Assyrie sous le joug de ses Tyrans.

*Vers. 65. TRANSPORTÉ DE FUREUR  
CONTRE SON HÉRITAGE,  
IL RENFERMERA SON PEUPLE  
DANS UNE ENCEINTE D'ÉPÉES MEUR-  
TRIÈRES.*

Avant le second transport d'Israël en Assyrie, Samarie fut assiégée. Cette

*sur le Psaume 77. Vers. 61.* 209  
ville où s'étoit réfugié le reste des  
Guerriers des dix Tribus, résista trois  
ans ; & pendant ce long espace , ce  
reste du Peuple d'Israël fut renfer-  
mé dans une enceinte d'épées meur-  
trières.

Les Versets 65. & 66. font voir le  
massacre de l'élite de la jeunesse , qui  
laissera les vierges sans espérance d'é-  
poux. Les Prêtres réfugiés dans Sama-  
rie sont égorgés après la prise de cette  
ville. On ne leur rend point les hon-  
neurs funèbres , & leurs veuves ne peu-  
vent point y répandre leurs larmes.

## V.

Tels sont les malheurs des dix Tri-  
bus conduites en captivité. Nous allons  
voir la cause prochaine de tant d'infor-  
tunes.

*Vers. 61.* PAR LEURS SACRIFICES SUR LES  
HAUTS LIEUX ,  
ILS EXCITENT SON INDIGNATION.

Ces sacrifices étoient accompagnés  
de cris de joie , & de Cantiques chan-  
tés en l'honneur de leurs fausses Divi-  
nités. C'est pourquoi le Psalmiste , dans  
le Verset suivant , n'ajoute rien après  
les mots , *audit Deus*, Dieu entend. Il



laisse cette réticence à suppléer d'après ce qu'il vient de dire ; & nous nous flattons d'avoir fait son idée , en traduisant ainsi :

*Verf. 62. DIEU ENTEND ( LEURS VOIX SACRILÈGES:)*

*C'EST POURQUOI IL SE LIVRERA  
AUX TRANSPORTS DE SA FUREUR.*

Le Prophète Osée , Chap. VIII. nous apprend que le sujet de cette fureur est l'Idolâtrie des veaux d'or énoncée en termes généraux dans le Verf. précédent 61. Lisez aussi dans le même Osée tous les excès d'impiété qui ont allumé la fureur de l'Eternel contre Ephraïm.

*Ibid. ILS REJETTERA ISRAEL  
AVEC UN SOUVERAIN MÉPRIS.*

Osée , Chap. IX. après avoir exposé dans les Versets 14. 15. & 16. les sujets de reproches que l'Eternel fait aux dix Tribus , marque au Verf. 17. quelle sera la suite de sa colère qui les rejettera.

*Abjiciet eos Deus meus ,  
Quia non audierunt eum :  
Et erunt vagi in nationibus.*

Mon Dieu les rejettera ,  
Parce qu'ils ne l'ont point écouté :

*sur le Psaume 77. Vers. 59. 211.*  
Ils n'auront point de demeures fixes  
Parmi les nations.

## V I.

Nous avons vu dans les Versets 60. 61. & 62. la cause prochaine du malheur des dix Tribus ; nous en allons voir les causes éloignées , contenues dans les Versets 59 & 60. car le Verset 55. rapporte leur introduction dans la terre de Canaan , arrivée l'an du monde 2513. Ainsi ces deux Versets comprennent en abrégé les désordres du Royaume d'Israël , depuis son établissement jusqu'au tems où ce Psaume a été composé.

*Vers. 59. MALGRÉ TANT DE BIENFAITS,  
LES ENFANS D'EPHRAÏM  
TENTENT LE DIEU TRES-HAUT :  
ILS L'IRRITENT PAR LEURS RÉVOLTES,  
ET N'OBSERVENT POINT SES ORACLES.*

On reconnoît , à ce terme de *révoltes*, le double crime de la maison de Joseph. Le premier consiste dans sa rébellion contre Roboam son Roi légitime ; & le second dans son apostasie , ou sa séparation du culte d'avec les Tribus de Juda & de Benjamin : schisme qui leur fit violer au premier

chef les oracles du Seigneur qui défendoit les cultes étrangers.

*Vers.* 60. APOSTATS ET PARJURES,  
 COMME L'ONT ÉTÉ LEURS PERES,  
 ILS SONT DEVENUS TROMPEURS.  
 AINSI QU'UN ARC FAUSSÉ.

Le schisme de Samarie & l'abandon qu'elle fait du vrai Dieu, sont bien caractérisés par les épithètes d'*apostats* & de *parjures*. La mauvaise foi par laquelle ils ont manqué à leur Dieu, est bien rendue en comparant Ephraïm à un arc faussé. Osée se sert aussi de cette image, comme on le verra dans les Notes sur ce Verset.

## VII.

Ces reproches du Seigneur mettent dans toute son évidence l'ingratitude des dix Tribus, dont la plus grande partie étoit tombée dans l'Idolâtrie, peu après son entrée dans la terre des Cananéens: ingratitude arrivée après les bienfaits contenus dans les Versets que nous citons.

*Vers.* 57 & 58. IL LES A CONDUITS DANS  
 CETTE RÉGION  
 QU'IL SANCTIFIE PAR SA PRÉSENCE,  
 SUR CETTE MONTAGNE SACRÉE  
 DONT SA DROITE A FAIT LA CONQUÊTE.

*sur le Psaume 77. Vers. 57 & 58. 213*

A LEUR ASPECT,  
IL A CHASSÉ HONTEUSEMENT LES NA-  
TIONS,  
DONT IL A ORDONNÉ  
QUE L'ON MESURAT L'HÉRITAGE,  
POUR LE PARTAGER ENSUITE  
ENTRE LES TRIBUS D'ISRAEL.

Tel est le point de miséricorde que les dix Tribus d'Israël ne devoient jamais perdre de vuë. Elles l'oublièrent : le Tout-puissant les en punit par une captivité dont nous avons vu la prédiction dans les Versets 64, 65, 66 & 67. Mais on va voir, dans les deux Sections suivantes, que la conduite d'Israël ne fut, depuis la Loi donnée sur le mont Sinai, qu'un tissu d'ingrattitudes.

### VIII.

Depuis le Verset 56, en remontant jusqu'au 45, le Prophète décrit les merveilles opérées en faveur des Israélites contre l'Egypte. Il place ces bienfaits après la peinture de leurs révoltes dans le désert, afin de rendre plus sensible leur perfidie à l'égard d'un Dieu plein de bonté.

### IX.

Depuis le Verset 45, en remontant

jusqu'au Verset 17, le Psalmiste, en remettant devant les yeux d'Israël ses continuels murmures & ses révoltes réitérées, toujours apaisées par de nouveaux châtimens ou par de nouveaux miracles, veut, par ce contraste surprenant, toucher le cœur de ce Peuple toujours rebelle, & s'autorise de cet endurcissement pour prononcer, vers la fin du Psaume, l'arrêt de sa dispersion & de sa captivité parmi les nations étrangères. Mais le contraste entre les révoltes d'Israël & la miséricorde de son Dieu paroît bien davantage, lorsque dans l'original on compare cette Section avec celle dont nous venons de parler.

## X.

Dans les Versets 16, 15, 14, 13, l'Auteur inspiré place d'avance la délivrance de la servitude d'Egypte dans son point de vue le plus important, lorsqu'il parle du passage de la mer Rouge, de la colonne de nuée & de feu qui dirigeoit leur marche au sortir de la mer.

sur le Psaume 77. Vers. 9, 10, 11. 215

Il y a, ce nous semble, un art de Poésie admirable dans la place qu'occupent ces quatre Versets.

1°. Les trois premiers reprochent aux dix Tribus leur ingratitude; puisque, malgré ce signalé bienfait, elles avoient ensuite violé l'alliance contractée avec le Seigneur. Nous ajoutons que ce trait de la délivrance d'Egypte prépare à l'énumération des prodiges opérés en faveur d'Israël, qui sont rapportés depuis le Verset 43. du Psaume jusqu'au 56.

2°. Le dernier de ces quatre Versets, en parlant de la colonne de nuée & de celle de feu, forme une ingénieuse transition, pour en venir à ce qui s'est passé dans le désert.

## XI.

Les Versets 9, 10 & 11, commencent la Prophétie contenue dans le Psaume; puisque dès le Verset 9. il annonce en général la ruine du Royaume d'Israël désigné par le nom d'enfans d'Ephraïm.

Le 10 & le 11. donnent pour raison de cette catastrophe l'infidélité des dix Tribus, & l'ingratitude qui leur

avoit fait oublier les merveilles opérées en leur faveur par le Tout-puissant :

## X I I.

Les huit premiers Versets servent d'introduction à cette divine Poësie, trop intéressante pour n'être point annoncée par un dogme très-essentiel à la Foi ; nous voulons dire par la tradition établie depuis long-tems par Moÿse , confirmée ici dans un plus grand détail , afin de faire voir que la connoissance des préceptes & des ordonnances doit être transmise de race en race , depuis l'établissement de ces Loix émanées de la bouche de l'Eternel , & transmise par ce canal jusqu'à la fin des siècles.

Or , le Très-haut lui-même ; après avoir donné ses Loix au Père des croyans , assure , Genèse XVIII. 19, que ce Patriarche aura soin d'en instruire sa postérité , comme on le verra dans la Note sur cet Article , où nous établissons, d'après l'ancien Testament, que la tradition est d'institution divine.

Par l'examen que nous présentons ; il est évident que l'objet de ce Psaume & son principal point de vuë est la

**Prophétie**

Prophétie qui annonce la captivité des dix Tribus, leur retour conjointement avec Juda & Benjamin, le règne de l'Eglise d'Israël caractérisée au Verset 73. par les termes énigmatiques de *David son serviteur.*

Il est vrai qu'aucun Commentateur n'est peut-être entré dans nos vuës. Nous n'en sommes pas surpris. Il falloit avoir devant les yeux les cinq principes, qui nous ont guidés dans la recherche de l'objet essentiel de chaque Psaume. Quoique nous les ayons enseignés dans le cours de cet Ouvrage, comme la seule voie qui conduise certainement à l'intelligence des Livres Prophétiques; cependant nous les répétons ici d'autant plus volontiers, que ce Cantique présente dans toute son étendue l'occasion d'employer ces cinq règles, & de démontrer leur existence & la nécessité de s'en servir pour vaincre tous les obstacles qui s'opposent à l'intelligence de cette divine Poësie, que son obscurité a rendue jusqu'à présent inintelligible. Or les cinq règles dont nous parlons, consistent :

I. Dans des termes généraux qu'il faut restreindre.



II. Dans des expressions particulières, dont on doit étendre les idées.

III. Dans des termes énigmatiques, qu'il est absolument nécessaire de dévoiler.

IV. Dans les énallages, & sur-tout de Futurs en Prétérits, & de Prétérits en Futurs.

V. Dans les réticences, c'est-à-dire dans des mots sous-entendus qu'il faut suppléer.

On peut ajouter à ces cinq règles l'attention de rendre la force qu'emportent avec elles les lettres que nous appellons énergiques, connues jusqu'ici sous le nom trop vague de lettres paragogiques.

### I.

*Des termes généraux qu'il faut restreindre dans le Psaume LXXVII.*

*Verf. I. A LA LOI DONT JE VAIS VOUS INSTRUIRE. Legi mea.*

Le terme de *Loi*, en Hébr. תורה thôrâh, a tant de significations, qu'il est nécessaire de le rendre différemment, selon les divers endroits où il se trouve. Nous le laissons ici dans sa

généralité ; mais pour le rendre intelligible , il faut le restreindre par cette Note à l'idée du Psalmiste.

Il ne s'agit ici d'aucunes Loix de Moÿse , comme quelques-uns le prétendent ; ni, comme d'autres le veulent, d'une doctrine qui contient une simple instruction morale. Ce terme signifie dans ce passage la *Loi de captivité*, comme dans le Vers. 9. du Ps. XXXIX. où l'Eglise d'Israël dit qu'elle accepte de bon cœur la *Loi* qui la condamne à avoir l'oreille percée , c'est-à-dire à devenir captive. Il veut dire également la délivrance de cette captivité, comme dans Isaïe XLII, 4. où le Seigneur s'exprime ainsi en parlant de Cyrus :

*Legem ejus insula expectabunt.*

Les Isles attendront sa loi.

C'est - à - dire , les Provinces attendront la délivrance qu'il leur accordera. La lecture de ce Chap. & surtout du Vers. 6. ne permet pas de prendre ce terme dans une autre signification.

Or c'est à cette double Loi que le souverain Maître veut ici que son Peuple soit attentif ; puisqu'elle fait l'objet

principal de ce Poëme qui prédit la captivité des dix Tribus au Vers. 64. & leur délivrance au Vers. 68. comme nous l'avons expliqué dans l'examen qui précède.

*Vers. V.* TEL EST LE TÉMOIGNAGE.

Les Notes de Vatable ont déterminé avec assez de raison, que ce *témoignage* est l'ordre que Dieu a donné aux pères de confier à la mémoire de leurs enfans les merveilles du Tout-puissant ; mais nous ne voyons pas pourquoi elles ajoutent que d'autres croient que ce *témoignage* & cette *Loi* sont la *Loi de Moïse en général* ; puisqu'il est évident que le *témoignage* dans cet endroit n'est autre chose que la *tradition elle-même que l'Eternel a établie* dans Jacob.

*Vers. VII.* LES OEUVRES DU SEIGNEUR.

Cette expression doit être conservée dans toute sa généralité ; puisque c'est par la tradition que la création du monde & toutes les autres œuvres de l'Etre suprême sont parvenues à notre connoissance.

*Ibid.* SES PRÉCEPTES.

C'est-à-dire, la défense d'adorer les

faux Dieux. Car tous les chefs d'accusation contenus dans cette divine Poësie se réduisent à l'idolatrie, aux révoltes & aux murmures contre le Très-haut.

Vers. VIII. A L'INCONSTANCE.

Ce terme général doit être restreint aux variations d'Israël, qui tantôt s'attachoit au vrai Dieu, tantôt l'abandonnoit pour adorer les Idoles, & mélangeoit souvent le culte sacré avec le culte profane.

Vers. IX. LE JOUR DU COMBAT.

A la lettre *in die belli*, dans le jour de la guerre.

Ces deux expressions sont très-vagues, & par conséquent très-obscurès; mais voici le moyen de les rendre très-intelligibles.

Consultez ce Psaume, vous y verrez Vers. 64. que son objet est de prophétiser d'abord la captivité des dix Tribus. Or, comme Théglathalasar démembra le Royaume d'Israël, en lui enlevant les Tribus de Ruben, de Gad, & la demi-Tribu de Manassé, I. Paral. V, 26. il dévasta aussi la Galilée, la Tribu de Nephtali, & plu-

seurs villes du Royaume d'Israël ; IV. des Rois XV, 29. Or, par ce démembrement si considérable, la Monarchie d'Israël fut renversée du faite de sa gloire, & ne fit plus que languir jusqu'à sa destruction totale par Salmanasar.

C'est donc à ce premier renversement opéré par Théglatphalasar, qu'il faut restreindre les termes *au jour de la guerre*, dont le Psalmiste se sert dans le Verset 9.

*Vers. X. DE L'ALLIANCE ET DE LA LOI.*

C'est-à-dire, de la *Loi* donnée sur le mont Sinaï, dans laquelle est contenue *l'alliance* qu'il fit alors avec son Peuple.

Dans le cours du récit historique qui suit jusqu'au 26<sup>e</sup> Verset, les termes sont si connus, qu'ils n'ont besoin d'aucune explication.

*Vers. XXVI. DES CHAIRS D'UN GOUT EXQUIS.*

C'est ainsi que nous avons rendu le terme Hébreu *רְשִׁידָה* *rsêïidâh venaticum cibum*, parce que le terme de *chasse* & de *gibier* ne seroient pas tolérables en cet endroit : mais le terme de *cail-*

du Psaume 77. Vers. 28. 223  
Les, qui se trouve au Vers. 28. restreint  
ce terme général, & justifie notre Ver-  
sion Françoisé.

Vers. XXVIII. AUSSI NOMBREUX QUE LE  
SABLE DE LA MER.

L'Hébreu porte כְּחֹל khe<sup>b</sup>khôl, sicut  
arena, *comme le sable* : termes que  
nous rendons par les suivans, *Aussi  
nombreux que le sable*. Mais cette ex-  
pression Françoisé doit être restreinte,  
& ne signifie autre chose que celle-ci :  
*Une multitude de cailles aussi difficile  
à compter que les grains de sable de  
la mer* : car on ne croira jamais que  
le Psalmiste ait voulu dire que le nom-  
bre des cailles égalât celui des grains  
de sable de la mer. C'est simplement  
une impossibilité morale opposée à une  
impossibilité physique. C'est en ce sens  
qu'il faut entendre que la postérité  
d'Abraham & que des armées sont  
*aussi nombreuses que le sable de la mer*.

Depuis ce Verset 28. jusqu'au 63.  
les termes généraux ne forment aucun  
obstacle à l'intelligence du Texte.

Vers. LXIII. POUR FIXER SON SÉJOUR  
PARMI LES HOMMES.

On comprend aisément que ces hom-

mes font le Peuple de Dieu ; puisque les autres Nations ne le connoissant point , n'étoient pas dignes qu'il y choisît sa demeure.

*Verf. LXIV. MAIS IL VA LIVRER EN CAPTIVITÉ.*

Ce terme général ne doit point être restreint à la prise de l'Arche , puisqu'il n'en est nullement question dans cet endroit. D'ailleurs la captivité renferme en soi l'esclavage & la honte qui l'accompagne. Ces traits conviennent-ils à l'Arche , qui n'entra chez les Philistins que pour en triompher ?

La captivité dont il s'agit ici , regarde les dix Tribus d'Israël emmenées en Assyrie par Théglathalasar & Salmanasar : captivité dont la délivrance sera prédite au *Verf. 68.* de ce Psaume.

*Ibid. LA FORCE D'ISRAEL.*

Cette force consistoit dans le grand nombre de soldats des dix Tribus ; puisque l'on y comptoit huit cens soixante mille hommes capables de porter les armes , *II. des Rois XXIV, 9.*

*Ibid. LA GLOIRE.*

Les Dieux de Samarie , c'est-à-dire

du Psaume 77. Vers. 65. 225

Les veaux d'or , que Jéroboam avoit échangés contre le vrai Dieu.

*Et mutaverunt gloriam suam  
In similitudinem vituli  
Comedentis fœnum. Ps. CVI, 20.*

En sorte que la figure des veaux qui se nourrissent de foin , devînt leur gloire en la place du Dieu d'Israël.

*Vers. LXV. IL ENFERMERA SON PEUPLE.  
DANS UNE ENCEINTE D'ÉPÉES MEUR-  
TRIÈRES.*

Ce Peuple enfermé doit d'abord se restreindre aux Israélites , qui , échappés des mains des Assyriens , s'étoient réfugiés dans Samarie , pour y soutenir un siège si bien caractérisé par le terme général d'une *enceinte d'épées*.

*Vers. LXVI. LA FEU DE LA GUERRE.*

Ce terme doit être principalement fixé à la guerre de Salmanasar qui , au siège de Samarie , fit périr l'élite de la jeunesse qui s'y étoit réfugiée. Les Prêtres que le culte des faux Dieux y fixoit , furent pareillement égorgés , comme ce Verset nous l'apprend.

*Vers. LXX. IL FRAPPERA SES ENNEMIS.*

Ce dernier terme caractérise spécialement les *Chaldéens*. Ces Peuples qui



n'étoient pas différens des Assyriens ; mais que l'écriture appelle Chaldéens ou Babyloniens depuis qu'ils eurent fait la conquête de Babylone , tinrent en captivité les dix Tribus d'Israël jusqu'à l'an du monde 3466 , où Cyrus frappa l'Empire de Babylone , & le détruisit par la prise de la Capitale. C'est ainsi que l'Eternel couvrit d'un opprobre éternel ses ennemis , les tyrans de son Peuple.

*Verf. LXXII. DE LA TERRE QU'IL RÉTABLIRA.*

Tout ce qui précède & tout ce qui suit en faveur de Juda , prouve évidemment que le terme général de *terre* doit être restreint à la *patrie* , dont Israël avoit été arraché pour être transporté en Assyrie & chez les Babyloniens.

*Ibid. PENDANT DES SIÈCLES.*

Cet espace indéterminé se restreint à celui qui s'est écoulé depuis le retour d'Israël dans sa patrie en 3468 jusqu'à la ruine de Jérusalem , & l'entière dispersion des Juifs l'an 70 de Jesus-Christ.

C'est ainsi qu'en ramenant ces seize

du Psaume 77. Vers. 9. 227  
expressions générales aux idées qui conviennent spécialement au sujet que le Psalmiste traite dans ce Poëme, on commence à découvrir plusieurs traits du tableau où sont peints d'une manière énigmatique les événemens futurs annoncés au Peuple d'Israël.

## II.

### *Termes particuliers du Ps. LXXVII.*

*Vers. IX. LES ENFANS D'EPHRAÏM.*

Ces termes doivent s'étendre aux dix Tribus d'Israël, dont le renversement est marqué dans ce Verset, & qui arriva sous Théglathalasar, comme nous l'avons fait voir plus haut.

*Vers. LXX. IL REJETTERA LE PAVILLON DE JOSEPH.*

Ces termes particuliers désignent les villes des dix Tribus. Car 1<sup>o</sup>. le mot de *tente*, dont se sert ici l'Hébreu, est employé, III. des Rois XII, 16. pour signifier des *villes*. *Vade in tabernacula tua, Israël: Retournez dans vos villes, Peuple d'Israël.* 2<sup>o</sup>. Tout le monde fait que le nom de *Joseph* s'étend aux dix Tribus séparées de Juda & de Benjamin.

*Verf. LXXII. IL REBATIRA SON SANC-  
TUAIRE.*

On sent à n'en pas douter, que la *partie principale* est mise ici pour le *tout*, & qu'il faut par conséquent étendre l'idée particulière de *Sanctuaire* à l'idée générale de *Temple*.

### III.

#### *Termes énigmatiques.*

*Verf. II. TERMES PARABOLIQUES.*

Nous ne pouvons mieux commencer cet Article, qu'en conseillant la lecture des XI<sup>e</sup> & XII<sup>e</sup> Lettres de M. l'Abbé de\*\*\* à ses Elèves, où l'on verra fort au-long ce que c'est que la parabole. Voyez le II. Vol. pag. 1. & les suivantes, & le VII<sup>e</sup> Vol. de ces *Principes*, pag. 40. &c.

Quant à présent, nous nous contentons de dire que la parabole en général est une instruction fondée sur un exemple qui nous est connu. Il n'est pas étonnant que le Psalmiste donne le nom de paraboliques aux expressions dont il se sert dans tout ce Poëme, pour instruire Juda des malheurs qui le menacent. C'est ce que

le Prophète a dessein de faire dans la prédiction terrible prononcée ici contre les enfans d'Ephraïm , c'est-à-dire contre les dix Tribus schismatiques. Ainsi l'on peut dire que tout ce Poëme est une parabole rendue encore plus obscure par les termes énigmatiques qui s'y rencontrent en différens endroits , dont l'Eglise d'Israël donnoit l'intelligence à ses fidèles enfans par l'entremise de ses Prophètes & de ses Prêtres.

*Ibid.* UNE SOURCE ABONDANTE D'ÉNIGMES.

L'énigme est regardée d'ordinaire comme une pièce obscure , qui , dans toute son étendue , cache une seule idée contenue dans un terme qu'il faut deviner : telles sont les énigmes proposées dans quelques Ouvrages périodiques. Mais chez les Hébreux , les énigmes sont des discours entiers , dont un certain nombre de termes est énigmatique , & dont il faut lever le voile en développant chacun d'eux par une expression intelligible qui rende l'image que le Prophète avoit en vuë. C'est ce que l'on va prouver par l'explication des termes suivans,

*Verf. LXXIII. IL FERA CHOIX DE DAVID  
SON SERVITEUR.*

La piété des Commentateurs leur a fait croire que , par le nom de *David*, on ne doit & on ne peut entendre que le *Père* de Salomon , ou le *Verbe* incarné. Le règne visible du Roi d'Israël n'a duré que quarante ans , & le règne visible de Jesus-Christ n'a commencé que plus de mille ans après la mort de David Roi d'Israël. Cependant les Psaumes & les Prophètes ont prédit un *David* qui devoit régner depuis la délivrance des Israélites captifs à Babylone jusqu'au Messie. Or ce *David* qui règne sur le Peuple de Dieu pendant cet espace qui a duré plus de cinq cens ans , ne peut être que l'*Eglise d'Israël* , comme nous l'avons démontré dans les 87 premières pages de notre X<sup>e</sup> Volume , où nous le prouvons par les Textes les plus précis d'Isaïe , de Jérémie & d'Ezéchiel. D'ailleurs on ne peut pas s'empêcher de le prendre dans le même sens , Ps. XVII. *Diligam* , &c. LXXXVIII. *Misericordias* , &c. CXXI. *Latatus sum* , &c. CXLIII. *Benedictus Dominus qui* , &c.

*Ibid.* IL LE FERA SORTIR DES PARCS  
OU SONT RENFERMÉES SES BREBIS.

Le terme de *parcs* s'entendra très-facilement, lorsque l'on saura de quelle nature sont les *brebis* dont il est ici question.

Nous avons déjà prévenu le Lecteur sur la signification énigmatique de ce terme, en déclarant que ces *brebis* sont les *Israélites captifs* dans l'Empire d'Assyrie ou de Babylone; & nous l'avons prouvé très-clairement par le Chap. XXXIV. d'Ezéchiel, où le *troupeau gras* désigne les *Peuples de la Chaldée*, & le *troupeau maigre* caractérise les *Israélites* maltraités par cette puissante Monarchie.

Il est donc aisé de concevoir que les *parcs* où les *brebis* étoient renfermées, désignent les *Provinces* de l'Empire de Babylone, où les *dix Tribus d'Israël* étoient détenues en captivité.

*Vers. LXXIV.* IL L'AMENERA POUR ÊTRE  
LEUR PASTEUR.

C'est certainement dans sa patrie que le Seigneur ramenera *David Eglise d'Israël*, pour y être le Pasteur de son Peuple, comme l'avoit prédit Ezéchiel

232      *Termes énigmatiques*  
dans les termes suivans des Vers. 22.  
& 23. du Chap. XXXIV.

Je délivrerai mon troupeau ,  
Et désormais il ne sera plus ravagé ;  
Car je vais juger le troupeau ( gras )  
Et le troupeau ( maigre. )  
Et j'établirai , pour gouverner mes  
*brebis* ,  
Un seul Pasteur :  
Ce sera mon serviteur *David*  
Qui les fera paître lui-même ,  
Et lui-même sera leur Pasteur.  
Mais moi qui suis l'Eternel ,  
Je serai leur Dieu ;  
Et mon serviteur *David*  
Résidera au milieu d'elles ,  
Et sera leur Prince :  
C'est ce que je déclare ,  
Moi qui suis l'Eternel.

Telle est la Prophétie importante ,  
qui , en annonçant la perte du *troupeau gras* & la délivrance du *troupeau maigre* , donne à ce dernier un Pasteur pour le gouverner. Mais remarquez que le Prophète joint l'épithète de *seul* à sa qualité de Pasteur ; parce que l'*Eglise d'Israël* , appelée *David* , a toujours gouverné son Peuple seule & sans successeur depuis sa délivrance jusqu'à la venue du Messie.

Avant la captivité , l'*Eglise d'Israël* conduisoit ses *brebis* quant au spirituel

seulement, & laissoit aux Juges & aux Rois le soin des affaires temporelles ; mais depuis la délivrance accordée par Cyrus , le Seigneur confia l'un & l'autre Gouvernement à *David Eglise d'Israël*. Cependant , quoique *cette Eglise ait prêté son pouvoir aux Machabées* dont les descendans ont été Rois des Juifs jusqu'à Hérode , elle n'en a pas moins été *l'unique & seul Pasteur de ses brebis* , puisque les Rois étoient d'une famille sacerdotale par Mathathias leur ancêtre , & par conséquent descendoient d'Aaron dont les enfans étoient premiers Princes de l'Eglise d'Israël. L'usage du sceptre étoit donc entre les mains de la Tribu de Lévi ; mais le sceptre n'étoit point, par cette raison , sorti de la Tribu de Juda , puisque le Tribunal où résidoit l'autorité suprême étoit à Jérusalem , où le Prince de cette Tribu avoit une grande autorité , sans compter celle des Princes descendans de David , pour qui la Nation entière , réunie sous le nom de Juda , conserva long-tems les égards dûs à la postérité d'un si grand Roi.



*Verf. LXXV.* ET SES MAINS SAGES ET INTELLIGENTES

LES GOUVERNERONT AVEC DOUCEUR.

On sent bien qu'un corps moral & mystique, tel que l'Eglise d'Israël, n'a point de mains proprement dites ; & que l'énigme de ce mot est développée, lorsque l'on avertit que par le terme de *mains* on doit entendre les *Prêtres* & les *Docteurs* de l'Eglise préposés à la conduite des Peuples.

Ces termes énigmatiques, comme on le voit, sont en tres-petit nombre, puisqu'ils se réduisent aux cinq suivans : *David*, *parcs*, *brebis*, *pasteurs* & *mains*. Néanmoins on a négligé de les approfondir, & ce défaut d'attention n'a pas permis de saisir le véritable objet de ce Psaume ; & cet objet manqué, on n'a pas découvert les Enallages ou changemens de Tems exigés par la Prophétie & par l'Histoire, & toute la pièce est devenue un tissu d'énigmes ; parce qu'on ne voit point à quoi se termine le récit assez étendu des anciennes Histoires qui occupent la plus grande partie de ce Poëme. Le Psalmiste a donc raison de s'énoncer de la manière suivante.

En parlant des événemens  
Dont la date est la plus reculée,  
Je ferai sortir une source  
Abondante d'énigmes.

Mais les termes énigmatiques à dévoiler ne sont pas le seul genre de difficulté qui rende une Prophétie obscure. Il en est une autre qui n'est pas plus aisée à vaincre : ce sont les Enallages, dont les Grammaires parlent sans cesse. Elles en donnent la définition ; mais elles ne présentent aucune règle qui puisse guider un Traducteur dans ces sortes de changemens. N'en soyons pas surpris , c'est à l'Histoire & à la Prophétie qu'il appartient de décider en ce genre. Nous en allons donner la preuve dans l'Article suivant , où nous ne traiterons que les Enallages des Tems dont les Verbes sont composés. Celles qui regardent les Noms, ne souffrent dans ce Psaume aucunes difficultés : elles sont levées par la Traduction.

Or l'Enallage de Tems consiste dans ce Cantique à changer tantôt les Prétérits en Futurs , & tantôt les Futurs en Présens, en Imparfais, en Parfaits, en Plusque-parfaits, & pour la Version

236 *Termes énigmatiques*

Françoise, dans le Tems que nous appellons Aoristes. Ces mêmes Futurs deviennent aussi, selon l'occasion, des Impératifs, des Subjonctifs & des Optatifs. Remarquez-enfin que le Prétérit est équivalent au Présent, à l'Imparfait, au Plusque-parfait & à l'Aoriste. Nous n'ajouterons pas que les secondes Personnes du Prétérit doivent être quelquefois rendues par un Impératif; car cette Enallage n'a point lieu dans cette Prophétie.

IV.

*Enallages des Modes & des Tems  
des Verbes.*

*Vers. 4.* לֹא נִכְחַד לוֹ *ló- nekhá<sup>h</sup>khêd,*  
*non celemus [ea.]* N'en dérobons point  
la mémoire.

Ce Subjonctif Latin & François, qui tient lieu d'Impératif, est mis en place du Futur Hébreu; parce qu'il s'agit ici du précepte de la tradition, par lequel il est recommandé de transmettre à la postérité les merveilles du Tout-puissant.

*Vers. 5.* וַיִּקַּם *ouáíákém<sup>e</sup>,* *posuit enim.*  
Car il a établi.

*du Psaume 77. Vers. 7 & 8. 237*

Ce Futur Hébreu se rend par un Prétérit, non à cause du *ouâou* conversif, mais parce qu'il s'agit ici du précepte donné si souvent au Peuple d'Israël dans les cinq Livres de Moïse. Cette Enallage est pareillement exigée par les deux Prétérits Hébreux du même passage.

*Vers. 7 & 8.* on trouve trois Futurs qu'il faut changer en Subjonctifs; parce que dans les Versions Latine & Françoisé ils sont précédés d'une Conjonction qui exige ce changement. Cette Enallage est trop connue pour nous y arrêter dans le cours de cette Poësie.

Les *Versets 11, 13 & 14.* ont quatre Futurs qui doivent être changés en Prétérits, non à cause de l'*ouâou* conversif qui les précède, mais parce que ces Futurs expriment des faits anciens dont le Psalmiste rapporté l'histoire.

Le *Vers. 15.* contient deux Futurs, dont le premier יִבְאָקָאֵךְ *iebáká'gh* doit se traduire par un Prétérit, quoiqu'il ne soit pas précédé d'un *ouâou* conversif. Le second Futur en est précédé; mais cet *ouâou* ne tient lieu que d'une Conjonction qui lie ce Futur

avec le précédent. Ainsi ces deux Futurs doivent être changés en Prétérits par la raison que nous avons apportée dans l'Article précédent.

Les Futurs des *Versets 16, 17, 18 & 19.* doivent pour la même raison être mis au Prétérit.

*Vers. 20.* On trouve un Futur précédé d'une Particule interrogative, en vertu de laquelle on le conserve, comme le sens du Contexte le demande; mais les deux premiers Futurs de ce Verset se changent en Prétérits, comme ceux des Versets 16, 17. parce qu'ils suivent la même loi.

*Vers. 21.* Le Futur doit aussi se changer en Prétérit, parce que le fil de la narration l'exige absolument. D'ailleurs il y est déterminé par les deux Prétérits qui suivent, & par les deux du Vers. 22.

Le Futur qui commence le Vers. 24. reçoit l'ordre du Prétérit qui le termine, & par conséquent se change en Imparfait.

*Vers. 25 & 26.* même position de Futur & de Prétérit, ainsi même changement à faire.

Remarquez que depuis le Vers. 23, jusqu'au 26. exclusivement les Futurs

devenus Prétérits par Enallage se rendent comme les Prétérits par autant de Plusque-parfaits. La raison qui nous y détermine , est que les faits contenus dans ces trois Versets sont antérieurs à ceux dont l'Auteur de cette Pièce parle dans les Versets précédens & dans les suivans.

Au Vers. 27. le Futur *וְיָאָסֶן* ; se change en Prétérit , quoiqu'il ne soit point précédé d'un *ouâou* convertif ; c'est donc à la nature du récit , & non à cette Particule , qu'il faut attribuer ce changement.

Depuis le Vers. 26 jusqu'au 36 , les Futurs se changent en Prétérits ; parce que ces Futurs entrent dans le récit des événemens passés depuis long-tems dans le désert.

Remarquez que nous traduisons par des Imparfais les Verbes dont les Versets 36, 37 & 38. sont composés ; parce que le Psalmiste y rappelle les murmures qui avoient irrité le Seigneur dès les premiers tems du séjour d'Israël dans le désert.

Les Vers. 40 & 41. entremêlés de Futurs & de Prétérits sont rendus par le Présent. En voici la raison. Le Psal-

miste y peint en général la miséricorde du souverain Maître. Or comme cet attribut est de tous les tems, le Présent convient mieux quand on parle de ceux envers qui il l'exerce, lors même que le Prophète leur reproche leur ingratitude.

Dans les Versets 43, 44 & 45. on trouve encore des Prétérits & des Futurs qu'il faut également rendre par le passé, parce que la narration l'exige absolument.

Depuis le Vers. 46 jusqu'au 55. exclusivement, les Futurs dominent entièrement; & cependant le récit des faits arrivés en Egypte avant ceux dont le Psalmiste vient de parler, a forcé tous les Traducteurs à rendre tous les Futurs par autant de Prétérits que nous changeons en autant de Plusque-parfaits; parce que les événemens sont antérieurs à ceux que nous avons exprimés par des Prétérits ou par des Aoristes.

Faites attention que les Futurs יִשְׁלַח יְהוָה יֵשׁוּבָהּ des Versets 48 & 52. יִהְיֶה יְהוָה יֵשׁוּבָהּ du Vers. 50. יִפְּלֵא יְהוָה du Vers. 53. ne sont point précédés d'un *ouâou* convertif, quoiqu'ils soient à la tête de ces quatre Versets. Ainsi ce  
n'est

n'est point en vertu de cette Particule que les Futurs sont changés en Prétérits , mais parce que cette Enallage est exigée par la loi que le style historique impose aux Traducteurs.

Nous avons traduit par des Plus-que-parfaits le Texte contenu dans les neuf derniers Versets.

Maintenant nous rendons par des Prétérits les Futurs des Versets 55, 56, 57 & 58 ; parce que l'Auteur de cette divine Poësie ne parlant plus de l'Égypte , ni de la délivrance du peuple d'Israël , rentre dans le désert , conduit en peu de mots le peuple de Dieu dans la terre de Canaan dont il se met en possession , ainsi que des villes que les Cananéens y occupoient.

Jusqu'ici le Psalmiste a peint d'un côté les bienfaits du Seigneur , & de l'autre l'ingratitude des dix Tribus jusqu'à leur établissement dans la terre promise ; maintenant il leur reproche leurs révoltes , leurs perfidies & leur Idolâtrie actuelle. Ce point de vuë nous oblige à mettre au Présent tous les Futurs des Vers. 59, 60 & 61.

Depuis le Vers. 62 jusqu'au 75 & dernier , l'Enallage va prendre une



face toute différente ; puisque ce Texte qui contient 14 Vers. renferme une double Prophétie. La première annonce en six Vers. la ruine totale du Royaume d'Israël ; & la seconde prédit dans les huit derniers la délivrance , non seulement des dix Tribus , mais aussi des Tribus de Juda & de Benjamin. Ainsi comme les faits historiques nous ont obligés , suivant les circonstances , de changer les Futurs en Présens , en Imparfais , en Parfaits , en Aoristes & en Plusque-parfaits ; de même ces deux oracles prophétiques exigent que nous changions en Futurs les Prétérits qui s'y rencontrent , & que nous laissions les Futurs tels qu'ils sont , sans nous embarrasser de la règle de l'*ouâou* , qui change , selon les Grammairiens Juifs , le Futur en Prétérit. Cette règle dans les Ouvrages prophétiques est fautive , comme toutes nos Versions le prouvent. D'ailleurs elle est très-dangereuse dans les Prophéties , puisqu'en changeant les Futurs en Prétérits , les prédictions les plus intéressantes se réduisent à d'anciennes Histoires , & sont par conséquent anéanties.

On en voit un exemple dans ce

Psaume où tous les Traducteurs, en rendant les Futurs par des Prétérits à raison de l'ouâou conversif, & en prenant le terme *David* pour le nom du Roi d'Israël, ont fait disparoître l'oracle qui prophétise le règne spirituel & temporel de l'Eglise sur le peuple de Dieu jusqu'à Jésus-Christ.

Examinons maintenant les Prétérits qui sont dans ce Texte prophétique.

Le Vers. 62. ne change point son Prétérit  $\text{שמע}$  shâmá<sup>gh</sup> en Futur, & le rend par le Présent *audit*, (entend;) parce que ce Verbe indique l'attention actuelle que le Seigneur faisoit alors à l'Idolâtrie des dix Tribus.

Au Vers. 63. le Prétérit  $\text{שכן}$  shíkh-khên<sup>e</sup> se change en Plusque-parfait; parce qu'il désigne la demeure que le Très-haut avoit fixée dans Silo, plus de 300 ans avant la composition de ce Cantique.

Vers. 66. Les Prétérits  $\text{אכלה}$  -ókhe-lâh, *comedit*, il a dévoré, &  $\text{חוללוּ$  hoúllâloû, *epithalamio caruerunt*, doivent nécessairement être changés en Futurs; parce que faisant partie de la Prophétie, ils suivent le sort des Futurs qui les précèdent, & qui les suivent.

*Vers. 67.* Le Prétérit נָפְלוּ nâphâlôû, *ceciderunt*, ( sont tombés , ) est par la même raison sujet à la même loi, d'autant mieux que le Verbe suivant est au Futur.

*Vers. 68.* Le Verbe נָתַן nâthân<sup>e</sup>, *dedit*, ( il a donné , ) dérangeroit la Prophétie contenue dans ce Texte, s'il demeurait au Prétérit. Ainsi l'on est obligé de le changer en Futur. D'ailleurs les Futurs qui le précèdent & qui le suivent, l'engagent à suivre leur sort.

*Vers. 70.* לֹא בָחַר לוֹ lô - bâ<sup>h</sup>khâr, *non elegit*, ( il n'a point choisi ) Ce Prétérit doit être mis au Futur; 1<sup>o</sup> parce qu'il est précédé d'un Futur, & suivi de deux autres avec lesquels il forme le même sens. 2<sup>o</sup> Si l'on laissoit le Verbe *elegit* au Prétérit, ce seroit traduire contre la vérité de l'Ecriture, qui nous apprend que le Seigneur avoit choisi Ephraïm pour être son premier-né.

*Ephraïm primogenitus meus. Jer. XXXI, 9.*

Et Juda doit succéder à ce droit au retour de Babylone. Ainsi l'Être suprême ne choisira point Ephraïm.

du Psaume 77. Vers. 71. 245

Vers. 71. Le Prétérit אָהֵב -âhêb, *dilexit*, (il a aimé,) doit se rendre par le Présent; parce que le Seigneur aimoit alors la montagne de Sion, comme il l'avoit aimée, & comme il l'a toujours aimée jusqu'à la réprobation des Juifs.

Vers. 72. יִסְדֹּף iesâdâh, *fundabit eam*, (qu'il a fondée.) Ce Prétérit doit être changé dans le Futur *fundabit eam*, (qu'il fondera de nouveau.) Voici la raison de cette Enallage. La terre d'Israël avoit été fondée par le Tout-puissant, lorsqu'il y établit son Peuple au sortir du désert. Il la détruisit, lorsqu'il envoya ses habitans en Assyrie & en Babylonie pour y être captifs; mais il la fondera de nouveau, lorsque Cyrus leur donnera la liberté de retourner dans leur patrie.

Vers. 74. הֵבִיאוּ hêbî-ô, *adduxit illum*, (il l'a amené.) La simple lecture du Texte fait sentir qu'on ne peut se dispenser de rendre ce Prétérit par le Futur *adducet*, (il amenera.) En effet il s'agit ici de l'Eglise d'Israël, que le souverain Maître retirera de captivité pour l'amener dans la terre promise où elle sera le *Pasteur* de ses enfans.

Par tout ce que l'on vient de lire,

on conçoit avec la dernière évidence que la règle de l'*ouâou* converfif, c'est-à-dire, qui change le Futur en Prétérit, est absolument nuisible, quand on veut l'employer dans la Traduction des Livres prophétiques. Il faut donc chercher un autre guide pour nous tirer du labyrinthe des Enallages, & puiser dans le Texte même la lumière dont nous avons besoin; c'est-à-dire, qu'il faut toujours mettre aux Futurs les Prétérits qui concourent à exprimer la Prophétie, & mettre au Prétérit les Futurs employés à rendre compte des événemens passés. C'est au Traducteur à démêler dans son Texte ce qui est historique, & ce qui est prophétique. Discernement qui ne peut se faire que par une exacte connoissance de l'objet que le Poëte sacré avoit en vuë: & cette connoissance ne s'acquiert que par une lecture fréquente & très-réfléchie de l'Ecriture entière.

## V.

*Réticences.*

Par ce terme nous entendons la figure par laquelle on supprime un ou plusieurs

mots qu'un Traducteur intelligent est obligé de suppléer ; & ce supplément s'emprunte assez souvent soit du Texte qui précède ou qui suit , soit de la nature de l'objet que traite l'Ecrivain sacré.

*Vers. 4.* תהלות thehillôth. Ce nom Pluriel signifie les louanges. On chante les louanges de Dieu , mais on ne les raconte pas. On raconte ses attributs & ses merveilles, qui occasionnent nos louanges & notre reconnoissance. Ainsi pour rendre clairement la pensée du Psalmiste , nous traduisons le Pluriel *louanges* de l'Eternel par ces mots :

Les sujets de la louange,  
Qui est due à l'Eternel.

*Vers. 6.* בנים יולדו bânim<sup>e</sup> iouâlêdouû, *Filii qui nascentur*, (les fils qui naîtront.) Nous avons suppléé *ex eâ* après *nascentur*, & le Pronom *d'elle* après le Verbe *sortiront*. Nous en avons agi de même à l'égard du Futur יקמו iâkhûmoû *surgent*, après lequel nous ajoutons *ex eis*, (d'eux.) L'original Hébreu se passe de ces Pronoms ; mais le Latin & le François les exigent pour être intelligibles.

*Vers. 9.* Il y a dans ce Verset une inversion & une réticence remarquables. Ces trois mots נוֹשְׁקֵי רוֹמֵי קָשֶׁת nôshekêî rômêî kâshéth, *tendentes & jaculantes arcum*, (qui tendent & décochent l'arc) renferment un tour d'expression qui n'est recevable ni en Latin, ni en François. Il faut donc placer l'Adjectif *arcum*, (l'arc,) après le Participe *tendentes*, (qui tendent,) & suppléer le nom *sagittam*, (la flèche,) après *jaculantes*, (qui décochent.)

Nous avons suppléé dans la Version Françoisé l'Adjectif *habiles*, parce qu'en rendant *tendentes* par le Verbe François *qui tendent*, ou *qui bandent*, le Relatif *qui* est trop foible, & n'exprime pas assez la pensée du Psalmiste, qui nous veut faire entendre que les cinq premières Tribus d'Ephraïm ont vu leur Etat renversé, malgré leur adresse à bander l'arc, & à décocher les flèches. On pourroit aussi rendre le mot Latin *subversi sunt*, par les termes François *ont vu leur Etat renversé*. Ce tour n'affoiblit point la pensée du Prophète; il l'ennoblit dans notre Langue.

*Vers. 14.* On a suppléé le terme de *colonne*, afin de développer en entier

du Psaume 77. Vers. 18. 249

l'idée du Psalmiste ; & ce supplément est tiré du Ch. XIV. du Deut. Vers. 14.

*Vers. 18.* Nous aurions pû rendre l'Hébreu בִּלְבָבָם *bilebâbâme* par *in corde suo*, (dans leur cœur ; ) mais nous ne croyons pas que l'idée du Prophète eût été suffisamment remplie. En effet le châtiment qui suivit l'audace avec laquelle Israël tenta le Seigneur, en tenant contre lui des discours insolens, prouve évidemment que ce Peuple ne se contentoit pas de le tenter intérieurement ; c'est pourquoi nous suppléons l'épithète *endurci* que nous joignons au terme *de cœur*, & nous l'exprimons de cette manière.

Par l'endurcissement de leur cœur.

*In duritie*, au lieu de *per duritiem*.

*Ibid.* Nous rendons נָפֶשׁ נָפֶשׁ *nâphe-shâmé*, (leur ame,) par *gula eorum*, leur sensualité ; mais pour présenter une idée plus complète, nous suppléons avant *gula* le Verbe *indulgerent*, pour se livrer à leur sensualité, que nous rendons en François par ces mots : *Pour satisfaire leur sensualité*.

Nous avons remarqué ailleurs, & même assez souvent, que les Préposi-



rions mises avant un Nom exigent en certains cas qu'on supplée un Verbe entr'elles & le nom qui les suit. C'est pourquoi nous mettons ici le Verbe *se livrer*, *indulgere*, entre la Préposition *lâméd ad pour* & le nom *nâpheshâmê gula sua*, pour satisfaire leur sensualité.

*Vers. 22. Hæc audivit Æternus.*

On ne peut se passer en François d'un supplément pour exprimer le Pronom *hæc*, (ces.) Où pouvons-nous trouver l'addition que nous cherchons, si ce n'est dans les Versets précédens, remplis de murmures contre l'Etre suprême? Ainsi nous avons raison de suppléer le terme qui finit le stique suivant :

L'Eternel entendit ces *blasphêmes*.

Mais remarquez que c'est à la Conjonction *לְכֵן* *lâkhênê*, que nous donnons la signification du Pronom *hæc*, (ces;) parce que la Préposition *lâméd* signifie *ad*, & la Particule *khênê* veut dire *sic*, (ainsi,) après laquelle on supplée le Participe suivant, *ad sic loquentes*. Faites encore attention que le *lâméd* première lettre de *lâkhênê* est exigé par le Verbe *שָׁמַע* *shâmá<sup>n</sup>gh*, qui, selon

Buxtorf , régit tantôt l'une , tantôt l'autre des Prépositions suivantes ב beith , ל -él & ל lâmed.

*Ibid.* Le supplément des mots de *sa colère* n'a pas besoin de preuves. Tous les Traducteurs l'ont admis.

*Ibid.* On demandera pourquoi nous suppléons le mot *tourbillon* avant celui de *fureur*. Nous répondons que la Particule ג ghâm<sup>e</sup> qui précède ce dernier terme , signifiant l'augmentation de la chose , nous exprimons en François cette augmentation par le Substantif *tourbillon* que nous avons placé avant les mots de *sa fureur*.

*Vers. 26.* Il semble qu'il auroit fallu rendre par *ce pain des forts* les mots Hébreux לֶחֶם אֲבִירִים lé<sup>h</sup>khém<sup>e</sup> -ábîrîm<sup>e</sup>; mais comme nous trouvons cette Version obscure , aussi bien que ces termes *le pain des Anges* dont quelques Traducteurs se sont servis pour exprimer ces deux mots , nous les rendons par *panem vires præbentem*, (le pain qui rendoit fort.) Ce tour n'a besoin que du supplément de deux mots אֲשֶׁר הָיוּ -àshér hàïioû , *quo erant* , au moyen desquels on traduit *le pain par lequel ils étoient forts* , ou *le pain qui rem-*

*plissoit de force chacun de ceux qui en mangeoient* : & ce Supplément ne doit point surprendre , puisque le Relatif *qui* , *quæ* , *quod* , & le Verbe *sum* , se suppléent de droit par-tout où le sens de la phrase l'exige.

Nous disons que les Versions *le pain des forts* , ou *le pain des Anges* , sont obscures quant au sens littéral dont il est ici question ; puisque tous les Israélites , tant forts que foibles , n'avoient pas d'autre pain pour se nourrir. Personne d'ailleurs ne peut prouver que les Anges aient jamais mangé de la manne tombée dans le désert. Cependant nous ne désapprouvons pas ces deux expressions. Nous les regardons , dans les Ecrivains mystiques , comme des termes très-capables d'édifier les Fidèles , lorsqu'on parle de l'Eucharistie.

*Vers. 28. IL FIT PLEUVOIR SUR EUX DES OISEAUX SANS NOMBRE , COMME DES TOURBILLONS DE POUSSIÈRE.*

Notre Version Latine porte comme l'Hébreu :

*Et pluer fecit super eos ,  
Ut pulverem , carnem.*

du *Psaume 77. Vers. 28.* 253

Mais nous n'osons pas présenter une Version Françoisé, telle que la suivante faite mot à mot sur ce Texte.

Il fit pleuvoir sur eux de la chair  
Comme de la poussière.

Nous avons cru que, pour bien traduire ce Verset Hébreu, nous devions l'approfondir plus qu'on ne le fait d'ordinaire.

1<sup>o</sup>. Le terme de *chair* est trop générique, & ne présente pas une idée assez noble en François. Nous avons donc abandonné le genre pour recourir à l'espèce en général indiquée dans le stique suivant par le terme d'*oiseau*: terme que nous changeons dans le second stique, dans l'espèce particulière, qui nous est indiquée par l'endroit de l'écriture où l'Histoire rapporte le fait dont il est question. Ainsi nous rendons le terme de *chair* par celui d'*oiseau*, & dans le second stique nous changeons le mot *oiseau* en celui de *cailles*.

2<sup>o</sup>. Nous suppléons au nom d'*oiseau* le terme *sans nombre*; parce que la comparaison que le Poète sacré fait entre ces *oiseaux*, & entre les *petites*

*parties de la poussière*, & les *grains de sable de la mer*, exige ce supplément.

3°. Le terme de *poussière* est trop vague : notre Langue veut qu'on le caractérise. Ainsi nous lui avons suppléé le terme de *tourbillons*, qui correspond très-bien à celui des grains dont est composé le sable de la mer.

4°. Comme, après le terme que nous avons traduit par celui d'*oiseau*, nous avons suppléé les deux mots *sans nombre*, de même nous suppléons le mot de *multitude* avant le terme que nous avons changé en celui de *cailles*.

*Verf. 32. Adhuc esca optata  
Erat in ore ipsorum.*

Le mot *optata* (si désirée) n'est point un supplément. C'est l'Enallage du Pronom en Adjectif, qui fixe l'idée trop générale du Pronom *eorum*. Si cependant on veut que ce Participe soit un supplément, on voit tout-d'un-coup que la pensée du Prophète n'en est que mieux développée dans notre Langue, & que cette addition est prise dans la nature même de la chose.

*Ibid.* Nous avons traduit dans la

Version François le Pronom *eos* par celui de *ces*, auquel nous avons suppléé le Nom Pluriel *murmurateurs* : terme qui rappelle la cause du châti- ment que souffroit Israël.

*Vers. 34.* Nous suppléons en François le nom de *prodiges*, parce que notre Langue regarde le terme de *choses* comme peu digne de la majesté des divines Ecritures.

*Vers. 35.* L'Hébreu porte mot pour mot :

*Consumpsit in vanitate* בְּהִבֵּל *báhébél,*  
*dies eorum.*

IL CONSUMA LEURS JOURS DANS L'INU-  
TILITÉ.

Nous trouvons dans le récit de ce qui s'est passé dans le désert, l'explication du terme *inutilité*; puisque nous y lisons que le Peuple du Seigneur n'y fut occupé qu'à lever son camp, & à le fixer jusqu'à ce que les murmura- teurs eussent perdu la vie dans ces vastes solitudes. Ces divers campemens n'aboutissoient donc qu'à exécuter le châtiement prononcé contre les sédi- tieux qui avoient murmuré au retour de Josué & de Caleb envoyés par Moÿse pour examiner la terre de Canaan. Ces

campemens étoient inutiles à la jeunesse qui devoit entrer dans la terre promise ; mais Dieu s'en servit pour faire périr les murmureurs les uns après les autres. Nous avons donc eu raison de changer le Substantif *inutilité*. Ainsi nous sommes autorisés à rendre ce Texte de la manière suivante :

Il consuma leurs jours  
Dans des marches infructueuses.

*Ibid.* On a suppléé le terme de *cours* avant ceux de *leurs années* ; l'on change l'Adverbe Latin *festinanter* dans le Verbe François *il précipita* , & l'on a traduit ainsi la seconde partie de ce Verset :

Il précipita le cours de leurs années.

*Vers. 38.* Notre Version Latine rend ainsi tout ce Verset :

*At alliciebant eum ore suo,  
Et linguâ suâ fallebant eum.*

Traduction très-conforme à l'Hébreu , mais qu'on ne peut pas rendre servilement dans notre Langue. En effet , la Traduction suivante est-elle supportable ?

Ils le flattoient par leur bouche ,  
Et le trompoient par leur langue.

du Psaume 77. Vers. 38. 257

Elle est trop servile , & ne rend qu'imparfaitement l'idée que le Prophète nous donne de la perfidie d'Israël à l'égard du Seigneur. Or , pour bien rendre la pensée contenue dans ce Verset , il faut le traduire ainsi :

Mais ils ne cherchoient qu'à lui en  
imposer  
Par de flatteuses promesses,  
Qu'ils faussioient par de nouveaux murmures.

1°. Nous avons déjà remarqué qu'il est dans notre Langue une espèce de *Verbes* que nous appellons *subsidiaries*, qui s'emploient utilement dans les Traductions , pour exprimer des idées secondaires que le simple Verbe de l'Original sous-entend, & demande que l'on supplée ; tels , par exemple , que ces *Verbes subsidiaires* qui suivent , *commencer à* ou *de*, *essayer de*, *chercher à*, *devoir*, *pouvoir*, *entreprendre de*, *s'occuper à*, &c. Mais il ne faut pas les employer au hazard : dans le choix, on doit se laisser guider par la pensée de l'Auteur , & par les circonstances de l'action.

Peut-on dire dans le Vers. 38. que les Israélites trompoient le Seigneur,



ou qu'ils lui en imposoient ? On *faic* que la chose est impossible. Il faut donc adoucir cette expression par un Verbe subsidiaire, & s'exprimer ainsi :

Mais ils cherchoient à lui en imposer.

2°. Cependant comme le Verbe Hébreu פָּתָהּ phâthâh veut dire en phiel, *decepit blanditiis*, » tromper par des » caresses, « il faut changer ce Substantif dans l'Adjectif *flatteuses*, & le joindre au Substantif suivant.

3°. Le terme בְּפִיהֶם bephîhémé, *in ore suo*, par leur bouche, doit être changé dans celui de *promissis*, promesses, auquel on joint l'Adjectif *flatteuses*.

4°. Les quatre mots du stique second,

*Et linguâ sua fallabant eum,*

ne peuvent pas se rendre en François par les termes suivans :

Et ils le trompoient par leur langue.

Ainsi 5°. nous rendons le Verbe *fallere* ou *mentiri* par *fausser*, que nous faisons rapporter au mot *promesses* qui précède.

6°. Par une Enallage très-connue, nous changeons le terme de *langue* en

celui de *paroles* ; mais comme l'on voit par la lecture du Psaume , que les murmures sont le principal crime que l'on reproche aux Israélites , nous sommes obligés de nous en tenir à ce dernier terme auquel nous suppléons l'épithète de *nouveaux* , comme l'exige le sens parfait du discours ; & nous traduisons ainsi tout ce Verset 38.

Mais ils cherchoient à lui en imposer  
Par de flatteuses promesses ,  
Qu'ils faussioient par de nouveaux murmures.

*Vers. 40.* Comme , en place de l'Adjectif Latin *iniq̄uo* , l'on a mis dans le François le Substantif *iniquité* , il faut suppléer l'Adjectif *coupable* , afin de donner un régime au Verbe *perdre* , qui le précède immédiatement.

*Vers. 45.* *Operum dextera ejus* , des œuvres de sa droite. Nous avons changé le nom de *droite* en celui de *main* , pour le joindre à l'Adjectif *secourable* , que nous suppléons pour donner plus de clarté aux termes *les œuvres de sa droite* , dont la généralité laisse quelque chose d'obscur dans l'idée du Lecteur. Nous ajoutons *les œuvres* , parce que le mot de *droite* est ici em-

ployé pour les *actions* que cette *mazra* opère.

*Vers. 46.* 1°. Nous rendons le Prétérit Hébreu *וַיִּצְאֵם*, par ces termes François, *il avoit fait paroître*, conformément à la signification que Dom Guarin donne à ce Verbe ; car, selon cet Auteur, il veut dire aussi *exponere*, [*découvrir, faire paroître.*] D'ailleurs quelqu'un ignore-t-il que les significations des Verbes simples des Hébreux ne peuvent souvent être exprimées que par les Verbes composés des autres Langues ?

2°. Nous ajoûtons les mots de *sa colère* & de *sa puissance* après ces termes *les signes* & *les prodiges* ; parce que la phrase ne seroit pas assez claire, si on traduisoit mot à mot :

Il a fait paroître  
Ses signes & ses prodiges.

L'Affixe renferme donc ici un Substantif qu'il faut insérer dans la Version Françoisé, si on veut faire sentir toute la pensée du Prophète.

*Vers. 47.* 1°. Nous suppléons le mot *tous* avant le Substantif *canaux* ; parce que l'Histoire nous apprend qu'en

effet les eaux de tous les canaux de l'Égypte éprouvèrent le changement ou l'altération dont parle ici le Poëte sacré.

2<sup>o</sup>. Nous ajoûtons , après le même Substantif, les termes *de leurs fleuves* : car, selon le Rabbin Salomon (a), le Pluriel יְאֵרִים ie-órîm<sup>e</sup> indique des *eaux* que les hommes ont rendu courantes, en faisant des canaux pour les faire sortir d'un plus grand fleuve pour arroser les campagnes. De-là est venue la dénomination de ruisseau qu'on donne au Nil, parce qu'il se répand dans toute l'Égypte par une multitude de canaux : c'est aussi ce que nous voulons faire entendre, en ajoûtant le terme de *fleuve* après celui de *canaux*.

*Vers. 48.* Avant le Substantif *mouches*, nous ajoutons le mot *essaims*, afin de donner à entendre la grande quantité de ces insectes qui inondèrent l'Égypte.

---

\* Sunt aquæ fluviales factæ manibus hominum ex labio fluminis majoris, ad agros irrigandos. Nilus autem vocatur ie-ór rivus, quia per innumeros rivos se per totam Ægyptum diffundit.

*Vers.* 49. DES INSECTES DÉVORANS.

1°. Telle est la manière dont nous traduisons le mot אֲכָסִיל *akhâsîl*, pour faire sentir la racine d'où il est tiré, qui signifie, selon Buxtorf, *absumere*, *consumere*, dévorer, détruire.

2°. Nous faisons précéder le terme de *travaux* par celui de *fruit*; car, par métonymie, le mot Hébreu veut dire quelquefois des *biens acquis par le travail*. Pourroit-on dire dans notre Langue, qu'on livre aux animaux les *travaux* de quelqu'un?

*Vers.* 50. PAR UNE GRÊLE ÉNORME.

En traduisant ainsi le Substantif אֲבָמָל *khânâmâl*, nous présentons l'idée qu'Aben-Ezra lui attache; car, selon cet Auteur, il signifie des *pierres d'une grosseur extraordinaire*, *lapides magni grandinis*. Au reste, les ravages que cette grêle a causés, donnent assez à entendre que nous ne forçons point la signification de ce mot.

*Vers.* 51. AU RAVAGE DE LA GRÊLE.

1°. Le premier mot de ce stique est mis pour exprimer le Substantif exigé par la Préposition *lâméd*.

2°. Le terme רֶשָׁפִים *reshâphîm*, veut

du Psaume 77. *Vers. 51.* 263

dire littéralement *pruna ignita*, des charbons enflammés ; mais ce sens n'est point celui qu'il faut ici donner à ce terme, parce qu'il seroit contraire à l'Histoire, puisqu'il n'est point tombé sur l'Egypte de charbons enflammés, mais de la foudre & du tonnerre, comme on peut s'en assurer par la lecture du *Vers. 23.* du IX<sup>e</sup> Chap. de l'Exode. Leigh en convient à l'article de ce mot.

3°. Dans le stique suivant, après les traits enflammés, nous ajoutons les mots de la foudre, parce que les deux premiers termes seuls ne sont pas suffisans pour faire clairement comprendre ce que le Prophète veut dire.

*Vers. 53.* 1°. Nous suppléons contre eux après le premier Verbe de ce Verset, parce que le Verbe François exige nécessairement que l'on fasse sentir le but vers lequel la colère du Seigneur devoit se diriger ; & le Verset précédent vient de l'indiquer.

2°. Nous sous-entendons le terme des dangers, parce que la Particule *mêm<sup>e</sup>* demande un Substantif entr'elle & le mot qu'elle régit.

*Vers. 54.* 1°. Le terme de mort est

ajouté dans le second stique , pour remplir toute la vérité de l'Histoire rapportée dans le XII<sup>e</sup> Ch. de l'Exode.

2<sup>o</sup>. Nous suppléons dans l'antépénultième stique le Plusque-parfait , *il avoit dépouillé* ; parce que quand le Verbe d'une pensée ne convient point à celle qui la suit , il faut en chercher un qui puisse se marier avec celle qu'on veut rendre.

*Vers. 56. SOUS SES FLOTS.*

Ces termes sont ajoutés pour répondre à celui de *mer* que nous avons fait remonter , pour être le cas du Verbe du premier stique : & cette transposition est autorisée par l'Histoire.

*Vers. 57. QU'IL SANCTIFIE PAR SA PRÉSENCE.*

1<sup>o</sup>. Mot à mot , *de sa sainteté* ; mais , comme ces termes ne signifient rien en François , nous nous servons d'une petite périphrase , qui découvre les effets que faisoit la présence du Très-haut dans la terre d'Israël.

2<sup>o</sup>. C'est pour rendre la force du Pronom<sup>m</sup> zéh , que nous nous servons de cette épithète très-analogue à la montagne où le Temple étoit bâti.

*Vers. 58. L'Adverbe honteusement*

du Psaume 77. Vers. 58. 265

ment exprime l'énergie du Futur וְיִיגְהָרֶשׁ, qui n'est mis à la troisième Conjugaison que pour donner plus de force à la pensée, comme nous l'avons fait voir ailleurs.

Ces mots, *il en a fait* ainsi que les suivans, *pour être partagés*, sont mis ici pour développer davantage l'Histoire. Voyez ce trait dans le Livre de Josué.

Vers. 59. MALGRÉ TANT DE BIENFAITS.

1°. Cette petite périphrase est employée pour rendre l'*ouâou* qui est à la tête de ce Verset. Nous sommes autorisés à traduire ainsi cette Particule, comme nous l'avons prouvé à la page 161. de notre premier Volume.

2°. Nous ajoutons *ces ingrats*, parce que ce simple Pronom n'indiqueroit pas suffisamment ceux que le Prophète veut ici caractériser.

Vers. 61. 1°. Nous suppléons *par les sacrifices*, parce que ce n'est point tant en allant sur les hauts-lieux qu'ils irritoient l'Eternel, qu'en y commettant les abominations auxquelles ils s'y abandonnoient. Il en faut dire autant



du terme de *culte*, que nous sous-entendons dans le pénultième stique.

*Ibid.* CE DIEU JALOUX.

2°. Ces termes sont renfermés au moins implicitement dans le Verbe נִקְנָה *kinne-*, dont le Poëte sacré fait usage dans ce Texte.

*Vers.* 62. LEURS VOIX SACRILEGES.

Ces paroles sont ici ajoutées pour désigner l'objet du Verbe François qui les exige absolument.

*Vers.* 63. Nous suppléons *qu'il avoit choisi*, parce que le mot à mot de ce stique ne présenteroit qu'une idée fort imparfaite de ce que l'Auteur inspiré a voulu faire entendre.

*Vers.* 64. Nous mettons le nom d'*Israël* à la place du Pronom *il*, parce que ce dernier ne suffiroit point seul pour faire sentir par lui-même celui dont il est question dans le second stique.

*Vers.* 65. Nous ajoutons l'épithète *meurtrières* au mot d'*épées*, parce qu'elle donne mieux à entendre avec quelle sévérité Dieu en agira contre son Peuple, s'il persévère dans ses infidélités.

du Psaume 77. Vers. 66. 267

*Vers. 66.* Il nous paroît nécessaire de suppléer le terme de *guerre* après celui de *feu*, afin de faire comprendre quelle sera l'espèce de *feu* qui dévorera les Israélites qui ne voudront pas revenir de leurs égaremens.

*Vers. 68.* Nous ajoutons de *sa colère* après le mot d'*yvresse*, pour qu'on ne croye pas, comme on l'a fait jusqu'ici, qu'il soit question dans ce Verset d'une *yvresse* causée par le vin : ce qui ne se peut dire de la Majesté divine.

*Vers. 72.* Le Verbe *subsister* est exigé par la Préposition *lâméd*.

*Vers. 74.* ET APRES L'EN AVOIR RETIRÉ.

Nous ne regardons pas les mots מֵאֲחַר עֲלֹתָם *mêá-khár<sup>e</sup> °ghálôth*, sous le même point de vuë que les Interprètes qui les ont rendus par *de post fœtantes eos*, d'après ses brebis fécondes ; mais comme étant le Pluriel de עֲלָה *°ghólâh*, *ascensus* ; & conséquemment nous l'entendons du retour des enfans de l'Eglise de leur captivité.

## VI.

*Des Lettres énergiques.*

Après être entré dans le détail des termes généraux, particuliers & énigmatiques, des énallages & des réticences qui se trouvent dans ce Psaume, nous finissons par quelques lettres énergiques qui y sont répandues, & dont il est aisé de sentir la nature par l'emploi que le Prophète en a fait.

Au *Vers. 1.* le Psalmiste s'en est servi à la fin du Verbe  $\text{הִזְמִינִי}$  há-àzínâh, *audi*, écoutez; dès-lors il ne faut point restreindre cette invitation au seul mot *écoutez*; autrement il faudroit regarder ces sortes de lettres comme totalement inutiles & surnuméraires. Nous la rendons par ces termes, *rendez-vous attentif*, ou *écoutez attentivement*.

*Vers. 2.* REMPLI DE L'ESPRIT DES PROPHETES.

C'est ainsi que nous croyons devoir rendre le  $\text{ה}$  hê - énergique, qui est à la fin du Futur  $\text{אֶפְתַּח}$  -éphethe<sup>h</sup>khâh, *aperiam*; parce que c'est le sens du Verbe ou du mot auquel ces sortes de

lettres se trouvent jointes, qui doit décider de l'usage pour lequel elles sont ajoutées, & conséquemment de l'addition que le Traducteur doit faire. Au reste, l'addition de ces termes est fondée, puisque la comparaison dont parle ici le Prophète, ne devoit avoir lieu qu'autant que le reste d'Ephraïm persévéreroit dans les mêmes dérèglements que leurs pères captifs, ou que Juda s'y abandonneroit, & mériteroit par-là d'essuyer les mêmes calamités.

Il en est de même du dernier stique de ce Verset, où, pour exprimer le ה הê-, qui se trouve à la fin du mot אֲבִיעָה -*ábî<sup>n</sup>ghâh*, *scaturire faciam*, » je » ferai sortir, « nous ajoutons ces mots *une source abondante.*

*Vers. 25. A CES INGRATS.*

Comme ce Verset, ainsi que ceux qui le précèdent & qui le suivent, sont une continuité de reproches que l'Auteur inspiré fait aux enfans d'Ephraïm de tous les bienfaits dont l'Eternel a comblé leurs pères, nous ne croyons pas pouvoir mieux rendre le י ה<sup>n</sup>*khôléme* énergique, qui se trouve

à la fin du Pronom  $\text{לָמֹ}$  lâmô , ces , qu'en les caractérisant sous ce titre qu'ils ont mérité dans tous les tems par leur ingratitude monstrueuse.

*Vers. 42.* C'est par la même raison que nous donnons au hê- , qui finit le Pronom  $\text{הֵמָּה}$  hëmmâh , *ipsi* , la signification de *rebelle*s.

*Vers. 47.* Quant au  $\text{י}$  noûn<sup>e</sup> énergique qui finit le Verbe  $\text{יִשְׁתַּחֲוּוּ$  iîshethâioûn<sup>e</sup> , *biberent* , comme ces sortes de lettres nous paroissent employées pour donner de la force aux Verbes lorsqu'ils sont affirmatifs , ou pour la diminuer lorsqu'ils sont négatifs , & qu'on pourroit citer plusieurs exemples où les Prophètes se servent des lettres énergiques , tant pour augmenter l'idée qu'ils présentent que pour l'affoiblir , nous nous servons des termes *désaltérer* préférablement à celui de *boire* , comme plus analogue au sens que présente ce Verset.

*Vers. 69.* L'épithète de *sacrilèges* , que nous employons dans ce passage , est pour exprimer le  $\text{י}^{\text{ב}}\text{חֹלֵם}$  , énergique qui se trouve à la fin du Pronom *lâmô* , *ipsis* . Comme il est question des Chaldéens dans cet endroit , dont Dieu doit dé-

du Psaume 77. Vers. 72. 271

truire l'Empire, nous ne pouvons mieux les désigner que par un titre qu'ils ont mérité à tous égards par leur conduite envers les Israélites & sur-tout envers le Temple, & qui leur a effectivement attiré de la part du Tout-puissant les derniers malheurs.

Vers. 72. TEL QUE LES ÉDIFICES LES PLUS ÉLEVÉS.

Lorsque nous ne pouvons pas donner de la force à un Adverbe, pour rendre la force d'une lettre énergique qui y est jointe, pour-lors nous transportons l'énergie de cette lettre ou sur le Verbe, ou sur le Substantif qui l'accompagne. Nous faisons usage de cette règle dans le présent Verset; & ne pouvant exprimer l'Adverbe כֶּמֹה khemô, autant qu'il paroîtroit devoir l'être, nous donnons au Substantif Pluriel רָמִים râmîm, qui veut dire simplement *excelsa*, les lieux élevés, la signification d'*édifices les plus élevés*.

Il est aisé de voir par toutes ces remarques grammaticales, que la simple lecture de ce Psaume ne suffisoit pas pour en découvrir l'objet. Le Prophète lui-même annonce qu'il va

s'expliquer en énigmes & en paraboles. On est donc sûr que , pour en avoir le vrai sens & l'intelligence , il faut écarter le voile qui le couvre. Dès-lors il ne s'agit pas ici de regarder cette belle Poésie comme un simple récit que le Psalmiste fait de tout ce qui s'est passé de plus mémorable depuis Moysé jusqu'à lui , afin que ses contemporains & leurs descendans , instruits de la conduite que leurs pères avoient tenue envers le Seigneur , & de la manière dont Dieu en avoit agi à leur égard , se formassent de l'une & de l'autre une règle de vie qui leur attirât les bienfaits , & leur fît éviter les châtimens du Ciel. Il est un autre objet plus intéressant , c'est la Prophétie 1<sup>o</sup> de cet événement fameux qui précipita le Peuple de Dieu dans les derniers malheurs , c'est-à-dire dans la captivité de Babylone. 2<sup>o</sup> Le châtiment des Chaldéens. 3<sup>o</sup> Le retour triomphant & le règne pacifique de l'*Eglise d'Israël* désignée sous le nom de *David*.

Nous croyons que cette pièce a été composée dans le tems qui s'est écoulé entre l'enlèvement d'une partie des dix Tribus par Téglat-phalasar, & la captivité

du reste d'Israël & de Juda. Le but du Prophète est de rappeler le reste de la Nation à son devoir par l'exemple effrayant de leurs frères désignés sur le nom d'Ephraïm. Juda n'étoit point sans crime ; c'est - ce que nous apprend le IV<sup>e</sup> Livre des Rois XVII, 19. où l'on voit que *Juda lui-même marchoit à grands pas dans les iniquités d'Israël* : mais il avoit de tems à autre de saints Rois qui arrêtoient dans la main du Dieu vivant les foudres dont ils étoient souvent menacés , à la différence d'Israël , qui , depuis l'instant que Jéroboam l'avoit entraîné dans l'Idolâtrie , n'avoit jamais voulu s'en retirer. C'est donc en faveur du reste des dix Tribus & de Juda que le Poète sacré leur remet sous les yeux la malheureuse catastrophe de ceux que Téglat-phalasar avoit enlevés , & les causes qui la leur ont attirée , sur - tout leur ingratitude monstrueuse envers un Dieu qui dans tous les tems les avoit comblés de bienfaits , eux & leurs ancêtres. C'est un miroir , si nous osons nous servir de ce terme , qu'il présente aux yeux d'Israël & de Juda, pour qu'ils se reconnoissent eux-mêmes dans les crimes de ceux qui



ont été punis , & qu'ils évitent le sort déplorable & terrible dont ceux-ci ont été châtiés , & dont eux-mêmes sont menacés depuis le Vers. 62. jusqu'au 67. inclusivement. On voit que , pour émouvoir encore les coupables & les engager à recourir à la clémence du Seigneur , il a soin de leur rappeler de tems à autre sa bonté infinie , & combien de fois il a pardonné à ces ingrats, malgré leurs révoltes multipliées.

Comme les Psaumes historiques ne sont guères susceptibles d'un double sens littéral , nous nous contentons de donner le premier sens littéral de celui-ci , sans entrer dans celui de l'Eglise Chrétienne qui pourroit résulter seulement de la Prophétie qui le termine. Le Lecteur intelligent peut aisément lui-même , en suivant le plan qui lui est tracé à la tête des autres Psaumes , faire l'application des derniers Versets à l'Epouse du Verbe incarné. Il verra facilement la punition des Princes Payens qui cherchoient à la détruire par leurs persécutions , la réprobation totale des Juifs sous le nom de Joseph , d'Ephraïm & de Juda , la vocation des Gentils sous le rappel de ce Peuple , &

du *Psaume 77. Vers. 72.* 275  
enfin la tendresse du Seigneur pour  
l'*Eglise* désignée sous le nom de *David*,  
qu'il délivre des fers où la retenoient  
les Princes Idolâtres, pour en faire un  
*Pasteur intègre* qui règne avec dou-  
ceur sur les Chrétiens.

---

### A R G U M E N T.

I. Le Prophète, après avoir exhorté ses frères dans les deux premiers Versets à se rendre attentifs à ses paroles, établit dans les six Versets suivans l'institution divine d'une tradition non interrompue de père en fils.

II. Il représente dans les Versets 9, 10 & 11. sous le nom d'Ephraïm, une partie des dix Tribus d'Israël enlevées par Théglat-phalasar, & les causes de leur ruine.

III. Depuis le Verset 12. jusqu'au 33. inclusivement, il leur rappelle ce qui s'est passé en Egypte & dans le désert, ainsi que les murmures réitérés du Peuple d'Israël, & la punition que Dieu en tira.

IV. Depuis le 34. jusqu'au 39. inclusivement, on voit une alternative de miséricorde & de châtiment de la part de Dieu, de révolte & de repentir de la part d'Israël.

V. Dans les Versets 40, 41 & 42. il expose la clémence infinie de Dieu, & la facilité avec laquelle il désarme sa colère.

VI. Depuis le Verset 43. jusqu'au 55. exclusivement, il rappelle les prodiges que

276 *Versions Latine & Françoise*

le Tout-puissant avoit faits en Egypte , & l'ingratitude dont sa bonté fut payée par le Peuple qu'il avoit choisi.

VII. Depuis le Verset 55. jusqu'au 58. inclusivement , il raconte l'entrée d'Israël dans la terre promise , & le partage qui en a été fait.

VIII. Les trois Versets suivans sont un reproche qu'il fait au Peuple d'Israël de son idolâtrie & de ses parjures.

I.

1. **A** Trentam aurem præbeas,  
Popule mi, legi meæ :  
Inclinate aures vestras  
Ad eloquia oris mei.

2. Aperiam vaticinans  
In parabolâ os meum :  
Ubertim scaturire faciam ænigmata  
E remotissimis eventibus.

3. Quæ audivimus,  
Et novimus ;  
Nobis enim sedulò  
Narraverunt patres nostri :

4. Ne celemus ea filios eorum,  
Usque ad generationem ultimam :  
Enumeremus Æterni laudes,  
Et fortitudinem ejus,  
Et mirabilia quæ operatus est.

5. Statuit enim testimonium in Jacob ;

IX. Les six Versets qui suivent sont employés à prophétiser la ruine entière de cette même Nation, & sa captivité prochaine.

X. Enfin depuis le 68. jusqu'à la fin, il annonce la punition éclatante des vainqueurs d'Israël, le choix que le Très-haut fera de Juda pour y rétablir son Sanctuaire, & le retour de l'Eglise d'Israël désignée sous le nom de *David*, par la douceur de son règne.

I.

1. **M**On peuple, rendez-vous attentif  
A la loi dont je vais vous instruire :  
Prêtez l'oreille aux paroles,  
Que ma langue va proférer.
2. Rempli de l'esprit des Prophètes,  
Je vais ouvrir la bouche  
Et m'exprimer en termes paraboliques :  
Je ferai sortir  
Des événemens les plus reculés  
Une source abondantes d'énigmes.
3. Nous en avons entendu le récit,  
Nous en sommes instruits :  
Nos pères nous les ont racontés  
Avec la dernière exactitude.
4. N'en dérobons point la mémoire  
A leurs derniers neveux :  
Qu'elle se perpétue  
Dans la postérité la plus reculée.  
Racontons en détail  
Les sujets de louanges dûes à l'Eternel ;  
Sa force & les merveilles qu'il a opérées.
5. Tel est le témoignage durable

278 *Versions Latine & Françoise.*

Et legem posuit in Israël,  
Quâ præcepit patribus nostris  
Nota facere ea filiis suis.

6. Ut docerent generationem sequentem,  
Ut filii ( ex eâ ) nascituri,  
Et qui surgent ex his,  
Recenserent filiis suis.
7. Ut ponerent in Deo  
Fiduciam suam,  
Et non obliviscerentur  
Operum Omnipotentis;  
Sed præcepta ejus custodirent.
8. Ut non fierent similes patribus suis:  
Generatio apostatrix & rebellis,  
Generatio quæ non direxit cor suum,  
Et cujus instabilis fuit,  
Cum Omnipotente spiritus.

I I.

9. Filii Ephraïm  
Tendentes arcum,  
Et jaculantes sagittam,  
Subversi sunt in die belli.
10. Quoniam non custodierunt  
Fœdus Dei,  
Et in lege ejus  
Renuerunt ambulare.
11. Et obliti sunt  
Egriorem facinorum ejus,  
Et mirabilium ejus,  
Quæ exhibuit eis.

Qu'il a établi dans Jacob :  
Il en a fait une loi dans Israël,  
Par laquelle il a donné l'ordre à nos pères  
De transmettre ces faits  
A leur postérité.

6. Afin qu'ils en instruisent  
La génération suivante,  
Et que les fils qui sortiroient d'elle,  
Et leurs descendans,  
En fissent le récit fidèle à leurs enfans.
7. Afin qu'ils établissent  
Leur confiance en Dieu ;  
Qu'ils n'oubliassent point  
Les œuvres du Tout-puissant,  
Et qu'ils gardassent ses préceptes.
8. Afin qu'à l'exemple de leurs pères  
Ils ne devinssent point une race  
D'Apostats & de rebelles ;  
Une race dont le cœur sujet aux écarts,  
Et l'esprit à l'inconstance,  
Se sont détournés du Tout-puissant.

## I I.

9. [ Pourquoi ] les enfans d'Ephraïm,  
Si habiles à bander l'arc  
Et à décocher la flèche,  
Ont-ils vu le jour du combat  
Eclairer leur défaite ?
10. C'est qu'ils ont violé l'alliance  
Qu'ils avoient contractée avec Dieu,  
Et qu'ils ont refusé opinâtement de  
suivre sa loi.
11. C'est qu'ils ont oublié  
Ses œuvres éclatantes,  
Et les merveilles que sa puissance  
A fait briller à leurs yeux.

## III.

12. Coram patribus eorum  
Operatus est mirabilia  
In terrâ Ægypti,  
In campo Taneos.
13. Per scissum mare  
Traduxit eos:  
Intereâ erexit aquas  
Velut molem solidam.
14. Nube deduxit eos per diem,  
Et per totam noctem luce ignis.
15. Dirupit rupes in eremo,  
Et potavit eos abundanter,  
Quasi ex voragine inexhaustâ.
16. Et eduxit fluentia  
De petrâ,  
Et præcipites egit  
Ut fluvios aquas.
17. At perrexerunt  
Deflectere ab eo;  
Et deficere ab Altissimo  
In deserto.
18. Et tentaverunt Omnipotentem  
Duritiâ cordis sui,  
Cum peterent escas  
Quibus gulæ indulgerent.
19. Hæc adversus Deum  
Seditiosè locuti sunt.  
„ Numquid, aiebant,  
„ Poterit Omnipotens  
„ Disponere mensam

III.

12. Il a opéré des prodiges  
En présence de leurs pères  
Dans la terre d'Égypte,  
Dans les plaines de Tanis.
13. Il a ouvert les abîmes de la mer  
Pour leur frayer un passage :  
Il en a suspendu les flots  
Comme des masses solides.
14. Il a guidé par un nuage  
Leur marche pendant le jour,  
Et pendant toute la nuit  
A la clarté d'une colonne de feu.
15. Il a brisé les rochers dans le désert ;  
Il en a fait des réservoirs inépuisables  
Pour les désaltérer.
16. Il a fait sortir les torrens  
Du sein de la pierre la plus dure ;  
Il en a fait couler des sources  
Aussi abondantes que des fleuves.
17. Néanmoins pendant leur séjour dans  
le désert  
Ils sont retombés dans de nouveaux  
écarts :  
Ils ont irrité le Très-haut  
Par de nouvelles révoltes.
18. Ils ont tenté le Tout-puissant  
Par l'endurcissement de leur cœur,  
En demandant des viandes,  
Pour se livrer à leur sensualité.
19. Tels sont les discours séditieux  
Qu'ils tinrent alors contre Dieu.  
„ Ce Dieu puissant, disoient-ils,  
„ Aura-t-il le pouvoir  
„ De couvrir nos tables de viandes



282 *Versions Latine & Françoise*

20. „ Medio in deserto ?  
„ Equidem, percussâ petrâ,  
„ Eruperunt aquæ  
„ Et torrentes exundaverunt.
21. „ Numquid etiam poterit  
„ Panem apponere?  
„ An parabit carnem  
„ Populo suo ?
22. Hæc audivit Æternus,  
Et furore abreptus est :  
Tunc ignis exarsit in Jacob :  
Quin & furor ejus  
Assurexit in Israël.
23. Quoniam non crediderant Deo,  
Nec confisi fuerant  
In Liberatore suo.
24. Attamen præceperat  
Nubibus superioribus,  
Et rimas aëris aperuerat.
25. Et pluere fecerat eis  
Manna quo reficerentur,  
Et frumentum cœleste  
Illis dederat immemoribus.
26. Panem vires præbentem  
Comedebat unusquisque :  
Venaticum cibum  
Misit eis ad nauseam.
27. Expulit Eurum de cœlis :  
Induxit flantem  
In fortitudine suâ Austrum.
28. Tunc pluere fecit super eos

*du Psaume 77. Hébr. 78. 283*

20. „ Au milieu des déserts ?  
„ Il est vrai que de la pierre frappée  
„ Il est sorti des eaux en abondance ,  
„ Et que des torrens rapides  
„ Se sont répandus dans le désert.
21. „ Mais lui sera-t-il aussi facile  
„ De nous fournir du pain ,  
„ Et de préparer des viandes  
„ Pour en nourrir son Peuple ?
22. L'Eternel entendit ces blasphêmes ,  
Il en fut transporté d'indignation ;  
Alors le feu ( de sa colère )  
S'alluma contre Jacob ,  
Et le tourbillon de sa fureur  
S'éleva contre Israël.
23. Parce qu'ils n'avoient point ajouté foi  
Aux promesses de Dieu ,  
Et qu'ils n'avoient point mis leur confiance  
Dans leur Libérateur.
24. Cependant il avoit donné ses ordres  
Aux nuages les plus élevés :  
Il avoit ouvert des passages dans les airs.
25. Il avoit fait pleuvoir en leur faveur.  
La manne pour leur servir de nourriture :  
Il avoit donné à ces ingrats  
Un aliment descendu du ciel.
26. Chacun d'eux se nourrissoit d'un pain  
Qui le remplissoit de force.  
Dieu leur envoya des chairs d'un goût  
exquis.  
Il les en rassasia jusqu'au dégoût.
27. Il fit cesser le vent d'Orient  
Qui régnoit dans les airs :  
Il fit souffler un vent violent du Midi.
28. Il fit pleuvoir sur eux (des oiseaux)

284 *Versions Latine & Françoise*

Ut pulverem carnem ;  
Et sicut arenam maris,  
Aves advolantes.

29. In medium castrorum  
Cadere fecit eas,  
Circaque tentoria eorum.  
30. Confestim comederunt,  
Et saturati sunt valdè.  
31. Sic desiderium eorum  
Attulit eis;  
Nec defraudati sunt  
Ab appetitu suo.  
32. Adhuc esca optata  
Erat in ore ipsorum,  
Cum furor Dei  
Exarsit in eos.  
33. Tunc occidit  
Optimates eorum,  
Et electos Israël prostravit.

IV.

34. Post hæc omnia  
Rursus peccaverunt:  
Nec fidem reposuerunt  
In mirabilibus ejus.  
35. Et absumpsit dies eorum  
Vanis itineribus,  
Et annos eorum festinanter.  
36. Ut morte plectebat eos,  
Statim quærebant eum;  
Et revertebantur;  
Et properabant ad Omnipotentem.  
37. Tunc recordabantur Deum  
Esse præsidium eorum,

Comme un tourbillon de poussière :

Il fit voler vers eux

Une multitude de cailles,

Aussi nombreuse que le sable de la mer.

29. Il les fit tomber dans l'enceinte de leur camp

Et aux environs de leurs tentes.

30. Aussi-tôt ils en mangèrent,

Ils en furent pleinement rassasiés.

31. Ce fut ainsi que Dieu leur envoya

De quoi satisfaire leur gourmandise :

Ils ne furent pas privés

De l'objet de leurs désirs.

32. Mais ces viandes si désirées

Etoient encore dans leur bouche ,

Lorsque la colère de Dieu

S'éleva contre ces (murmurateurs.)

33. Alors il immola à sa vengeance

Les plus puissans d'entr'eux ,

Et il frappa de mort l'élite d'Israël.

#### I V.

34. Malgré tant de prodiges

Ils péchèrent de nouveau ;

Et les merveilles qu'opéroit le Seigneur ,

Ne purent fixer leur confiance.

35. Il consuma leurs jours

Dans des marches infructueuses :

Il précipita le cours de leurs années.

36. Les punissoit-il de mort ?

Aussi-tôt ils le recherchoient :

Ils revenoient de leurs égaremens ,

Et s'empiessoient de recourir au Tout-puissant.

37. Ils se rappelloient alors

Que Dieu étoit leur unique force :

286 *Versions Latine & Françoise*

Et Omnipotentem altissimum  
Esse Redemptorem eorum.

38. At alliciebant eum ore suo,  
Et linguâ suâ fallebant eum.

39. Nec cor eorum stabile fuit ergà eum,  
Neque fideles fuerunt foederi ejus.

V.

40. Verùm ipse miserator  
Iniquo propitiatur,  
Nedùm disperdat.

41. Continuo enim coërcet iram suam,  
Et non suscitatur  
Omnem furorem suum.

42. Recordatus ergò est  
Quòd caro essent ipsi,  
Spiritus abiens,  
Et non revertens.

VI.

43. Quoties in deserto  
Rebellionibus irritaverunt eum?  
Quoties in iniquo  
Indignationem ejus provocaverunt?

44. Vix dum reversi,  
Rursus tentabant Omnipotentem,  
Et Sancto Israël  
Limites ponebant.

45. Non recordati sunt,  
Operum dexteræ ejus,  
Dici quâ redemerat eos  
Ab excessu angustiarum.

46. Quâ posuerat

Que le Tout-puissant, le Très-haut  
Étoit leur Rédempteur.

38. Mais ils cherchoient à lui en imposer  
Par de flatteuses promesses,  
Qu'ils faussaient par de nouveaux mur-  
mures.
39. Jamais leur cœur ne fut constant à  
son égard :  
Jamais ils ne furent fidèles  
A garder son alliance.

V.

40. Mais le Seigneur est compatissant :  
Il aime à pardonner l'iniquité,  
Et non à perdre (le coupable.)
41. Sans cesse il réprime sa colère,  
Il ne laisse point un libre cours  
A toute sa fureur.
42. Il se ressouvint donc que ces rebelles  
N'étoient qu'une chair fragile ;  
Que le souffle qui l'anime,  
En sort, & n'y rentre plus.

VI.

43. Combien de fois dans le désert  
Ne l'ont-ils pas irrité par leurs révoltes ?  
Combien de fois dans ces lieux arides  
N'ont-ils pas excité son indignation ?
44. A peine revenus de leurs égaremens,  
Ils ont tenté de nouveau le Tout-puissant :  
Ils ont assigné des bornes au pouvoir  
Du Dieu redoutable d'Israël.
45. Ils ont oublié les œuvres  
De sa main secourable :  
Ce jour où il les avoit rachetés  
De leur extrême détresse.
46. Où il avoit fait paroître en Egypte

288 *Versiones Latine & Françoise*

In Ægypto signa sua,  
Et portenta sua  
In campo Taneos.

47. Tunc enim converterat in sanguinem  
Canales fluvii eorum,  
Ita ut aquas fluentes  
Nullatenus bibendas invenirent.

48. Ingruere fecerat in eos  
Examina muscarum quæ depascebant  
eos,  
Et ranas quæ direxabant eos.

49. Dederat brucho  
Fruges eorum,  
Et laboris eorum fructus locustæ.

50. Et interfecerat per grandinem vineas  
eorum,  
Et frugiferas arbores eorum  
Glacie lapideâ.

51. Tradiderat grandini jumenta eorum,  
Et greges eorum telis fulmineis.

52. Effuderat in eos  
Æstum iræ suæ,  
Furorem, indignationem  
Et angustiam,  
Immissis Angelis  
Inferentibus mala.

53. Direxerat (adversus illos)  
Semitam iræ suæ.  
Nullum ens vivens ex eis  
A periculo mortis eripuit.

Les signes de sa colère ;  
Où il avoit fait éclater  
Dans les plaines de Tanis  
Les prodiges de sa puissance.

47. Où il avoit changé en sang  
(Tous) les canaux (de leurs fleuves ;)  
Ensorte qu'ils ne pouvoient plus trouver  
Une seule goutte d'eau courante  
Pour se désaltérer.

48. Il avoit fait fondre sur eux  
Des essaims de mouches qui les dévo-  
roient ,  
Et des grenouilles dont ils étoient in-  
festés.

49. Il avoit abandonné leurs récoltes  
A des insectes dévorans ,  
Et le fruit de leurs travaux aux saute-  
relles.

50. Il avoit détruit leurs vignes  
Et leurs arbres fruitiers  
Par une grêle énorme.

51. Il avoit livré leurs bestiaux  
Au ravage de la grêle ,  
Et leurs troupeaux  
Aux traits enflammés de la foudre.

52. Il avoit fait pleuvoir sur eux  
Le feu de sa colère ,  
De sa fureur & de son indignation ;  
Il les avoit accablés de maux  
Par le ministère des Anges  
Exécuteurs de sa justice.

53. Il avoit dirigé ( contr'eux )  
Le cours de sa colère ;  
Aucun de leurs êtres vivans  
N'avoit été exempt  
( Des dangers ) de la mort.



- 290 *Versions Latine & Françoise*  
54. Jumenta eorum tradiderat pesti,  
Et morte percusserat  
Omne primogenitum in Ægypto,  
Præcipuum robur  
In habitationibus Cham.

## VII.

55. Inde sicut oves  
Abduxit populum suum;  
Et deduxit eos,  
Sicut gregem in desertum.  
56. Et tutò perduxit eos;  
Ita ut nihil expavescerent,  
Dùm hostes eorum,  
Operuit mare.  
57. Duxit eos in regionem  
In quâ residet sanctitas ejus;  
-Ad montem istum,  
Quem acquisivit dextra ejus.  
58. Turpiter expulit  
Ad aspectum eorum gentes:  
Dein cadere fecit eis  
Demensam fune hæreditatem;  
Et habitare fecit in tabernaculis eorum  
Tribus Israël.

## VIII.

59. Nihilominus tentant,  
Et defectionibus exacerbant  
Deum altissimum;  
Et testimonia ejus non custodiunt.  
60. Apostatæ & perjuri  
Sicut patres eorum,  
Aversantur sicut arcus fallax.  
61. Indignationem ejus excitant

*du Psaume 77. Hébr. 78. 291*

54. Il avoit détruit leurs bestiaux par la peste,  
Il avoit frappé (de mort)  
Tous les premiers-nés d'Égypte :  
Et (dépouillé) les demeures de Cham,  
De leur principale force,

## VII.

55. Il a tiré son Peuple de l'Égypte  
Comme on emmène des brebis ;  
Il a conduit dans le désert  
Les enfans d'Israël comme un troupeau.  
56. Après leur avoir fait traverser la mer  
Sans danger & sans crainte :  
Tandis que leurs ennemis  
Furent engloutis (sous les flots.)  
57. Il les a conduits dans cette région  
Qu'il sanctifie par sa présence,  
Sur cette montagne sacrée  
Dont sa droite a fait la conquête.  
58. Dès qu'ils se sont présentés  
Il a chassé honteusement les nations ;  
Il en a fait mesurer l'héritage  
Pour être partagé  
Entre les Tribus d'Israël,  
Dont il a fixé le séjour dans leurs villes.

## VIII.

59. Malgré tant de bienfaits  
Ces ingrats tentent le Dieu très-haut,  
Ils l'irritent par leurs révoltes,  
Et n'observent point ses oracles.  
60. Apostats & parjures  
Comme l'étoient leurs pères,  
Ils sont trompeurs  
Ainsi qu'un arc faussé.  
61. Ils excitent son indignation

292 *Versions Latine & Françoise*

Per excelsa sua ;  
Et per sculptilia sua  
Zelotypiam ejus provocant.

IX.

62. Attendit Deus ;  
Et irâ abripietur ,  
Et summo fastidio  
Rejiciet Israëlem.
63. Deseruit tabernaculum Silo ,  
Tentorium in quo fixerat sedem  
Inter homines.
64. At tradet in captivitatem  
Robur ejus ;  
Et gloriam ejus  
In manum angustiantis.
65. Et gladio circumcinget  
Populum suum ,  
Adversus hæreditatem suam  
Furore abreptus.
66. Electos ejus vorabit ignis ,  
Et virgines ejus  
Epithalamio carebunt.
67. Sacerdotes ejus sub gladio cade  
Et viduæ eorum  
Non flebunt eos.

X.

68. Verùm evigilabit  
Tanquàm dormiens Dominator ;  
Sicut vir fortis ,  
Voce minanti intonabit  
Præ vino ( iræ suæ.)

*du Psaume 77. Hébr. 78. 193*  
( Par leurs sacrifices ) sur les hauts-lieux ;  
Et ( par les cultes ) qu'ils rendent à leurs  
idoles,  
Ils irritent ce Dieu jaloux.

### IX.

62. Dieu entend ( leurs voix sacrilèges , )  
C'est pourquoi il les livrera  
Aux transports de sa fureur ;  
Il rejettera Israël  
Avec un souverain mépris.
63. Depuis long-tems il a abandonné  
Sa résidence de Silo ,  
Ce pavillon ( qu'il avoit choisi )  
Pour fixer son séjour parmi les hommes.
64. Mais il va livrer en captivité  
La force d'Israël ;  
Il en abandonnera la gloire  
Entre les mains de ses tyrans.
65. Transporté de fureur  
Contre son héritage ,  
Il environnera son Peuple  
D'une enceinte d'épées meurtrières.
66. Le feu ( de la guerre ) dévorera  
L'élite de sa jeunesse ,  
Et ses vierges manqueront d'époux.
67. Ses Prêtres tomberont sous le glaive ,  
Et leurs veuves ne pourront arroser  
Leurs funérailles de leurs larmes.

### X.

68. Enfin le souverain Maître  
Se réveillera comme d'un profond som-  
meil :  
Tel qu'un guerrier redoutable ,  
Dans l'yvresse ( de sa colère , )  
Il fera entendre sa voix menaçante.

294 *Versions Latine & Françoisse*

69. Statim percutiet  
Hostes ejus in posteriora :  
Opprobrium æternum  
Sacrilegis istis conferet.
70. Verum repellet  
Tabernaculum Joseph,  
Et tribum Ephraïm  
Non seliget amplius.
71. Sed eliget Tribum Juda,  
Montem Sion quem diliget.
72. Ædificabit in eo  
Sanctuarium suum,  
Sicut ædes celsissimæ,  
In terrâ quam fundabit in seculum;
73. Et eliget David servum suum,  
Abstrahet eum de caulis ovium.
74. Adducet eum, ut pascat  
Jacob populum suum,  
Et Israël hæreditatem suam.
75. Qui pascet eos  
Pro integritate cordis sui,  
Et manibus intelligentissimis  
Deducet eos.

---

R E M A R Q U E S.

*Vers. I.* MON PEUPLE, RENDEZ-VOUS AT-  
TENTIF.

C'est le Prophète qui s'énonce en ces termes, comme la suite du discours le prouve clairement. Ce Psaume étant

*du Psaume 77. Hébr. 78. 298*

69. Il frappera ses ennemis,  
Il les mettra en fuite ;  
Il couvrira ces sacrilèges  
D'un opprobre éternel.
70. Néanmoins il rejettera  
Le pavillon de Joseph ;  
Il n'aura plus de prédilection  
Pour la Tribu d'Ephraïm.
71. Mais il fera choix de la Tribu de  
Juda ;  
Et la montagne de Sion  
Sera l'objet de son amour.
72. Au milieu de la terre qu'il rétablira  
Pour subsister pendant des siècles,  
Il rebâtera son Sanctuaire  
Comme les édifices les plus élevés.
73. Il fera choix de David son serviteur ;  
Il le fera sortir des parcs  
Où sont enfermées ses brebis.
74. Et après l'en avoir retiré  
Il l'ammènera pour être le Pasteur  
De Jacob son Peuple,  
Et d'Israël son héritage.
75. Ce Pasteur les conduira  
Selon l'intégrité de son cœur,  
Et ses mains sages & intelligentes  
Les gouverneront avec douceur.
- 

très-instructif, il commence par engager ses frères à se rendre attentifs, afin qu'ils comprennent bien les vérités qu'il va leur annoncer. Or, comme ce qu'il va leur dire, renferme quelque chose de caché & d'obscur, selon le

témoignage de S. Matth. XIII, 34. il leur déclare d'abord qu'il leur parlera en paraboles & en énigmes.

*Ibid.* LA VÉRITÉ DONT JE VAIS VOUS INSTRUIRE.

Cette vérité est la certitude de la punition du reste des dix Tribus, & de celles de Juda & de Benjamin, si elles imitent les déréglemens de ceux que Théglat-phalasar a déjà enlevés.

*Verf. II.* EN TERMES PARABOLIQUES.

Toute parabole, dit S. Augustin sur cet endroit, renferme une comparaison. *Si parabola sunt, profectò ad aliquid comparandum referenda sunt.* Ainsi la comparaison qui forme ici la parabole, est le parallèle entre une partie des dix Tribus & entre ceux qui sont restés après l'enlèvement du Roi d'Assyrie, & le Royaume de Juda. Dom Calmet ne l'a point apperçu, comme il est aisé de le voir par la manière dont il s'énonce en cherchant à expliquer ce terme.

*Ibid.* DES ÉVÉNEMENS LES PLUS REÇULÉS.

Telles sont les plaies de l'Égypte, les faits qui se sont passés dans le désert, & ce qui est arrivé dans la terre

sur le Psaumē 77. Vers. 3. 297  
promise, lorsque les Hébreux y sont  
entrés.

*Vers. III.* NOUS EN AVONS ENTENDU LE  
RÉCIT.

Exode X, 2. on voit un précepte de tradition à peu-près semblable à celui-ci. Le souverain Maître ordonne à Moïse de raconter à ses enfans & à ses petits-fils les prodiges de sa puissance qu'il va faire éclater contre Pharaon & ses sujets, afin qu'ils sachent, à n'en point douter, que lui seul est leur Dieu. Moïse fait ailleurs le même commandement aux Israélites de la part de l'Être suprême; sans cesse il les exhorte à garder fidèlement la Loi de l'Éternel, & à ne jamais oublier les merveilles qu'il a opérées en leur faveur, à les méditer tous les jours de leur vie, & à les apprendre à leurs enfans & à leur postérité, Deuter. IV, 9 & 10. VI, 7. XI, 19. C'est donc pour accomplir ce précepte, que l'Auteur inspiré, après avoir dit que ses pères lui en avoient fait le récit, ajoute immédiatement après :

N'en dérobons point la connoissance  
A leurs derniers neveux.

• • • • •  
N w



Racontons en détail  
 Les sujets de louanges dues à l'Eternel ;  
 Sa force & les merveilles qu'il a opérées.

C'est une loi qu'il a faite à Israël ,  
 Par laquelle il a donné l'ordre à nos pères  
 De transmettre ces faits  
 A leur postérité.

» Telle est la sainte & vénérable tra-  
 » dition , dit M. de Sacy , par laquelle  
 » les enfans ayant appris de leurs pères,  
 » apprennent eux-mêmes à leurs en-  
 » fans , & font passer de race en race ,  
 » & de siècle en siècle , les divines vé-  
 » rités de leur auguste Religion. «

Il y avoit de plus des fêtes établies  
 & des monumens érigés , pour conser-  
 ver la mémoire des prodiges que le  
 Tout-puissant avoit opérés en faveur de  
 son Peuple. Tel étoit le monument des  
 douze pierres que Josué fit poser dans  
 le camp de Galgal , Jos. IV, 7. Tel est  
 encore celui des douze autres pierres  
 que ce nouveau Conducteur d'Israël  
 fit mettre au milieu du lit du Jour-  
 dain où l'Arche s'étoit arrêtée pendant  
 que les Tribus passoient ce fleuve , afin  
 que ces pierres servissent de témoi-  
 gnage parmi eux. » Quand dans la  
 » suite , leur dit Josué Vers. 6. vos en-

*sur le Psaume 77. Vers. 4. 299*

» fans vous demanderont ce que ces  
» pierres veulent indiquer , vous leur  
» répondrez : Les eaux du Jourdain se  
» sont séchées devant l'Arche d'al-  
» liance de l'Eternel , lorsqu'elle fut  
» entrée dans ce fleuve ; c'est pour-  
» quoi ces pierres ont été mises dans  
» ce lieu , pour servir de monument  
» durable aux enfans d'Israël. «

Les enfans de Ruben & de Gad , & de la demi - Tribu de Manassé , après leur partage , érigèrent auprès du Jourdain un Autel d'une grandeur extraordinaire , pour être un témoignage de l'union qu'ils vouloient conserver avec les autres Tribus , & pour faire connoître à leur postérité le droit qu'elles avoient d'offrir avec elles au Très-haut des holocaustes , des victimes & des hosties pacifiques , *Jof. XXII , 27.*

Telle étoit enfin la fête de Pâque , qui n'a été instituée que pour rappeler la mémoire de la sortie d'Egypte , ainsi que du passage de la mer rouge , *Exod. XIII , 6.* & celle des Tabernacles , qui servoit à renouveler le souvenir des années que le Peuple d'Israël avoit passées dans le désert , campé sous des tentes.

*Verf. IV.* LES SUJETS DE LOUANGES DUES  
A L'ÉTERNEL.

C'est-à-dire , ce qu'il a fait pour nous tirer de l'Égypte , le soin qu'il a pris de nous dans le désert , les prodiges qu'il a opérés pour nous mettre en possession de la terre qu'il nous avoit promise , & pour soumettre nos ennemis. Tous ces événemens sont autant de sujets à Israël de témoigner sa reconnaissance au Seigneur : c'est aussi à ces différens points de vuë qu'il faut rapporter les termes de *force* & de *merveilles* qui sont dans les deux derniers stiques de ce Verset.

*Verf. V.* TEL EST LE TÉMOIGNAGE.

Dom Calmet prétend que les termes עֵדוּת *ghêdoûth* & תּוֹרָה *thôrâh* ont ici la même signification. » La Loi de » Dieu , dit cet Auteur , est nommée » *testimonium* , à cause des preuves & » des témoignages qu'elle contient , » & parce qu'elle atteste , qu'elle con- » jure , qu'elle menace ceux à qui elle » est donnée. Elle porte aussi le nom » de *thôrâh* ou de *loi* , parce qu'elle » instruit. « Mais nous ne croyons pas que l'on puisse confondre la significa-

*Sur le Psaume 77. Vers. 8.* 301  
tion de ces deux termes. Le premier, c'est-à-dire *nghédouth*, veut dire ici, *témoignage* : signification qui convient parfaitement à la *tradition*, qui est le témoin le plus sûr & le plus irréprochable, sur-tout lorsqu'elle nous est confiée dans des Ecrits émanés d'une autorité divine. Le second, c'est-à-dire *thôrâh*, se prend pour l'*ordre* que Dieu donne à son Peuple, & la *loi* qu'il lui prescrit de perpétuer ce *témoignage*, c'est-à-dire, cette *tradition*.

*Vers. VIII.* AFIN QU'A L'EXEMPLE DE LEURS  
PERES,  
ILS NE DEVINSSENT POINT UNE RACE  
D'APOSTATS ET DE REBELLES.

» Ces expressions, selon la judi-  
cieuse remarque de Denys le Char-  
treux, » ne doivent point être enten-  
» dues de tous les Israélites, mais seu-  
» lement des hommes pervers qui se  
» trouvoient parmi eux. « Il rappelle à  
ce sujet une règle qu'il avoit posée ail-  
leurs, où il dit : » Que l'Ecriture parle  
» quelquefois en général du *corps* du  
» Seigneur, c'est-à-dire, de l'*Eglise*,  
» qui est composée de bons & de mé-  
» chans; qu'alors il faut considérer à

» qui se rapporte ce qu'elle annonce.  
 » Car quelquefois tout le Peuple est  
 » loué à cause des bons qui s'y trou-  
 » vent , & quelquefois toute la Na-  
 » tion est blâmée à cause des méchants  
 » qu'elle renferme dans son sein. «  
 Cette règle doit être appliquée à tous  
 les endroits de ce Psaume , & à tous  
 les autres passages de l'Écriture où les  
 Prophètes paroissent attribuer à toute  
 la Nation les crimes du plus grand  
 nombre , & quelquefois même ceux  
 des particuliers.

S. Paul développe très-bien cette  
 vérité dans sa première Epître aux Co-  
 rinthiens, Chap. X. où , après avoir rap-  
 porté le passage de la mer rouge , il  
 parle des différentes révoltes où les  
 Israélites étoient tombés dans le dé-  
 sert , & s'exprime en ces termes au  
 Verset 7. » [ Mes frères , ] ne devenez  
 » point Idolâtres , comme *quelques-*  
 » *uns d'eux* , dont il est écrit : Le  
 » Peuple s'est assis pour manger & pour  
 » boire , & ils se levèrent pour se di-  
 » vertir..... Ne tentons point Jésus-  
 » Christ , comme le tentèrent *quel-*  
 » *ques-uns d'eux*. Ne murmurez point,  
 » comme murmurèrent *quelques-uns*

sur le Psaume 77. Vers. 10. 303  
d'entr'eux. « Cependant dès que l'on voit dans l'Exode ou dans les Nombres les révoltes & les murmures dont parle ici l'Apôtre , & qu'il n'attribue qu'à quelques-uns , *sicut quidam* , on s' imagine assez communément que Moÿse les impute à tout le Peuple.

Vers. X. ILS ONT OPINIATRÉMENT REFUSÉ.

Le Verbe Hébreu *יָסַד* mê-ên<sup>e</sup> , dit Leigh , ne signifie pas seulement *refuser* , mais il veut dire encore , *refuser avec obstination*. Neque enim , mê-ên<sup>e</sup> , *ut cumque negare vel renuere valet , sed pertinaciter etiam animoque obstinato*. Fuller. *Miscel. sacr. Lib. II. Cap. III.*

Vers. XI. C'EST QU'ILS ONT OUBLIÉ SES  
OEUVRES ÉCLATANTES , &c.

1<sup>o</sup>. Par ses *œuvres* & par ses *merveilles* il faut entendre tout ce que le souverain Maître avoit fait de frappant & d'extraordinaire avant la servitude de son Peuple en Egypte en faveur d'Abraham , d'Isaac , de Jacob & de Joseph.

*Ibid.* DE SA PUISSANCE.

C'est par le mot de sa *puissance* que nous rendons le Pronom *où* , qui est

l'Affixe du Substantif *merveilles* ; parce que nous sommes convaincus que ces fortes d'Affixes ne sont souvent employés que pour exprimer l'attribut qui convient le mieux à l'Etre suprême dans de pareilles circonstances.

*Ibid.* AVOIT FAIT BRILLER A LEURS YEUX.

Cette façon de traduire le Verbe **הִרְאָה** *hère-âm<sup>e</sup>*, avec son Affixe, a plus de rapport au mot de *merveilles* du stique précédent. Il n'en seroit pas de même, si nous avions rendu le terme **נִפְלְאוֹתָיִךָ** *nîphele-ôtbáïou* par *monstrum*, chose effroyable à voir, comme quelques-uns l'ont traduit.

*Vers. XII.* IL A OPERÉ DES PRODIGES, &c.

1<sup>o</sup>. La fécondité & les autres bienfaits, dont le Tout-puissant combloit les descendans de Jacob pendant leur séjour en Egypte, causèrent de la jalousie à ses habitans, selon ces paroles du Ps. CIV, 24.

Il fit extrêmement  
Multiplier son Peuple,  
Et il le rendit plus puissant  
Que ses ennemis.

C'est pourquoi les Egyptiens accablèrent les Israélites par toutes sortes

*sur le Psaume 77. Vers. 13. 305*  
de vexations & de mauvais traitemens. Dans de si fâcheuses extrémités, ces derniers crièrent vers le Seigneur. Touché de leurs larmes & de leurs cris, il les exauça; & ce fut alors que, pour les tirer des mains de leurs tyrans, il fit tous les prodiges qui sont rapportés dans les Chapitres VII, VIII, IX & X de l'Éxode; & c'est l'oubli de ces merveilles que le Poëte sacré reproche ici aux Ephraimites.

*Ibid.* DANS LES PLAINES DE TANIS.

Cette ville nommée en Hébreu *טַנִּיס* tsó<sup>n</sup>ghán<sup>e</sup>, étoit la capitale où demouroit Pharaon, sous lequel Moÿse fit tant de prodiges. » Elle étoit dans le Delta, » dit Dom Calmet, sur un des bras les plus orientaux du Nil. « Elle avoit été bâtie sept ans après Hébron. Num. XIII, 23. & les Princes & les Sages du pays y faisoient leur résidence.

*Vers. XIII.* IL A OUVERT LES ABYSMES DE  
LA MER.

Pour rendre toute la force du Verbe *בָּקָאֵךְ* bâkâ<sup>g</sup>h, il faudroit traduire :

Il a déchiré le fein de la mer.

Cependant nous ne le rendons pas



ainsi , parce que notre Langue ne souffre point cette façon de s'exprimer.

*Ibid.* COMME DES MASSES SOLIDES.

Apparemment que les Auteurs des anciennes Versions n'ont pas lu dans leur Exempleire Hébreu , comme on lit dans celui d'aujourd'hui ; puisqu'au lieu des paroles qu'on vient de rapporter , elles portent *quasi in utre* , comme dans un outre. Nous croyons donc qu'au lieu de נֶד néd que nous trouvons dans le Texte original , on lisoit de leur tems נֶדֶן n-ód , que les Traducteurs modernes ont rendu de cette manière :

Il resserra les eaux *comme dans un vase*. Signification trop éloignée de l'idée que présente le Psalmiste. Nous sommes autorisés par S. Jérôme , à suivre notre façon de lire. Ce saint Docteur déclare que de son tems on ne lisoit pas *n-ód utrem* , mais *néd acervum*. In *Hebraeo* , dit ce savant Père , *non habet utrem , sed sicut acervum*. Dans le XIV<sup>e</sup> Chap. de l'Exode , où le passage de la mer rouge est rapporté , il est dit que Moïse ayant étendu la main sur la mer , l'Eternel l'entr'ouvrit & en dessécha le fond , & que l'eau fut divisée

*sur le Psaume 77. Vers. 14. 309*  
en deux ; qu'alors les enfans d'Israël  
marchèrent à sec au milieu de la mer,  
& les eaux leur servirent de mur à  
droite & à gauche. On voit encore  
dans le Verset 22. du XXXIX<sup>e</sup> Chap. de  
l'Ecclésiastique, la même pensée ren-  
due dans le même sens, exprimée par  
les paroles suivantes : *In verbo ejus*  
*stetit aqua sicut congeries. A son ordre*  
*les eaux restèrent suspendues comme des*  
*masses solides.*

*Vers. XIV. IL A GUIDÉ PAR UN NUAGE*  
*LEUR MARCHÉ PENDANT LE JOUR, &c.*

La même *colonne* qui les couvroit  
pendant le jour sous la forme d'un  
*nuage épais*, pour les garantir de l'ar-  
deur du soleil, dans les déserts bru-  
lans qu'ils avoient à traverser, les gui-  
doit pendant la nuit sous la forme d'une  
*colonne lumineuse & éclatante. Nubes*  
*eadem interdium solis molestiam repel-*  
*lebat, nocte vero ignis usum præbebat,*  
dit Théodoret. Voyez les Versets 21  
& 22. du XIII<sup>e</sup> Chap. de l'Exode, &  
le 16<sup>e</sup> du Chap. IX. des Nombres.

*Vers. XV. IL A BRISÉ LES ROCHERS DANS*  
*LE DÉSERT, &c.*

Nous lisons dans l'Écriture que l'Étre

suprême brisa deux fois la pierre pour procurer de l'eau à son Peuple : la première fois sur la montagne d'Horeb, avant que la Loi fût donnée, Exode XVII, 6. & la seconde fois, dans le désert nommé *Sin*, peu de tems après la mort de Marie sœur de Moÿse, Nombres XX, 11.

*Verf. XVII.* ILS SONT RETOMBÉS DANS DE NOUVEAUX ÉCARTS.

Ces nouveaux écarts & ces nouvelles révoltes dont il est question dans ce Verset, sont trop bien désignés dans la suite, pour nous arrêter à les indiquer.

*Verf. XVIII.* ILS ONT TENTÉ LE TOUT-  
PUISSANT  
PAR L'ENDURCISSEMENT DE LEUR  
COEUR.

Ce passage ne regarde point les murmures que firent les enfans d'Israël contre Moÿse & contre Aaron dans le désert de *Sin*, Exode XVI, 3. puisqu'il suppose que le Peuple avoit déjà été témoin du miracle du rocher ouvert qui lui avoit fourni de l'eau, & qu'il avoit été nourri de la manne. D'ailleurs on ne voit point que l'Eternel ait puni ces premiers murmures, comme

sur le Psaume 77. Vers. 22. 309

il est dit de ceux dont il est maintenant question. On doit donc l'entendre de la seconde fois que les Israélites murmurèrent, & se révoltèrent contre le Seigneur à Raphidim, lorsque regrettant les poissons, les concombres, les melons, les poireaux, les oignons, & les autres nourritures de cette espèce qu'ils avoient en Egypte, ils rejetèrent la manne comme un aliment insipide, & tentèrent le souverain Maître, c'est-à-dire, qu'ils voulurent mettre sa puissance à l'épreuve, en demandant des viandes capables de flatter leur goût, Nombres XI, 4. » Qui pourra, s'écrièrent-ils, nous donner de la viande à manger ? « *Quis dabit nobis ad vescendum carnes ?* Et c'est ce que le Psalmiste explique plus au long dans les Versets 19 & 20.

Vers. XXII. L'ÉTERNEL ENTENDIT CES  
BLASPHEMES.

Le mot לַחֵן *lâkhên* est formé de la Préposition לַ *lâmèd ad*, & de la Particule indéclinable חֵן *khên*, *sic*. Ce dernier terme, selon Noldius, tient quelquefois la place d'une Conjonction, d'un Adverbe, & même celle d'un Pro-

nom. Nous lui donnons dans ce Verfet la force d'un Pronom, & nous traduisons *lâkhên*, non par *ad sic*, mais par *ad talia, ad hæc*. Or, comme le Verbe *שָׁמַע* *shâmâ<sup>n</sup>gh* est en construction inverse avec la Préposition *lâméd*, nous croyons qu'il doit être traduit de cette manière, *ad hæc intendit aurem*, ou plus simplement :

*Hæc audivit Æternus.*

L'Eternel entendit ces blasphêmes.

*Ibid.* ALORS LE FEU DE SA COLERE S'ALLUMA CONTRE JACOB.

Moyse nous apprend que l'Être suprême irrité contre ce Peuple inconstant & ingrat, fit tomber dans leur camp le feu du ciel qui en consuma toute l'extrémité ; ce qui fit donner à cet endroit le nom d'incendie, Nombres XI, 3.

*Verf. XXIII.* AUX PROMESSES DE DIEU.

C'est-à-dire, aux assurances que le Seigneur leur avoit fait donner qu'il pourvoyeroit à tous leurs besoins pendant tout le tems de leur voyage dans le désert.

*Verf. XXIV.* LES PLUS ÉLEVÉS.

C'est pour rendre la force de la

*Sur le Psaume 77. Vers. 24.* 311  
 double Préposition *mêm<sup>e</sup>*, que nous  
 nous servons des expressions que nous  
 venons de rapporter. Le mot מִמַּמָּה  
*mîmmâ<sup>n</sup>ghál* voudroit dire littérale-  
 ment *de ex supra*, de beaucoup au-  
 dessus; ce qui ne seroit point assez  
 noble dans notre Langue, sur-tout  
 lorsque cette Préposition est jointe à  
 un Substantif: car alors elle se change  
 dans le Comparatif *superior* plus élevé.  
 La racine de cette Particule est מַלְאָה  
*nghâlâh ascendere*, monter, d'où se  
 forme la Préposition simple מַלְאָה  
*super*, sur, dessus; d'où se forme en-  
 suite le composé *mê<sup>n</sup>ghál* desuper,  
*suprà*, au-dessus. De ce composé on  
 en a formé un second, en ajoutant un  
 second *mêm<sup>e</sup>*: de cette addition vient  
*mîmmâ<sup>n</sup>ghál* superius ou *superior*,  
*beaucoup au-dessus* ou *plus élevé*. C'est  
 ainsi que nous croyons devoir caracté-  
 riser par gradation les Prépositions  
 simples, les composées, & celles qui  
 sont doublement composées, bien-loin  
 de les confondre, comme il arrive à  
 quantité de Traducteurs. Noldius lui-  
 même n'est pas exact sur cet Article,  
 puisqu'il ne donne pas plus de force  
 au second composé qu'au premier,

qu'il traduit tous par *super*, *suprà*, *supernè*.

*Vers. XXVI. CHACUN D'EUX SE NOUR-*  
*RISSEIT D'UN PAIN*  
*QUI LE REMPLISSOIT DE FORCE.*

A la lettre *du pain des forts*, c'est-à-dire, *d'un pain qui fortifie*, qui *donne de la force.* » Cette Epithète, » dit M. de Sacy, peut marquer encore ici un *pain excellent*, une nourriture délicieuse. « La plupart des Interprètes fondés sur ce qui est dit dans le Verset précédent, que le Très-haut avoit donné une nourriture envoyée du ciel, traduisent les deux mots Hébreux לֶחֶם אַבְיִרִים *lékhém-ábîrîm*, par ceux-ci, *le pain des Anges*, c'est-à-dire, selon quelques-uns, *un pain dont les Anges se nourrissoient*; ou, selon d'autres, *un pain préparé*, ou *fourni*, ou *envoyé par les Anges*. Il est facile de voir par notre Traduction combien ces sortes d'explications sont étrangères au Texte.

*Vers. XXVII. IL FIT SOUFFLER UN VENT*  
*VIOLENT DU MIDI.*

Dans la position où étoient les Israélites, il paroît par ce qui est dit dans le  
 Verset

*sur le Psaume 77. Vers. 31. 315*

Verſet ſuivant , que ce vent du midi venoit du côté de l'Egypte , ou de celui de la mer rouge ; puisſque Joſeph aſſure qu'il ſe trouvoit un grand nombre de ces oiſeaux ſur les bords de cette mer , Liv. III<sup>e</sup> des Antiq. Judaïq. Chap. I.

*Vers. XXXI. CE FUT AINSI QUE DIEU LEUR ACCORDA*

*DE QUOI SATISFAIRE LEURS DÉSIRES.*

Moyſe parlant aux Iſraélites dont il étoit le conducteur, Nomb. XI, 18, 19, 20 & 21. leur dit que l'Eternel avoit entendu leurs murmures, lorsqu'ils avoient proféré ces paroles : » Qui nous donnera de la chair à manger , comme » lorsque nous étions à notre aise en » Egypte ? Il vous donnera donc de la » chair , afin que vous en mangiez ; » non pendant un, deux, cinq, dix ou » même vingt jours, mais pendant un » mois entier , jusqu'à ce qu'elle vous » sorte par les narines , & qu'elle vous » fasse soulever le cœur.

» Dieu leur accorda ce qu'ils avoient » demandé , dit S. Augustin , pour les » convaincre qu'il pouvoit exécuter ce » qu'ils croyoient lui être impossible ; » & il les punit ensuite , pour rendre

*Tome XI,*

O



» ce qui étoit dû à leur infidélité. «  
*Distulerat ergò , ut priùs faceret quod  
 eum facere non posse crediderant , dein-  
 de inferret quod eos pati oportebat. »*

*Verf. XXXII. MAIS CES VIANDES SI DÉ-  
 SIRÉES ,*

ETOIENT ENCORE DANS LEUR BOUCHE,

Il paroît que la plûpart des chefs de la Nation , au lieu de retenir le Peuple par leurs conseils & par leurs exemples , avoient été les principaux auteurs de ces murmures ; puisque la vengeance du Tout-puissant tomba principalement sur eux , selon ces paroles du Verfet suivant :

Alors il immola à sa vengeance  
 Les plus puiffans d'entr'eux ,  
 Et il frappa de mort l'élite d'Israël.

*Verf. XXXIV. MALGRÉ TANT DE PRODIGES  
 ILS PÉCHÈRENT DE NOUVEAU.*

Moyse ayant envoyé des hommes choisis d'entre les principaux de chaque Tribu , pour reconnoître la terre de Canaan , & lui faire un rapport exact de son état ; ils revinrent après quarante jours. Ils firent un rapport fidèle quant à sa fertilité ; mais ils exagérèrent tellement la difficulté d'en faire la conquête , que le Peuple mutiné s'abandonna aux

sur le Psaume 77. Vers. 34. 315

plaintes & aux murmures. Il regretta de nouveau son séjour en Egypte. » Plût » à Dieu, dit-il, que nous y fussions » morts! Pour quoi l'Eternel nous a-t-il » amenés dans ce pays, pour que nous » périssions par l'épée?... Ne vaut-il » pas mieux retourner en Egypte? «  
Nombr. XIV, 3. Ils vouloient même lapider Caleb & Josué, & se choisir un chef pour y retourner. Ce fut alors que le Seigneur irrité contre ces murmureurs que tant de bienfaits n'avoient encore pu contenir, jura qu'aucun d'eux n'entreroit dans la terre promise, *ibid.* 23. & c'est ce que le Psalmiste veut faire entendre par ces paroles du Verset suivant :

Il consuma leurs jours  
Par des marches infructueuses :  
Il précipita le cours de leurs années.

On fait que, pendant l'espace de quarante ans, cette armée nombreuse qui étoit sortie d'Egypte, périt entièrement dans le désert, à l'exception d'un très petit nombre. Par ce châtement, elle fut privée du fruit de sa délivrance, en punition de ses révoltes multipliées. Il abrégea les jours d'un grand nombre par les différens genres de mort dont

il les frappa. *Pulchrè autem dixit, dit Théodoret, cum festinatione, quòd enim Dei supplicio multa millia ipsorum interirent..... Siquidem non sigillatim, nec per partes moriebantur, sed uno tempore plurimos ira Dei opprimebat.*

*Vers. XXXVIII. MAIS ILS CHERCHOIENT  
A LE CALMER  
PAR DE VAINES PROMESSES,  
QU'ILS FAUSSOIENT PAR DE NOUVEAUX  
MURMURES.*

Nous rendons ainsi ce Texte, parce qu'ici les termes *בְּפִיהֶם וּבְלִשׁוֹנָם* *bephî-hém' oübilëshônâm'*, ne signifient point seulement, *in ore suo & in linguâ suâ*, par leurs bouches & par leurs langues; mais ils veulent dire aussi *les paroles proférées par la bouche, & prononcées par la langue*. Ces paroles contenoient des promesses peu sincères, & des murmures contre l'Eternel.

*Vers. XL. MAIS LE SEIGNEUR EST COMPATISSANT.*

Après les murmures du Peuple d'Israël, le souverain Maître déclare à Moÿse, Nomb. XIV, 12. qu'il va tirer une vengeance éclatante de cette Nation rebelle; il lui dit qu'il va la frapper

*sur le Psaume 77. Vers. 40. 317*  
de mort & l'anéantir. Mais ce saint  
Législateur, qu'une grande partie du  
Peuple avoit voulu lapider, prie en leur  
faveur avec les entrailles d'une tendre  
mère. Il intéresse le Tout-puissant à leur  
pardonner par la considération de sa  
propre gloire, en lui adressant ces pa-  
roles tirées de la Traduction de M. de  
Sacy, Nomb. XIV, 13, 14, 15, 16,  
18 & 19. » Seigneur, voulez-vous donc  
» que les Egyptiens du milieu desquels  
» vous avez tiré ce Peuple, & que les  
» habitans de ce pays qui ont oui dire  
» que vous êtes au milieu de ce Peuple,  
» & que vous vous y faites voir face à  
» face, que vous les couvrez de votre  
» nuée, & que vous marchez devant  
» eux pendant le jour dans une colonne  
» de nuée, & pendant la nuit dans une  
» colonne de feu; voulez-vous, dis-je,  
» qu'ils apprennent que vous avez fait  
» mourir toute cette grande multitude  
» comme un seul homme, & qu'ils  
» disent: Il ne pouvoit faire entrer ce  
» Peuple dans le pays qu'il leur avoit  
» promis avec serment; c'est pour-  
» quoi il les a fait tous mourir dans  
» le désert? Que le Seigneur fasse  
» éclater sa puissance, selon que vous

» l'avez juré, en disant : Le Seigneur  
 » est patient & plein de miséricorde,  
 » il pardonne les iniquités & les cri-  
 » mes. « L'Être suprême se laissa flé-  
 chir. Il pardonna à tous ceux qui n'a-  
 voient pas vu les merveilles qu'il avoit  
 opérées dans l'Égypte. Il paroît que  
 c'est de cette miséricorde du Très-haut  
 accordée dans cette circonstance, dont  
 parle le Psalmiste lorsqu'il s'énonce  
 en ces termes :

Le Seigneur est compatissant,  
 Il aime à pardonner l'iniquité

Sans cesse il réprime sa colère,  
 Il ne laisse point un libre cours  
 A toute sa fureur.

*Vers. XLII.* IL SE RESSOUVINT DONC QUE  
 CES REBELLES  
 N'ÉTOIENT QU'UNE CHAIR FRAGILE ;  
 QUE LE SOUFFLE QUI L'ANIME,  
 EN SORT, ET N'Y RENTRE PLUS.

L'Éternel a d'autant plus de com-  
 passion & de tendresse pour les hom-  
 mes, qu'étant leur Créateur il con-  
 noît parfaitement la fragilité de la ma-  
 tière dont il les a formés, & la foi-  
 blesse de leur nature. C'est cette consi-  
 dération qui l'a porté, selon S. Paul  
 Epit. aux Hébreux II, 16, » à se ren-

sur le Psaume 77. Vers. 42. 319

» dre le Libérateur de la race d'Abraham plutôt que des Anges, « qui étant de purs esprits n'étoient pas exposés aux même fragilités que des hommes pétris de terre. *Nusquam enim Angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit.*

Qu'est-ce que la vie ? demande l'Apôtre S. Jacques Chap. IV. Vers. 15. sinon une vapeur qui paroît pour un peu de tems, & qui disparoît ensuite: *Vapor ad modicum parens.* Le Psalmiste ne veut point dire par-là, selon Dom Calmet, que les hommes ne ressuscitent pas, & que leur ame une fois séparée du corps n'y revient jamais ; il parle simplement de la vie animale, ou plutôt de la simple respiration, & de ce que nous voyons arriver dans la mort ordinaire des hommes, qui vont au tombeau, sont réduits en poussière, & ne retournent plus à la vie. Dieu a donc toujours égard à la foiblesse de leur origine & à la matière qui les compose ; & c'est sans doute ce qui fait dire à un Prophète, Ps. CII. Hébr. CIII, 13 & 14.

L'Eternel a la même tendresse  
Pour ceux qui le craignent,

O iv

Qu'un père a pour ses enfans.  
 Il fait de quelle matière  
 Nous avons été formés :  
 Il n'a pas oublié  
 Que nous ne sommes que poussière.

*Verf. XLIII.* COMBIEN DE FOIS DANS LE  
 DÉSERT  
 NE L'ONT-ILS PAS IRRITÉ PAR LEURS  
 RÉVOLTES ?

Dans tout ceci, dit Théodore, le Prophète nous fait connoître jusqu'à quel point Dieu a porté la patience. On peut l'apprendre encore plus en détail & plus exactement dans l'histoire. Car tantôt ils se sont fait un Dieu d'un veau d'or; tantôt ils ont sacrifié à Béel-phégor; d'autres fois ils se sont révoltés contre Moïse; ils n'ont témoigné que de l'ingratitude envers le Seigneur qui leur avoit donné la manne; & lorsqu'il leur commanda d'entrer dans la terre promise, ils lui répondirent qu'ils craignoient leurs ennemis. Ils ont fait enfin une infinité d'autres actions criminelles, que j'ometts pour ne point trop allonger ce discours.

En effet, le Seigneur se plaint lui-même à Moïse, Nomb. XIV, 22. que les Israélites rebelles l'avoient déjà

*sur le Psaume 77. Vers. 46. 321*  
tenté dix fois ; c'est-à-dire , qu'ils  
doutoient toujours de son pouvoir ,  
malgré tant de prodiges qu'il avoit  
opérés en leur faveur , & qu'ils ne  
cessoient de mettre des bornes à sa  
puissance infinie.

Il est à propos de remarquer en pas-  
sant qu'il y a de la différence entre le  
terme מִדְּבָר mîdebar , *desertum* , dé-  
sert, & celui de יְשִׁימוֹן ieshîmôn , *solitu-  
udo* , solitude. Le premier désigne or-  
dinairement *un lieu qui n'est point  
habité* , mais dans lequel on pourroit  
fixer son séjour ; & le second signifie  
*un endroit inhabitable*.

*Vers. XLVI. IL AVOIT FAIT PAROÎTRE EN  
EGYPTE  
LES SIGNES DE SA COLERE.*

Les reproches que le Prophète vient  
de faire aux enfans d'Israël de s'être  
révoltés contre le souverain Maître ,  
& d'avoir oublié les bienfaits de sa  
main secourable, l'engagent à rappeler  
dans les Versets suivans les plaies dont  
le Tout-puissant a accablé leurs enne-  
mis pour les forcer à leur accorder la  
liberté. » Je frapperai l'Egypte , dit  
» l'Eternel , par toutes sortes de pro-



» diges que je ferai au milieu d'elle ,  
 » après cela elle vous laissera aller. «  
 Exode III , 20.

*Verf. XLVII.* OÙ IL AVOIT CHANGÉ EN SANG  
 TOUS LES CANAUX DE LEURS FLEUVES.

C'est la première plaie dont l'Ette suprême frappa les Egyptiens. On voit dans le VII<sup>e</sup> Chapitre de l'Exode , que non seulement les eaux du Nil , mais encore celles des ruisseaux , des marais , des lacs , celles qui se trouvoient dans des vaisseaux de bois ou de terre , furent toutes changées en sang , de sorte qu'on ne trouvoit que du sang dans l'Egypte. *Fuit sanguis in tota terra Ægypti.* Cela s'étendoit , dit Philon , depuis l'embouchure du Nil dans toute sa longueur jusqu'à l'Ethiopie. Dans le *Verf. 24.* du même Chapitre de l'Exode , il est dit que les Egyptiens creusèrent des puits le long du fleuve , afin d'en tirer de l'eau pour boire ; mais Philon ajoute que les puits que l'on creusa pour y trouver de l'eau douce & naturelle , se remplirent aussi de sang , & que ce châtement dura sept jours. C'est aussi le sentiment de S. Augustin , qui dit , en expliquant le *Verfet* dont il s'agit :  
 » Les Egyptiens creusèrent des puits ,

» & au lieu d'eau ils ne trouvè-  
» rent que du sang. « *Foderunt Æ-*  
*gyptii, & sanguinem pro aquis inve-*  
*nerunt.* Mais nous ne pouvons adhérer  
à ce sentiment ; parce qu'il paroît con-  
traire au Texte sacré, qui dit simple-  
ment, Exode VII, 24. » que tous les  
» Egyptiens ne pouvant boire de l'eau  
» du fleuve, creusèrent aux environs  
» pour boire de l'eau. « Or si cette  
même eau provenant des puits eût été  
pareillement du sang, l'Ecrivain sacré  
n'auroit sûrement pas manqué d'en  
faire mention, ce fait étant assez in-  
téressant pour ne pas le passer sous si-  
lence. Il paroît au contraire qu'ils en  
puisèrent de bonne, & que c'est de  
celle-là que les Magiciens de Pharaon  
changèrent pareillement en sang. Sup-  
posons d'ailleurs pour un moment,  
que l'eau même tirée des puits fût  
changée en sang ; la terre de Gessen où  
demeuroient les Israélites, avoit-elle été  
frappée du même fléau ? Etoit-elle  
si éloignée, pour que le Roi d'Egypte  
ne pût avoir en peu d'heures de bonne  
eau, & ordonner à ses Magiciens de  
faire sur celle-ci le second essai de  
leurs enchantemens pour contrebalan-

cer la puissance de Moÿse ? De quel œil doit-on donc regarder ces ennemis jurés du Christianisme , qui cherchant à le détruire jusques dans les fondemens , se font une maligne & criminelle occupation de ramasser dans nos Livres inspirés un tas de contradictions, qui n'existent que dans leur esprit impie & ignorant? Celle-ci en est une récemment imaginée , ou plutôt réchauffée par un de ces prétendus nouveaux Philosophes. Toutes les eaux de l'Egypte , dit-il d'un ton d'oracle, furent généralement changées en sang : cependant après que Moÿse eut fait ce prodige , les Magiciens de Pharaon en ont pareillement changé en sang : donc il y a une contradiction visible dans la narration de Moÿse , puisqu'il nie dans un endroit ce qu'il a affirmé dans un autre. Il paroît bien que ces Docteurs peu instruits ne connoissent pas même de nom le Livre de la Sagesse. Ils n'ont qu'à l'ouvrir ; & ils verront dans le Vers. 5. du Chap. XI. que tandis que les Egyptiens manquoient d'eau , les Israélites en avoient en abondance : *per quas enim pœnas passi sunt inimici illorum , à defectione potûs sui ; & in eis , cum*

sur le Psaume 77. Vers. 48. 325  
*abundarent filii Israël, letati sunt.*  
 Fut-il donc bien difficile au Roi d'en  
 envoyer chercher ? Mais on veut des  
 contradictions dans les Livres saints ;  
 on en suppose, on en fabrique, & à  
 l'appui d'un sophisme, l'impiété & l'ir-  
 religion crient victoire.

Comme les autres plaies rapportées  
 dans ce Psaume ne demandent point  
 d'explication, nous nous contenterons  
 de citer les endroits des Livres de  
 Moÿse qui rapportent les événemens  
 dont parle ici le Poëte sacré.

*Vers. XLVIII. IL AVOIT FAIT FONDRE SUR  
 EUX.*

Nous traduisons ainsi le Futur *יהשׁי*  
*ïeshállá<sup>h</sup>kh*, parce que ce Verbe étant  
 ici au Phiel, nous sommes obligés de  
 lui donner plus de force.

Les mouches & les grenouilles dont  
 il est parlé dans ce Verset, devenues  
 les instrumens de la colère du Très-  
 haut contre les Egyptiens, leur firent  
 sentir des douleurs aiguës, Exod. VIII.  
 Les insectes & les sauterelles ravagè-  
 rent tous les fruits de leur terre.  
 Ibid. X, 15.

*Vers. L. IL AVOIT DÉTRUIT LEURS VIGNES  
 PAR UNE GRÊLE ÉNORME.*

Voyez la description de cette septième plaie, depuis le Verset 17. jusqu'au 25. du IX<sup>e</sup> Chap. de l'Exode.

*Vers. LII. PAR LE MINISTÈRE DES ANGES,  
EXÉCUTEURS DE SA JUSTICE.*

Le plus grand nombre des Commentateurs traduit les mots מַלְאֲכֵי רָעִים *má-le-àkhêi râ<sup>n</sup>ghîm<sup>e</sup>*, par ceux d'*Anges malos*, & par *ces mauvais Anges*, les uns entendent les *Démons* dont le Tout-puissant employa le ministère pour frapper les Egyptiens de tant de plaies différentes, & dont la volonté toujours mauvaise & toujours disposée à faire du mal aux hommes n'avoit besoin que de la permission de Dieu pour exercer sa justice sur ces Peuples endurcis.

» Mais si nous croyons, dit S. Augustin, que le Seigneur ne s'est servi des *mauvais Anges* que parce qu'il infligeoit des peines aux hommes, il faudra donc dire aussi qu'il les employa pour détruire Sodome & Gomorrhe, & qu'Abraham & Lot ont donné l'hospitalité à de *mauvais Anges*. A Dieu ne plaise que nous pensions ainsi. Ce sentiment est contraire aux Ecritures les plus évidentes. «

sur le Psaume 77. Vers. 52. 327

D'autres appliquent ces termes aux bons Anges. » Si l'Écriture appelle les » *Anges mauvais*, dit Théodore, ce » n'est pas qu'ils soient tels de leur nature, ou par choix, mais parce » qu'ils sont employés pour faire du » mal aux hommes. C'est aussi ce » qu'enseigne Symmaque, lorsqu'il » avertit que par ces *mauvais Anges*, » il faut entendre ceux qui sont envoyés pour faire du mal. «

S. Augustin n'ose décider si ce sont de bons ou de mauvais Anges. Il reconnoît seulement que Dieu peut se servir des uns & des autres pour punir les hommes. *Claret igitur illa hominibus fieri per bonos aut malos posse : quid aut quando fieri oporteat, me latet.*

Nous osons croire que ces Anges désignent Moïse & Aaron pleins de douceur & de bonté ; mais qu'ils parurent aux Egyptiens de *mauvais Anges*, parce qu'ils étoient envoyés pour les menacer de la part du souverain Maître, & pour les frapper de différentes plaies en punition de leur endurcissement. C'est à eux, comme il est marqué dans le Ps. CIV. que l'E-

ternel donna la puissance de faire des miracles & des prodiges dans la terre de Cham. » Je vous ai établi, dit le » Seigneur à Moÿse, Exod. VII, 1. » le Dieu de Pharaon, c'est-à-dire, » le Juge de ce Prince; & Aaron votre frère sera votre Prophète.«

*Verf. LIV.* IL AVOIT DÉTRUIT LEURS BESTIAUX PAR LA PESTE.

On trouvera la peinture de ce fléau dans les sept premiers Vers. du IX<sup>e</sup> Ch. de l'Exode.

*Ibid.* ET DÉPOUILLÉ LES DEMEURS DE CHAM.

C'est-à-dire, de l'Egypte, ainsi appelée Gènes. X, 6. du nom de Cham fils de Noé, Gènes. VI, 20. & pere de Misraïm<sup>e</sup>, qui l'habita le premier, & qui fut le père des Egyptiens. Ce pays est encore désigné sous le même nom dans le Vers. 23. du Ps. CIV.

*Ibid.* DE LEUR PRINCIPALE FORCE.

» C'est une périphrase dans le stile » des Hébreux, dit Dom Calmet, pour » marquer un premier-né. « En effet Jacob parlant à Ruben son fils aîné, lui dit, Gènes. XLIX, 3. » Vous êtes » ma gloire & ma principale force.«

*sur le Psaume 77. Vers. 55. 329*

Le Psalmiste nous donne l'explication de ce passage dans le Vers. 36. du Ps. CIV. où il s'énonce en ces termes :

Il fit mourir tous leurs premiers-nés  
Qui faisoient leur principale force.

*Vers. LV. IL A TIRÉ SON PEUPLE DE L'É-  
GYPTE,*

COMME ON EMMENE DES BREBIS.

Ce Verset & les trois suivans sont une courte récapitulation des merveilles que le Tout puissant avoit faites en faveur de son Peuple ; c'est-à-dire, qu'ils rappellent la délivrance de la servitude d'Égypte , le passage de la mer rouge , le séjour de la Nation sainte dans le désert sous la conduite ou la protection du souverain Maître , son entrée dans la terre promise que l'Être suprême s'étoit acquise par sa droite, par la défaite & l'expulsion de ses ennemis sous Josué.

Le Poëte sacré reproche ensuite aux enfans d'Ephraïm , que malgré tant de bienfaits ils n'ont cessé , à l'exemple de leurs pères , de tenter le Très-haut , & de l'irriter par leurs nouvelles révoltes. Il les compare à un arc faussé , qui trompe la main de celui qui le tire ; parce qu'étant un Peuple



que l'Eternel s'étoit spécialement consacré pour n'adorer que lui seul , ils firent directement le contraire , en embrassant le culte des fausses Divinités ; & c'est ce que le Psalmiste veut faire entendre par ces paroles du Verset 61.

Ils excitent son indignation  
Par leurs sacrifices sur les hauts lieux.

C'étoit la coutume des Peuples idolâtres d'aller offrir sur les montagnes & sur les collines des sacrifices aux Dieux qu'ils s'étoient forgés. Le Seigneur ordonna à son Peuple de détruire pour toujours les autels profanes qu'il trouveroit dans le pays de Canaan , lorsqu'il y seroit entré , Deuter. XII , 2. Mais les Israélites rebelles à sa voix imitèrent le culte de ce Peuple idolâtre , & sacrificèrent aux mêmes Divinités sur les hauts lieux, du tems même des Juges. Ces lieux profanes se multiplièrent beaucoup plus dans Israël depuis sa séparation d'avec Juda , comme il est aisé de s'en convaincre par l'Histoire des Rois. Les Prophètes se sont toujours élevés avec force contre ces hauts lieux , & n'ont

sur le Psaume 77. Vers. 56. 33  
pas discontinué de menacer des plus  
grands châtimens ceux qui les fréquen-  
toient.

*Vers. LVI.* APRES LEUR AVOIR FAIT TRA-  
VERSER LA MER.

Nous rendons ainsi le seul Verbe  
יָנַח *ianehkhême*, *duxit eos*, avec l'*ouâou*  
qui le précède; 1°. Parce que le mot  
de *mer* employé dans le stique suivant  
détermine la pensée de celui qui le  
précède. 2°. Parce qu'on ne peut at-  
tribuer ces termes *sans danger & sans*  
*crainte* qu'à cet événement, attendu  
que peu de tems auparavant ils avoient  
été saisis de la peur la plus vive en se  
voyant renfermés par l'armée de Pha-  
raon d'un côté, & par la mer rouge  
de l'autre.

*Vers. LVII.* IL LES A CONDUITS DANS  
CETTE RÉGION  
QU'IL SANCTIFIE PAR SA PRÉSENCE.

C'est-à-dire, dans la terre de Ca-  
naan où il a fixé son séjour.

*Vers. LVIII.* IL A CHASSÉ HONTEUSEMENT  
LES NATIONS.

C'est-à-dire, les Cananéens.

*Vers. LIX.* ILS L'IRRITENT PAR LEURS RÉ-  
VOLTES.

Le Prophète Osée parle en ces termes des infidélités d'Ephraïm envers le Seigneur dans les Vers. 11 & 14. de son XII<sup>e</sup> Chap.

Néanmoins Galaad est plein d'Idoles,  
Et ces Idoles sont le néant même :  
Les Princes dans Galgal  
Leur offrent des victimes ,  
Et le nombre de leurs autels  
Egale celui des monceaux ( de pierres )  
Qu'on amasse dans les champs cultivés.

Cependant Ephraïm par ses révoltes  
A excité mon indignation ;  
C'est pourquoi son souverain Maître  
Fera retomber sur lui  
Le sang de ses victimes ,  
Et le couvrira de l'opprobre qu'il mérite.

*Verf. LX. APOSTATS ET PARJURES COMME  
LEURS PERES.*

Le Prophète que nous venons de citer, caractérise encore par ces termes les enfans d'Ephraïm dans les Vers. 13 & 14. de son Chap. VII.

Pourrai-je les racheter ,  
Lorsque ces *Apostats*  
Préféreront hardiment  
Des mensonges contre moi ,  
Lorsqu'ils ne m'adresseront pas les cris  
Qu'ils jetteront dans l'amertume de leur  
cœur ?

*Ibid. AINSI QU'UN ARC FAUSSÉ.*

Le Prophète Osée, dans les repro-

sur le Psaume 77. Vers. 61. 333  
ches qu'il fait aux dix Tribus, se sert  
des mêmes termes dans le 16. Vers.  
du Chapitre que nous venons de citer.

*Facti sunt ut arcus dolosus.*

Ils sont devenus comme un arc faussé.

Et la raison qu'il en donne, est  
qu'ils se sont retirés pour s'affranchir  
du joug du Seigneur. Le Psalmiste en-  
tre dans la même idée; ce qui nous  
feroit soupçonner que ces reproches,  
soit d'Osée, soit de l'Auteur du Can-  
tique que nous examinons, sont posté-  
rieurs au schisme de Jéroboam pre-  
mier.

*Vers. LXI. ILS EXCITENT SON INDIGNA-  
TION  
PAR LEURS SACRIFICES SUR LES HAUTS  
LIEUX.*

L'Auteur du IV<sup>e</sup> Liv. des Rois s'ex-  
prime ainsi sur ces abominations d'Is-  
raël dans les Vers. 9, 10, 11 & 12. du  
XVII<sup>e</sup> Chapitre: » Les enfans d'Israël  
» avoient offensé l'Eternel leur Dieu  
» par ces actions criminelles, & s'é-  
» toient bâti de hauts lieux dans tou-  
» tes les villes, depuis les plus petites  
» tours des gardes, jusqu'aux villes les  
» plus fortes. Ils avoient aussi planté

» des bois sur toutes les hautes colli-  
 » nes , & dressé des statues sous tous  
 » les arbres chargés de feuillage , &  
 » ils y brulèrent de l'encens sur tous  
 » les autels , comme les Nations que  
 » l'Eternel avoit exterminées à leur en-  
 » trée : ils commettoient des actions  
 » très-criminelles, par lesquelles ils ir-  
 » ritoient l'Eternel. Ils adoroient des  
 » Idoles abominables, contre la défense  
 » expresse que l'Eternel leur en avoit  
 » faite. «

*Verf. LXII.* IL REJETTERA ISRAEL  
 AVEC UN SOUVERAIN MÉPRIS.

Cette punition avoit aussi été pré-  
 dite par Osée dans le Verf. 15. de son  
 Chap. IX. où il dit en parlant au nom  
 du Seigneur :

Je les chasserai de ma maison,  
 Je ne les aime plus :  
 Tous leurs Princes sont des Apostats.

*Verf. LXIII.* DEPUIS LONG-TEMPS IL A ABAN-  
 DONNÉ  
 SA RÉSIDENCE DE SILO.

» Le Seigneur irrité contre Israël,  
 » dit Dom Calmet sur ce Texte , &  
 » principalement contre ses Prêtres  
 » qui profanoient son saint culte , &  
 » donnoient occasion au Peuple de blas-

*sur le Psaume 77. Vers. 64. 335*

» phémer , livra son Arche entre les  
» mains des Philistins. Depuis le ren-  
» voi de l'Arche par les Philistins ,  
» on ne la remit plus à Silo , mais à  
» Cariath-iarim , d'où David la tira ,  
» pour la placer à Jérusalem sur le  
» mont de Sion . . . De Silo on transf-  
» porta à Nobé le Tabernacle que  
» Moÿse avoit fait construire dans le  
» désert , puis à Gabaon. «

*Vers. LXIV. IL VA LIVRER EN CAPTIVITÉ  
LA FORCE D'ISRAEL.*

Ephraïm ressentit les effets de cette Prophétie , lorsque les étrangers dévo-  
rèrent sa force , selon qu'Osée l'avoit  
prédit dans le Vers. 9. de son VII<sup>e</sup> Ch.  
Voici comme le même Prophète parle  
de la gloire dont il est question dans  
les deux stiques suivans de ce Psaume  
Chap. IX, Vers. 11 & 16.

Ephraïm tire sa gloire de ses enfans,  
Bientôt elle disparaîtra  
Comme l'oiseau qui s'envole.

Car s'il leur arrive d'en avoir,  
Je ferai périr ce fruit si cher  
Aux entrailles qui le porteront.

*Vers. LXV. TRANSPORTÉ DE FUREUR  
CONTRE SON HÉRITAGE,*

IL ENVIRONNERA SON PEUPLE  
D'UNE ENCEINTE D'ÉPÉES MEURTRIÈRES.

Ce Verset & les deux suivans ne regardent pas moins les deux Tribus de Juda & de Benjamin que celles du Royaume d'Israël. L'élite de la jeunesse des deux premières périt pendant le siège de Jérusalem par Nabuchodonosor, comme celle des dix autres Tribus pendant le siège de Samarie par Salmanasar. Les vierges manquèrent également d'époux dans Juda & dans Israël. Les Prêtres tombèrent sous le glaive dans l'un & l'autre Royaume, sans que leurs veuves pussent arroser leurs funérailles de leurs larmes. Voici comment s'énonce à ce sujet l'Auteur du IV<sup>e</sup> Livre des Rois Ch. XXV. Vers. 18, 19, 20 & 21. » Le Général » de l'armée emmena aussi Saraias » Grand-Prêtre, Sophonias qui étoit le » premier après lui, & les trois portiers . . . il les emmena au Roi de » Babylone . . . qui les fit tous mourir » à Réblatha au pays d'Emath, & Juda fut transféré hors de son pays. « Il ne put y rentrer qu'après le tems fixé par l'Eternel. Alors le Tout-puissant qui paroissoit l'avoir abandonné

pour

*sur le Psaume 77. Vers. 71. 337*  
pour toujours, se réveilla comme d'un  
profond sommeil \* ; & fit entendre  
sa voix menaçante par le ministère  
des armées de Cyrus , qui écrasèrent  
le vaste Empire de Babylone.

*Vers. LXXI. ET LA MONTAGNE DE SION ,  
SERA L'OBJET DE SON AMOUR.*

Selon ces paroles du Ps. LXXXVI,  
Vers. 1 & 2.

L'Eternel a plus d'amour  
Pour les portes de Sion ,  
Qu'il a fondée sur les plus saintes mon-  
tagnes,  
Que pour tous les pavillons de Jacob.

*Vers. LXXII. POUR SUBSISTER PENDANT  
DES SIÈCLES.*

Jusqu'à la venue du Messie ; car  
alors cette terre changea de face , en  
ce qu'une partie de ses habitans aban-  
donna les Traditions humaines des  
Pharisiens pour embrasser l'Evangile ;  
& que ceux qui persévérèrent dans  
leurs anciens égaremens en furent en-  
levés pour être dispersés dans tout l'uni-  
vers , ainsi que nous les voyons en-  
core aujourd'hui.

---

\* Videtur dormire , dit S. Augustin sur ce  
Verset , quando populum suum dat in ma-  
nibus eorum quos odit.



*Ibid.* IL REBATIRA SON SANCTUAIRE,  
TEL QUE LES ÉDIFICES LES PLUS ÉLEVÉS.

Les Interprètes qui ont suivi la Version Grecque traduisent ces deux stiques de la manière suivante :

Il a bâti son Sanctuaire,  
Qu'il a affermi comme la licorne.

Parce que , disent-ils , le Temple étoit le seul au milieu du pays , & bâti sur une haute montagne , comme la corne du Monocéros est unique sur le front de l'animal qui la porte. Cependant le mot Hébreu רָמִיִם *râmîm*, que l'on a rendu par *licorne* signifie *altus*, *excelsus* , selon Aquila , Symmaque & la plupart des Traducteurs. Mais comme il est suivi de la Conjonction copulative וְ *khe* , jointe à un <sup>h</sup>*khôlém* énergique , il est évident que cette Lettre énergique exige quelque chose de plus que le simple Comparatif. C'est donc pour exprimer toute la valeur du Texte , que nous l'avons traduit par

*Ut ades celsissima.*

Tel que les édifices les plus élevés.

On fait que le Temple , outre qu'il étoit plus élevé que tous les Palais de Jérusalem , étoit encore le plus grand

sur le Psaume 77. Vers. 73. 339  
 & le plus magnifique qui fût alors dans  
 le monde. Le terme *palatium* ou *ades*  
 n'est point dans le Texte; mais il doit  
 être nécessairement suppléé, selon quel-  
 ques Auteurs cités dans la Synopse des  
 Critiques. Au reste on voit qu'au lieu  
 de כְּאֶרֶץ *khe-érêts*, *sicut terra*, comme  
 la terre, nous avons lû avec l'Auteur  
 de la Vulgate *be-érêts in terra*, dans  
 la terre.

Vers. LXXIII. IL LE FERA SORTIR DES  
 PARCS,  
 OÙ SONT ENFERMÉES SES BREBIS.

Ces parcs ne sont autre chose que  
 les Provinces de l'Empire de Babylone,  
 où les Israélites étoient renfermés. Jér.  
 Lament. III, 9. & Job XVI, 12.  
 & XIX, 8. donnent une idée de la  
 façon dont on retenoit dans la Chaldée  
 les descendans de Jacob. On trouvera  
 le passage de Jérémie aux p. 435 & 436.  
 de notre III<sup>e</sup> Vol. & ceux de Job dans  
 le IX<sup>e</sup>, pag. 63. On voit par l'un &  
 l'autre Testament que les *enfans de*  
*l'Eglise* ont été souvent caractérisés  
 par le nom de *brebis*; ce qui nous  
 dispense d'en apporter ici des preuves.  
 Voyez au reste les pag. 62 & 63. du  
 Tome X de cet Ouvrage.

340 Remarques sur le Ps. 77. Vers. 74.

Vers. LXXIV. IL L'AMÉNERA POUR ÊTRE  
LE PASTEUR DE SON PEUPLE.

Ce que nous avons fait observer sur le XXXIV, & XXXVII<sup>e</sup> Chap. d'Ezéchiel aux pag. 62, 75. & suivantes de notre dixième Vol. démontre que le *Pasteur* dont il est ici question, ne peut être que *David Eglise d'Israël*.

Vers. LXXV. ET SES MAINS SAGES ET INTELLIGENTES  
LES GOUVERNERONT AVEC DOUCEUR.

L'Hébreu porte *in intelligentiis* ou *prudentiis manuum suarum deduxit eos*. Termes qui signifient proprement *tenir les rênes d'un Empire avec une sagesse consommée* : ce qui est conforme à la Version Arabe, & à l'explication de plusieurs Interprètes, qui rendent le Pluriel בתבונות *bítheboúnôth*, par *sum-mâ prudentiâ* : expressions, dit Théodoret, qui marquent la grandeur de ses soins & de sa vigilance. *Hoc autem providentiæ curaque excessum ostendit.*



---

 QUATRIEME SECTION.

*Des Lettres Energiques.*

**N**ous reconnoissons quatre Lettres de cette espèce dans la Langue sainte, le ה *hé-*, le י *'khôléme*, י' *'iôd* & le ך *noûn*. On les appelle en général Paragogiques, parce qu'elles servent à terminer un Nom, un Pronom ou une Personne de Verbe. Mais il est à propos de bien distinguer les Lettres Paragogiques d'avec les Energiques, quoiqu'elles occupent la même place. La Lettre *hé-*, par exemple, lorsqu'elle est mise pour désigner le mouvement, pour former un Substantif ou un Adjectif féminin, pour caractériser la troisième Personne féminine singulière d'un Verbe, est, à la vérité, Paragogique; on ne doit cependant pas la confondre avec le *hé-* Energique, quoiqu'on ait coûtume de l'appeller aussi Paragogique. Nous appellons donc Energique le *hé-* qui se place après les personnes singulières masculines du Futur & de l'Impératif, après les secondes personnes singulières du Pré-

térit , après certains Noms & Pronoms que l'usage fait connoître. En un mot nous appellons en général Lettres Energiques celles que les Auteurs inspirés ont coûtume d'ajouter à la fin des mots dans les phrases affirmatives , toutes les fois qu'ils veulent donner plus de force à leurs expressions. Or cette force qu'elles donnent aux mots auxquels elles sont jointes , doit être rendue par un Adjectif , ou par un Adverbe , ou par quelque chose d'équivalent.

Nous avons dit , dans les phrases affirmatives ; car, selon Dom Guarin\* , elles produisent un effet tout différent dans les phrases négatives ; c'est-à-dire, qu'elles affoiblissent ou qu'elles font entièrement disparoître l'idée que le Prophète veut exclure du sujet dont il parle , comme dans ces deux stiques du dernier Vers. du Ps. XCI. Hébr. XCII. où les captifs d'Israël s'énoncent en ces termes :

Il n'y a en Dieu

Aucune marque d'injustice.

וְלֹא עֲלֵתָהּ בּוֹ oûlô- nghalòthâh bô.

*Et nihil quicquam injustitiæ in eo.*

---

\* Dict. Hébr. au mot עֲלֵתָהּ ngháoûelâh.

*Des lettres énergiques.* 343

Faute d'avoir fait assez d'attention à cette règle, nous avons très-mal rendu les deux derniers stiques du troisième Vers. du Ps. CXXIV. Hébr. CXXV. Voici comment il faut rétablir ce passage.

*Profectò non remanebit  
Sceptrum impij  
Super sortem justorum,  
Ne ad minimam iniquitatem  
Extendant justì manus suas.*

לְמַעַן לֹא יִשְׁלַחוּ הַצַּדִּיקִים

בְּעוֹלַתָּהּ יְדֵיהֶם

( Lemángháne ló- iishelehkhóu há-  
tsádíkíme,  
Bengháouelâthâh iedé'hême. )

Non, le sceptre de l'impie  
Ne dominera point toujours  
Sur l'héritage des justes,  
De peur que les justes ne souillent leurs  
mains  
De la plus légère iniquité.

Ce sens est beaucoup plus analogue à l'idée que présente ce Verset, que celui que nous lui avons donné d'abord.

Nous convenons que les Grammairiens Juifs nous ont donné fort peu de lumières sur les Lettres Energiques; mais les Chrétiens ont enchéri sur leurs découvertes, & ils les appellent Em-

phatiques. Cependant nous voyons très-peu de Traducteurs, soit anciens, soit modernes, qui ayent rendu l'énergie de ces sortes de Lettres. L'Auteur de la Vulgate néanmoins n'en a pas toujours négligé la force. Son exemple nous autorise à les exprimer toutes les fois que nous les rencontrons. Nous allons en rapporter quelques-uns.

Premièrement les *hê* tirés de cette Version prouveront clairement la vérité du principe que nous posons à cet égard. Booz voulant épouser Ruth, mais ne le pouvant faire selon la loi, à moins que le plus proche parent ne renonçât à son droit, monta à la porte de la ville & s'y assit ; & ayant vu passer le parent dont il étoit question, il lui dit : *סוּרָאֵה*, *soûràh, declina*, venez ici. La Vulgate a rendu le *hê* énergique qui est à la fin de ce Verbe, par *paulisper*, un peu, Ruth. IV, 1.

Sichem passionné pour la fille de Jacob offre au père & aux frères de cette fille déshonorée tout ce qu'ils souhaiteront, pour qu'ils la lui donnent en mariage. » Donnez aux offres de » mon pere, leur dit-il, toute l'exten- » sion que vous jugerez à propos ; ren-

» chérifiez sur la dot & sur les pré-  
» sents, & je suis prêt à vous donner  
» tout ce que vous demanderez וְאֶתְנָה  
oûe - éththenâh, & *libenter tribuam* a  
traduit l'Auteur de la Vulgate. Genès.  
XXXIV, 12.

Si nous passons aux *nouns*, nous en  
trouverons également une multitude  
d'exemples, dont nous nous contente-  
rons pareillement de rapporter quel-  
ques-uns.

» Prenez garde, dit Moÿse aux If-  
» raëlites, Deut. VIII, 1. ayez une  
» extrême attention à observer les pré-  
» ceptes que je vous donne aujour-  
» d'hui תִּשְׁמְרוּן thishemeroûn, *cave*  
*diligenter*, dit S. Jérôme.

Dans les derniers avis que Josué  
donne aux Israélites, il leur rappelle  
à la mémoire tous les bienfaits dont  
Dieu les a comblés. Il rapproche sous  
un même point de vuë les Dieux étran-  
gers auxquels leurs ancêtres ont adressé  
leur culte, & le Dieu d'Israël qui vient  
par des prodiges multipliés de sa toute-  
puissance les mettre en possession du  
plus bel héritage. Il leur dit ensuite :  
Choisissez à présent auquel de ces Dieux  
vous rendrez vos hommages. מִי תַעֲבֹדוּן



346 *Quatrième Section:*

mí thá'ghábedoûn<sup>e</sup> : paroles que l'Auteur de la Vulgate a rendues par *cui potissimum servire debeat* : auquel vous devez par préférence votre culte.

Dans le second Vers. du Ps. XXXVI. Hébr. XXXVII. il est dit :

Parce qu'en un instant  
Ils seront coupés comme l'herbe des  
prés :  
Ils tomberont sous la faux,  
Aussi promptement que l'herbe renaissant.

L'intention du Prophète est de peindre dans ce Verset la célérité avec laquelle va disparaître tout l'éclat dont les Apostats d'Israël sont environnés. Pour la faire sentir, il fait usage dans la première partie de ce Texte du terme מְהֵרָה mehêrâh ; mais voulant présenter la même idée dans la seconde partie sans répéter le même terme Hébreu, il se contente d'ajouter un *noûn* énergique à la troisième personne plurielle du Futur יִבּוֹלוּן i'bbôloûn<sup>e</sup> ; & cette lettre fait les fonctions de l'Adverbe Hébreu qu'il avoit d'abord employé. L'Auteur de la Version Grecque a bien senti que tel étoit l'esprit de l'Auteur inspiré ; puisque, pour exprimer toute la force

de cette lettre, il s'est servi deux fois de l'Adverbe *ταχύ*, que les Auteurs des Versions Arabe & Ethiopienne n'ont point manqué de rendre dans les Versions qu'ils ont données de ce Psaume.

M. l'Abbé l'Avocat envisage les autres Lettres Energiques sous le même point de vuë. Nous embrassons son sentiment avec d'autant plus de plaisir, que nous avons reconnu par expérience qu'elles ne sont point ajoutées sans raison, & que le sens de la phrase en devient plus énergique dans la Poësie, & plus lumineux dans l'histoire. Comme nous en avons déjà constaté plusieurs fois l'existence, nous nous contenterons d'exprimer la force de celles qui se trouveront dans le Texte original des Psaumes suivans.



## P S A U M E . V .

*Verba mea auribus percipe , Do-  
mine , &c.*

## T I T U L U S .

*Posteritati , super Hanne<sup>h</sup>khîlôth,  
Psalmus Davidis.*

## T I T R E .

*A la postérité sur les Hanne<sup>h</sup>khîlôth.  
Psaume de David.*

## A V E R T I S S E M E N T .

**L**E mot *hanne<sup>h</sup>khîlôth* , ne se trouve que dans ce seul endroit de l'Ecriture. De la naît la difficulté d'en connoître la vraie signification. Les Auteurs Juifs l'expliquent différemment. Les uns croient qu'il désigne un *air* sur lequel on devoit chanter la pièce à la tête de laquelle il se trouve. D'autres le prennent pour un *instrument* presque semblable à la flute. Plusieurs le traduisent par *héritiers* ou *héritages* ; & par ces *héritages* , dit Cordéius , ils entendent les douze Tribus, *id est , duodecim Tribubus adversus*

*hostes tuendis*. Les Saints Pères l'expliquent de l'Eglise héritière des promesses. Cependant, dit Demuis, le Rabin Rasi nie que ce terme signifie des héritages . . . . mais il assure qu'il désigne une armée . . . ou une assemblée. Ce Docteur croit donc que ce Psaume est une prière que David a composée au nom de tous les Israélites pour obtenir le secours du Seigneur contre les troupes ennemies qui les opprimoient.

Cependant la plupart des Interprètes sont persuadés que le Roi Prophète est l'objet de cette divine Poësie, & qu'il y peint la persécution qu'il essuya, soit de la part de Saül, soit de la part de son fils Absalom. Vatable, craignant de se tromper, réunit ces deux idées, comme il est aisé de le voir par ses Notes sur les Versets 5 & 11. Mais Saül & Absalom ayant persécuté David dans des tems fort éloignés & par des motifs bien différens, il est hors de doute que le même Psaume ne peut avoir ces deux événemens pour objet. En embrassant la première hypothèse, M. Duguet s'exprime de la manière suivante : » La connoissance de l'évé-

» nement qui a donné occasion à ce  
 » Psaume, sert beaucoup à en éclaircir  
 » les obscurités, & à fixer le sens de  
 » la lettre. Mais comme rien ici ne  
 » nous détermine, nous sommes obli-  
 » gés d'avoir recours aux conjectures.»

Si quelques Versets paroissent favoriser ces conjectures, il s'en trouve d'autres qui les détruisent entièrement. Car 1°. on ne voit point dans l'histoire de la vie du Prophète Roi, qu'il ait jamais désigné ses *ennemis* par les noms de *méchans*, d'*insensés*, d'*ouvriers d'iniquité*, d'*hommes altérés de sang*. 2°. On ne lit nulle part que ce Prince ait demandé au Seigneur de faire *éclater sa justice* contr'eux, de *prononcer* leurs arrêts, de les *rejeter* pour les punir de leurs prévarications. 3°. Lorsque le Psalmiste adresse à Dieu ces paroles:

C'est contre vous qu'ils se révoltent,  
 il nous fait connoître qu'il ne parle point de ses ennemis personnels. D'ailleurs on ne peut pas dire que Saül se soit révolté contre son gendre. 4°. Le Verset 13. porte qu'alors, c'est-à-dire, lorsque le Tout-puissant aura puni les

iniquités de ceux qui sont l'objet de  
ce Cantique,

Ceux qui mettent leur ressource en  
vous,  
Seront dans l'allégresse :  
Ils chanteront à jamais  
Des Cantiques de réjouissance ;  
Parce que vous aurez protégé  
Ceux que l'on opprime.

Ignore-t-on que , quand David reçut  
la nouvelle de la mort de Saül ou  
d'Absalom, non seulement il ne se livra  
point à la joie , & ne chanta point des  
Cantiques de réjouissance ou d'actions  
de grace , mais qu'il pleura amère-  
ment la perte de ces deux Princes ?  
Il est donc incontestable que la persé-  
cution qu'il essuya de leur part, ne peut  
être l'objet de cette Prophétie.

Le rapport qu'a cette divine Poësie  
avec les Ps. XI, XIII & LII. & avec  
d'autres passages des Prophètes , qui,  
de l'aveu des Commentateurs , regar-  
dent la captivité de Babylone , nous  
détermine à y reconnoître le même  
point de vuë ; & c'est le vrai moyen,  
selon Théodoret, de saisir le sens de ce  
Cantique. *Multa in sacris voluminibus  
inveniri possunt , quibus instructi sen-*

*sum hujus Psalmi invenire poterimus.*

Au reste, ce sentiment auquel nous nous attachons, n'est point nouveau ; puisque dans l'Argument de la Paraphrase Grecque rapportée par le P. Cordier il est marqué » qu'un autre Auteur a » donné à ce Psaume le nom de Ba-

## A R G U M E N T.

### *Sens littéral de l'ancien d'Israël.*

L'Eglise d'Israël captive à Babylone conjure le souverain Maître d'écouter les cris perçans qu'elle pousse vers lui. Elle témoigne l'ardent désir qu'elle a de se présenter dans le Temple pour y contempler les effets de la puissance du Seigneur, & lui rendre ses hommages. Elle déclare que le *méchant, l'insensé, & l'homme altéré de sang*, c'est-à-dire l'*Apostat*, n'entrera point dans les demeures où elle fixera son séjour après sa délivrance, parce que son obstination dans le crime le rend l'objet de la haine de l'Eternel. Elle peint ensuite le châtement que Dieu en tirera, & elle le prie de faire au plutôt éclater contre lui sa justice, & de le faire échouer dans les pernicieux desseins qu'il a formés contre son Peuple. Alors ses enfans pénétrés de reconnoissance feront retentir des Cantiques d'allégresse.

r. **V**erba mea, Æterne,  
Pronis excipe auribus :  
Penitus intellige meditationem meam.

» bylonien, parce qu'il est fait au nom  
» du Peuple qui demande avec inf-  
» rance d'être délivré des calamités  
» qu'il éprouvoit dans la Monarchie  
» des Chaldéens. « Ferrand embrasse  
aussi ce sentiment.

---

## A R G U M E N T.

### Sens littéral du nouvel Israël.

*L'Epouse du Verbe incarné prie instamment l'Être suprême d'écouter les prières qu'elle lui adresse ; afin que délivrée de la tyrannie des Pharisiens, elle puisse tranquillement jouir de sa présence dans les assemblées qu'elle formera par tout l'univers. Elle annonce que ses persécuteurs désignés sous les noms de méchant, d'insensé, & d'homme altéré de sang, n'auront aucune part à cette faveur ; parce qu'ils sont en horreur au Tout-puissant. Elle prédit ensuite leur perte en déclarant que le souverain Maître les écrasera par le poids de sa justice, après qu'il aura porté son arrêt contre eux ; & qu'il renversera les projets criminels qu'ils auront conçus contre ses enfans. A la vue de ce bienfait signalé elle se répandra en Cantiques de joie & d'actions de grace.*

1. **E**Ternel, recevez mes paroles  
Avec une oreille favorable :  
Pénétrez le sujet de mes réflexions.



354 *Versions Latine & Françoise*

2. Attentum, quæso, te præbe  
Clamori vociferationis meæ,  
Rex mî, & Deus mî;  
Quoniam te supplex oro.
3. Quamprimùm, Æterne, audies vo-  
cem meam;  
Mox astabo coram te.
4. Tunc apertè contemplabor  
Quòd sis Deus potens;  
Nec essentiâ tuâ,  
Delecteris impietate.
5. Non deget malus  
In habitaculis tuis;  
Numquam sistent se insani  
Coram oculis tuis.
6. Odis omnes operantes iniquitatem:  
Disperdes loquentes mendacium.
7. Virum sanguinarium & fraudulentum  
Abominatur Æternus.
8. Ego autem, per immensam misericor-  
diam tuam,  
Ingrediar domum tuam.
9. Prostratus adorabo  
In templo sanctissimo tuo,  
Timore percitus.
10. Æterne, deduc me per justitiam  
tuam  
Adversus infidiatores meos:  
Dirige coram me viam tuam.
11. Profectò nihil est sinceri in ore eo-  
rum:

2. Ne dédaignez pas de vous rendre attentif  
Au bruit de mes cris perçans,  
O mon Roi, & mon Dieu;  
Car je vous adresse mon humble prière.
3. Bientôt, Eternel, vous écouterez ma  
voix;  
Bientôt je me présenterai devant vous.
4. Alors je contemplerai à découvert  
Que vous êtes un Dieu puissant,  
Et que par votre essence  
Vous ne prenez pas plaisir à l'impiété;
5. Le méchant n'habitera point  
Dans vos demeures:  
Jamais les insensés  
Ne s'offriront à vos regards.
6. Tous les ouvriers d'iniquité  
Sont les objets de votre haine:  
Vous exterminerez  
Ceux qui profèrent le mensonge.
7. L'Eternel a en horreur  
L'homme altéré de sang  
Et rempli d'artifices.
8. Mais moi, par un effet  
De votre miséricorde infinie,  
J'entrerai dans votre maison.
9. Rempli de votre crainte,  
Je me présenterai humblement  
Dans le Temple où réside  
Votre sainteté redoutable.
10. Eternel, guidez mes pas:  
Que votre justice éclate  
Contre ceux qui me tendent des pièges:  
Applanissez devant moi  
La voie qui conduit vers vous.
11. Oui, la sincérité est bannie de leur  
bouche:

356 *Versions Latine & Françoise*

Intimum eorum prava consilia ;  
Sepulchrum patens guttur eorum ,  
Linguâ suâ perfidè blandiuntur.

12. Reos perage eos , Deus :  
Decidant à malis cogitationibus suis ,  
Ob continuas prævaricationes eorum :  
Rejice fontes illos ;  
Rebellant enim adversum te.
13. Tunc lætabuntur ,  
Omnes confugientes ad te ;  
Et festivos cantus  
In perpetuum edent.
14. Nam oppressos eos proteges :  
Et gaudio exultabunt per te  
Diligentes potentiam tuam.
15. Profectò ipsemet , Æterne ,  
Bonis cumulabis justum ;  
Ut scuto , benevolentia  
Circumteges eum.

---

R E M A R Q U E S.

*Vers. 1.* ETERNEL , RECEVEZ MES PAROLES  
AVEC UNE OREILLE ATTENTIVE , &c.  
Telle est la voix de l'Eglise , selon  
S. Augustin , qui s'énonce par la bouche  
du Prophète : *Vox est Ecclesiæ in hoc*  
*Psalmo* ; & quoiqu'elle sache que Dieu

Ils forment dans leur sein les plus noirs  
complots ;  
Leur gosier est un sépulchre ouvert.  
Et leur langue flatteuse est pleine de  
perfidie.

12. Grand Dieu, prononcez leur arrêt ;  
Qu'ils échouent dans leurs desseins per-  
vers :

Rejetez ces coupables, pour les punir  
De leurs prévarications continuelles ;  
Car c'est contre vous qu'ils se révoltent.

13. Alors ceux qui mettent en vous leur  
ressource,

Seront tous dans l'allégresse :

Ils chanteront à jamais

Des Cantiques de réjouissance ;

14. Parce que vous aurez protégé

Ceux que l'on opprime :

Et ceux qui chérissent votre puissance,

Trouveront en vous la source

De leurs transports de joie.

15. Vous seul, Eternel,

Comblerez le juste de biens ;

Et votre bienveillance,

Telle qu'un bouclier impénétrable,

Le couvrira de toutes parts.

---

voit & connoît tout, elle ne laisse pas  
de s'exprimer d'une manière humaine.

» L'Écriture a coutume de parler de  
» Dieu, comme d'un être corporel,  
» dit Théodoret ; & par les membres  
» qu'elle lui attribue, elle désigne ses  
» opérations. «

Dans les deux premiers Versets, l'Épouse du Verbe lui demande avec instance de lever les obstacles qui pourroient l'empêcher d'être éxaucée. On peut les réduire à trois. Le premier est, lorsque celui qu'on invoque refuse d'écouter la voix de celui qui parle: *pronis auribus excipe*. Le second, lorsqu'il n'entend point le sens des paroles qu'on lui adresse, *penitùs intellige*. Le troisième, lorsqu'il n'y fait pas d'attention, *attentum, queso, te prabe*. On voit presque le même modèle de prière dans le Verset 6. du Ps. LXXXV. & les Commentateurs l'attribuent à la captivité de Babylone.

Mais on doit remarquer qu'il y a trois  $\pi$  hê- énergiques dans ces deux premiers Versets. Nous rendons le premier par *pronis*, le second par *penitùs*, & le troisième par *quaso*. Théodoret a reconnu la vérité du principe que nous avons établi pour ces sortes de lettres, puisqu'il traduit les deux derniers hê- par *benignè & diligenter*.

*Vers. III.* BIENTÔT, ÉTERNEL, VOUS ÉCOUTEREZ MA VOIX.

L'Église pleine de confiance dans l'infaillibilité des promesses du souve-

rain Maître change sa prière en Prophétie. Elle annonce que bientôt ses vœux seront exaucés, que bientôt elle se présentera devant lui, c'est-à-dire, dans le Temple, pour l'y adorer, comme on le voit au Verset 9.

*Vers. IV.* JE CONTEMPLERAI A DÉCOUVERT.

Cet Adverbe est employé pour exprimer toute la force du Verbe  $\text{רָאָה}$  tsâpháh, qui ne signifie pas seulement voir, considérer, mais contempler avec vigilance & avec exactitude. Voyez Leigh sur ce mot.

*Ibid.* PAR VOTRE ESSENCE.

C'est ainsi que nous avons cru devoir rendre le Pronom  $\text{אַתָּה}$  -âththáh, tu, vous, avec le hê-énergique qui l'accompagne.

*Ibid.* VOUS NE PRENEZ PAS PLAISIR A L'IMPIÉTÉ.

C'est-à-dire, vous avez en horreur ceux qui abandonnent votre culte pour suivre celui des Idoles. Ce n'est pas ici le seul endroit où le terme *impiété* se prend dans le sens que nous lui donnons. Isaïe en fait aussi usage pour annoncer la punition des Israélites qui

s'étoient attachés à ceux qui rendoient leurs hommages aux fausses Divinités. Voici comme ce Prophète s'énonce au Vers. 18. du Chap. IX.

Semblable au feu ,

La vengeance consumera l'impiété רִשְׁעוֹתָא  
rîshenghâh :

Elle dévorera les ronces & les épines,  
Elle embrasera les plus épaisses forêts  
D'où s'élèveront des tourbillons de fumée.

Aussi les enfans d'Israël n'emploient-ils pas d'autre expression, Jér. XIV, 20. lorsqu'ils témoignent en ces termes le regret qu'ils ont de s'être laissés aller à l'Idolâtrie.

Nous reconnoissons, Eternel, nos impiétés, רִשְׁעוֹתָא rîshenghênôu,

De même que l'iniquité de nos pères;  
Parce que nous avons péché contre vous.

Enfin Ezéchiël annonçant que la violence des Chaldéens éclatera dans peu contre Juda qui s'étoit abandonné à l'Idolâtrie, s'exprime de la manière suivante dans le Vers. 11. du Chap. VII.

La violence va s'élever

Contre la verge de l'impiété רִשְׁעוֹתָא  
râshânggh :

Aucun de ces prévaricateurs n'échappera.

*sur le Psaume 5. Vers. 5. 361*  
Il ne restera rien ni de leurs richesses  
Ni de leur grandeur,  
On ne donnera pas même à leur occasion  
Aucune marque de deuil.

*Vers. V. LE MÉCHANT N'HABITERA POINT  
DANS VOS DEMEURES.*

Isaïe , Chap. XXVI<sup>e</sup> , Vers. 10  
& 11. annonce en ces termes la  
réjection & la perte du *méchant* ,  
c'est-à-dire, de *l'Apostat*.

En vain auriez-vous pitié de l'impie,  
Il n'en deviendrait pas meilleur ;  
Il ferait des actions injustes  
Dans la terre des saints.  
C'est pourquoi il ne sera pas témoin  
De la gloire de l'Eternel.

Vous les exterminerez,  
Et vous effacerez le souvenir de leur nom.

Aussi le même Auteur inspiré promet-il au Vers. 8. du Chap. XXXV<sup>e</sup> qu'Israël ne sera plus souillé par le commerce des étrangers ; que l'incircis & l'impur n'habiteront plus dans sa terre.

*Ibid. LES INSENSÉS.*

Ce terme ne désigne point ici un homme qui manque d'esprit, ni de lumières naturelles & acquises ; mais il caractérise ceux dont l'esprit aveuglé & le cœur corrompu par la passion

*Tome XI.*

Q



rendent leurs hommages à de fausses Divinités. Tels étoient les Apostats d'Israël. Tels sont les faux Chrétiens de nos jours, qui prennent plaisir, qui se font même une gloire de se livrer à leurs passions, & qui ne font usage des talens que Dieu leur confie que pour s'élever avec plus d'insolence contre lui. Mais leurs efforts seront inutiles. Ainsi que les Apostats d'Israël ils périront tous. On ne saura pas même dans la suite des tems qu'ils auront existé, parce que le souvenir de leur nom sera effacé pour jamais. C'est contre les uns & les autres que l'Eglise fait cette prière aux Vers. 22 & 23. du Ps. LXXIII.

Ne différez plus, ô mon Dieu, de  
vous lever;

Vengez pleinement votre cause.

Souvenez-vous qu'un Peuple *insensé*

Vous outrage sans cesse.

N'oubliez point les blasphèmes de vos  
ennemis;

L'insolence de ceux qui s'élèvent contre  
vous,

S'accroît de plus en plus.

*Vers. VI.* TOUS LES OUVRIERS D'INIQUITÉ.

Ces ouvriers d'iniquité sont 1°. ceux qui font des Idoles; 2°. tous ceux qui leur rendent le culte qui n'est dû qu'au

*sur le Psaume 5. Vers. 7.* 363  
vrai Dieu; 3<sup>e</sup>. ceux qui exercent des  
traitemens injustes pour obliger les au-  
tres à les adorer. Ces idées se rappor-  
tent aux Chaldéens & aux Apostats d'Is-  
raël, comme nous l'avons prouvé à la  
pag. 139. de notre II. Vol.

*Ibid.* CEUX QUI PROFERENT LE MENSONGE.

C'est-à-dire, les Apostats.

*Vers. VII.* L'ÉTERNEL A EN HORREUR  
L'HOMME ALTERÉ DE SANG, &c.

Ces hommes altérés de sang & rem-  
plis d'artifice sont si souvent & si bien  
désignés dans les Livres saints qu'il est  
presqu'impossible de les méconnoître.  
Aux Vers. 5 & 21. du Ps. XCIII. l'Is-  
raélite fidèle forme ces plaintes contre  
les Chaldéens & les Apostats.

Eternel, ils accablent votre Peuple,

Après avoir pillé son héritage;

Ils font périr la veuve & l'étranger,

Ils répandent le sang des orphelins.

Dans leurs assemblées tumultueuses

Ils attendent à la vie du juste;

Ils condamnent le sang innocent.

Mais Jér. LI, 35. annonce que ce  
carnage des enfans d'Israël sera vengé  
sur Babylone, & que leur sang injus-  
tement répandu retombera sur les Chal-

déens, & par conséquent sur les Apôtats, puisqu'ils ne formoient qu'un seul corps avec les habitans de cette Monarchie, & qu'ils étoient encore plus ardens qu'eux à faire répandre le sang de leurs frères. Mais il faut remarquer que ces expressions *l'homme altéré de sang* sont susceptibles de significations différentes. Car elles peuvent désigner 1°. des hommes qui aiment à répandre le sang : 2°. des hommes souillés du sang innocent, ou du sang impur des victimes offertes aux Idoles, comme au Vers. 19. du Ps. CXXXVIII. 3°. des hommes qui dévorent les biens que leurs semblables ont gagnés à la sueur de leur front. Or les Chaldéens & les Apôtats commettoient ces différentes espèces de tyrannie envers les fidèles Israélites, comme il est facile de s'en convaincre par les Livres saints.

*Vers. X. QUE VOTRE JUSTICE ÉCLATE.  
CONTRE CEUX QUI ME TENDENT DES  
PIÈGES.*

Nous avons averti à la pag. 50. de notre II. Vol. que l'Eglise d'Israël savoit qu'elle ne pouvoit obtenir sa délivrance que par la destruction de la puissance tyrannique de ceux qui la

*sur le Psaume 5. Vers. 10. 365*

retenoient en captivité, ou qui l'accabloient de traitemens injustes ; car tels étoient les divins oracles dont elle étoit la dépositaire. En effet Moïse ayant menacé Israël d'une dure captivité dans une terre étrangère & fort éloignée, s'il violoit l'alliance que le Seigneur venoit de contracter avec lui, Deut. XXIX. il ajoute dans le Chap. suivant ces consolantes promesses : que, lorsqu'il sera dispersé parmi les nations, & sincèrement touché de repentir, qu'il observera ses commandemens de tout son cœur & de toute son ame : alors le Tout-puissant fera retomber sur ses ennemis, & sur ceux qui le haïssent, les mêmes maux dont ils l'auront accablé, qu'il le rassemblera du milieu des Peuples où il l'aura dispersé, & qu'il le reconduira dans le pays habité autrefois par ses pères. Ainsi en demandant au souverain Maître la ruine de l'Empire de ses persécuteurs, & tous les maux qu'elle savoit devoir l'accompagner, l'Eglise d'Israël demandoit l'accomplissement des promesses de l'Eternel en sa faveur, & sur-tout le rétablissement de son culte, qui ne devoit reprendre son premier éclat que par l'extinction de

la puissance de Babylone. C'est donc ce motif qui l'engage à faire si souvent la même prière à l'Être suprême. On en trouvera les preuves dans le Psaume LVIII. qui est à la pag. 35. du Vol. de nos Principes cité plus haut. C'est encore de ces mêmes ennemis que parle cette Epouse du Verbe, lorsqu'elle adresse au Seigneur ces paroles du Vers. 6. du Ps. LXXVIII.

Faites éclater votre colère  
 Contre les Peuples qui vous méconnoissent,  
 Faites-la éclater contre les Royaumes  
 Qui ne vous invoquent point ;  
 Car ils ont dévoré Jacob,  
 Ils ont ravagé les lieux agréables  
 Où il avoit fixé sa demeure.

Elle avoit déjà tenu le même langage dans le Vers. 6. du Ps. IX.

Châtiez les nations,  
 Exterminez l'impie :  
 Faites que leur nom  
 Soit dans un perpétuel & éternel oubli.

Pourquoi ? Parce que, ajoute le Psalmiste au Vers. 27. du Ps. LXVIII.

Ils persécutent ceux  
 Que vous avez frappés dans votre colère  
 Et qu'ils aigrissent la douleur des plaies  
 Que vous m'avez faites.

*sur le Psaume 5. Vers. 10. 367*

Le souverain Maître déclare dans le Vers. 6. du XLVII<sup>e</sup> Chap. d'Isaïe, qu'il détruira les Chaldéens, parce qu'ils ont cruellement aggravé le joug de son Peuple. Après la lecture de ces différens passages, il est aisé de reconnoître de quels ennemis parle l'Auteur du Psaume que nous expliquons, lorsqu'il dit au Vers. 12.

Grand Dieu, prononcez leur arrêt :  
Qu'ils échouent dans leurs desseins pervers.

Rejetez ces coupables en punition  
De leurs prévarications continuelles ;  
Car c'est contre vous qu'ils se révoltent.

Pour bien comprendre le dernier stique de ce Texte, il faut se rappeler que les Babyloniens ayant subjugué les Peuples de l'Asie, attribuoient leurs victoires aux fausses Divinités qu'ils adoroient, & traitoient avec mépris les Dieux des nations vaincues, comme n'ayant pu maintenir contr'eux leurs propres Adorateurs ; & par un reproche le plus injurieux aux Israélites, ils leur demandoient sans cesse où étoit leur Dieu ? C'est pourquoi ils s'écrient au Vers. 10. du Ps. LXXIII.

Jusqu'à quand, ô mon Dieu,  
Le tyran vous outragera-t-il

Q iv

Par des reproches injurieux ?  
 L'ennemi par ses blasphèmes  
 Insultera-t-il toujours à votre puissance ?

Et après le récit des prodiges que Dieu fit autrefois en faveur de son Peuple, ils continuent ainsi Vers. 18.

Souvenez-vous, Eternel, de ces merveilles.

L'ennemi vous outrage maintenant  
 Par des reproches injurieux,  
 Et un peuple insensé  
 Insulte à votre puissance.

Le Très-haut se plaint dans Isaïe LII, 5. que les Assyriens oppriment injustement son Peuple ; que ces tyrans lui font jeter des cris de douleur, & qu'ils blasphèment sans cesse sa puissance : mais il déclare dans le Verset suivant, qu'il viendra à son secours, & qu'il le vengera pleinement de tous les mauvais traitemens dont ces ennemis l'accablent.

*Vers. XI.* OUI, LA SINCÉRITÉ EST BANNIE  
 DE LEUR BOUCHE.

Les Auteurs des Psaumes & les Prophètes font continuellement de semblables reproches aux Chaldéens & aux Apostats. On voit à peu près la même peinture de ces tyrans d'Israël au Ver-

*sur le Psaume 5. Vers. 13. 369*  
set 10. du Ps. LIV. au Verset 28. du  
Ps. IX. & au Verset 3. du Ps. XXXV.

*Vers. XIII.* ALORS CEUX QUI METTENT EN  
VOUS LEUR CONFIANCE,  
SERONT TOUS DANS L'ALLÉGRESSE :  
ILS CHANTERONT A JAMAIS  
DES CANTIQUES DE RÉJOUISSANCE.

ALORS. C'est-à-dire, lorsque vous  
aurez exercé vos jugemens contre mes  
persécuteurs, & que vous aurez brisé  
le joug de mon esclavage, vos fidèles  
serviteurs chanteront à jamais des Can-  
tiques de joie pour vous rendre leurs  
actions de grâces de ce que vous les  
aurez délivrés. Cette promesse est si  
souvent répétée dans les Livres saints,  
que nous n'insisterons point pour la  
prouver ; d'autant plus que les Com-  
mentateurs reconnoissent qu'il y a quan-  
tité de Psaumes composés à ce sujet.  
Le Seigneur adresse ces paroles aux  
captifs dans le Vers. 20. du Ch. XLVIII.  
d'Isaïe.

Sortez de Babylone ;  
Fuyez de la Chaldée ;  
Faites retentir vos chants d'allégresse ;  
Annoncez cette nouvelle :  
Publiez - la jusqu'aux extrémités de la  
terre,  
Dites par-tout :  
L'Eternel a racheté son serviteur Jacob.

Q ▼



Le même Prophète annonce Chap. LI, 11. que ceux que le Tout-puissant aura rachetés, retourneront à Sion en

---

PSAUME XI. Hébr. XII.

*Salvum me fac, Deus, &c.*

T I T U L U S

*Posteritati. Super háshemînûth.*

*Psalmus Davidis.*

T I T R E.

*A la postérité. Sur le háshemînûth.*

*Psaume de David.*

*AVERTISSEMENT.*

**L**E plus grand nombre des Commentateurs rapporte cette Prophétie au tems des persécutions de

---

A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

I. L'Eglise d'Israël voyant chaque jour diminuer le nombre de ses enfans, ébranlés par les cruelles vexations des Chaldéens, ou séduits par les discours insidieux des Apô-

*du Psaume 11. Hébr. 12. 371*  
chantant ses louanges, & qu'ils y se-  
ront comblés d'une joie inaltérable.

---

Saül, & en particulier à celle que David essuya de la part de ce Prince en conséquence de la trahison de Doëg & des Ziphéens. D'autres s'imaginent y voir la persécution que lui suscita son fils Absalom. Mais l'analogie qui se trouve entre cette divine Poësie & les Ps. XIII, LI. & plusieurs autres, qui regardent incontestablement la captivité de Babylone, a déterminé Ferrand & Dom Calmet à l'envifager sous le même point de vuë; & nous nous empessons de développer leur sentiment dans l'analyse que nous présentons du premier sens littéral.

---

## ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

*I. L'Epouse de Jésus - Christ craignant que ses enfans ne se laissent abbattre par les traitemens injustes des Pharisiens & des Idolâtres, ou séduire par les artificieux discours des Apô-*

Q vj

372 *Versions Latine & Françoise*

tats , prie instamment l'Eternel de ne pas différer plus long-tems sa délivrance.

II. Le Très-haut console cette mère affligée, en lui déclarant qu'il n'ignore point l'état où sont réduits ses enfans , & il lui promet un libérateur qui perdra l'impie.

III. L'Eglise répond qu'elle ne met sa confiance que dans ses promesses , & prédit la ruine totale de ses persécuteurs.

I.

*Ecclesia Israëlis.*

1. **Æ**terne, citius  
Libertatem operare;  
Quoniam consumitur pius,  
Quoniam deficiunt fideles  
De filiis hominum.
  
2. Verbis mendacibus alloquitur  
Quisque proximum suum:  
Labiis blandientibus  
Corde vario falsa eloquuntur.
  
3. Excindet Æternus  
Omnia labia blandientia,  
Linguam superba eloquentem;
  
4. Eorum qui dicunt:  
Linguâ nostrâ prævaleamus:  
Labia nostra nostri sunt juris.  
Quis noster dominator est?

II.

*Deus.*

1. Propter desolationem oppressorum,

tats, conjure le Tout-puissant de les affranchir du joug qui les accable.

II. Le souverain Maître lui répond qu'il voit les excès auxquels ils sont exposés; mais il l'assure qu'il va les en délivrer.

III. Certaine que les promesses du Seigneur sont infailibles, l'Eglise Chrétienne annonce le renversement général de tous ses ennemis.

I.

L'Eglise d'Israël.

1. **E**Ternel, hâtez l'œuvre  
De notre délivrance;  
Car ceux qui vous sont attachés, s'éteignent :  
Le nombre des fidèles  
Diminue de jour en jour  
Parmi les enfans des hommes.
2. Chacun tient un langage trompeur  
A son meilleur ami :  
Leurs lèvres flatteuses  
Guidées par la duplicité de leur cœur,  
Tiennent des discours pleins de mensonges.
3. L'Eternel détruira  
Toutes les langues pleines de fourberies,  
Et la langue qui ne profère  
Que des discours pleins de hauteur.
4. Laissons, disent-ils,  
Un libre cours à nos langues :  
Nous n'avons point à répondre de nos  
paroles :  
Qui reconnoîtrions-nous pour maître?

II.

Dieu.

5. J'ai vu la désolation des opprimés,

374 *Version Latine & Française*

Et gemitum pauperum,  
Jam jam surgo, inquit Æternus :  
Statuam liberatorem,  
Qui flatu dispellet eum.

III.

*Ecclesia Israëlis.*

6. Promissa Æterni  
Promissa sunt pura :  
Argentum sunt probatum igne ;  
In catillo terreno  
Expurgatum septies.
  7. Tu fidelis, Æterne, observabis ea :  
Custodies nos in perpetuum  
A generatione istâ.
  8. Impii pede superbo  
Circumdantes calcant.  
Quò altiùs efferuntur,  
Eò viliùs deprimentur filii hominis.
- 

R E M A R Q U E S.

*Verf. I.* CEUX QUI VOUS SONT ATTACHÉS,  
S'ÉTEIGNENT.

» C'est la plainte des captifs de Ba-  
» bylone, dit Dom Calmet, accablés  
» par les Babyloniens, & réduits dans  
» la plus dure servitude. Ils représen-  
» tent au Seigneur que le nombre de  
» ses fidèles serviteurs diminue de jour  
» en jour par les vexations de leurs  
» ennemis qu'ils désignent sous le

J'ai entendu les gémissemens des pauvres.  
Je vais me lever, dit l'Eternel ;  
Je vais susciter un libérateur :  
De son souffle il dissipera l'impie.

### III.

#### *L'Eglise d'Israël.*

6. Les promesses de l'Eternel  
Sont des promesses inaltérables :  
C'est un argent épuré par le feu,  
Purifié dans le creuset,  
Et raffiné jusqu'à sept fois.
7. Eternel, vous les garderez fidèlement :  
Vous nous préserverez à jamais  
De cette race perverse.
8. Les impies foulent aux pieds avec  
fierté  
Tout ce qui les environne.  
Plus les enfans de l'homme s'élèvent,  
Plus ils seront humiliés.

---

» nom des *enfans des hommes*, ainsi  
» que le Prophète Isaïe LI, 12. « Ce  
passage est rapporté à la pag. 266. du  
IX<sup>e</sup> Vol. de ces Principes.

*Vers. II.* CHACUN TIENT UN LANGAGE  
TROMPEUR.

C'est-à-dire, chacun des Chaldéens  
& des Apostats ne cherche qu'à tromper  
en usant d'un déguisement continuel.  
En effet, les Prophètes nous peignent

Babylone comme la ville la plus corrompue de tout l'Orient. C'étoit le siège de l'impiété & de l'injustice, de la perversité & de la fraude. On peut voir comment en parle le Prophète Michée dans les Vers. 2, 3, 4, 5 & 6. du VII<sup>e</sup> Chap.

*Ibid.* LEURS LEVRES FLATTEUSES . . . .  
TIENNENT DES DISCOURS PLEINS DE  
MENSONGES.

Nous avons exprimé le Phiel du Verbe יְדַבְּרוּ *iedábberoû*, par le mot *falsa*, appuyés de l'autorité de la Version Arabe qui traduit, *locuti sunt malum*. Mais comme l'Auteur de cette Version regardoit ce Psaume comme une Prophétie de la fin du monde & de l'avènement de Jésus-Christ, nous lui avons substitué le terme *falsa*, qui convient mieux au véritable objet de cette Poësie.

*Vers. III.* L'ÉTERNEL DÉTRUIRA  
TOUTES CES LANGUES PLEINES DE  
FOURBERIES.

On voit dans les Psaumes & dans les Prophètes, que les Chaldéens concertoient sans cesse entr'eux, & mettoient tout en usage pour perdre le juste, c'est-à-dire, pour faire tomber

*Jur le Psaume 11. Vers. 4. 377*  
dans l'Idolâtrie les fidèles Israélites. Quelquefois ils employoient les menaces & les mauvais traitemens, souvent les promesses flatteuses d'une prospérité temporelle; & sans cesse ils railloient & blasphémoient la puissance du Dieu d'Israël. La punition & la perte de ces langues perfides & orgueilleuses sont si souvent prédites dans les Ecrits inspirés, & nous en avons apporté tant de preuves, que nous nous dispensons de les répéter ici.

*Vers. IV. LAISSONS, DISENT-ILS,  
UN LIBRE COURS A NOTRE LANGUE.*

» Le Prophète, dit Dom Calmet,  
» se plaint des Babylo niens qui trai-  
» toient avec hauteur & sans aucun  
» ménagement les Juifs captifs, les  
» pauvres & les foibles. « Leur prof-  
périté & leurs victoires leur avoient  
inspiré tant d'orgueil, Isaïe XIII, 19.  
qu'ils regardoient les Israélites comme  
autant de victimes malheureuses & in-  
fortunées, contre lesquelles ils pou-  
voient impunément donner un libre  
cours à leurs langues pour les oppri-  
mer, comme on le voit si clairement  
dans le Ps. X. selon l'Hébreu, où le



Poète sacré parlant des Chaldéens s'exprime en ces termes, Vers. 7 & 8.

L'impie exhale l'imposture  
Contre ceux qu'il tient dans la détresse . . . .

Sa bouche est pleine de parjures,  
D'artifice & de fraude.

La peine & les traitemens injustes  
Sont les fruits de sa langue . . . .

Sous des prétextes spécieux  
Il porte des coups mortels à l'innocent . . .

Il dit au fond de son cœur :

Le Tout-puissant l'a mis en oubli,  
Il a voilé sa face

Pour ne plus jeter les yeux sur lui  
Jusqu'à la fin des tems.

On voit par ces dernières paroles  
que les Babylo niens s'imaginoient que  
les Israélites étoient rejettés de Dieu,  
& qu'il falloit les exterminer.

Mon Peuple est comme un troupeau,  
De brebis dispersées.

dit le Seigneur , Jér. L , 6 & 7.

Tous ceux qui l'ont trouvé,  
L'ont dévoré.

Et ses ennemis osent dire :  
Nous ne faisons point de mal en le  
traitant ainsi.

Mais ces impies se trompoient : le  
Tout-puissant n'avoit point abandonné

sur le Psaume 11. Vers. 5. 379  
son Peuple pendant la captivité, comme  
le déclare le même Prophète, LI, 5.

*Non fuit viduatus Israël & Juda  
A Deo Domino suo exercituum*

Aussi l'Eternel dit-il, Zacharie II, 8.  
que quiconque touche son Peuple,  
touche la prunelle de son œil.

*Quicumque tetigerit vos,  
Tangit pupillam oculi mei.*

*Vers. V.* JE VAIS SUSCITER UN LIBÉRATEUR :  
DE SON SOUFFLE IL DISSIPERA L'IMPIE.

Ce libérateur est Cyrus, Isaïe XLV,  
XLVI & XLVIII, 11, 13 & 15. On  
fait avec quelle facilité il renversa  
l'Empire des *Chaldéens*, que le Pro-  
phète désigne ici sous le nom d'*impies*.

*Vers. VI.* LES PROMESSES DE L'ÉTERNEL  
SONT DES PROMESSES INALTÉRABLES.

» Ceci, dit M. De Sacy, est comme  
» une réponse à une objection que  
» pourroient faire des personnes moins  
» affermies dans la foi, en disant  
» que cette promesse du Seigneur,  
» par laquelle il venoit de s'engager  
» de sauver les justes & les tirer de  
» l'oppression de leurs ennemis, n'ar-  
» riveroit peut-être point. «

L'Auteur inspiré assure donc que la

promesse que le Très-haut a faite de délivrer son Peuple captif, n'est point semblable à celles de ces hommes fourbes & trompeurs dont il est parlé plus haut, mais qu'elle est inaltérable, c'est-à-dire, que rien ne peut en empêcher les effets; que c'est un argent si pur, si éprouvé par le feu, si fin, qu'on ne peut y trouver la moindre altération, ni le moindre alliage. On trouve plusieurs expressions semblables dans le Ps. CXVIII. aux Vers. 140 & 152. L'Eglise ne cesse de répéter, dans cette Poësie sacrée, que la certitude des promesses du Tout-puissant font ses délices au milieu de l'affliction & de la détresse qui l'accablent.

*Vers. VII.* ETERNEL, VOUS LES GARDEREZ  
FIDÉLEMENT.

Le dernier mot de ce stique est employé pour rendre la force du *hé-énergique* qui termine le Pronom-*áththâh*.

*Ibid.* DE CETTE RACE PERVERSE.

Nous croyons que le Pronom ך׳ *zoû* doit être rendu par l'Adjectif *perverse*; parce que le Substantif ך׳ *dôr* est précédé de l'article *hé-* qui équivaut

sur le Psaume 11. Vers. 8. 381  
dans la Poësie au même Pronom *zou*,  
hic, hæc, hoc.

Vers. VIII. LES IMPIES FOULENT AUX  
PIEDS AVEC FIERTÉ.

C'est le sens que nous croyons devoir donner au Verbe יתהלך *itthehál-lâkhoûn*, qui, dans sa signification ordinaire de *hâlâkh*, veut dire *ambulare*, *incedere*, se promener, marcher. Mais ce Verbe est ici dans la plus forte Conjugaison, c'est-à-dire, en *hitphaël* : de plus il est accompagné d'un *noûn* énergique, par conséquent susceptible de toute la force qu'on peut lui donner.

*Ibid.* TOUT CE QUI LES ENVIRONNE.

C'est ainsi que nous traduisons le mot Hébreu סבב *sâbîb*. Sans doute que cette Version ne paroîtra point d'abord exacte à ceux qui veulent que l'on traduise servilement le mot pour mot. Cependant si nous rendons cet Adverbe par un Participe, c'est que nous y sommes autorisés par quantité d'exemples tirés des Livres saints & des Interprètes.

*Ibid.* PLUS LES ENFANS DES HOMMES S'ÉLEVENT,

PLUS ILS SERONT HUMILIÉS.

Litéralement *secundùm elevationem, vilitas filii hominis.*

C'est une vérité qui s'accomplit dans tous les tems, que l'orgueil & les discours insolens font un présage assuré d'une ruine prochaine. *Contributionem precedit superbia, ante ruinam exaltatur spiritus.* » L'orgueil précède la » ruine, & l'esprit s'élève avant sa » chute, « dit le Sage, Prov. XVI, 18. Nabuchodonosor dans l'yvresse de sa prospérité a l'extravagance & l'ambition de vouloir se faire reconnoître pour une Divinité par tous les Peuples de son Empire. En punition de cette folie il est réduit à la condition des bêtes. Babylone se flatte de régner éternellement; elle se regarde comme la souveraine dominatrice des Royaumes;

---

PSAUME XXII. Hébr. XXIII.

*Dominus regit me, & nihil mihi deerit, &c.*

T I T U L U S.

*Psalmus Davidis.*

T I T R E.

*Psaume de David.*

**AVERTISSEMENT.**

**C**E Psaume, selon Dom Calmet, est composé avec beaucoup d'art,

*sur le Psaume 22. Hébr. 23. 383*  
elle vit dans les délices avec une pleine  
sécurité, & assure que jamais elle ne  
fera ni veuve, ni stérile, Isaïe XLVII :  
mais ce Prophète annonce que cette  
ville superbe sera livrée au pillage ;  
qu'elle sera renversée de fond en  
comble, changée en un désert, &  
qu'elle deviendra la demeure des na-  
tions ; que ses habitans périront par  
l'épée, par la peste & par la famine ;  
& que ceux qui survivront à ces mal-  
heurs, seront réduits dans un honteux  
& perpétuel esclavage. Ce qui fait dire  
au Prophète Habacuc II, 16. qu'elle  
seroit couverte de plus d'ignominie,  
qu'elle ne l'avoit été de gloire.

---

& est rempli de beaux traits. On y voit  
deux allégories fort bien soutenues.  
L'une d'un Pasteur qui conduit son  
troupeau dans d'excellens paturages ;  
l'autre d'un hôte qui fait un festin à  
son ami. S. Athanase l'applique aux Israë-  
lites délivrés de la captivité de Baby-  
lone. Nous suivons le sentiment de ce  
Père Grec ; parce que l'objet qu'il donne  
à ce Psaume, en remplit parfaitement  
tous les caractères.

## A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

Le Psalmiste, sous l'emblème d'un bon Pasteur qui conduit son troupeau dans des pâturages abondans, peint les tendres bontés du Tout-puissant envers Israël, & les bienfaits dont il le comblera après sa délivrance de la captivité de Babylone, & son retour dans sa patrie. Plein de confiance dans ces consolantes promesses, il déclare qu'il ne craint plus les maux dont il est environné dans le *séjour* des ténèbres de la *mort*, c'est-à-dire, dans la *Chaldée*.

1. **Æ**Ternus Pastor meus est ;  
Nihili indigebo :
2. In amœnis & optimis pascuis  
Recubare me faciet :  
Ad aquas placidissimas  
Providus deducet me.
3. Animam meam tutò reducet :  
Introducet me  
In orbitas justitiæ ,  
Potentiæ suæ gratiâ.
4. Licèt igitur ambulem in valle  
Caligine mortis adumbratâ,  
Non pertimesco malum ;  
Quoniam mecum usque es.
5. Virga tua  
Et baculus tuus,  
Hoc unum solatium mihi est.
6. Instruis mensam  
Cui recumbam,  
Testibus angustiatoribus meis.

**ARGUMENT.**

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

*Sous le symbole d'un hôte qui fait un festin à son ami, le Poète sacré décrit les faveurs que le Verbe incarné accordera aux premiers Chrétiens après qu'il les aura soustraits au pouvoir des Pharisiens & des Idolâtres. Assurés de l'exécution de ces consolantes promesses, ils déclarent qu'ils ne redoutent plus les malheurs qui les environnent dans le séjour des ombres de la mort, c'est-à-dire, dans l'Empire de ceux qui les persécutent.*

1. **L'**Eternel est mon Pasteur,  
Je ne manquerai de rien.
2. Il me fera reposer  
Dans d'agréables & d'excellens paturages :  
Il aura soin de me conduire  
Sur les bords d'une eau tranquille.
3. Il ramenera mon ame en sûreté :  
Il m'introduira dans les routes  
Frayées par la justice,  
Pour manifester sa puissance.
4. Aussi, quoique je marche dans une  
vallée  
Couverte des ténèbres de la mort,  
Je ne suis point effrayé  
Des maux qui m'environnent ;  
Parce que vous êtes sans cesse avec moi.
5. Vous êtes mon Pasteur,  
Vous êtes mon appui :  
C'est mon unique consolation.
6. Vous préparez un banquet  
Où vous me ferez prendre place :  
Mes oppresseurs en seront les témoins.



386 *Versions Latine & Françoisse*

6. Impinguabis oleo  
Caput meum :  
Calix meus erit inebrians.
8. Tandem bonitas  
Et misericordia  
Me comitabuntur omnibus diebus vitz  
meæ.
9. Habitabo in domo *Æterni*  
Ad longissimos dies.
- 

R E M A R Q U E S.

*Verf. I.* L'ÉTERNEL EST MON PASTEUR.

Nous n'avons point de plus sûrs Interprètes des Prophéties, que ceux qui en ont été les dépositaires. Ezéch. dans le Chap .XXXIV. décrit sous la même métaphore de Pasteur toute la conduite de Dieu envers Israël. Parce que ce Peuple étoit son troupeau, il avoit établi différens Pasteurs pour le gouverner ; mais au lieu de s'attacher à le faire paître dans de gras paturages, ils ne s'occupèrent qu'à le piller & à s'engraïsser de sa substance. Le Tout-puissant, après avoir rejeté ces indignes Pasteurs, promet de prendre lui-même le gouvernement de son troupeau. Telles sont les paroles qu'il adresse au

7. Vous parfumerez ma tête  
D'une huile précieuse :  
Ma coupe sera inépuisable.
  8. Enfin votre bonté  
Et votre miséricorde  
M'accompagneront tous les jours de ma  
vie.
  9. Je fixerai ma demeure  
Dans la maison de l'Eternel,  
Pendant une longue suite de jours.
- 

Prophète dans les Vers. 11, 12 & 14.  
du Chapitre cité plus haut :

Voici ce que déclare  
Le souverain Maître, l'Eternel :  
Je vais aller moi-même  
Rechercher mon troupeau,  
Et le rassembler avec soin.  
Comme un Pasteur  
Examine attentivement son troupeau,  
Lorsqu'il est au milieu  
De ses brebis dispersées ;  
J'examinerai de même mes brebis,  
Et je les enlèverai de tous les lieux  
Où on les aura dispersées  
Dans les jours de nuages & d'obscu-  
rité . . .  
Je les menerai paître  
Dans les paturages les plus gras :  
Leurs bergeries seront  
Sur les montagnes élevées d'Israël ;  
Elles se reposeront  
Au milieu des meilleures herbes :  
Elles prendront librement

Une nourriture abondante  
Sur les montagnes d'Israël.

Le Très-haut avoit déjà fait la même promesse, Isaïe XL, 11. où ce Prophète parle en ces termes :

Semblable à un Pasteur ,  
Il fera paître son troupeau :  
Son bras rassemblera les agneaux  
De toutes parts ,  
Il les portera dans son sein :  
Il ramènera doucement  
Les brebis qui seront pleines.

Jérémie la répète aussi Chap. XXXI.  
Vers. 10.

Celui qui a dispersé Israël ,  
Le rassemblera :  
Il le gardera avec le même soin  
Qu'un Pasteur garde son troupeau.

*Ibid.* JE NE MANQUERAI DE RIEN.

Parce que l'Être suprême pourvoira à tous mes besoins, soit pendant mon esclavage à Babylone, soit pendant que je retournerai dans ma patrie, soit lorsque j'y serai arrivé.

*Vers. II.* DANS D'AGRÉABLES ET D'EXCELLENS PATURAGES.

C'est-à-dire, sur les montagnes d'Israël, comme il est aisé de le voir dans le passage d'Ezéchiel que nous venons

*sur le Psaume 22. Vers. 2. 389*  
de rapporter. Nous rendons les mots  
בְּנֵי-אֵתְנָן בִּינֵי-אֵתְנָן *bine-ôth déshé-* par d'*a-*  
*gréables & d'excellens paturages.* La  
première épithète exprime le terme  
*bine-ôth*, & la seconde rend toute la  
force du mot בְּנֵי, qui veut dire l'*herbe*  
*la plus tendre.* Cet espèce d'herbe fait  
les meilleurs paturages. L'Hébreu a  
donc mis la cause pour l'effet.

*Ibid.* IL AURA SOIN DE ME CONDUIRE  
SUR LES BORDS D'UNE EAU TRANQUILLE.

C'est-à-dire, le Seigneur nous fera  
sortir de l'Empire de Babylone où nous  
sommes ensevelis sous les eaux des  
torrens impétueux qui ont submergé la  
terre d'Israël & de Juda, Isaïe VIII, 7.  
pour nous conduire dans nos anciens  
paturages, auprès des ruisseaux d'un  
cours doux & tranquille, *quæ vadunt cum*  
*silentio*, Id. *ibid.* Ce Prophète paroît  
faire allusion à cet endroit de ce Psaume  
XXII. lorsqu'il annonce en ces termes  
l'heureux retour d'Israël dans sa pa-  
trie, Chap. XLIX, 9 & 10.

Ils paîtront le long des chemins;  
Et tous les lieux élevés  
Leur serviront de paturages. . . .

Parce que celui qui est pour eux  
Plein de tendresse, les conduira,

R iij

Et les ramenera doucement  
Aux sources d'où découlent les eaux.

Il est encore aisé de faire le parallèle  
du Vers. 9. du XXXI<sup>e</sup> Ch. de Jérémie.

*Vers. III.* IL RAMENERA MON AME EN SUR-  
RÊTÉ.

C'est-à-dire , il ramenera mes en-  
fans purifiés par le feu de la captivité.  
Les fidèles ont été dans tous les tems  
l'ame de l'Eglise.

*Ibid.* IL M'INTRODUIRA DANS LES ROUTES  
FRAYÉES PAR LA JUSTICE.

Isaïe XLII, 6. & XLV, 13. déclare  
expressément que le Tout-puissant a  
suscité Cyrus pour exercer sa justice,  
c'est-à-dire, pour faire éclater sa ven-  
geance contre les Chaldéens & les  
autres Peuples dont les crimes avoient  
irrité sa colère , & pour porter un  
jugement en faveur de ceux qui gé-  
missoient dans les fers sous une domi-  
nation tyrannique. Ce Prince en effet,  
après s'être emparé de Babylone, dé-  
livra gratuitement Israël , lui permit  
de retourner dans sa patrie , & de re-  
bâter la ville & le Temple. La ruine  
des Chaldéens & de leur puissance fut  
donc le premier moyen dont l'Eternel

*sur le Psaume 22. Vers. 4. 391*  
se servit pour lever les obstacles qui  
s'opposoient à la délivrance de son  
Peuple, & lui frayer une route facile  
vers sa Patrie. Voici comment s'exprime  
Baruch Chap. V. Vers. 9.

Le Seigneur fera revenir Israël  
Avec joie à la splendeur de sa Majesté,  
En faisant éclater sa miséricorde,  
Et la justice qu'il doit exercer.

Théodoret, le Cardinal Hugues, &  
plusieurs autres Interprètes entendent  
par cette justice la vengeance que le  
souverain Maître tira des Chaldéens  
tyrans de son Peuple. C'est par ce châ-  
timent qu'il manifesta sa puissance aux  
Nations Idolâtres qui la blasphémoient  
depuis long-tems.

*Vers. IV. AUSSI QUOIQUE JE MARCHE DANS  
UNE VALLÉE  
COUVERTE DES OMBRES DE LA MORT,  
JE NE SUIS POINT EFFRAYÉ  
DES MAUX QUI M'ENVIRONNENT.*

Nous avons prouvé plusieurs fois par  
le témoignage de l'Écriture, des saints  
Pères & des Commentateurs, que quand  
les Prophètes vouloient peindre l'état  
déplorable des Israélites captifs à Ba-  
bylone, souvent ils les représentoient  
dans les liens, ou resserrés dans une

étroite prison, ou plongés dans les ténèbres de la mort. On peut voir ce que nous avons dit sur ce sujet à la pag. 73. & les suivantes de notre IX<sup>e</sup> Volume. Mais l'Eglise d'Israël déclare ici par la bouche du Psalmiste, qu'elle n'est point effrayée des maux qu'elle éprouve dans la Chaldée; parce qu'elle est certaine que le Tout-puissant ne l'a point abandonnée dans son état d'opprobre & d'humiliation; & qu'il changera ces jours de ténèbres dans une lumière aussi éclatante que celle du plein midi, Isaïe LVIII, 10. c'est-à-dire, qu'il la fera sortir de la plus affreuse captivité, pour lui accorder une entière liberté. De-là cette confiance avec laquelle elle s'écrie dans les Versets 1 & 3. du Ps. XXVI. qui, de l'aveu des Interprètes, est une prière des captifs.

L'Eternel est ma lumière,  
 Et mon libérateur;  
 Qui pourrois-je craindre?  
 L'Eternel est le défenseur de mes jours;  
 Qui pourroit m'inspirer de la frayeur?...  
 Quoiqu'une armée formidable  
 M'enferme par des retranchemens,  
 Mon cœur est exempt de crainte:  
 Quoiqu'une guerre cruelle  
 S'élève autour de moi,

*sur le Psaume 22. Vers. 6. 393*  
Au milieu de ces dangers  
Je suis plein de confiance.

A l'exemple de Noldius , Art. V. nous avons traduit la Particule **וַיִּגְהַמֵּ**, qui commence ce Vers. 4. par *licèt*, quoique ; & nous avons rendu la force du hê-énergique qui termine le Pronom **-אַתְּחַיָּהוּ**, par *usque*, sans cesse.

*Vers. VI. VOUS PRÉPAREZ UN BANQUET  
OU VOUS ME FEREZ PRENDRE PLACE.*

Le Prophète se sert à présent d'une autre figure pour donner une idée des bienfaits dont le souverain Maître comblera son Peuple. »Cy devant, dit Dom  
» Calmet, c'étoit un Pasteur qui con-  
» duisoit & protégeoit son troupeau ;  
» ici c'est un hôte ou un ami , qui  
» accorde sa protection à son ami  
» contre ceux qui le persécutoient ,  
» & qui lui dresse une table pour le  
» régaler & le nourrir dans sa dé-  
» faillance. J'étois poursuivi par des  
» ennemis cruels & avides de mon sang.  
» Les Chaldéens m'avoient persécuté,  
» avoient ruiné mes villes, usurpé mon  
» pays , ravagé mes terres. Ils m'a-  
» voient même réduit en captivité &  
» accablé de travaux. Dans cette ex-



» trémité j'ai eu recours à mon Dieu :  
 » il m'a reçu dans sa maison , il m'a  
 » garanti des poursuites de mes enne-  
 » mis , il m'a préparé un festin. « Or  
 par ce festin & par cette coupe iné-  
 puisable dont il est parlé dans le Vers.  
 suivant , on doit entendre l'abondance  
 de tous les biens que le Très-haut pro-  
 met à son Peuple , & qui seront une  
 suite de sa délivrance , Jér. XXXI.  
 Ezéch. XXXVI. Joël II, 24 & 26.

*Ibid.* MES OPPRESSEURS EN SERONT TI-  
 MOINS.

C'est-à-dire , les Chaldéens verront  
 tous les bienfaits dont le souverain  
 Maître comblera son Peuple , & ils en  
 seront couverts de confusion. Mich.  
 VII, 10.

*Vers. VII.* VOUS PARFUMEREZ MA TÊTE  
 D'UNE HUILE PRÉCIEUSE.

Le Psalmiste fait ici allusion à l'usage  
 où étoient les Hébreux de répandre  
 dans leurs festins de l'huile & des par-  
 fums sur la tête des conviés. On en voit  
 des exemples dans S. Matth. XXVI, 7.  
 dans S. Marc XIV, 3. dans S. Luc  
 VII, 46.

*Vers. VIII.* PENDANT UNE LONGUE SUITE  
 DE JOURS.

sur le Psaume 22. Vers. 8. 395

C'est-à-dire , jusqu'à la fin des siècles ; parce que l'Eglise d'Israël , devenue Epouse du Verbe incarné , subsistera jusqu'à ce qu'il vienne juger les vivans & les morts.

*Ibid.* JE FIXERAI MA DEMEURE.

Toutes les anciennes Versions rendent le Verbe יֹשֶׁבֶתִי oûeshábethî , par *habitabo*. Elles ont donc donné pour racine à cette première personne le Verbe יָשַׁב iâsháb. A leur exemple nous avons changé en *iôd* l'*ouâou* qui forme la première lettre du Parfait dont il est ici question , & nous avons lu יֹשֶׁבֶתִי iâshábethî.

---

PSAUME XXVII. Hébr. XXVIII.

*Ad te, Domine, clamabo, &c.*

T I T U L U S.

*Davidis ( Psalmus. )*

T I T R E.

*( Psaume ) de David.*

*AVERTISSEMENT.*

**O**N croit communément que ce Psaume a pour objet la persécution de Saül ou celle d'Absalom.

R vj

Mr Rouault \* qui embrasse ce sentiment, s'explique ainsi : » Dieu avoit » inspiré à David qu'il seroit bientôt » délivré, sans cependant lui découvrir » la manière dont il avoit dessein de » le venger de ce fils dénaturé ; de » peur de mêler les afflictions aux consolations intérieures d'un tendre père, » qui n'auroit pas manqué de ressentir de la douleur, s'il avoit prévu » la funeste fin d'un enfant qu'il aimoit » jusques dans sa rébellion. «

Comment peut-on s'exprimer en ces termes, après avoir lû les Vers. 5 & 6 de cette Poësie ? » Mais, dit M. Duguet, » David épargne son fils, & ses imprecations ne tombent directement » que sur ceux qui lui avoient servi de » conseil, & qui l'avoient précipité » dans un malheur éternel en favorisant son ambition. «

Mais quelle preuve apporte cet Auteur de ce qu'il avance ? Nous pensons bien différemment. Toutes les fois que nous trouvons dans les Psaumes des expressions semblables à celles qu'on

---

\* Explication des titres & sujets des Psaumes, suivant l'Hébreu, le Grec & la Vulgate

*du Psaume 27. Hébr. 28. 397*  
lit dans le XXVII<sup>e</sup>, non seulement nous ne les faisons point tomber sur Absalom, ni même sur Saül; puisque le Prophète Roi pleura amèrement la perte de ces deux Princes; mais nous assurons, également fondés sur le témoignage de l'Écriture, que jamais David ne s'est réjoui, & qu'il n'a jamais chanté de Cantiques d'actions de grâces pour la perte des enfans d'Israël, les ennemis personnels dans la supposition de M. Duguet, & que jamais il n'a fait contre eux aucune imprécation.

Il nous semble que Dom Calmet est bien mieux fondé, lorsqu'après avoir fait l'analyse des expressions & des pensées de ce Psaume, il ajoute: » Tout  
» cela convient admirablement à un  
» captif de Babylone, & nullement  
» à David persécuté: car de son tems  
» le Temple n'étoit pas encore bâti,  
» & l'usage de se tourner de ce côté  
» là en priant n'étoit point établi. Saül  
» & Absalom n'étoient point des gens  
» qui ignorassent les œuvres de Dieu,  
» & qui méritassent qu'il dit d'eux  
» tout ce que l'Auteur de ce Psaume  
» dit ici contre ceux qui l'opprimoient.«

## A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

L'Épouse du Verbe conjure le Tout-puissant d'écouter favorablement les cris qu'elle pousse vers lui dans son esclavage à Babylone. Elle le prie de ne point envelopper ses enfans dans les châtimens qu'il doit tirer des *Chaldéens* & des *Apostats*, désignés sous le nom d'*impies* & d'*ouvriers d'iniquité*. Dans la certitude que ses vœux seront un jour exaucés, elle prédit leur entière destruction, & elle invite ses enfans à rendre leurs hommages au souverain Maître par des Cantiques d'allégresse en actions de grâces de leur liberté.

1. **A**D te, Æterne, clamo,  
Rupes mea :  
Ne obsurdescas mihi.

2. Ne files à me :  
Nam assimilor  
Descendentibus in foveam.

3. Audi clamorem  
Deprecationum mearum,  
Dùm vociferor ad te,  
Elevatis manibus  
Ad adytum sanctitatis tuæ.

4. Ne involvas me cum impiis,  
Nec cum operantibus iniquitatem,  
Qui loquuntur pacem cum sociis,  
Dùm malum est in corde eorum.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

*L'Eglise de Jésus-Christ prie l'Eternel de ne point être insensible aux vœux qu'elle forme sous la tyrannie des Phariséens & des Idolâtres ; & de ne point permettre que ses enfans soient enveloppés dans la vengeance qu'il exercera contre leurs persécuteurs, caractérisés par les termes d'impies & d'ouvriers d'iniquité. Assurée qu'elle obtiendra l'effet de sa demande, elle annonce leur ruine totale, & elle exhorte ses enfans à en témoigner au Très-haut leur reconnoissance par des Cantiques d'actions de grâces.*

1. **M**es cris s'élèvent vers vous,  
Eternel, ma forteresse inébranlable :  
Ne fermez point l'oreille  
A mes tristes accens.
2. Ne gardez (plus) le silence à mon égard :  
Car j'éprouve le sort  
De ceux qui tombent dans la fosse.
3. Ecoutez les cris perçans  
Que je pousse vers vous  
Dans l'ardeur de ma prière,  
En élevant les mains  
Vers votre Sanctuaire impénétrable.
4. Ne m'enveloppez point avec les impies,  
Ni avec les ouvriers d'iniquité,  
Qui cachent sous des paroles de paix  
Un cœur plein de malignité  
Contre ceux auxquels ils étoient unis.

400 *Versions Latine & Française*

5. Da eis secundum opera eorum,  
Et secundum pravas  
Eorum machinationes:  
Secundum opus manuum eorum da eis:  
Repende quam meruere mercedem.
6. Sanè non intelligunt  
Opera Æterni, nec opus manuum ejus.  
Illos destruet,  
Numquam reedificaturus.
7. Obsequium præstemus Æterno;  
Quoniam audiet vocem  
Deprecationum mearum.
8. Æternus fortitudo mea, & clypeus  
meus;  
In eo confidit cor meum:  
Adjuvabor;  
Hinc exultabit cor meum,  
Et canticis meis  
Gratias agam ei.
9. Æternus fortis (erit)  
Adversus impios istos:  
Ipse robur,  
Libertas omnimoda Christi sui.
10. Libera citius populum tuum,  
Et bonis cumula hæreditatem tuam:  
Pasce eos,  
Et effer eos in æternum.

---

R E M A R Q U E S.

*Vers. I.* MES CRIS S'ÉLEVENT VERS VOUS.

Toutes les expressions & toutes les pensées de cette divine Poësie, sont si

*du Psaume 27. Hébr. 28. 401*

5. Traitez-les selon leurs œuvres,  
Et selon la malice  
De leurs projets artificieux :  
Qu'ils recueillent les fruits de leurs mains :  
Qu'ils reçoivent le prix de leurs forfaits.
  6. Non , ils ne comprennent point  
Les œuvres de l'Eternel ,  
Ni la merveille qu'opéreront ses mains.  
Le Seigneur les détruira ,  
Et ne les relevera jamais.
  7. Rendons hommage à l'Eternel ;  
Parce qu'il exaucera les cris  
De mes ferventes prières.
  8. L'Eternel est ma force & mon bouclier ;  
Mon cœur met en lui sa confiance :  
J'en recevrai du secours ;  
Mon cœur en tressaillira de joie ,  
Et je lui rendrai des actions de graces  
Par mes Cantiques d'allégresse.
  9. L'Eternel s'armera de force contre ces  
impies :  
Lui-même il déploiera sa puissance  
Pour délivrer entièrement son Christ.
  10. Hâtez-vous de délivrer votre Peuple ,  
Comblez de biens votre héritage :  
Soyez-en vous même le Pasteur ,  
Et portez-le dans votre sein ,  
Jusqu'à la fin des siècles.
- 

semblables à celles que les Prophètes  
employent lorsqu'ils parlent de ce qui  
a rapport à la captivité de Babylone  
& à la délivrance d'Israël, qu'il est dif-  
ficile de n'y pas appercevoir le même



objet. Nous en avons trop souvent fait le parallèle pour nous y arrêter de nouveau. On peut voir sur-tout nos II<sup>e</sup> & III<sup>e</sup> Vol.

*Ibid.* MA FORTERESSE INÉBRANLABLE.

L'Eglise d'Israël dénuée de tout secours de la part des hommes, exposée aux vexations de ses cruels tyrans, en horreur à toutes les nations, ne met sa confiance & sa ressource que dans le Tout-puissant. Elle reconnoît que lui seul est la forteresse capable de la mettre à l'abri des coups que lui portent ses ennemis. C'est pourquoi elle l'appelle si souvent tantôt son asyle, son bouclier, son unique défenseur; tantôt sa force, son rocher inaccessible, son rempart, ou sa forteresse inexpugnable. Il est facile de voir ce que nous avons dit à ce sujet sur le second Vers. du Ps. XVII. depuis la page 324. de notre III<sup>e</sup> Vol. jusqu'à la page 336.

*Vers. II.* DE CEUX QUI TOMBENT DANS LA FOSSE.

C'est-à-dire, de ceux qui sont captifs dans l'Empire de Babylone. Voyez la page 132. & les suivantes de notre

*sur le Psaume 27. Vers. 3. 403*  
II<sup>e</sup> Vol. & la pag. 340 & les suivantes  
du III<sup>e</sup>.

*Vers. III. VERS VOTRE SANCTUAIRE IM-  
PÉNÉTRABLE.*

Quoique le Sanctuaire ne subsistât plus pendant la captivité , néanmoins les fidèles Israélites regardoient toujours avec la même vénération & le même respect la montagne sainte où il avoit été bâti , comme étant encore le séjour de l'Eternel : c'est pourquoi ils se tournoient vers Jérusalem , lorsqu'ils lui adressoient leurs vœux dans l'Empire de Babylone , Daniel VI, 10. Mais comme pendant qu'ils y étoient esclaves , ils ne pouvoient lui offrir ni holocaustes , ni sacrifices , ni oblations , ni prémices pour implorer sa miséricorde , ils se contentoient de lui présenter le sacrifice d'un cœur contrit & humilié , Id. III , 38 , 39 & 40. C'est dans les mêmes dispositions qu'ils lui adressent les paroles du Vers. 1 & 2. du Ps. CXL.

Eternel , c'est vous que j'invoque :  
Hâtez-vous , volez à mon secours :  
Prêtez une oreille attentive  
Aux cris que je pousse vers vous.  
Que mon humble prière  
Remplace les parfums

Qu'on brûloit le matin en votre présence :

Que l'élévation de mes mains  
Me tienne lieu de l'offrande du soir.

*Vers. IV.* NE M'ENVELOPPÉZ POINT AVEC  
LES IMPIES.

C'est-à-dire, ne permettez point que j'éprouve le même sort que les Chaldéens & les Apostats qui méconnoissent vos merveilles, & que vous devez anéantir pour toujours en punition de leur Idolâtrie & des traitemens injustes dont ils nous accablent.

*Vers. V.* TRAITEZ-LES SELON LEURS OEUVRES.

» Punissez les Chaldéens selon leur  
» malice, dit Dom Calmet sur cet  
» endroit, & selon leurs désirs dére-  
» glés. Traitez-les comme ils nous ont  
» traité. Ils nous ont soumis à une in-  
» juste servitude ; ils ont ruiné nos  
» villes, brûlé notre Temple, fait  
» périr nos peuples. Que tant de sang,  
» de violences & d'injustices ne de-  
» meurent pas impunies. Qu'ils sachent  
» que vous êtes un Dieu plein d'équi-  
» té : & s'ils ne vous connoissent pas  
» par les biens dont vous les avez

sur le Psaume 27. Vers. 6. 405

» comblés, qu'ils apprennent à vous  
» connoître par les châtimens que vous  
» exercerez contr'eux, « dit S. Jérôme.  
*Qui non intelligunt per beneficia, in-*  
*telligent per cruciatus.*

Remarquez que Jérémie adressant la  
paroles aux Mèdes & aux Perses pour  
leur ordonner de détruire Babylone,  
emploie presque les mêmes expressions  
que celles que nous venons d'expli-  
quer. Il est aisé de les lire dans les  
Vers. 15 & 29. du L<sup>e</sup> Chap. de ce  
Prophète.

*Vers. VI. ILS NE COMPRENNENT POINT*  
*LES OEUVRES DE L'ÉTERNEL.*

C'est-à-dire, ils ne comprennent  
point que les armées de Cyrus les  
détruiront, pour nous rendre la liber-  
té. Nous l'avons prouvé aux pag. 109  
& 110. de notre IX<sup>e</sup> Vol.

*Ibid. LE SEIGNEUR LES DÉTRUIRA,*  
*ET NE LES RELEVERA JAMAIS.*

On fait en effet que Cyrus fonda  
l'Empire des Perses sur les débris de  
celui de Babylone, qui n'a jamais été  
rétabli, selon la prédiction des Pro-  
phètes.

*Verf. VII.* DE MES FERVENTES PRIERES.

Les vœux d'Israël captif avoient plusieurs objets : la punition de ses persécuteurs , sa délivrance , son retour dans sa patrie , le rétablissement du Temple qui avoit été brûlé , de l'autel qui avoit été détruit , du culte divin qui étoit suspendu , de la ville qui avoit été saccagée , de ses murs qui avoient été renversés de fond en comble , &c. On ne doit point être surpris que nous conservions le Pluriel dans le terme *prières*.

*Verf. VIII.* L'ÉTERNEL EST MA FORCE ET  
MON BOUCLIER ;  
MON COEUR MET EN LUI SA CON-  
FIANCE.

Ce qui soutenoit les Israélites dans leur état d'affliction & d'opprobre , étoit leur foi vive dans les promesses du Tout-puissant. Ils se rappelloient sans cesse le souvenir de celles qu'il avoit tant de fois faites en leur faveur. Ils étoient si assurés qu'elles auroient un jour leur accomplissement , qu'on les voit souvent dans les Psaumes rendre leurs actions de grâces anticipées , ou promettre de célébrer les louanges du Seigneur par des Cantiques de joie &

*sur le Psaume 27. Vers. 9. 407*  
 d'allégresse pour le bienfait de leur liberté. » Pour nous, Seigneur, dit Dom  
 » Calmet en parlant au nom des captifs , qui mettons en vous toute notre  
 » espérance , quelque accablés que nous soyons , & quelque grande  
 » que soit la plaie que nous avons reçue , nous espérons toujours en  
 » votre secours ; nous sommes sûrs de votre protection , & nous osons  
 » nous flatter d'un prompt rétablissement. Nous espérons sortir de cet  
 » état de mort où nous gémissons , de la captivité où nous sommes réduits ,  
 » comme des morts dans le tombeau : Alors . . . nous vous louerons , ô  
 » mon Dieu. «

*Vers. IX. L'ÉTERNEL S'ARMERA DE FORCE  
 CONTRE CES IMPIES.*

Nous ajoutons ce dernier terme pour rendre la force du *ᵇkhôlem* énergique qui entre dans la formation du terme *lâmô* ; parce que ce Pronom affixe ne peut se rapporter qu'au Substantif *reshánghim* du quatrième Verset , qui désigne les Chaldéens & les Apostats.

*Ibid. POUR DÉLIVRER ENTIÈREMENT SON  
 CHRIST.*

C'est-à-dire, le Peuple d'Israël qui lui étoit consacré d'une manière particulière, comme on peut s'en convaincre par la lecture de la page 98. de notre X<sup>e</sup> Vol. C'est en effet de ce Christ que le Prophète dit dans le Vers. suivant :

Hâtez-vous de délivrer votre Peuple,  
Comblez de biens votre héritage.

*Vers. X. PORTEZ-LE DANS VOTRE SEIN.*

---

PSAUME CXIV. Hébr. CXVI.

*Dilexi ; quoniam exaudiet . . . credidi  
propter quod , &c.*

**AVERTISSEMENT.**

**L** Es paroles & les pensées de ce Cantique ont un rapport si sensible avec la captivité de Babylone qu'il est difficile de concevoir com-

---

**A R G U M E N T.**

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

I. Vœux ardents de l'Eglise, pour que le Tout-puissant daigne exaucer la prière qu'elle lui adresse dans l'Empire de Babylone.

Nous

*du Psaume 114. Hébr. 116. 409*

Nous empruntons les derniers mots de ce stique du 11<sup>e</sup> Vers. du XL<sup>e</sup> Chap. d'Isaïe , où ce Prophète s'exprime en ces termes :

Semblable à un Pasteur ,  
Il fera paître son troupeau :  
Par la force de son bras ,  
Il rassemblera  
De toutes parts les agneaux :  
*Il les portera dans son sein.*

---

ment les Commentateurs ont pu l'envisager sous un autre point de vuë. Il n'est pas plus aisé de découvrir pourquoi les Traducteurs tant anciens que modernes l'ont divisé en deux ; car ce qu'ils ont supposé faire une Poësie différente , n'étant qu'un Cantique d'action des graces pour les bienfaits promis & accordés dans la première partie , doit nécessairement en être la suite.

---

#### A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

*I. L'Epouse du Verbe incarné conjure l'Eternel d'écouter favorablement les vœux qu'elle forme pour la liberté de ses enfans.*

*Tome XI.*

S



410 *Versions Latine & Françoise*

II. Elle décrit les malheurs auxquels elle y est exposée : mais pleine de confiance dans les bontés de son Dieu , elle espère sous ses auspices retourner dans sa patrie , où elle s'engage de lui rendre ses actions de graces en présence de tous ses enfans délivrés.

I.

1. **U**Tinam audiat Æternus  
Acutum clamorem  
Deprecationum mearum !
2. Utinam inclinet aurem suam mihi ;  
Dùm in malis diebus meis clamo !

II.

3. Circumdant me dolores mortis,  
Et angustix sepulchri circumveniunt  
me ;  
Oppressionem & laborem invenio.
4. At potentiam Æterni invoco :  
Obsecro , Æterne ,  
Tandem erue animam meam.
5. Æternus clemens & justus ;  
Et viscera Dei nostri  
Misericordiâ movebuntur.
6. Custodit Æternus simplices.  
Attenuatus sum ;  
At libertatem mihi præstabit.
7. Revertere , anima mea ,

du Psaume 114. Hébr. 116. 411

II. Elle fait une triste peinture des maux dont les Juifs & les Payens les accablent : mais certaine qu'elle obtiendra ce qu'elle souhaite avec tant d'ardeur , elle annonce qu'ils en seront délivrés , & elle promet de témoigner sa plus vive reconnoissance de ce bienfait signalé dans les assemblées les plus nombreuses qu'elle fera après avoir obtenu sa liberté.

### I.

1. **Q**ue je serois heureux ,  
Si Eternel écouroit  
Les cris perçans de mes ferventes prières !
2. S'il me prêtoit l'oreille ,  
Lorsque je l'invoque  
Dans les jours de mon affliction !

### II.

3. Les douleurs de la mort m'environnent ;  
Les détresses du tombeau m'affaillent :  
L'oppression & la peine sont mon partage.
4. Mais j'invoque la puissance de l'Eternel :  
Etre suprême , je vous en conjure ,  
Tirez enfin mon ame (de ses malheurs.)
5. L'Eternel est plein de clémence & de justice ,  
Les entrailles de notre Dieu  
Seront émues de compassion.
6. L'Eternel veille à la garde des cœurs simples.  
Je suis dans l'épuisement ;  
Mais il me rendra la liberté.
7. Prépare toi , mon ame , à retourner

412 *Versions Latine & Française*

- In optatam requiem tuam,  
Cùm Æternus  
Derelictæ tibi retribuerit.
8. Quando fortiter eripueris  
Animam meam de morte,  
Oculos meos à lacrymis,  
Pedes meos à lapsu.
9. Tunc, auspice te, Æterne,  
Liber revertar  
In regionem viventium.
10. Fide non deficio,  
Licèt exclamem:  
Hei mihi! opprimor ultra modum.
11. Infelix dico  
In trepidatione meâ:  
Omnis homo fallax.
12. Quomodo rependam Æterno  
Innumera & insignia  
Beneficia ejus in me?
13. Calicem plenæ libertatis accipiam;  
Tunc potentiam Æterni celebrabo.
14. Vota mea Æterno exsolvam,  
Coram congregato tunc  
Omni populo ejus.
15. Pretiosa ob oculos Æterni  
Mors premens pios ejus.
16. Quæso, Æterne,  
Quoniam servus tuus,  
Ego servus tuus,

*du Psaume 114. Hébr. 116. 413*

- Dans le lieu désiré de ton repos ;  
Lorsque l'Eternel qui t'a abandonnée ,  
T'aura rendu ses faveurs.
8. Lorsque vous m'aurez arraché avec  
éclat  
D'entre les bras de la mort ;  
Lorsque vous aurez tari  
La source de mes larmes ;  
Et retiré mes pieds  
Du précipice où je suis tombé.
9. Alors, sous les auspices de l'Eternel ,  
Je retournerai sans obstacle  
Dans la région de la vie.
10. (Car) ma confiance n'est point af-  
foiblie,  
Quoique je dise sans cesse :  
Hélas ! mon oppression est extrême.
11. Infortuné que je suis  
Au milieu de mes alarmes ,  
Je m'écrie : Tout homme est trompeur.
12. Comment pourrai-je reconnoître  
Le nombre & la grandeur des bienfaits,  
Que l'Eternel répand sur moi ?
13. Je recevrai la coupe salutaire  
D'une pleine liberté ;  
Alors je célébrerai  
La puissance de l'Eternel.
14. J'accomplirai les vœux que je lui ai  
faits ;  
Et tout son Peuple pour-lors rassemblé  
En fera le témoin.
15. L'Eternel ne voit pas d'un œil indif-  
férent  
Cet état de mort dans lequel gémissent  
Les objets de son amour.
16. Etre éternel, je vous en conjure ,  
Puisque je suis votre serviteur ,  
Votre serviteur fidèle ,

- Filius ancillæ tuæ ;  
 Difrumpe vincula mea.
17. Maçtabo viçtimas tibi  
 Sacrificium gratiarum açtionis,  
 Et potentiam Æterni celebrabo.
18. Coram congregato tunc  
 Omni populo ejus,  
 Vota mea Æterno perfolvam.
19. In atriis domûs Æterni,  
 Intra mcenia tua , Jerusalem.  
 Laudate Ens entium.

---

## R E M A R Q U E S.

*Vers. I.* QUE JE SEROIS HEUREUX , &c.

On pourroit encore traduire les deux premiers Versets de ce Cantique de la manière suivante :

Je chéris l'Eternel ;  
 C'est pourquoi il écouterà les cris perçans  
 De mes ferventes prières ;  
 C'est pourquoi il me prêtera l'oreille,  
 Lorsque je l'invoquerai  
 Dans les jours de mon affliction.

Nous lui avons cependant préféré la Version que l'on a lue dans le corps du Psaume , parce quelle nous a paru plus naturelle , & que d'ailleurs elle présente à peu près le même sens que

*sur le Psaume 114. Vers. I. 419*

Et le fils de votre servante :

Hâtez-vous de briser mes chaînes.

17. Je vous immolerai des victimes

En sacrifice d'actions de grâces :

Je célébrerai la puissance de l'Eternel.

18. J'accomplirai les vœux que je lui ai  
faits ;

Et tout son Peuple pour-lors rassemblé

En fera le témoin.

19. Dans les parvis de la maison de l'E-  
ternel ,

Dans l'enceinte de tes murs , ô Jérusalem.

Louez l'Etre des êtres.

---

Piscator donne dans cet endroit au  
Verbe אָהָב -âháb.

*Ibid* PERÇANS.

Par ce terme nous exprimons la force  
de l'iôd , qui est joint au terme אָהָב  
kôl , qui est énergique dans cet en-  
droit selon Aben-Ezra.

*Vers. II. DE MON AFFLICTION.*

Nous ajoûtons ces derniers mots pour  
faire sentir que les jours dont il est  
question dans ce Texte désignent le  
tems de la captivité de Babylone.  
Ezéch. XXII , 4. fait aussi usage du  
simple terme de *jour* , pour caractéri-

ser cet état infortuné , lorsqu'il dit  
aux habitans de Jérusalem :

Vous vous êtes rendus criminels  
En répandant le sang de vos enfans,  
Et vous vous êtes souillés en adorant  
Les Idoles que vous vous êtes fabriquées.  
Vous avez par ces abominations  
Accélééré vos jours,  
Et précipité le cours de vos années.  
Pour vous en punir,  
Je vous rendrai l'opprobre des Peuples,  
Et le jouet de toutes les nations.

Voyez Maldonat & Denys le Char-  
treux sur ce passage.

*Verf. III.* LES DOULEURS DE LA MORT  
M'ENVIRONNENT, &c.

C'est-à-dire , les douleurs que j'é-  
prouve à Babylone , fondent sur moi  
de toutes parts. Je suis réduit dans cet  
esclavage aux plus fâcheuses extrémités.  
Il n'y a pour moi que peine & que  
persécution. Ce sens a été solidement  
établi aux pages 340. & suivantes de  
notre III<sup>e</sup> Vol.

*Verf. IV.* DE SES MALHEURS.

Des maux qu'elle éprouve dans la  
Chaldée. Nous ajoutons ces mots, parce  
que le Verbe *tirer* régit nécessai-  
rement quelque chose dans notre Lan-

sur le Psaume 114. Vers. 5. 417  
gue ; & l'Adverbe enfin exprime la  
force du hê- énergétique, qui est à la fin  
de l'Imperatif מִלְּטָה mälletâh.

Vers. V. L'ÉTERNEL EST PLEIN DE CLÉ-  
MENCE ET DE JUSTICE.

C'est-à-dire , l'Être suprême fera  
briller sa clémence en faveur des Is-  
raélites qui retourneront sincèrement  
à lui , & il fera éclater sa justice con-  
tre les Chaldéens & les Apostats qui  
persécutent injustement son Peuple. Ce  
sens a déjà été constaté ailleurs.

Vers. VI. DES CŒURS SIMPLES.

Ces cœurs simples caractérisent les  
Israélites en captivité. Ils sont encore  
désignés par ce terme au Vers. 130. du  
Ps. CXVIII. Hébr. CXIX. On peut le  
voir à la page 353. du IX<sup>e</sup> Vol. de cet  
Ouvrage.

Ibid. JE SUIS DANS L'ÉPUISEMENT.

Les captifs d'Israël s'énoncent ainsi ,  
parce qu'ils étoient exposés à tant de  
calamités dans leur esclavage à Baby-  
lone , que leurs forces étoient épuisées ,  
qu'ils ne pouvoient pas plus se défen-  
dre qu'un enfant , & qu'ils y étoient  
dans une espèce d'anéantissement ,



comme il est encore dit au Versf. 12.  
 du Ps. LXXXVII. On le trouve à la  
 page 89. du III<sup>e</sup> Vol. de ces Principes.  
 » Dieu, dit Dom Calmet sur cet en-  
 » droit, se plaît à faire éclater sa puis-  
 » sance en secourant ceux qui sont in-  
 » capables de se défendre. Il a permis  
 » que je sois accablé de maux dans  
 » ma captivité, & il m'a secouru par  
 » sa miséricorde. «

*Versf. VII. DANS LE LIEU DE SON REPOS.*

C'est-à-dire, dans la terre d'Israël  
 où vous souhaitez avec tant d'ardeur  
 d'aller jouir du repos & de la tranquilli-  
 té, si souvent promise par les Prophète-  
 tes. Nous faisons usage du terme *désiré*  
 pour rendre le Pluriel que présente le  
 terme Hébreu לִמְנוּחַיִם *limenou<sup>h</sup>khâi-*  
*khî*, & dont l'Affixe est dans la forme  
 Chaldaïque, selon Buxtorf, ainsi que  
 celui qui est après la Préposition *nghâl*  
 que l'on trouve dans le stique suivant,  
 & dont nous croyons devoir exprimer  
 la force par le terme *dereliçta*, qui  
 l'a abandonnée. Voici comment Dom  
 Calmet s'énonce encore sur ce passage.  
 » Rentre dans ta chère patrie ; jouis  
 » du repos que tu attens depuis si long-

sur le Psaume 114. Vers. 8. 419  
» tems. Le Seigneur t'a enfin exaucé,  
» & t'a rendu la liberté. «

*Vers. VIII. AVEC ÉCLAT.*

Ce terme est ici employé pour donner l'énergie nécessaire à la III<sup>e</sup> Conjugaison du Verbe  $\text{כָּחַלְתָּ}$  *khâlâts*.

*Ibid. D'ENTRE LES BRAS DE LA MORT.*

De la puissance des Chaldéens toujours prêts à donner la mort aux captifs d'Israël.

*Ibid. LORSQUE VOUS AUREZ TARI  
LA SOURCE DE MES LARMES.*

Par la liberté que vous m'accorderez.

*Ibid. DU PRÉCIPICE OÙ JE SUIS TOMBÉ.*

Ce précipice où l'Israélite étoit tombé n'est autre chose que la Monarchie de Babylone, où il avoit été conduit en captivité, & qui est si souvent caractérisé par le terme de *fosse* dans les Prophètes. On en a vu les preuves aux pag. 132. & suivantes de notre II<sup>e</sup> Vol. De là sans doute ces paroles du célèbre Abbé de Senonne. » Il m'a tiré de  
» ma servitude & de l'oppression; il a  
» effuyé mes larmes; il m'a relevé de  
» ma chute. Tout cela ne marque que

» la délivrance de la captivité de Ba-  
 » bylone. «

*Verf. IX. SOUS LES AUSPICES DE L'ÉTERNEL.*

Ce sont les deux mots líphenêi ie-  
 hôhâh qui forment ce stique. Nous les  
 exprimons ainsi, parce que le premier  
 demande qu'on lui supplée un terme  
 qui indique la protection que Dieu ac-  
 cordera à son Peuple pendant son re-  
 tour.

*Ibid. SANS OBSTACLE.*

Ces expressions sont ici employées  
 pour rendre la force de la VII<sup>e</sup> Con-  
 jugaison du Verbe הלך hálákh, dont le  
 Psalmiste a fait usage dans cet endroit.

*Ibid. DANS LA RÉGION DE LA VIE.*

» Sous le nom de terre, de vie, ou  
 » de pays des vivans, on entend ici,  
 » ajoute Dom Calmet, le pays d'Israël,  
 » qui est une région où l'on vit, où l'on  
 » respire, où l'on voit le jour, où l'on  
 » jouit de la liberté la plus parfaite, par  
 » opposition à la terre de Babylone, qui  
 » est un pays de mort, d'affliction,  
 » de ténèbres. « Voyez les Verf. 13.  
 des Pss. XXVI, & LV. Le Poëte sacré se  
 sert du Pluriel pour exprimer cet heu-

sur le Psaume 114. Vers. 10. 421  
reux état, parce qu'il veut faire con-  
noître le pays où les différentes Tri-  
bus goûteront les fruits de la plus grande  
tranquillité.

Vers. X. (CAR) MA CONFIANCE N'EST POINT  
AFFOIBLIE ,  
QUOIQUE JE DISE SANS CESSÉ :  
HÉLAS ! MON OPPRESSION EST EXTRÊME.

Dom Calmet fait ainsi parler l'Is-  
raélite captif sur ce Verset. » Dans l'ac-  
» cablement où je me suis trouvé, je  
» n'ai jamais manqué de confiance en  
» vos paroles, ô mon Dieu. J'ai tou-  
» jours fermement espéré que vous  
» exécuteriez vos promesses, & que  
» nous sortirions bientôt de captivité.  
» Malgré mes maux & mon humilia-  
» tion, je ne me suis jamais abandon-  
» né à la défiance, ni au décourage-  
» ment. « A l'exemple de S. Jérôme,  
nous avons rendu la Particule *khî*, par  
*licèt*, quoique. Voyez le 7 Vers. du  
II. Chap. du II<sup>e</sup> Liv. des Rois, & l'Ar-  
ticle XV<sup>e</sup> de Nold. Les mots *sans cesse*  
expriment la force de la III<sup>e</sup> Conju-  
gaison, qui l'emporte sur les précé-  
dentes, comme nous le prouverons de  
nouveau dans le Volume suivant ; &  
la Particule acclamative, *Hélas !* est mise

pour rendre le Pronom אָנִי - ànî , qui marque dans cet endroit la situation fâcheuse de l'ame du captif , ainsi que dans le Verset suivant , où nous le rendons par ces mots *infortuné que je suis.*

*Vers. XI. TOUT HOMME EST TROMPEUR.*

» C'est ce que disoient les captifs ,  
 » selon Dom Calmet , ennuyés de la  
 » longueur de leur exil. En vain nous  
 » mettons notre espérance dans le se-  
 » cours des hommes. Le bras de chair  
 » est trop foible pour rompre nos liens.  
 » L'homme n'est que foiblesse & que  
 » vanité. Elevons nos yeux au Sei-  
 » gneur , c'est lui seul qui nous dé-  
 » livrera. «

*Vers. XII. LE NOMBRE ET LA GRANDEUR.*

Ces deux termes sont employés pour rendre le Pronom *kól* , qui précède le mot *thághemoûlôhî* , & l'iôd énergique qui le termine. Mais il faut remarquer que quelques Auteurs croient que l'Affixe יהי *ôhî* est de la forme Chaldaïque. D'autres veulent même qu'il y ait dans cet endroit une faute de Copiste , qui aura mis תגמולוהי *thághemoûlôhî* , *beneficium ejus* , avec

*sur le Psaume 114. Vers. 13. 423*  
 un Affixe Chaldéen, au lieu de תגמולו  
 חיה thághemoûlô háiâh *beneficium ejus*  
*quod collatum fuerit*, על<sup>ע</sup> ghâláie, *mi-*  
*hi*, le bienfait qu'il m'aura accordé.  
 Dans cette hypothèse on supplée, selon  
 l'usage ordinaire, le Pronom relatif אשר  
 -àshér devant חיה háiâh, & on rétablit  
 le hê- omis après חי hî. Par ce moyen on  
 rejette l'Affixe que l'on croit inusité, &  
 entièrement étranger dans les Psaumes,  
 & on lit : כל תגמולו אשר חיה על<sup>ע</sup> khól  
 thághemoûlô -àshér háiâh ghâláie.  
*Pro omni beneficio quod conferet mi-*  
*hi*, „ pour tous les bienfaits dont il  
 me comblera, „ c'est-à-dire, pour la  
*liberté*, & tout ce qui doit en être la  
*suite*, aux promesses desquelles l'Eglise  
 d'Israël a une pleine confiance, quoi-  
 qu'elle se plaigne des misères qui l'ac-  
 cablent.

*Vers. XIII. JE RECEVRAI LA COUPE.*

Le Très-haut a fait boire son Peuple  
 dans deux coupes bien différentes. Dans  
 l'une il n'y avoit que des malheurs &  
 des calamités, comme Jérémie l'an-  
 nonce dans le XXV<sup>e</sup> Chap. L'autre ne  
 contenoit que la paix & la tranquillité,  
 & c'est de cette dernière dont il est

ici question : car, selon Mr Huré,\* ce terme se prend en bonne ou en mauvaise part ; c'est-à-dire , pour la punition des méchans , & la récompense des bons.

*Ibid.* LA PUISSANCE DE L'ÉTERNEL.

Celle par laquelle il m'aura rendula liberté. Voyez la page 137. de notre VIII<sup>e</sup> Vol.

*Vers. XIV.* LES VŒUX QUE JE LUI AI FAITS.

Un des principaux étoit la fidélité avec laquelle les captifs avoient promis de remplir exactement les préceptes qu'ils avoient reçus du Seigneur.

*Ibid.* POUR-LORS.

C'est ainsi que nous exprimons la Particule נָּ nâ- ; parce que ce mot a les mêmes significations que נָּחַח ״ghâth-thâh , selon Aben-Ezra. Or ce dernier désigne, non seulement le tems présent, mais il indique encore quelquefois le futur & le passé. Nold. Art. V.

*Vers. XV.* DIEU NE VOIT PAS D'UN OEIL  
INDIFFÉRENT

L'ÉTAT DE MORT OU GÉMISSANT  
LES OBJETS DE SON AMOUR.

---

\* Dans son Dict. de l'Écriture sainte , au mot *Calix*.

*sur le Psaume 114. Vers. 16. 425*

Le Seigneur a été si sensible à l'état de captivité où étoient les fidèles Israélites, que pour les en faire sortir il a renversé de fond en comble le redoutable Empire des Chaldéens.

*Vers. XVI. VOTRE SERVITEUR FIDELE.*

Le dernier mot de ce stique exprime l'énergie du Pronom אֲנִי - *ani*, qui est souvent mis, selon Villapandus, pour désigner les qualités de celui qui parle.

*Ibid. ET LE FILS DE VOTRE SERVANTE.*

C'est-à-dire, de Sara; car comme dit Isaïe LI, 2. cette épouse chérie d'Abraham est la mère des Israélites: c'est donc aussi elle qui a, en quelque sorte, enfanté l'Eglise d'Israël.

*Ibid. HATEZ-VOUS DE BRISER MES CHAÎNES.*

De me faire sortir de captivité, selon S. Thomas. On peut lire la p. 89. de notre IX<sup>e</sup> Vol.

*Vers. XVII. JE VOUS IMMOLERAI DES VICTIMES*

*EN SACRIFICE D' ACTIONS DE GRACES.*

Nous voyons dans le XII<sup>e</sup> Chap. du II. Liv. d'Esdras, que cette promesse a été fidèlement accomplie par les Israélites de retour dans leur patrie.



---



---

PSAUME CXXXIV. Hébr. CXXXV.

*Laudate nomen Domini, &c.*

AVERTISSEMENT.

ON croit communément que ce Cantique a le même objet que celui qui le précède. Nous avons prouvé, à la page 446. de notre VI<sup>e</sup> Vol. fondés sur l'autorité des Pères & des Commentateurs, que les Psaumes Graduels

---

ARGUMENT.

*Sens littéral de l'ancien d'Israël.*

L'Auteur de ce Psaume dans la certitude d'une délivrance prochaine invite les Prêtres & les Lévités à chanter dans le Temple après leur retour les louanges du Seigneur. Le choix qu'il a fait d'Israël, & les merveilles qu'il a opérées pour le tirer de la servitude d'Égypte & pour le mettre en possession de la terre promise, sont les motifs qu'il emploie pour l'engager à lui témoigner sa reconnoissance. Par cette belle description que fait le Poète sacré de la souveraine puissance de Dieu sur les élémens, il veut désigner qu'il est l'Arbitre suprême des Empires; les météores sont des termes énigmatiques qui représentent les catastrophes de ces Empires, & de celui des Chal-

sur le Psaume 134. Hébr. 135. 427  
du nombre desquels est le CXXXIII,  
contiennent les sentimens des captifs  
de Babylone qui gémissaient de ce que  
leur retour étoit différé . . . ou qui  
rendoient leurs actions de graces anti-  
cipées de ce qu'ils devoient enfin l'ob-  
tenir. C'est sous ce dernier point de  
vuë que nous croyons qu'on doit en-  
visager cette divine Poësie ; parce qu'il  
paroît par le Vers. 14. qu'Israël étoit  
encore captif lorsqu'elle a été com-  
posée.

---

## ARGUMENT.

### Sens littéral du nouvel Israël.

*Le Prophète exhorte les Ministres du Sanc-  
tuaire à témoigner leur reconnoissance au Verbe  
incarné, lorsqu'il les aura affranchis du joug des  
Pharisiens & des Idolâtres. Les bontés qu'il  
aura pour son Eglise, & les prodiges qu'il fera  
éclater en sa faveur, sont les raisons qu'il ap-  
porte pour animer ses enfans à lui rendre leur  
actions de graces. Par la peinture qu'il fait du  
pouvoir absolu du souverain Maître sur les élé-  
mens, il veut faire entendre qu'il est le seul  
Arbitre suprême des Empires, & sur-tout de  
celui de l'Idolâtrie, dont il prophétise la ruine  
entière. Il annonce aussi les calamités qui doi-*

428 *Versions Latine & Françoise*

déens en particulier. Il paroît aussi que, par les malheurs dont Dieu à accablé les Egyptiens & les Cananéens ennemis de son Peuple, il prédit les châtimens des Babyloniens.

1. **L** Audate Ens entium :  
Laudate potentiam *Æterni* ;  
Laudate eum, servi *Æterni*.
2. Vos qui statis in Domo *Æterni*,  
In atriis domûs Dei nostri.
3. Laudate Ens entium ;  
Quoniam optimus est *Æternus* :  
Psallite potentiz ejus,  
Quoniam amabilis.
4. Quoniam Ens per se elegit sibi Jacob,  
Israëlem in peculium suum.
5. Sanè cognosco ipse ,  
Quantus sit *Æternus* :  
Quàm excelsus Dominator noster  
Præ omnibus Diis.
6. Omnia quæ vult,  
*Æternus* facit,  
In cælo & in terrâ,  
In maribus & in omnibus *abyssis*.
7. Ipse extollens nubes  
Ab extremis terræ :  
Fulgura inter pluvias formans :  
Educens ventum de thesauris suis.
8. Ipse percussit  
Primogenitos *Ægypti*,  
Ab homine ad bestiam.
9. Immisit prodigia & miracula

*du Psaume 134. Hébr. 135. 429*  
*vent d'abord fondre sur les Juifs rebelles à la*  
*voix de son Fils.*

1. **L**ouez l'Etre des êtres ;  
Célébrez la puissance de l'Eternel ;  
Ministres du Seigneur, chantez ses louan-  
ges.
2. Vous qui faites votre séjour  
Dans le Temple de l'Eternel ,  
Qui habitez dans les parvis  
De la maison de notre Dieu ,
3. Louez l'Etre des êtres ;  
Parce qu'il est un Dieu plein de bonté  
Célébrez sur vos instrumens  
Sa puissance bienfaisante.
4. Car l'Etre suprême s'est réservé Jacob :  
Il a fait choix d'Israël ,  
Pour lui appartenir en propre.
5. J'éprouve par moi-même ,  
Combien l'Eternel est grand ,  
Combien notre souverain Maître  
Est au dessus de tous les Dieux.
6. L'Eternel exécute  
Tout ce qui lui plaît :  
Dans le ciel & sur la terre ,  
Sur les mers & dans les plus profonds  
abysses.
7. Il assemble les nuages  
Des extrémités de la terre :  
Il forme la foudre  
Au milieu des eaux de la pluie :  
Il tire les vents de ses trésors.
8. Il a frappé de mort  
Les premiers nés d'Egypte ,  
Tant des hommes que des animaux.
9. Cruelle Egypte , c'est dans ton sein

410 *Versions Latine & Françoise*

In sinum tuum, crudelis Egypte,  
Adversus Pharaonem,  
Et in omnes servos ejus.

10. Ipse disperdidit gentes multas;  
Et occidit Reges validos.

11. Extendit brachium  
In Schon Regem Amorrhæorum,  
In Og Regem Basan,  
Et in omnia Regna Canaan.

12. Et dedit terram  
Quam hæreditate tenebant,  
Hæreditatem populo suo.

13. Æterne, potentia tua  
In perpetuum:  
Æterne, memoria tua  
In omnem generationem.

14. Jus enim dicet  
In gratiam populi sui;  
Et erga servos suos  
Misericordiâ movebitur.

15. Idola gentium  
Argentum & aurum:  
Opus manuum hominis.

16. Os ipsis;  
At nunquam loquuntur.  
Oculi ipsis;  
At non vident.

17. Aures ipsis;  
At auditu carent.  
Imò ne halitus quidem  
Est in ore ipsorum.

18. Planè similes illis fient  
Qui fabricantur ea,  
Quisquis confidit in eis.

19. Domus Israël,

*du Psaume 134. Hébr. 135. 411*

Qu'il a fait éclater des prodiges,  
Et les miracles (de sa puissance,)  
Contre Pharaon & contre ses sujets.

10. Il a exterminé des nations nombreuses:  
Il a fait périr des Rois puissans.
11. Il a appesanti son bras  
Sur Séhon Roi des Amorrhéens,  
Sur Og Roi de Basan,  
Et sur tous les Royaumes de Canaan.
12. Il les a dépouillés  
De la terre qu'ils possédoient;  
Pour la donner en héritage  
A Israël son Peuple.
13. Eternel, votre puissance  
Subsiste à jamais:  
La mémoire de vos merveilles, Seigneur,  
Passera de génération en génération.
14. Car l'Eternel fera éclater sa justice  
En faveur de son Peuple;  
Il s'attendrira  
Sur le sort de ses serviteurs.
15. Les Idoles des Nations,  
Vaines figures d'or & d'argent,  
Sont l'ouvrage de la main des hommes.
16. Elles ont une bouche;  
Mais elles ne parlent jamais.  
Elles ont des yeux;  
Et elles ne voient point.
17. Elles ont des oreilles;  
Mais elles n'entendent point.  
Elles n'ont point même en elles  
Le moindre souffle de vie.
18. Ceux qui les fabriquent,  
Tous ceux qui y mettent leur confiance,  
Leur deviendront entièrement semblables.
19. Maison d'Israël,

- Obsequium præstate Æterno :  
 Domus Aaron , adore eum.  
 20. Domus Levi , cantate laudes ejus :  
 Timentes Æternum ,  
 Genua flectite coram illo.  
 21. Laudibus cumuletur Æternus ,  
 Protegens nos ex Sion.  
 Incolæ Jerusalem ,  
 Laudate Ens entium.

## R E M A R Q U E S.

*Vers. I.* MINISTRES DU SEIGNEUR , &c.

Ces paroles s'adressent aux Prêtres & aux Lévites dont la demeure ordinaire étoit le Temple. » Parce que vous » êtes délivrés de la captivité de Ba- » bylone, dit Théodoret , & que vous » habitez les magnifiques parvis du » Seigneur , louez l'Auteur de tant de » bienfaits. «

*Vers. III.* BIENFAISANTE.

Nous avons emprunté cette signification de la Langue Arabe dans laquelle le terme *נִחְמֹן* ne<sup>n</sup>ghámón<sup>e</sup>, qui répond à celui de l'Hébreu *נָחַם* ná<sup>n</sup>ghîm<sup>e</sup>, signifie, selon Castel *benefecit , bonis & beneficiis donavit.*

Rendez

*sur le Psaume 134. Vers. 4. 433*

Rendez hommage à l'Eternel :  
Enfans d'Aaron , adorez-le.

20. Maison de Lévi, chantez ses louanges :  
Vous qui craignez l'Eternel ,  
Fléchissez les genoux devant lui.

21. Que de continuelles actions de graces  
Soient rendues à l'Eternel ,  
Qui nous protège de Sion :  
Habitans de Jérusalem ,  
Louez l'Etre des êtres.

---

*Vers. IV. L'ETRE SUPRÊME S'EST RÉSERVÉ  
JACOB , &c.*

Lorsque le Très-haut  
A fait la division des Peuples ,

**Dit Moÿse, Deuter. XXXII, 8, 9 & 10.**

Lorsqu'il a séparé les enfans d'Adam ;  
Il a marqué les limites des nations  
Selon le nombre des enfans d'Israël.

Parce que l'Eternel avoit choisi son  
Peuple ,  
Il avoit pris Jacob pour être son héritage :

Il l'a instruit , il l'a conservé  
Comme la prunelle de ses yeux.

Ce qui fait dire à l'Auteur de l'Ecclésiastique XVII, 14. » que le Seigneur a établi un Prince pour gouverner chaque Peuple , mais qu'Israël a été le partage de Dieu même.«  
C'est ce choix de miséricorde & d'a-



mour pour Israël, que le Prophète commande aux Ministres du Seigneur de célébrer dans leurs concerts, comme il est dit dans le Verset précédent.

*Vers. V.* J'ÉPROUVE PAR MOI-MÊME  
COMBIEN L'ÉTERNEL EST GRAND.

Comme si les Israélites disoient :  
 » Nous éprouvons par les effets de la  
 » puissance du souverain Maître, c'est-  
 » à-dire, par le secours qu'il nous  
 » accorde dans notre esclavage com-  
 » bien l'Eternel est au - dessus de  
 » tous les Dieux. « Les Prophètes,  
 pour faire sentir la foiblesse & l'im-  
 puissance des Idoles, les représentent  
 toujours vaincues avec leurs Adora-  
 teurs, comme Isaïe XLVI, 1, 2.  
 & Jér. L, 2. Les droits de la guerre  
 rendoient les vainqueurs maîtres des  
 hommes & des Dieux du pays. *Tot*  
*de Diis, quot de hominibus triumphi,*  
 dit Tertullien dans son Apologétique.  
 Ces fausses Divinités, loin de secourir  
 leurs Adorateurs, étoient réduites à  
 subir le même sort qu'eux ; tantôt  
 triomphans, tantôt esclaves. Le métal  
 dont elles étoient formées, devenoit la  
 proie & la dépouille des victorieux.

sur le Psaume 134. Vers. 6. 435

*Ibid.* COMBIEN NOTRE SOUVERAIN MAÎTRE  
EST AU-DESSUS DE TOUS LES DIEUX.

Lorsque la Conjonction *ouâou* est suivie d'une Préposition qui n'est régie par aucun Verbe, il paroît nécessaire d'en suppléer un, ou de la supposer régie par le Verbe ou par l'Adjectif qui précède. Il est donc à propos de répéter *khî ghâdôl* entre la Préposition *ouâou* & le Substantif - *âdonénoû*.

Vers. VI. L'ÉTERNEL EXÉCUTE SES VOLONTÉS

DANS LE CIEL ET SUR LA TERRE, &c.

Nous avons déjà fait remarquer que les mots qui dominent dans les deux derniers stiques de ce Verset, sont souvent énigmatiques dans les Livres saints. Par celui de *ciel*, on entend les *Rois*, les *Grands* d'un Etat, d'un Empire; & par celui de *terre*, le *peuple* qui l'habite. Les termes de *mers* & d'*abysses* caractérisent la *monarchie* & les *provinces*, ou les *troupes* qui les défendent. Mais de quel Royaume peut-il être ici question? La suite nous fait voir que c'est de l'Empire de Babylone.

Car ces *nuages* dont il est parlé dans le Verset suivant, ne sont autre chose que les *armées* des *Médes* & des *Per-*

ses, qui viennent, selon Jér. L, 26. des extrémités de la terre pour renverser la redoutable Monarchie des Chaldéens. La *foudre* qui se forme au milieu des *eaux* de la pluie, désigne les coups mortels que les soldats de Cyrus porteront aux ennemis de son Peuple; & les *vents* à qui Dieu donne l'essor, indiquent la *célérité* avec laquelle ils fondront sur la Chaldée, & les ravages qu'ils y feront. C'est aussi sous cette emblème que Jérémie annonce l'arrivée des Perses & des Mèdes dans l'Empire de Babylone LI, 16.

A son ordre  
 Les nuées s'assemblent dans les airs,  
 Les eaux s'élèvent  
 Des extrémités de la terre:  
 La foudre se forme  
 Au milieu des eaux de la pluie,  
 Les vents enfermés se déchaînent.

*Vers. VIII.* IL A FRAPPÉ DE MORT  
 LES PREMIERS NÉS D'EGYPTE.

Tout ce que le Psalmiste rapporte ici des Egyptiens & des autres ennemis de son Peuple, a été développé dans les Observations sur le Ps. LXXVII, qui est à la page 276. de ce Volume & dans celle des Psaumes CIV, & CV. qui sont aux pag. 124 & 164. du Volume suivant.

Sur le Psaume 134. Vers. 9. 437

Vers. IX. CRUELLE EGYPTE.

L'Epithète de *cruelle* que nous donnons ici à l'Egypte, rend l'iod énergique du mot *bethôkhêkhî*.

Ibid. DES PRODIGES ET DES MIRACLES.

On appelle *prodige* un évènement naturel, mais qui est extraordinaire, & dont la cause est inconnue. Les miracles sont des effets de la toute-puissance divine, & au-dessus des loix de la nature. L'Être suprême fit éclater de ces deux espèces d'évènements pour forcer les Egyptiens à laisser sortir son Peuple de leur pays.

Vers. XI. IL A APPESANTI SON BRAS.

C'est le *lâméd*, qui est avant le mot *sî<sup>h</sup>khôn<sup>e</sup>* que nous exprimons par ce Verbe, à l'exemple de S. Jérôme qui lui a donné la même signification dans le 55<sup>e</sup> Vers. du XLI<sup>e</sup> Ch. de la Genèse.

Vers. XII. DE LA TERRE QU'ILS POSSÉDOIENT.

Nous changeons ici le Substantif leur *héritage*, dans le Verbe qu'ils *possédoient*, afin de donner plus de clarté à la phrase.

*Verf. XIII. ÉTERNEL, VOTRE PUISSANCE*  
SUBSISTE A JAMAIS.

C'est à-dire, que les merveilles que le souverain Maître a fait éclater dans tous les tems, prouvent à tous les hommes la grandeur de sa puissance ; & la justice qu'il exercera en faveur de son Peuple, en le délivrant de la captivité de Babylone, & en faisant toujours subsister les marques de la vengeance qu'il aura tirée des Chaldéens, en fera encore un nouveau témoignage.

*Verf. XV. LES IDOLES DES NATIONS,*  
VAINES FIGURES D'OR ET D'ARGENT,

L'Auteur inspiré, après avoir fait connoître que le Dieu d'Israël est le seul créateur des Empires, & qu'il les gouverne seul par sa puissance, fait voir ici par opposition la foiblesse & le néant des fausses Divinités des Nations. Non seulement elles n'ont point le pouvoir de former des Royaumes, ni de les soutenir ; mais elles ne doivent tout ce qu'elles ont d'apparent qu'à l'éclat de l'or & de l'argent dont elles sont composées, & à l'art qui a su les embellir : toute l'industrie des hom-

*jur le Psaume 134. Vers. 18. 459*  
mes n'a pu leur donner que des mar-  
ques de sens extérieurs, dont elles ne  
peuvent faire aucun usage, soit pour  
elles-mêmes, soit en faveur de ceux  
qui les adorent. Il montre par là qu'el-  
les sont plus méprisables que les plus  
vils animaux, qui peuvent du moins,  
selon Baruch VI, 67. se retirer sous un  
toit, & chercher ce qui leur est utile,  
tandis que ces Dieux postiches ne sau-  
roient se garantir des voleurs, du feu,  
de la rouille ou des vers. On lit la  
même description de l'impuissance de  
ces fausses Divinités dans les Versets 12,  
13, 14, 15 & 16. du Ps. CXIV. & on  
trouvera le développement de la Tra-  
duction que nous en avons faite, aux  
pag. 147 & 148. de notre II. Vol.

*Vers. XVIII. CEUX QUI LES FABRIQUENT*

LEUR DEVIENDRONT ENTIÈREMENT SEM-  
BLABLES.

Plusieurs Interprètes traduisent ce  
Verset par un Impératif. Ils croient  
que c'est une imprécation que le zèle  
pour la justice, & l'horreur pour l'Ido-  
lâtrie ont tirée de la bouche du Poète  
sacré contre ceux qui se sont aban-  
donnés à ce crime affreux, & qu'il

440 *Remarques sur le Ps. 134. Vers. 18.*  
demande qu'ils deviennent aussi stupides & aussi insensibles que les Dieux qu'ils adoroient. Nous sommes d'un sentiment bien différent; puisque ceux qui avoient depuis long-tems choisi pour l'objet de leur culte des Divinités privées de tout pouvoir & même de la vie, étoient déjà plongés dans la plus grande stupidité & dans le plus profond aveuglement. Il étoit donc inutile de prier qu'ils y tombassent, puisque la pierre & le bois auxquels ils adressoient leurs vœux, étoient la preuve de leur folie & de leur extravagance, Jér. X, 8. D'ailleurs le Verbe Hébreu est à la troisième Personne du Futur יִהְיוּ, ils deviendront, *erunt* ou *fient*. Le Psalmiste veut donc faire entendre par ce Texte, que les Idolâtres deviendront aussi foibles que leurs Dieux, dont il vient de peindre l'impuissance, & qu'ils ne pourront échapper à la vengeance que le Seigneur des armées exercera sur eux par le ministère de Cyrus, selon ces paroles de Baruch VI, 38.

Ceux qui adorent des Dieux de bois,  
De pierre, d'or & d'argent  
Seront couverts d'opprobre.

PSAUME XCIX. Hébr. C.  
*Jubilate Deo, omnis terra, &c.*

T I T U L U S.

*Psalmus gratiarum actionis.*

T I T R E.

*Psalme d'action de graces.*

AVERTISSEMENT.

**L** Es anciens Interprètes ont lu différemment le terme  $\aleph$  lo, qui se trouve dans le 3<sup>e</sup> Verset de cette Prophétie. Le Syriaque & les Traducteurs Grecs l'ont rendu, comme s'il étoit écrit avec un *aléph* à la fin, tel que nos Exemplaires Hébreux le portent encore aujourd'hui; mais le Chaldéen & S. Jérôme prétendent qu'il faut le terminer par un *hkhôléme*, & non par la lettre qu'on y voit. Nous suivons le sentiment de ces deux derniers Interprètes; parce que la leçon qu'ils présentent, est plus relative à la suite du Psalme, comme l'a remarqué le Père Houbigant.

T v



## A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

Cantique d'actions de grâces pour la délivrance de la captivité de Babylone.

1. **I**N gloriam Æterni  
Tubâ perfonate, omnis terra.
2. Servite Æterno cum lætitiâ :  
Introite coram majestate ejus  
Cum canticis festivis.
3. Scitote quòd Æternus ipse est Deus :  
Ipse fecit nos,  
Et nos ejus sumus :  
Populus ejus, & oves pascuar ejus.
4. Introite portas ejus  
Cum gratiarum actione,  
Atria ejus cum hymnis :  
Gratias agite ei,  
Et obsequium præstare potentie ejus.
5. Optimus enim Æternus :  
In seculum misericordia ejus ;  
A generatione & generationem  
Veritas ejus.

## R E M A R Q U E S.

*Vers. I.* HABITANS DE TOUTE LA TERRE.

C'est-à-dire, Peuples qui venez de sortir de l'esclavage où vous retenoient les Chaldéens. De ce nombre étoient

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

*Les premiers Chrétiens témoignent au Seigneur leur reconnaissance de ce qu'ils sont affranchis du joug des Juifs & des Gentils.*

1. **H**abitans de la terre,  
Faites tous retentir vos trompettes  
En l'honneur de l'Eternel.
2. Mettez votre joie à le servir :  
Présentez-vous devant sa majesté  
En chantant des cantiques d'allégresse.
3. Reconnoissez que l'Eternel est le seul  
Dieu :  
C'est lui qui nous a faits,  
Et nous n'appartenons qu'à lui :  
Nous sommes son Peuple choisi,  
Et les brebis de son pâturage.
4. Présentez - vous aux portes de son  
Temple,  
Pour lui rendre des actions de graces :  
Entrez dans ses parvis,  
Pour y chanter des hymnes ;  
Témoignez-lui votre reconnaissance,  
Rendez hommage à son pouvoir suprême.
5. Car l'Eternel est plein de bonté :  
Sa miséricorde se répand sur tous les  
siècles :  
Il accomplit fidèlement ses promesses  
De génération en génération.

---

non-seulement les Israélites , mais encore les Profélytes de toutes les Nations qui avoient embrassé la Loi de Moyse dans cet infortuné séjour.

PSAUME CXLVI. Hébr. CXLVII.

*Laudate Dominum, quoniam, &c.*

*AVERTISSEMENT.*

**O**UOIQUE ce Psaume soit joint à celui qui le suit dans le Texte original, on verra par l'explication, que

ARGUMENT.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

L'Eglise d'Israël prévoyant les bienfaits dont le souverain Maître comblera les enfans lorsqu'il les fera sortir de la captivité de Babylone, les anime à lui en témoigner leur vive reconnoissance par des cantiques de louanges, & à ne mettre leur confiance qu'en lui seul.

1. **L**audate Enſentium :  
Quàm bonum est in concentibus  
Psallere Deo nostro!  
Quàm jucunda laus!  
[Quàm] decora!
2. Reædificaturus Jerusalem **Æternus**  
Exules Israël  
Undique congregabit.
3. Medebitur confractis corde,  
Obligans vulnera eorum.

*sur le Psaume 146. Hébr. 147. 445*  
celui ci en est absolument indépendant,  
& qu'il compose un tout qu'on ne peut  
lier avec aucun autre Psaume. » Et il  
» ne faut même que lire le CXLVII.  
» dit M. Duguet, pour sentir que le  
» commencement n'a point de liaison  
» avec les derniers Versets de celui  
» qui précède, & qu'il ouvre une nou-  
» velle matière & un nouveau sujet. «

---

### A R G U M E N T.

#### Sens littéral du nouvel Israël.

*A la vue des avantages dont l'Eternel favorisera les premiers Chrétiens lorsqu'il les affranchira du joug des Juifs & des Gentils, l'Épouse du Verbe incarné les exhorte à lui en rendre leurs actions de grâces dans leurs concerts, & à ne fonder leur espérance que sur lui.*

1. **L** Ouez l'Être des êtres:  
 Qu'il est avantageux de célébrer  
 Notre Dieu dans nos concerts!  
 Qu'il est doux, qu'il est beau  
 De chanter ses louanges!
2. Pour relever Jérusalem,  
 L'Eternel rassemblera de toutes parts  
 Les restes dispersés d'Israël.
3. Il opérera la guérison  
 Des cœurs brisés de douleur:  
 Il bandera leurs plaies.

446 *Versions Latine & Françoise*

4. Recensebit numerum stellarum :  
Omnia earum nomina vocabit.
5. Magnus Dominator noster,  
Et pollens viribus :  
Intelligentiæ ejus non est modus.
6. Eriget oppressos Æternus :  
Deprimet impios  
In ima terræ.
7. Præcinite Æterno  
Cum gratiarum actione :  
Psallite Deo nostro  
Cum citharâ :
8. Obtenebranti cœlos  
Densis nubibus ;  
Paranti terræ pluviam ;  
Facienti ut germinent montes fœnum ;
9. Danti jumentis escam suam ;  
Pullis corvi, cum clamaverint.
10. Non in fortitudine equi  
Delectabitur :  
Non in tibiis viri  
Complacebit ei.
11. Complaciti erunt Æterno  
Timentes eum,  
Sperantes in misericordiâ ejus.

---

REMARQUES.

*Vers. II.* LES RESTES DISPERSÉS D'ISRAËL.  
C'est-à-dire, selon Dom Calmet,

*au Psaume 146. Hébr. 147. 447*

4. Il comptera le nombre des étoiles :  
Il les appellera chacune par leur nom.
5. Qu'il est grand, notre souverain Maître !  
Sa force est invincible :  
Son intelligence est sans bornes.
6. L'Eternel relevera les opprimés :  
Il précipitera les impies  
Jusques dans les entrailles de la terre.
7. Chantez des Cantiques d'actions de  
graces  
En l'honneur de l'Eternel :  
Célébrez sur vos instrumens  
La gloire de notre Dieu.
8. Il obscurcira les cieux,  
Et les couvrira de nuages épais,  
Pour préparer des pluies à la terre,  
Et faire croître l'herbe sur les montagnes.
9. Il donnera la nourriture aux animaux :  
Il la donnera aux petits du corbeau,  
Lorsqu'ils feront entendre leurs cris.
10. L'homme puissant qui se fie  
Sur la force de son cheval,  
Ne lui fera point agréable :  
Celui qui met sa confiance  
Dans l'agilité de ses pieds,  
Ne trouvera point grace devant lui.
11. L'Eternel mettra toutes ses complai-  
sances  
En ceux qui le craignent,  
Et qui espèrent en sa miséricorde.

---

» C'est vous, Seigneur, qui romprez  
» nos chaînes, & qui nous tirerez de  
» la captivité. C'est vous qui ferez  
» révoquer l'ordre qui nous empêche

» de rebâtir notre Ville & notre Tem-  
 » ple.« A la page 59 du Volume pré-  
 cédent, on a vu que par l'état de dis-  
 persion dont le Psalmiste parle dans ce  
 Verset, il falloit entendre le tems de  
 la captivité où les Israélites étoient er-  
 rans dans différentes régions.

*Vers. III. IL OPERERA LA GUÉRISON  
 DES COEURS BRISES DE DOULEUR.*

Par ceux qui ont le cœur brisé de  
 douleur, il faut entendre les Israélites  
 esclaves dans la Chaldée; car c'est par  
 ces expressions qu'Isaïe caractérise ces  
 victimes infortunées dans le Vers. 1.  
 de son LXI<sup>e</sup> Chap.

*L'Eternel ma envoyé pour guérir  
 Ceux qui ont le cœur brisé.*

» Il avertit les Juifs, dit M. Duguet  
 » sur ce passage, que Dieu l'a consacré  
 » par son esprit... afin de remplir avec  
 » plus d'autorité & d'utilité les fonc-  
 » tions de son ministère. Ces fonctions  
 » si consolantes sont d'annoncer la li-  
 » berté aux captifs de Babylone, dont  
 » les maux d'une dure servitude auront  
 » humilié l'esprit & brisé la dureté du  
 » cœur; de publier à ces pénitens l'an-  
 » née de la miséricorde du Seigneur.«

*sur le Psaume 146. Vers. 3. 449*

Le même Auteur avoit déjà dit sur le Vers. 15. du Chap. LVII. du même Prophète : » Le souverain Maître... ne » croira pas indigne de sa sublime » grandeur..... de se rabaisser jusqu'à » ceux dont les humiliations de la captivité de Babylone *auront brisé le* » *cœur* , & de faire sa demeure avec » ces pénitens humbles & sincères pour » leur rendre la vie & pour les consoler. « Ce témoignage de M. l'Abbé Duguet n'est-il pas parfaitement analogue aux idées que nous avons données de la conversion parfaite d'Israël pendant sa captivité à Babylone ?

*Ibid.* IL BANDERA LEURS PLAIES.

Ces paroles marquent , selon Dom Calmet , la délivrance que l'Etre suprême a procurée à son Peuple , après l'avoir réduit , en punition de ses crimes , dans une dure captivité. On voit la même Prophétie dans le Vers. 39. du XXXII<sup>e</sup> Chap. du Deut. où le Seigneur parle en ces termes :

Dans ma colère je donne la mort ;  
Mais je rends la vie dans ma miséricorde,  
Je fais des blessures,  
Et je les guéris.



Job présente la même pensée, lorsqu'il dit Chap. V. Vers. 18.

Lui-même cause la douleur,  
Lui-même bande les plaies :  
Ses mains font les blessures,  
Ses mains les guérissent.

Comme si ce Prophète disoit : C'est lui-même qui nous a réduits dans l'esclavage, mais il nous en fera sortir. On en a vu les preuves à la page 106 de notre IX<sup>e</sup> Volume.

*Vers. IV.* IL COMPTERA LE NOMBRE DES ÉTOILES.

C'est-à-dire, il fera le dénombrement des Israélites qui retourneront dans leur patrie, comme on le voit dans le II<sup>e</sup> Chap. du I. Livre d'Esdras, dans le VIII<sup>e</sup> Chap. du même Livre, & dans le Chap. XI. du second Livre du même Auteur. Nous avons prouvé à la page 193. de ce Volume, que par le terme d'*étoiles* on devoit entendre des *hommes distingués* par leur mérite & par leur sainteté. Voyez encore les pages 357, 358, 375, 379, 381, 383, du I. Tome des Lettres de M. l'Abbé de \*\*\* à ses Elèves, & la page 106 & les suivantes du Tome II. des Lettres du même Auteur.

*Jur le Psaume 146. Vers. 6. 451*

*Ibid.* IL LES APPELLERA CHACUNE PAR LEUR  
NOM.

» Je crois, dit S. Jean-Chrysofôme,  
» que ces paroles regardent les Israë-  
» lites... « Que veut-il donner à en-  
tendre, lorsqu'il dit :

Il les appellera chacune par leur nom ?

» C'est qu'aucun de ce Peuple ne  
» périra; mais que, comme il les ap-  
» pelle tous chacun par leur nom, il  
» les fera tous également revenir. «

*Vers. VI.* L'ÉTERNEL RELEVERA LES OPPRI-  
MÉS.

C'est-à-dire, l'Éternel rendra la li-  
berté aux Israélites captifs à Babylone.  
On a vu à la page 396 & aux suivantes  
de notre premier Volume, que le mot  
עֲבָדֵי ׀ghànâouïim<sup>e</sup> caractérisoit les Is-  
raélites pendant leur esclavage dans  
cet Empire.

*Ibid.* IL PRÉCIPITERA LES IMPIES  
JUSQUES DANS LES ENTRAILLES DE LA  
TERRE.

C'est-à-dire, il réduira dans la plus  
affreuse captivité les Chaldéens & les  
Apostats.

*Verf. VIII.* POUR PRÉPARER DES PLUIES A  
LA TERRE.

Nous avons prouvé aux pages 201 & suivantes de notre VIII<sup>e</sup> Volume, que par ces pluies il falloit entendre celles qui étoient promises pour le retour des captifs d'Israël, afin de mettre leur terre en état de fournir abondamment à leurs besoins.

*Verf. IX.* IL DONNERA LA NOURRITURE  
AUX ANIMAUX.

C'est-à-dire, il donnera la nourriture aux Israélites délivrés de la captivité de Babylone. On leur donne le nom de *bêtes*; parce qu'en qualité d'esclaves des Chaldéens, on les regardoit comme des bêtes viles & méprisables. Ce n'est pas ici le seul endroit où ils sont désignés par ce terme. Joël II, 22. leur donne aussi cette dénomination, comme nous l'avons fait remarquer à la page 204 de notre VIII<sup>e</sup> Volume. Aussi Sanctius pose-t-il sur ce Verf. le principe suivant : » Je crois que par ce » Texte sont désignés différens genres » d'hommes, d'esprits & de mœurs..... » Car personne n'ignore que les différens caractères des hommes & leurs

sur le Psaume 146. Vers. 9. 453

» différentes inclinations sont désignés  
» par la nature différente des ani-  
» maux. Ainsi quelques-uns ont la dé-  
» nomination d'*aigles*, d'autres celle  
» de *loups*, ceux-ci celle de *lion*,  
» ceux-là celle d'*agneaux* ou de *tau-*  
» *reaux*... Certes Isaïe parlant du même  
» tems, selon plusieurs Pères, exprime  
» les différens ordres des hommes ou  
» des mœurs, par différens animaux  
» qui n'ont entr'eux aucun rapport,  
» lorsqu'il dit Chap. XI. Vers. 6.

Le loup demeurera avec l'agneau, &c.

C'est donc comme si Joël disoit :

» Peuple, si vous changez de mœurs,  
» & que vous retourniez sincèrement  
» au Seigneur, il vous accordera tous  
» les bienfaits qu'on vous a promis plus  
» haut. « Cet Interprète paroît avoir  
emprunté cette pensée de S. Jean-  
Chrysofôme, qui avoit dit sur le Texte  
d'Isaïe qu'il vient de citer : » Il y a des  
» endroits dans l'Ecriture qu'il faut  
» prendre absolument au pied de la  
» lettre, & d'autres qu'il faut entendre  
» autrement que portent les termes,  
» comme ce passage :

Les loups & les agneaux paîtront en-  
semble.

» Nous ne croyons pas que , dans  
 » cette Prophétie , l'Auteur sacré ait  
 » voulu parler des *loups* & des *brebis* ,  
 » de *paille* , de *bœufs* & de *taureaux* ;  
 » mais plutôt peindre & caractériser  
 » les mœurs des hommes par une com-  
 » paraison tirée de ces animaux. Les  
 » Israélites sont appellés animaux de  
 » Dieu , dit M. Huré\* ; parce qu'ils  
 » étoient comme un troupeau dont il  
 » prenoit la conduite. Ps. LXVII, 11.

*Aimalia tua habitabunt in eâ.*

Vos animaux demeureront toujours  
 Dans votre héritage.

» C'est-à-dire , dans la terre que  
 » vous avez donnée en héritage à votre  
 » Peuple , après que vos ennemis ont  
 » été défaits. «

*Ibid.* AUX PETITS DES CORBEAUX.

C'est-à-dire , aux enfans des captifs  
 désignés sous l'emblème du corbeau ;  
 parce que la noirceur de cet animal ca-  
 ractérisoit les calamités auxquelles ils  
 étoient exposés dans leur esclavage à  
 Babylone. Job XXXVIII , 41. présente  
 la même pensée, lorsqu'il parle ainsi :

---

\* Dictionnaire de l'Écriture Sainte , au  
 mot *animal*. Art. IV.

sur le Psaume 146. Vers. 9. 455

Qui donne au corbeau sa nourriture,  
Lorsque les petits crient vers le Tout-  
puissant,  
Lorsqu'ils cherchent de côté & d'autre  
De quoi se rassasier.

» Il ne faut point entendre ces paro-  
» les, dit S. Thomas sur cet endroit,  
» comme si les petits des corbeaux  
» avoient quelque connoissance de la  
» Divinité. « *Hoc autem non est intelli-*  
*gendum, quasi pulli corvorum Deum*  
*cognoscant.* » Ce seroit même le com-  
» ble de l'irréligion de penser de la  
» sorte, dit S. Hilaire. « *Hac ita in-*  
*telligere; non dicam erroris, sed irre-*  
*ligiositatis extrema est.* D'où nous  
concluons qu'il faut les rapporter à des  
êtres capables de produire ce que le  
Prophète annonce ici; & ces êtres ne  
sont autre chose que les enfans d'Is-  
raël sous le joug des Chaldéens. Au  
reste, pourquoi cet oiseau ne pourroit-  
il pas désigner ces victimes infortunées  
opprimées à Babylone, tandis qu'il ca-  
racteérise les Juifs dans l'état où on les  
voit aujourd'hui? Or, selon S. Gré-  
goire, on peut entendre par le nom de  
corbeau la Nation Juive noircie par la  
tache de son infidélité. » Car on dit

» que les *petits* crient vers le Sei-  
 » gneur , pour qu'il prépare la nour-  
 » riture au *corbeau* même ; parce que,  
 » quand les saints Apôtres qui étoient  
 » sortis du Peuple Juif selon la chair,  
 » prioient Dieu pour leur *Nation*, c'é-  
 » toient des *petits corbeaux* qui pro-  
 » curoient à ce *Peuple* qui étoit leur  
 » père terrestre , l'intelligence spiri-  
 » tuelle pour *nourriture*. Ainsi pen-  
 » dant que les *petits* crient , on pré-  
 » pare la nourriture au *corbeau* ; d'au-  
 » tant que quand les *Apôtres* élevèrent  
 » leurs prières vers Dieu , le *Peuple*  
 » *Juif* qui étoit depuis long-tems in-  
 » crédule , vint à la connoissance de  
 » la Foi , & fut ainsi rassasié par la  
 » *prédication* de ses enfans , comme  
 » par le moyen des *cris de ses petits*.«  
 Or si S. Grégoire regarde les *Juifs*  
 d'aujourd'hui comme des *corbeaux*,  
 parce qu'ils sont sous la captivité du  
 Démon , les *Israélites esclaves* à Baby-  
 lone ne peuvent-ils pas être caractéri-  
 sés par la même dénomination , comme  
 en avertissent les Auteurs que nous ve-  
 nons de citer ? D'ailleurs nous avons  
 fait voir à la page 250 & aux suivantes  
 de notre VIII<sup>e</sup> Volume , que la noir-  
 ceur

sur le Psaume 146. Vers. 10. 457  
ceur & l'obscurité sont des termes  
énigmatiques qui caractérisent la misère  
& l'esclavage.

Vers. X. L'HOMME PUISSANT.

On a déjà vu à la page 46. de ce  
Volume, que par ce terme il falloit  
entendre les Babyloniens. Le Prophète  
assûre que ni le nombre de leurs che-  
vaux, ni la force de leur cavalerie,  
ni la célérité des opérations de leur  
infanterie ne les garantiront point des  
maux prêts à fondre sur eux de la part  
des Mèdes & des Perses.

---

## PSAUME CXLVII.

*Lauda, Jerusalem, Dominum, &c.* Com-  
mençant dans l'Hébreu au Ver-  
set 12. du Psaume CXLVII.

### AVERTISSEMENT.

**C**E Psaume est très-obscur, selon  
Bellarmin sur le Vers. 9. *Obscu-  
rissimus Psalmus.* De-là sans doute  
les différens points de vuë sous les-  
quels les Interprètes l'ont envisagé.  
Sans en présenter ici le détail, nous



avertissons qu'il ne faut point lire cette Prophétie sans faire attention aux deux ou trois Versets énigmatiques, qui en dérobent le véritable objet; autrement on ne trouveroit ici qu'une Poësie qui annonce du *froid*, une *gelée* & un *dégel*. Comment alors se persuader qu'un sujet d'une si médiocre importance fasse l'objet du dernier point de vue d'un Cantique où tout Israël paroît s'intéresser? En effet, quel rapport ces évènements naturels peuvent-ils avoir avec le florissant état où se trouvera Jérusalem, de même qu'avec les ordres que le Tout-puissant doit donner, & qui s'exécuteront promptement? D'ailleurs qu'ont de commun ce *froid*, cette *gelée* & ce *dégel* avec ces magnifiques idées que présentent les deux Versets qui se lisent après? Seroit-il possible que la *parole*, les *décrets* & les *jugemens* du souverain Arbitre de l'univers n'eussent ici pour objet que des effets purement naturels? Et peut-on appeller le *froid*, la *gelée* & un *dégel*, des *jugemens* favorables que l'Être suprême ne manifeste point à toutes les Nations, mais dont il réserve la connoissance à son Peuple?

Un Israélite captif à Babylone, & soupirant après sa liberté, regardoit ce Psaume, parfaitement lié dans toutes ses parties, d'un œil bien différent. Il savoit qu'en le tenant entre les mains, il lisoit une Prophétie exprimée, comme presque tous les autres Psaumes, en termes figurés & tout-à-fait énigmatiques. Il sentoit que la *captivité* étoit un état de calamité figuré par les *froidures de la neige*, du *givre*, de la *grêle* & d'une forte *gelée*; & il voyoit en même tems qu'un *dégel*, qui rend aux eaux la liberté de couler avec rapidité, désignoit admirablement la *liberté* d'Israël. dépeinte sous le même emblème dans le Vers. 4. du Ps. CXXV. où le Prophète dit :

Brisez nos fers comme le vent du midi  
Rompt les glaces des torrens.

On va voir dans le premier Argument littéral qui suit, combien, après cette énigme levée, ce Psaume est magnifique & parfaitement analogue à l'idée que nous venons d'en présenter.

## A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

Le Psalmiste peint la prospérité dont Jérusalem doit jouir un jour ; mais auparavant ses habitans subiront le joug d'un dur esclavage. On en décrit ici les rigueurs sous le symbole des termes énigmatiques de *neige*, de *givre*, de *glace* & de *froid*, que le Tout-puissant dissipera par le *vent* qu'il fera souffler, c'est-à-dire, par *Cyrus* qu'il enverra pour délivrer son Peuple des mains des Babyloniens.

1. **L** Auda, Jerufalem, *Æternum* :  
Encomiis celebra Deum tuum,  
Sion.
2. Quoniam firmabit  
Seras portarum tuarum :  
Multiplicabit filios tuos,  
In medio tui.
3. Finibus tuis pacem dabit :  
Adipe frumenti satiabit te.
4. Emittet ille jussum suum in terrâ ;  
Ocius erumpet in actum sermo ejus.
5. Ille est qui dabit nivem  
Sicut floccos lanæ :  
Pruinam sicut cinerem sparget.
6. Qui immittet grandinem  
Sicut frustra :  
Vim frigoris ejus quis sustinebit ?
7. Emittet verbum suum,

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

*Le Prophète décrit la félicité dont l'Eglise doit ressentir les effets après les persécutions que ses enfans auront essuyées de la part des Juifs & des Gentils. Les termes de neige, de givre, de glace, & de grêle sont les emblèmes sous lesquelles il en représente les rigueurs. Mais lorsque le Verbe incarné voudra rendre la paix à son Epouse, tout disparaîtra pour faire place à des tems plus heureux & plus tranquilles.*

1. **J**erusalem, louez l'Eternel :  
Sion, publiez la gloire de votre Dieu.
2. Il mettra de fortes barrières  
A vos portés :  
Il multipliera vos enfans  
Dans votre enceinte.
3. Il fera régner la paix dans vos contrées :  
Il vous rassasiera  
Du froment le plus pur.
4. Lui-même donnera ses ordres à la terre ;  
Aussi-tôt ils auront leur effet.
5. (Auparavant) il fera tomber la neige  
Comme des flocons de laine :  
Il répandra le givre comme de la cendre.
6. Il enverra une grêle  
Semblable à des glaçons :  
Qui pourra soutenir un froid si rigoureux ?
7. Il donnera ses ordres,

Et liquefaciet ea :

Flabit Ventus ejus,

Statim fluent aquæ.

8. Hæc Æternus annuntiat verba Jacob :

Hæc decreta,

Hæc judicia Israël.

9. Non sic agit

Cum cæteris nationibus,

Et judicia sua non manifestat eis :

Laudate Ens entium.

## R E M A R Q U E S.

*Vers. I.* IL METTRA DE FORTES BARRIÈRES  
A VOS PORTES.

Cette promesse a été accomplie lorsque, sous Néhémie, les enfans d'Asnaa bâtirent la porte des poissons ; qu'ils la couvrèrent, & y mirent les deux batrans, les ferrures & les barres, II. Liv. d'Est. III, 3.

*Ibid.* IL MULTIPLIERA VOS ENFANS DANS  
VOTRE ENCEINTE.

Voici de quelle manière Néhémie rassembla un grand nombre d'habitans dans Jérusalem. Les principaux de la Nation y établirent d'abord leur demeure ; & on choisit la dixième de toutes les familles qui demeuroient à la campagne, pour y fixer aussi leur séjour. Par

*sur le Psaume 147. Vers. 3. 463*

Et la glace se fondra :  
Il enverra son souffle ,  
Et les eaux s'écouleront.

8. Voilà ce que l'Eternel annonce à Jacob :

Tels sont les décrets & les jugemens  
Qu'il manifeste à Israël.

9. Il ne traite pas ainsi  
Le reste des nations ,  
Il ne leur découvre point ses desseins :  
Louez l'Être des êtres.

---

cette conduite les ruines de cette ville furent tout-d'un-coup réparées , & son enceinte remplie de citoyens , II. Liv. d'Esdr. VII , 4 & 6. XI , 1. Nous avons parlé ailleurs du grand nombre d'habitans qui devoient , après le retour , peupler non-seulement la Capitale de la Judée , mais encore les différentes Provinces qui en dépendoient. Voyez la page 454 & les suivantes de notre III<sup>e</sup> Volume , où nous rapportons plusieurs Textes d'Isaïe & d'autres Prophètes qui ont prédit l'étonnante multiplication des Israélites après leur retour de captivité.

*Vers. III. IL FERA RÉGNER LA PAIX DANS VOS CONTRÉES.*

Dom Calmet fait observer sur ce

V iv

passage que , depuis le règne d'Assuérus ou de Darius , fils d'Hystape , Jérusalem & la Judée furent dans une grande tranquillité. Les ennemis de la Nation sainte sachant que ce Prince les favorisoit , & voyant les murs de Jérusalem réparés , furent saisis d'une grande crainte , selon l'Auteur du II. Liv. d'Esdr. VI, 16. & ne songèrent plus à l'attaquer , ni à la traverser , mais à bien vivre & à faire alliance avec elle.

*Ibid.* IL VOUS RASSASSIERA DU FROMENT  
LE PLUS PUR.

A la lettre *de la graisse du froment.*  
C'est par ce terme que les Hébreux caractérisent ce qu'il y a de meilleur & de plus excellent dans les fruits , selon Théodore d'Héraclée , & sous le nom de froment ils en entendent les différentes espèces. Le Prophète veut donc donner à connoître par ces paroles, qu'après le retour de la captivité, le Tout-puissant rendra à la terre d'Israël sa première fertilité , afin qu'elle produise du froment en abondance pour la nourriture de son Peuple , selon ces paroles du Verset suivant :

*sur le Psaume 147: Vers. 5. 465.*

Car il donnera ses ordres à la terre,  
Aussi-tôt ils auront leur effet.

En effet, il est certain que la fécondité de la terre d'Israël devoit être une suite de la piété, de la soumission, & de la délivrance des Hébreux captifs à Babylone. Le Très-haut leur avoit fait annoncer les pluies du soir & du matin, s'ils rentroient en eux-mêmes, & menacer de la sécheresse & de la stérilité, s'ils continuoient à se révolter. Est-il étonnant que le Poëte sacré, après avoir assuré ses frères qu'ils seroient nourris du froment le plus pur, ajoute que, pour le leur procurer, l'Eternel donnera ses ordres à la terre pour reprendre sa première fertilité qui étoit suspendue pendant la captivité de Babylone. Voyez les pag. 201 & suivantes de notre VIII<sup>e</sup> Vol.

*Vers. V. IL FERA TOMBER LA NEIGE, &c.*

» Il faut croire, dit S. Hilaire sur ce  
» passage, que le Prophète déclare ici  
» selon sa manière de parler allégo-  
» riquement, que la *neige*, le *givre*  
» & la *grêle*, qui de leur nature cau-  
» sent des incommodités & de la peine,  
» signifient les *angoisses*, les *calamités*



» & la douleur que nous éprouvons  
 » ici bas. « Rien de plus propre par  
 conséquent pour caractériser la *détresse*  
 & les *maux* de la captivité de Baby-  
 lone. Aussi le saint homme Job fait-il  
 usage de ces expressions énigmatiques,  
 lorsqu'il veut peindre ce tems de mal-  
 heurs & de calamité au Vers. 6 & 10.  
 du Chap. XXXVII, où il s'énonce  
 ainsi :

A son ordre la *neige* couvre la terre ;  
 Et par un effet de sa puissance ,  
 Les *pluies* douces ou impétueuses  
 La fertilisent ou l'inondent.  
 Le Dieu puissant  
 Forme la *glace* par son souffle ,  
 Et resserre les eaux par la *gelée*.

C'est-à-dire, à son ordre les *calamités* fondent sur la terre, & par un effet de sa puissance les *troupes alliées* ou *ennemies* laissent un libre cours aux *actions* de ses habitans, ou l'arrêtent. Le Dieu fort fait subir le joug d'un dur esclavage, dès qu'il l'ordonne, & foumet les hommes à leurs ennemis.

*Ibid.* IL RÉPANDRA LE GIVRE COMME DES  
 GLAÇONS.

C'est encore ici une de ces expres-  
 sions énigmatiques, trop précieuse pour

sur le Psaume 147. Vers. 6. 467  
ne pas faire voir que les Auteurs ins-  
pirés s'en sont servi pour désigner  
les tems d'*infortune* & de *misère*. Le  
Prophète, dont nous venons de rap-  
porter le témoignage, dit aux Vers. 28  
& 29. du Chap. XXXVIII.

Qui est le père de la pluie ?  
Et qui produit les gouttes de rosée ?  
Qui est celui du sein duquel sort la  
*glace* ?  
Et qui enfante le *givre* ?  
Qui tombe du ciel ?

*Vers. VI. IL ENVERRA UNE GRÊLE, &c.*

L'on a vu à la pag. 217. de notre  
VIII<sup>e</sup> Vol. que le terme de *grêle* ca-  
ractérise la *punition* aussi terrible que  
subite que Dieu a tirée des Israélites  
par le ministère des Chaldéens. D'ail-  
leurs le saint homme Job avoit déjà  
dit dans les Vers. 22 & 23. du Chapi-  
tre cité plus-haut :

Etes-vous entré  
Dans les trésors de la neige ?  
Et avez-vous vu ceux de la *grêle* ?  
Ces trésors que je tiens en réserve  
Pour le tems où je veux punir l'ennemi,  
Pour le jour du combat & de la bataille.

*Ibid. QUI POURRA SOUTENIR UN FROID SI  
RIGOUREUX ?*

C'est-à-dire, qui pourra supporter

les épreuves d'une si dure & si cruelle *captivité* ? Les Israélites n'en avoient pas encore effuyé de semblable , & ils ont eu beaucoup de peine à en soutenir les rigueurs , comme ils le font connoître eux-mêmes dans les Livres saints. Dom Calmet remarque sur le Vers. 6. du XIV<sup>e</sup> Chap. de Zacharie , que les Prophètes emploient souvent les expressions dont il s'agit maintenant pour marquer les *disgraces* & les *souverains malheurs* des Provinces , des villes , des Nations. C'est sur ce même fondement que Cornélius à la pierre dit sur le même Texte , qu'à la » lettre il désigne le tems de *calamité* & » d'*affliction* que les Israélites éprouvèrent dans la persécution d'Antiochus : car les *ténèbres* , le *froid* & la *gelée* en sont l'emblème. « *Ad litteram denotatur tempus calamitatis, & afflictionis Judaorum in persecutione Antiochi : hujus enim symbolum sunt tenebræ, frigus & gelu.* Quoique Sanctius ne s'énonce point si clairement , il n'en étoit pas moins persuadé que ce Texte de Zacharie regardoit le renversement de Jérusalem. *Quæ omnia* , dit cet Auteur en le commen-

sur le Psaume 147. Vers. 7. 469  
tant, revera contigère in Hierosoly-  
mitanâ clade. Mais ce froid rigoureux  
se dissipera.

Vers. VII. IL DONNERA SES ORDRES, \*  
ET LA GLACE SE FONDRA.

Comme si le Psalmiste disoit : Ce tems  
de *misère* & de *détresse* disparoitra  
pour faire place à un plus heureux ;  
parce que, dit S. Hilaire, quoique nous  
soyons violemment tourmentés par les  
*fatigues* que nous occasionnent les *mi-  
sères présentes*, comme par un *violent  
& rude hiver* ; cependant, après en  
avoir essuyé toutes les rigueurs, Dieu  
les dissipera pour nous faire goûter les  
*douceurs* d'un tems calme, tranquille  
& agréable. Tels sont les avantages  
promis aux captifs de Babylone.

*Ibid.* IL ENVERRA SON SOUFFLE.

Ce souffle est *Cyrus* désigné ici sous  
le nom de *vent*, comme nous l'avons  
prouvé à la p. 214. de notre VII<sup>e</sup> Vol.

*Ibid.* ET LES EAUX S'ÉCOULERONT.

A l'ordre du Tout-puissant, le Géné-

---

\* Cet ordre de l'Eternel n'est autre chose  
que l'Edit par lequel Cyrus donna la liberté  
aux Israélites de retourner dans leur patrie.  
Voyez le 3<sup>e</sup> Vers. du I. Chap. du I. Livre  
d'Esdras.

470 *Remarques sur le Ps. 147. Vers. 9.*  
ral des Perses & des Mèdes s'avance  
contre la Chaldée. Aussi-tôt les *eaux*  
s'écoulent ; c'est-à-dire , les *chaînes*  
des captifs tombent , & les *maux* dont  
ils étoient accablés s'évanouissent.  
L'Empire où ils n'éprouvoient que des  
*malheurs* & des *adversités*, devient pour  
eux un *séjour pacifique & charmant* ;  
& c'est ce que le Psalmiste veut pein-  
dre sous le symbole du *dégel* qu'il  
annonce. Ce qui fait dire à S. Chry-  
sostôme sur cet endroit : » Il est aussi  
» facile au Seigneur de ramener dans  
» leur patrie, pour les y faire jouir des  
» avantages de leur ancienne prospé-  
» rité , ceux qui avoient été conduits  
» en esclavage , pour y essuyer toutes  
» sortes d'avanies & de persécutions ,  
» qu'il lui est aisé de faire succéder le  
» calme à la tempête , & de faire fon-  
» dre la glace la plus épaisse. «

*Vers. IX. IL NE LEUR DÉCOUVRE POINT SES  
DESSEINS.*

C'est - à - dire , ce qu'il doit faire  
contr'elles , ou en leur faveur.

*Fin du onzième Volume.*

---

T A B L E  
D E S M A T I E R E S

Contenues dans ce Volume.

<b>S</b> econde Partie,	page I
Section première. Des Conjonctions,	2
Avertissement sur le Psaume III,	6
Versions Latine & Françoisse de ce Psaume,	8
Remarques,	10
Avertissement sur le Psaume XII. Hébr. XIII.	15
Versions Latine & Françoisse de ce Psaume,	16
Remarques,	18
Avertissement sur le Ps. XXX. Hébr. XXXI,	23
Versions Latine & Françoisse de ce Psaume,	26
Remarques,	34
Avertissement sur le Psaume XXXVIII. Hébr. XXXIX.	50
Versions Latine & Françoisse de ce Psaume,	52
Remarques,	56
Avertissement sur le Psaume LXXXIII. Hébr. LXXXIV.	67
Versions Latine & Françoisse de ce Psaume,	68
Remarques,	72
Avertissement sur le Psaume LXXXVI. Hébr. LXXXVII.	94
Versions Latine & Françoisse de ce Psaume,	96
Remarques,	98
Avertissement sur le Ps. XCVI. Hébr. XCVII.	104
Versions Latine & Françoisse de ce Psaume,	106

T A B L E.

<i>Remarques ,</i>	page 110
<i>Avertissement sur le Ps. XCVII. Hébr. XCVIII.</i>	114
<i>Versions Latine &amp; Françoisse de ce Psaume,</i>	116
<i>Remarques ,</i>	118
<i>Seconde Section. Des Prépositions ,</i>	122
<i>Manière dont on doit exprimer la double Préposition de millephânime,</i>	127
<i>Remarques préliminaires sur le Ps. CXXXV. Hébr. CXXXVI.</i>	167
<i>Argument de ce Psaume ,</i>	178
<i>Versions Latine &amp; Françoisse ,</i>	182
<i>Remarques ,</i>	190
<i>Troisième Section. Des autres Particules ,</i>	199
<i>Avertissement sur le Psaume LXXVII. Hébr. LXXVIII.</i>	200
<i>Termes généraux contenus dans ce Psaume,</i>	218
<i>Termes particuliers ,</i>	227
<i>Termes énigmatiques ,</i>	228
<i>Enallages ,</i>	236
<i>Réticences ,</i>	246
<i>Lettres énergiques ,</i>	268
<i>Argument ,</i>	275
<i>Versions Latine &amp; Françoisse ,</i>	276
<i>Remarques ,</i>	294
<i>Quatrième Section. Des Lettres énergiques,</i>	341
<i>Avertissement sur le Psaume V.</i>	348
<i>Versions Latine &amp; Françoisse de ce Psaume,</i>	352
<i>Remarques ,</i>	356
<i>Avertissement sur le Ps. XI. Hébr. XII.</i>	370
<i>Versions Latine &amp; Françoisse de ce Psaume,</i>	372
<i>Remarques ,</i>	374
<i>Avertissement sur le Ps. XXII. Hébr. XXIII.</i>	382
<i>Versions Latine &amp; Françoisse de ce Psaume ,</i>	384
<i>Remarques ,</i>	386
<i>Avertissement sur le Psaume XXVII. Hébr. XXVIII.</i>	391

T A B L E.

<i>Versions Latine &amp; Françoise de ce Ps.</i>	page 398
<i>Remarques,</i>	400
<i>Avertissement sur le Ps. CXIV &amp; CXV. Hébr.</i>	
<i>CXVI.</i>	408
<i>Versions Latine &amp; Françoise de ce Psaume,</i>	410
<i>Remarques,</i>	414
<i>Avertissement sur le Psaume CXXXIV. Hébr.</i>	
<i>CXXXV.</i>	426
<i>Versions Latine &amp; Françoise de ce Psaume,</i>	428
<i>Remarques,</i>	432
<i>Avertissement sur le Ps. XCIX. Hébr. C.</i>	441
<i>Versions Latine &amp; Françoise de ce Psaume,</i>	442
<i>Remarques,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Avertissement sur le Ps. CXLVI. Hébr. CXLVII.</i>	444
<i>Versions Latine &amp; Françoise de ce Psaume,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Remarques,</i>	446
<i>Avertissement sur le Psaume CXLVII.</i>	457
<i>Versions Latine &amp; Françoise de ce Psaume,</i>	460
<i>Remarques,</i>	462

Fin de la Table.



## E R R A T A.

**P** Ag. 3. ligne 3. Pagnins, lif. Pagnin. Pag. 38. lig. 12. le, lif. la. Pag. 43. lig. 19. alors, lif. ici. Pag. 110. lig. 19. termes, lif. terme. Pag. 115. lig. 7. souvenu, lif. souvenue. Pag. 143. l. 19. hoûlé - arêts, lif. <sup>h</sup>khôûli - arêts. Pag. 147. lig. 6. discessit, lif. discessit. Pag. 153. lig. 17. deprecare, lif. deprecari. Pag. 166. lig. 15. מִלְפְּנֵיכֶם lif. מִלְפְּנֵיכֶם Pag. 211. l. 25. du culte, lif. de culte. Pag. 225. lig. 18. la feu, lif. le feu. Pag. 245. lig. 7. fundabit, lif. fundavit. Pag. 249. lig. 19. נִפְשָׁם lif. נִפְשָׁם Pag. 251. lig. 18. -âbîrîme, lif. -âbbîrîme. Pag. 265. lig. 2. teghâ-rêsh, lif. ieghghârêsh. Pag. 273. lig. 5. sur, lif. par. Pag. 279. lig. 6. instruisent, lif. instruisissent. Pag. 292. lig. 22. cade, lif. cadent. Pag. 318. lig. 9. dont, lif. que. Pag. 366. lig. 29. plaie, lif. plaies. Pag. 388. lig. 24. oit, lif. soit. Pag. 389. lig. 7. cet. lif. cette. Pag. 423. lig. dern. dont, lif. qu'il. Pag. 410, 411 & 412. lif. pag. 430, 431 & 432. Pag. 426. lig. 11. d'Israël, lif. Israë'l. Pag. 427. lig. 21. leur, lif. leurs.

.לדבריו יתן

## A V I S.

On trouve aussi chez le même Libraire, & chez Van Costenoble, rue des Malades à Lille, la IV<sup>e</sup> Edition de la Paix intérieure, revue & considérablement augmentée.

La Traduction Latine & Française du Psautier, faite sur l'Hébreu par les Auteurs des Principes discutés, est actuellement sous Presse.

